

RICM

ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE

Section Historique

Caract. 5390.

2.

Régiment d'Infanterie Coloniale
du Maroc

Journal de Marche.

du 1^{er} janvier 1917 au 14 octobre 1919.



Ordre de Bataille
à la date du 1^{er} janvier 1917

Etat - Major.

M. M. Croix, chef de bataillon, commandant, p. i.
Vielle, Médecin-major de 2^e cl. chef du service de santé.
Mennereat, capitaine, adjoint au chef de corps.
Darmont, lieutenant, officier d'approvisionnement.
Dufailly, lieutenant, téléphoniste.
Merceuil, lieutenant, officier de renseignements.
Ancelin, vétérinaire ^{adjoint-major} ~~adjoint~~ de 2^e classe.



1^{er} Bataillon.

Etat - Major.

M. M. Dorcy, capitaine, commandant.
Bouygues, lieutenant, officier de détails.
Moxican, Médecin aide-major de 2^e classe.

1^{re} Compagnie.

M. M. Gallée, capitaine
Mariani, lieutenant
de Marmiesse de Lusson, lieutenant.
Arnou, sous-lieutenant.

2^e Compagnie.

M. M. Leclerc, lieutenant,
Fabrier, lieutenant,
Leduc, lieutenant,
Brinnek, capitaine.

3^e Compagnie.

M. M. Gantier, lieutenant.
Dibon, lieutenant.
Dalain, lieutenant.

4^e Compagnie. (Dépôt)

M. M. Gabrion, lieutenant.
Gandean, lieutenant.

Compagnie de Mitrailleuses N^o 1.

M. M. Goubeaux, capitaine.
Charpentier, lieutenant.
Douliman, lieutenant. (causé de 37.)

Bataillon.

Etat-Major

M. Modak, chef de bataillon
Alexandre, capitaine, adjudant major.
Escoubas, lieutenant, officier de détails
Landry, Medecin aide-major de 1^{re} classe

1^{re} Compagnie

M. Rion, capitaine
Bonillot, s/lieut.
Damazeni, s/lieut.

2^e Compagnie

M. Desseudié, capitaine.
Perez, s/lieut.
Châtel, s/lieut.

3^e Compagnie

M. Brie, s/lieutenant
Larcelot, s/lieut.
Henry, s/lieut.

4^e Compagnie (Dépôt)

M. Chambardon, s/lieut.
Comandré, s/lieut.

Compagnie de mitrailleuses N° 3

M. Bonavita, capitaine.

8^e Bataillon

Etat-Major

M. Alie, chef de bataillon
Voltz, lieutenant, officier de détails
Gaseau, Medecin aide-major de 2^e cl.
Jehon, Medecin aide-major de 2^e cl.

1^{re} Compagnie

Chéband
Deleambre

3^e Compagnie

M. Bacci, s/lieutenant.

2^e Compagnie

Carlinetti
Dauter
Bonjour

4^e Compagnie (Dépôt)

M. Claude, capitaine
Parisot, s/lieut.

Compagnie de mitrailleuses N° 2

M. Desfontaine, s/lieutenant

1^{er} janvier

1917

Le Régiment Colonial du Maroc (4^e Brigade du Maroc, 38^e D.I. Groupement D.E., II^e Armée), occupe la situation suivante:

Etat-Major du Régiment : Menancourt, (Meuse)
1^{er} Bataillon : Villers-le-Sec.
4^e Bataillon : Menancourt,
8^e Bataillon : Longeaux.



Repos.

2 janvier. Même situation. Instruction.

3 janvier. Même situation. Instruction.

4 janvier. Même situation. Instruction.

5 janvier. En exécution des ordres de la 38^e D.I., le Régiment fera l'instruction au camp de Gondrecourt.
Le 1^{er} Bataillon va cantonner à Nantois.
Les S.H.R. et les T.C.A. ^{A.G.T.R.} vont à Jebrauval.

6 janvier La C^{ie} de mitrailleuses Bonavia se rend au centre d'instruction d'armée à Coustades aux Forges.
— Même situation. Instruction.

7 janvier — Même situation. Instruction.

8 janvier Le Régiment détache une compagnie de 150 hommes pour assister à une revue de la 11^e Armée qui doit être passée par le Général en chef Nivelle.

La troupe est transportée en camions automobiles.

À 14 heures, en raison du mauvais temps, la revue est décommandée; toutefois des décorations sont remises:

officier de la Légion d'Honneur: chef de bat^{on} Croll

Chevalier — 1^{er} — : 1^{er} lieut. Brie.

— 1^{er} — 1^{er} — : capitaine Vallée

— 1^{er} — 1^{er} — : capitaine Rion

— 1^{er} — 1^{er} — : 1^{er} lieut. Sautet.

9 janvier — Même situation. Instruction.

10 janvier Arrivée d'un détachement de renfort de 118 hommes (occupés et cavaliers), venant du dépôt de Cavillon, sous la conduite du sous-lieutenant Scarronne.
— Instruction.



11 janvier Arrivée de un renfort comprenant: 1 adjudant, 1 sergent-major, 3 sergents, 8 caporaux, 120 soldats, provenant des 2^e, 3^e, 6^e, 8^e, 21^e et 23^e Régiments Coloniaux.

— Le capitaine Castinetti est évacué.

— Instruction.

— Le capitaine Deutschmann arrive au Régiment et est affecté au 8^e B^{ataillon}.

12 janvier — Même situation.

En soir à 20 heures, l'ordre est donné de suspendre toutes les permissions.

12 janvier. Même situation. Instruction.
1917
Arrivée d'un détachement de renfort 130 du 7^e Colonel et
25 h. du 24^e Colonel.
— à 13 h. arrivée d'un deuxième détachement de 40 hommes
venant de Cherbourg.
— Le soir à 20 heures, ordre est donné de suspendre toutes les
permissions, en vue d'un déplacement du Régiment, avec la
38^e Division.

13 janvier. Même situation. Instruction.

14 janvier. Même situation. Repos.

15 janvier. Même situation.

16 janvier. Le Régiment fait mouvement par voie de terre pour se rendre
dans les cantonnements de Couventpuits et Montier sur Saulx.
Le départ (point initial) a lieu à 10 h. 30.
Ordre de marche : 8^e Bataillon, 4^e Bataillon, 1^{er} Bataillon.
À l'arrivée, l'Etat-Major du Régiment et les 4^e et 8^e Bat^{ons}
cantonnent à Montier / Saulx.

Pas d'incident en route. L'étape est franchie dans de bonnes
conditions.

17 janvier. Le Régiment se rend par voie de terre aux cantonnements
de Rachecourt et de Sommerille.
L'Etat-Major du Régiment les 4^e et 8^e Bat^{ons} cantonnent à
Rachecourt ; le 1^{er} Bat^{on} à Sommerille.
Rien à signaler en cours de route ; peu de trainards.

18 janvier. Le Régiment se rend par voie de terre à Wassy et y
cantonne.
Rien à signaler en cours de route.

19 janvier. Le Régiment va cantonner à Ceffonds (Etat-Major et 4^e Bat^{on})
et à Renzeville (1^{er} et 8^e Bat^{ons}).
Pas d'incident en route.



20 janvier Le Régiment se rend aux cantonnements de Lesmont (E.M. et 4^e Bat^{on}), Pel en Der (8^e Bat^{on}) et Trécy Notre Dame (1^{er} Bat^{on}).
Malgré la longueur de l'étape (environ 28 kilomètres) la marche s'est effectuée dans d'excellentes conditions.
Très peu de trainards qui ont tous rejoint.

— Sont arrivés au Régiment, le lieutenant Blaisy, les sous-lieutenants Marchat, Decamp, Lagarde.

21 janvier Même situation. Repos.

22 janvier Le Régiment quitte ses cantonnements pour se rendre :
Etat Major et 4^e Bataillon à Chaudrey.
8^e Bataillon à Nogent-sur-Oube
1^{er} Bataillon à Ménil la Comtesse.
ordre de marche, 1^{er}, 4^e et 8^e bataillons.
La marche s'effectue dans des conditions très satisfaisantes.

23 janvier Le Régiment quitte ses cantonnements - Sh. pour se rendre
Etat Major et 4^e Bataillon à Méry sur Seine.
1^{er} et 8^e Bat^{ons} à Drept Sainte Marie.
La marche s'effectue sans incident et dans de bonnes conditions malgré la longueur de l'étape (environ 30 kilomètres).

24 janvier Le Régiment quitte ses cantonnements et se rend :
Etat Major, 4^e et 1^{er} Bat^{ons} à Saint-Just.
8^e Bat^{on} à Sauvage.
Rien à signaler au cours de la marche.



25 janvier Même situation. Repos.
Le Régiment se trouve dans la zone de la 5^e Armée.
— Le sous-lieutenant Lepauc arrive au Régiment.
— Le lieutenant Moysan arrive au Régiment et prend le commandement de la 3^e C^o du 4^e Bataillon.

26 janvier Même situation. Reprise de l'instruction.
Le chef de bataillon Modat est évacué ; il reçoit l'insigne d'officier de la Légion d'Honneur.

27 janvier. Même situation ; instruction.

28 janvier. Même situation ; instruction.

29 janvier. Même situation ; instruction.
Arrivée d'un détachement de renfort 12 h. du 23^e Colonial

30 janvier. Le Régiment reçoit l'avis que la 38^e D.I. reprendra son mouvement le 31 janvier. Ses bagages du Régiment sont embarqués.
A 9 h 30, prise d'armes. Le chef de bat^{on} Croll, commandant p.i. le Régiment, remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur au capitaine Sefebvre, et 9 médailles militaires à des sous-officiers et soldats du Régiment.
Arrivée d'un détachement de renfort 7 hommes, du 2^e Colonial.

31 janvier

Le Régiment quitte ses cantonnements et se rend par voie de terre :
l'Etat-Major et le 4^e Bataillon à Pleurs ;
le 1^{er} bataillon à Sintkelles ;
le 8^e bataillon à Sintkes.
La marche s'effectue dans de bonnes conditions.

1^{er} Février

Le Régiment va cantonner :
Etat-Major et 4^e Bataillon, 2^e et 3^e C^{ies} du 1^{er} bat^{on} à Broys ;
1^{er} C^{ie} du 1^{er} bat^{on} à Mondement ;
1^{er} C^{ie} de mitrailleuses à Monguivant ;
8^e bataillon à Soisy.
Rien à signaler pendant la marche.



2 Février

Le Régiment va cantonner :
Etat-Major, 4^e et 1^{er} Bataillons à Vieh-Maisons ;
le 8^e bataillon dans les écarts de Vieh-Maisons.
Malgré la longueur de l'étape (37 Kilomètres) la marche s'est effectuée dans de bonnes conditions.

3 Février Le Régiment arrive dans la zone sud de la VI^e armée (2^e Corps d'armée Colonial) à laquelle est rattachée la 38^e D.I.

Il occupe les cantonnements suivants :

État-Major et 4^e Bataillon à Ciry

1^{er} Bataillon à Villars et ses écarts

8^e Bataillon à Bussières et ses écarts

— Arrivée d'un détachement de renfort : 2 sergents, 5 caporaux et 120 hommes.

4 Février Même situation. Repos.

— Arrivée d'un détachement de renfort : 1 sergent-major, 4 sergents, 4 caporaux, 1 charon et 94 soldats.

— Le capitaine Carbonneau arrive au Régiment et est affecté à la 2^e C^{ie} du 1^{er} Bataillon, en remplacement du capitaine Brunet qui passe au 6^e Colonial.

5 Février Même situation ; repos.

6 Février Même situation ; reprise de l'instruction.

— Arrivée d'un détachement de renfort, 80 hommes.

— Le Lieutenant-Colonel Régulier rentre de congé et reprend le commandement du Régiment.

— Le chef de bat^{on} Croll, reprend le commandement du 1^{er} Bataillon.

7 Février

Même situation ; instruction.

— Le 8^e bataillon est désigné pour participer à une exploitation forestière à Arcid-le-Ponsart, (6 Km au sud de Fismes).



8 Février

Même situation ; instruction.

9 Février

Même situation ; instruction.

— Le sous-lieutenant Cauwet rentre au Régiment (C.M.I.)

10 Février Le 8^e Bataillon s'embarque à 7 heures en gare de Nanteuil-Saacy, pour se rendre à Arcis le Pontart.
Les voitures du 1^{er} et 4^e Bataillons sont mises à la disposition pour le transbordement des impédiments.
Instruction pour les 1^{er} et 4^e bat^{ons}.
Arrivée de 56 hommes de renfort, dirigés sur le D.D.
56 hommes sortis des C^{ies} actives sont dirigés sur le D.D.
Le soir arrivée d'un détachement de renfort de 100 hommes, avec le Lieutenant Wittershein, 1 adjudant et 3 sergents.
Arrivée du Lieutenant Bonissot.

11 Février Même situation repos.
Le 8^e Bataillon signale que le capitaine Castinetti est rentré au Régiment; il remplira les fonctions de capitaine adjudant-major du 8^e Bataillon.

12 Février Même situation; instruction.
Le capitaine Bossant arrivé au Régiment est affecté à la 1^{re} C^{ie} du 1^{er} Bataillon.

13 Février - est nommé chef de bataillon à titre temporaire, le capitaine Fillaudeau, du Régiment, détaché à la 4^e Brigade du Maroc.

- Le Lieutenant-Colonel Régnier, commandant le Régiment est nommé colonel à titre temporaire et prendra le commandement de la 4^e Brigade du Maroc, en remplacement du colonel Bourque appelé à un autre commandement.

- Le lieutenant-colonel Debailleul, sous-chef d'Etat-Major du 2^e C.A.C. prendra le commandement du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc.

Même situation. Instruction.



14 Février Même situation. Instruction.
Dans la matinée à 9h.30 deux compagnies du 4^e Bataillon et une C^{ie} du 1^{er} Bataillon assistent à l'exécution de deux tirailleurs du 8^e Regt de Tirail.

- Le lieutenant-colonel Debailleul arrive au Régiment.

~~AUX ARMEES, le 14 Février 1917
Le Lieut-Colonel Régnier
Com' le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc~~

15 Février Par décision du Général Commandant en chef en date du 5 Février 1917, le lieutenant-Colonel Debailleul prend le commandement du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc.
Le colonel Régnier prend le commandement de la 4^e Brigade du Maroc.

~ Même situation ; instruction.

~ Les 4^e lieutenants Arnou et Chastenot arrivent au Régiment.

16 Février Même situation ; instruction.

17 Février Même situation ; instruction.

Arrivée d'un détachement de renfort : 1 aspirant ; 1 sergent-major ; 2 sergents ; 2 caporaux ; 1 caporal clairon ; 2 clairons ; 191 soldats.

Ce détachement est dirigé sur le D.D.

18 Février Même situation ; repos.
Le chef de bat^{on} Fillaudeau prend le commandement du 4^e Bataillon.

19 Février Même situation ; instruction.



20 Février Même situation ; instruction.

Le 4^e lieutenant Arnou est affecté à la 2^e C^{ie} du 8^e Bataillon.
Le 4^e lieutenant Chastenot est affecté à la 1^{re} C^{ie} du 4^e Bataillon.
Le 4^e lieutenant Poillot de la 1^{re} du 4^e B. passe à la C^{ie} de Dépôt du 4^e Bat^{on}.

Opère de Valaigue
à la date du 18 Février 1917

Etat - Major du Régiment

M. M. Debailleul, Lieutenant Colonel, commandant,
Wennerak, capitaine, adjoint au Chef de Corps.
Vielle, Médecin major de 2^e cl. Chef du Service de Santé.
Darmont, s/lieutenant, Officier d'approvisionnement
Mercurit, s/lieutenant, Officier de renseignements.
Ancelin, Vétérinaire aide-major de 2^e cl.

1^{er} Bataillon

Etat - Major

M. M. Crost, Chef de Bataillon,
Dorey, Capitaine, Adjudant-Major,
de Warmiesse de Lussan, s/lieut. Officier de détails
Moreau, Médecin aide-major de 2^e classe.

1^{ère} Compagnie

M. M. Bossant, capitaine
Wittershein, s/lieutenant
Marchak, s/lieut.
Mariani, s/lieut.

2^e Compagnie

Carbonneau, capitaine,
Fabrier, s/lieutenant.
Leduc, s/lieutenant,
Locimy, s/lieutenant.

3^e Compagnie

M. M. Ecclerc, lieutenant.
Bonygues, s/lieutenant.
Dibon, s/lieutenant.
Salain, s/lieutenant.
Portères, s/lieutenant.

4^e Compagnie (Dépôt)

Gabiron, lieutenant
Gaucean, s/lieutenant.

Compagnie de mitrailleuses 16^e 1.

M. M. Goubeaux, capitaine,
Cauwet, s/lieutenant
Charpentier, s/lieutenant
Garon de 37^{mm}
Clavé, s/lieut.

7^e Bataillon
Etat - Major

M. M. Fillaudeau, chef de bataillon,
Alexandre, capitaine, adjudant-major,
Escoubas, lieutenant, officier de détails
Landry, Médecin aide-major de 1^{ère} classe.

1^{ère} Compagnie

M. M. Bion, capitaine,
Bonillon, s/lieutenant
Gaultier, s/lieutenant
Douliman, s/lieutenant

2^e Compagnie

M. M. Dessendie, capitaine
Perrez, s/lieutenant.
Châtel, s/lieutenant,
Mestre, s/lieutenant,

3^e Compagnie

M. M. Wazeau, lieutenant
Henry, s/lieutenant
Brie, s/lieutenant
Larcelet, s/lieutenant.

4^e Compagnie (Dépôt)

M. M. Chambardon, s/lieutenant
Comandré, s/lieutenant

Compagnie de mitrailleuses 16^e 3

M. M. Bonavita, capitaine
Yacher, s/lieutenant.

8^e Bataillon

Etat - Major

M. M. Alix, chef de bataillon,
Castinelli, capitaine, adj. major.
Voltz, lieutenant,

1^{ère} Compagnie

Lesebvre, capitaine,
Delcambre, s/lieut.
Marcel, s/lieut.
Freyssanges, s/lieut.

2^e Compagnie

M. M. Deutschmann, capitaine
Dautet, s/lieutenant
Bonjour, s/lieutenant

M. M. Blairzy, lieutenant, officier de détail
Gaoeau, Med. aid. maj. 2^e cl.
Jehon, Med. aid. maj. 2^e cl.

3^e Compagnie

M. M. Leriche, capitaine
Bacci, s/lieutenant
Dearonne, s/lieutenant
Decamp, s/lieutenant

4^e Compagnie (Dépôt)

M. M. Claude, capitaine
Parisot, s/lieut.
Boissinot, s/lieut

Compagnie de mitrailleuses 16^e 2

M. M. Desfontaine, s/lieutenant



21 Février Mêmes situation. Instruction.
Après-midi : manœuvre de cadres.

22 Février Mêmes situation. Instruction.

23 Février Mêmes situation ; instruction.

24 Février Le 1^{er} Bataillon quitte Poussières en exécution des prescriptions de la note 8753/3 du Général Commandant le 3^e C.A.C. du 22-2-17. Il se rend par route dans le secteur de la 10^e D.I. (Région Creules de Champagne et de Vassogne.).

Itinéraire : 24 Février - Chéry.

? 25 - Bierges

26 - Baslieux les Fismes

27 - Creules de Champagne et de Vassogne.

Manœuvre de cadres pour la 4^e Brigade du Maroc

Arrivée d'un détachement de renfort au D.I. (H. Schaffer, 1^{er} Lieutenant, 126 hommes.)

25 Février Mêmes situation ; instruction Repos.

Le Lieutenant-Colonel Debailleul est détaché au cours d'observateurs en avion.

Le chef de bat^{on} Croll est chargé de l'expédition des affaires du Régiment.



26 Février Mêmes situation ; instruction.

27 Février Mêmes situation ; instruction.

28 Février. Même situation ; instruction.

1^{er} Mars. Même situation ; instruction.

2 Mars. Même situation ; instruction.
Le sous-lieutenant Sabarthe-Vacquier revient au Régiment.

3 Mars. Même situation ; instruction.
Le Capitaine Vallée revient au Régiment et reprend le commandement de la 1^{er} C^{ie} du 1^{er} Bataillon.
Le capitaine Bossant prend le commandement de la 3^e C^{ie} du 1^{er} Bataillon.

4 Mars. Même situation ; instruction.

5 Mars. Même situation ; instruction.



6 Mars. Le Lieutenant-Colonel Debaillet reprend le commandement du Régiment. — Le Lieutenant Dufailly arrive au Régiment.
Le 8^e Bataillon quitte la région de Fignes et vient cantonner à Bussières.

7 Mars. Même situation ; instruction.

8 Mars. Le 1^{er} Bataillon quitte ses cantonnements et se rend à Cohan, en exécution des ordres du 2^e C.A.C., pour se mettre à la disposition du Génie de la VI^e Armée.
— Même situation ; instruction.

9 Mars. Même situation ; instruction.
Le 1^{er} Bat^{on} est relié au Régiment par téléphone.

10 Mars. Même situation ; instruction.

11 Mars. Même situation ; instruction.

12 Mars. Même situation ; instruction.

13 Mars. Même situation ; instruction.

14 Mars En exécution des prescriptions de la note N° 959/3 du Général Commandant la VI^e Armée, le bataillon Fillaudeau relève le bataillon Dhomme du 4^e mixte.

Le mouvement s'effectue par voie de terre. Le 4^e bataillon quitte Citty le matin et va cantonner à Chartèves.

Tous les éléments rattachés à l'Etat-Major du Régiment restent à Citty, (Pomiers, téléphonistes, E. C. et C. R. du Régiment, Musiciens, Canon de 37, éclaireurs montés, cuisine du Chef de Corps, etc...), et sont pris en subsistance par le 8^e bataillon.

Instruction pour le 8^e Bataillon.

15 Mars Le 4^e Bataillon continue son mouvement et cantonne dans la soirée à Cohan.

Instruction pour le 8^e Bataillon.

16 Mars Le 4^e Bataillon achève son mouvement et occupe la situation suivante:

E. M. et C^{ie} Pion à Barbonval
 C^{ie} Mazeau à Moulins
 C^{ie} Dessendie à Cuidy et Gony.
 C. M. 3 à Blangy les. Tismes.

Instruction pour le 8^e Bataillon.

17 Mars Même situation.

Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

Prise d'armes à Bussières: sont décorés de la Légion d'Honneur: le lieutenant Gabrion du D.D., le sergent Godfrey du 1^{er} Bat^{on}.

Est décoré de la Médaille Militaire: l'adjudant Faïnnot du 8^e Bat.

18 Mars Même situation. Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

19 Mars Même situation. Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

20 Mars Même situation.

Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

21 Mars Même situation.

Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

22 Mars Le bataillon Croll, détaché à Cohan est relevé par le bataillon Albert du 8^e tirailleurs; il doit commencer son mouvement le 25. (Ordre n° 34 du 2^e CAC)

Même situation; instruction pour le 8^e Bat^{on}.

23 Mars Même situation.

Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

24 Mars Même situation.

Instruction pour le 8^e Bat^{on}.

25 Mars Même situation. Repos pour le 8^e Bat^{on}.

Le 1^{er} Bataillon quitte Cohan et va ~~cantonner~~ dans la soirée à Mézy s/ Marne, mais ce cantonnement étant occupé il cantonne à Varenne - Affaire.

26 Mars Même situation.

A 13 h. 30 le 1^{er} Bataillon arrive à Citty.

Le Régiment qui doit faire mouvement le 27, fait ses préparatifs de départ.

27 Mars Le Régiment commence son mouvement.

Départ de Citty à 8 heures, pour le 8^e Bat^{on} et l'E. M. du Régiment qui vont cantonner à Comptin.

Le 1^{er} Bataillon quitte Citty à 13 heures et va cantonner à Courmou.



Le chef de bataillon Modrat rentrant de convalescence, arrive au Corps; il est adjoint au Chef de Corps.

28 Mars

Le Régiment continue son mouvement.
Point initial: sortie N.E de Coupru à 7 heures.
S.E.M. et le 1^{er} bat^{on} cantonnent le soir à Armentières.
Le 8^e Bat^{on} cantonne à Sacroix. (Même situation pour le 4^e Bat^{on})

29 Mars

Même situation.
Le lieutenant-Colonel Debailleul, les chefs de bat^{on} Modrat et Alex vont reconnaître le secteur.
Le sous-lieutenant Fourquet arrive au Régiment.

30 Mars

Même situation.
Le sous-lieutenant Morlon arrive au Régiment.

31 Mars

Le 4^e Bat^{on} arrive à Arcis-le-Ponsart.
~~Evacuation de bataillon pour les 8^e et 4^e Bat^{on}.~~

1^{er} avril

Le Régiment fait mouvement.
Point initial: sortie Nord d'Armentières.
Ordre de marche: Etat-Major, 8^e Bataillon; pionniers, 1^{er} Bataillon.
A 12 heures le Régiment occupe la situation suivante:
Etat-Major et 8^e Bataillon ^{sorte} à Villers sur Fère et y cantonnent.
Le 1^{er} Bataillon est au hameau de la Fêlée et y cantonne.

2 avril

Le 8^e Bataillon quitte Villers sur Fère et se rend à Bastieux les Fismes.
Pas de changement pour l'Etat-Major et le 1^{er} Bataillon.
Le 4^e Bataillon est toujours à Arcis-le-Ponsart.
Dans la journée, la C.M.1 vient cantonner à Villers sur Fère.

Le capitaine Couvillot arrive au Régiment, il est affecté au D.D.

Le 8^e bataillon quitte Bastieux les Fismes à 20 heures, pour se rendre au C.H. de Troyon où il a relevé en première ligne un bataillon du 6^e Colmar. Cette relève s'achève le 4 avril à 2 heures.

4 avril

Même situation.
Le capitaine Rusca arrive au Régiment.



5 avril

L'Etat-Major du Régiment, la C.M.1 et les éléments cantonnés à Villers sur Fère, ainsi que le 1^{er} Bataillon font mouvement.
Ils quittent Villers à 7 heures et vont cantonner à Arcis-le-Ponsart; itinéraire: Fère en Cardonnois, Coulonges, Cohan, ^{Dravegny} Chartraine.
Ils arrivent à Arcis-le-Ponsart à 12 h.30.
Le Régiment occupe la situation suivante:
Etat-Major, 1^{er} et 4^e bataillons à Arcis-le-Ponsart.
8^e Bataillon dans le secteur de Troyon. (Travaux de réparation des tranchées.)

6 avril

Même situation.
Instruction pour les 1^{er} et 4^e bataillons (Manœuvre de signalisation avec avion). 8^e Bataillon, en secteur.
Le 3^e bataillon de Somali's est rattaché provisoirement au Régiment.
Il cantonne à Dravegny.

Pertes: 1 Caporal tué; 2 hommes blessés du 8^e Bataillon.

7 avril

Même situation. Instruction.
Pertes du 8^e Bat^{on}: 2 blessés.

8 avril

Même situation; instruction.
Bombardement violent dans le secteur occupé par le 8^e Bataillon; tentative de coup de main ennemi arrêté par nos feux; pertes: 3 blessés, - 7 tués.

9 avril

Même situation; repos

Le Régiment continue son mouvement.
L'Etat-Major, les 1^{er} et 4^e bataillons quittent Oros-le-Pontant à 5 h. 30 et vont cantonner au bivouac.
L'Etat-Major, 1^{er} et 4^e bataillons à Villesavoys et ses écarts.
Le 8^e bataillon vient être relevé des tranchées dans la soirée, à partir de 21 heures, par un bataillon du 6^e Colonial.

11 Avril. Même situation.
Le 8^e bataillon vient cantonner dans la soirée matinée à Villesavoys et ses écarts.
Le capitaine Piau passe au 8^e ~~tr~~.

12 Avril. Même situation.
Le bataillon Somali vient cantonner à Villesavoys; ses compagnies sont réparties entre les 1^{er}, 4^e et 8^e bataillons. Sa compagnie de mitrailleurs est affectée au 4^e bataillon; sa 4^e compagnie rejoint le D.D.

13 Avril. Même situation.
Le Régiment commence un mouvement à 13 heures, mais après 2 kilomètres de marche, il reçoit l'ordre de retourner dans ses cantonnements.

14 Avril. Le Régiment quitte Villesavoys et va cantonner à Perles et ses écarts.
La marche s'effectue sans incident.

15 Avril. Le Régiment quitte Perles à 12 heures et continue son mouvement.
Arrêt à Villers en Prayères.
Passage des ponts de l'Aisne à partir de 18 heures 30.
A partir de 20 heures, le Régiment occupe Cuissey et Géry et les creutes environnantes, premier point de rassemblement fixé au Régiment.

16 Avril. Jour J, de l'ordre d'opérations de la VI^e Armée. (Ordre joint). Heure H = 6 heures.
A partir de H+1 h. 30, le Régiment se porte, en formations

Bat^{on} Orléans, Bat^{on} Fellaumeau, Bat^{on} Coll.

L'Etat major du Régiment marche en tête du bat^{on} Orléans.
(Ordre joint).

A 10 h 30 l'ordre arrive de ne pas poursuivre le mouvement et de retourner aux cantonnements de Cuissey et Géry.

Les bataillons commencent ce mouvement; à 11 heures un nouvel ordre arrive. Le Régiment doit occuper les pentes sud et sud-est de la côte 177 et les creutes marocaines.

Le soir le Régiment occupe la situation suivante:
Etat-Major, 4^e Bataillon, C^{ie} Somali et 3^e C^{ie} du 1^{er} Bataillon, sont aux creutes marocaines;

Le 8^e Bataillon et les autres éléments du 1^{er} Bataillon bivouaquent sur leurs emplacements de la côte 177.

Pertes: 1^{er} Bataillon: Néant
4^e Bataillon: 1 tué; 8 blessés dont 2 sergents et 1 adjudant.
8^e Bataillon: 6 tués; 15 blessés; 1 disparu.

17 Avril. Tout le Régiment s'installe dans les creutes marocaines.
A 15 heures, exercices d'alerte: sortie des creutes.
Les C^{ies} Somali sont rendues à leur bataillon.

Pertes: 1^{er} Bataillon: néant 1 tué, 3 blessés, 1 disparu.
4^e Bataillon: néant.
8^e Bataillon: 1 disparu.

18 Avril. Les 4^e et 8^e Bataillons et l'Etat-Major du Régiment quittent les creutes marocaines à partir de 14 heures et se portent aux creutes de Champagne.

Le 1^{er} Bat^{on} se porte à 13 heures sur les pentes sud de l'éperon du Village Neige. Il quitte cet emplacement à partir de 17 h. 30 pour aller relever un bataillon du 8^e tirailleurs dans le quartier C, du sous-secteur de gauche. Sa relève est longue et difficile en raison de l'état du terrain.

Pertes 1^{er} Bataillon: 6 tués, 10 blessés, 1 disparu.



Creutes de Champagne.)

Le 1^{er} Bat^{on} est en secteur ; travaux d'organisation des tranchées et boyaux ; établissement de liaisons avec les unités de droite et de gauche ; création de petits postes de surveillance.

A 20 heures le 4^e Bat^{on} est alerté sur les ordres du Colonel Commandant la 4^e Brigade du Maroc. Il se met en marche dans la direction du village Nègre, pour être mis à la disposition du Lieutenant Colonel, commandant le sous-secteur de gauche.

Les C^{ies} Pusca et Mazeau vont en ligne ; la C^{ie} Destendie et la C^{ie} de mitrailleuses Bonavita restent au village Nègre.

Pertes : 1^{er} Bataillon : capitaine Goubeaux, tué. - 7 soldats tués, 18 blessés, - 7 disparus.

20 Avril. Même situation pour l'Etat Major et le 8^e Bat^{on}. Ce dernier est alerté vers 20 heures et se rassemblent devant les creutes, les hommes prêts au départ.

A 21 heures 30, le 8^e Bat^{on} retourne dans les creutes de Champagne.

Le 1^{er} Bat^{on} continue les travaux dans le quartier C.

A 13h.40 coup de main ennemi sur le poste de liaison de la C^{ie} Carbonneau. Ce coup de main est repoussé à la grenade.

A 16 heures une section est envoyée dans la ^{direction du} quartier D, où une progression de l'ennemi est signalée, pour éviter toute incursion des allemands dans le quartier occupé par le bataillon Coll.

Le 4^e Bataillon occupe la situation suivante :

La C^{ie} Pusca est mise sur l'ordre du Lieutenant Colonel Commandant le sous-secteur de gauche, à la disposition du Commandant Pédant du quartier D. Cette compagnie est chargée d'occuper une brèche entre le Quartier C et le quartier D (boyau d'Ailles).

La C^{ie} Mazeau se rassemble dans les anciennes deuxièmes lignes françaises.

A 7 heures le commandant Fillaudeau est mis à la disposition du Lieutenant Colonel C^{dt} le sous-secteur.

A 10 h.30, par ordre du Lieutenant Colonel Commandant le secteur, la C^{ie} Destendie et la C^{ie} de mitrailleuses Bonavita

occupent le village Nègre, pour occuper : l'ancienne, la tranchée Heimar, Bonavita dans l'ancienne première ligne française.

Dans la soirée entre 19 et 22 heures la C^{ie} Destendie prend place dans l'ancienne première ligne allemande, en réserve de sous-secteur.

A 22 heures, les C^{ies} Mazeau et Bonavita passent en 1^{er} ligne du quartier D.

Pertes : 1^{er} Bataillon : sous-lieut. Bouygues, tué ; - 3 soldats tués 10 blessés

4^e Bataillon : 3 soldats tués, 18 soldats blessés, 7 soldats disparus, (dont 1 sergent).

8^e Bataillon : 2 tués, 10 blessés.



31 Avril. Le Lieutenant Colonel Debraillet se rend à 8 heures au P.C. du sous-secteur de gauche, pour prendre les consignes.

Le 8^e Bat^{on} quitte les creutes de Champagne vers 19 heures pour aller occuper les ouvrages Geoffroy (1^{er} et 2^e C^{ies}) et Maisonneuve (3^e C^{ie} et C^{ie} de Mit.).

Même situation pour le bat^{on} Coll.

La C^{ie} Esclerc qui était en réserve de poste entre le boyau d'Ailles et le boyau de Coblenz, face à l'Ouest.

Le 4^e Bat^{on} occupe la situation suivante :

C^{ie} Pusca et 2 sections de mitrailleuses, ouvrage de Cassel et tranchée de Battenberg, jusqu'à la route du poteau d'Ailles incluse.

C^{ie} Mazeau et une section de mitrailleuses : saillant tranchée de Bönn, boyau d'Altona, boyau d'Ailles. Cette C^{ie} travaille à creuser une tranchée reliant le boyau d'Ailles au boyau d'Altona.

La C^{ie} Destendie et 1 section de mitrailleuses sont en réserve dans la courbure du poteau d'Ailles.

Pertes : 1^{er} Bataillon : 1 tué ; - 3 blessés.

4^e Bataillon : 1 tué ; - 3 blessés.

8^e Bataillon : 1 blessé.

en 200, puis, rapidement chassé après un combat à la grenade.
Le 8^e Bataillon est aux tranchées de Courje et de Gulle.
La C.M.E. quitte la Courtine et va dans l'ancienne tranchée
allemande "Champignon".

Pertes : 1^{er} Bataillon : 4 tués, 4 blessés.

4^e Bataillon : M. Esculet, officier blessé.
2 tués, 14 blessés.

8^e Bataillon : 6 tués, 6 blessés.



24 avril. Le 1^{er} Bataillon séjourne aux creutes de Champagne.

Dans le secteur occupé par le 4^e Bataillon, violent bombardement des
boyaux d'Alles et d'Allona et de la tranchée de Battenberg; la
C^{ie} Rouca riposte vivement avec des V.B. et tire sur l'ennemi qui tente
de s'infiltrer par les boyaux des pentes Est de la Bovelte. La
C^{ie} Moysen appuie l'action de la C^{ie} Rouca.

Continuation des travaux en cours.

L'artillerie française exécute des tirs de réglage sur la tranchée
de Bonn.

Le 8^e Bat^{on} reste aux tranchées de Courje et de Gulle.

Une explosion de grenades se produit dans les abris occupés par la 3^e C^{ie}.

Pertes : 1^{er} Bat^{on} : Néant

4^e Bat^{on} : 1 sergent et 2 soldats tués. - 2 blessés.

8^e Bat^{on} : 1 tué, 4 blessés, 1 disparu.

25 avril. A 8 heures, le 1^{er} Bat^{on} va occuper le quartier A dans le sous-secteur
de droite, P.C. au nord d'Alouches, où il relève le bataillon
Clermont Courne du 4^e Louaves. Le bat^{on} Groll subit un
bombardement violent de l'ennemi. - A 13 heures la C^{ie} Vallee
va à la courtine d'Yéna à la disposition du commandant
du quartier B.

A 20 heures, le bat^{on} Groll va relever le bat^{on} Raffignac
du 4^e Louaves; il occupe la situation suivante :

a droite : C^o Carboneau, tranchée à gauche et à droite du Monument ;
en réserve : C^o Seclere, tranchée de la ferme de la Creute.

La C.M.R.I. a trois sections en ligne et 1 section en réserve.

— Vive activité de l'artillerie ennemie sur le front occupé par le
4^e Bataillon.

Continuation des travaux.

Dans la soirée, le bat^{on} Fillaudeau est relevé par le bat^{on} Aliz, et se rend aux creutes de la Somme.

La relève terminée, le 26 à 3 heures, le bat^{on} Aliz est sur les emplacements du bat^{on} Fillaudeau dans le quartier D, du sous-secteur de gauche.

Pertes : 1^{er} Bat^{on} : - M. M. Mariani et Wittersheim, 1^{er} lieut. blessé.
4 tués, 25 blessés, 10 disparus.
4^e Bat^{on} : 4 tués ; 16 blessés.
8^e Bat^{on} : 1 officier blessé / 11.
19 blessés.

26 avril.

Le 1^{er} Bataillon travaille à la réparation des tranchées et boyaux de son secteur, fréquemment bombardés par le tir de l'artillerie ennemie.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, le bat^{on} Croll est relevé par le bat^{on} Dionnyard du 116^e Regt d'infanterie.

— Le 4^e Bat^{on} est aux creutes de la Somme.

— Le bat^{on} Aliz est ainsi réparti dans le quartier D :

à droite : 3^e C^o, trois sections en ligne, une section en réserve dans le boyau Hilly,
à gauche : 1^{er} C^o trois sections en ligne, une section en réserve, dans la tr. Wintaberg
en réserve : 2^e C^o : 1 section dans la tranchée Weimar, 2 sections dans la tranchée Jahn.

Pertes : 1^{er} Bat^{on} M. Boissinot, 1^{er} lieut. blessé.
3 tués ; - 16 blessés.

4^e Bat^{on} : Neant

8^e Bat^{on} : 4 blessés, 1 disparu.

27 avril

Le 1^{er} Bat^{on} sejourne aux creutes de la Somme.

— Le 4^e Bataillon est aux creutes de la Somme.

— Le 8^e Bat^{on} continue les travaux dans le secteur : achèvement de la tranchée Boujour.

Une patrouille s'avance vers 18 heures, en face du petit poste occupé par la section du lieutenant Scarsone, elle est repoussée à la grenade.

Pertes : 8^e Bat^{on} : 2 blessés.



28 avril.

Le 1^{er} Bataillon va cantonner à Barbouval ; le 4^e Bataillon va à Pargnan.

— Activité de l'artillerie ennemie, dans le secteur occupé par le 8^e Bat^{on}, principalement sur le saillant de droite de la tranchée Gotha.

Dans la nuit, le bat^{on} Aliz est relevé du secteur.

Pertes : 8^e Bat^{on} : 4 blessés.

29 avril.

Le Lieutenant-Colonel Debaillet quitte le commandement du sous-secteur de gauche, il est remplacé par le Lieutenant-Colonel commandant le 62^e Regt d'infanterie.

Le Régiment occupe la situation suivante :

— 1^{er} Bataillon à Barbouval.

— 4^e Bataillon à Pargnan.

— 8^e Bataillon à Cuddy et Jeng.

Pertes : 8^e Bataillon : 3 blessés.

Récapitulation des pertes pour la période du 16 au 29 avril

	Officiers			Sous-officiers			Capotons et soldats		
	Tués	Blessés	Disparus	Tués	Blessés	Disparus	Tués	Blessés	Disparus
1 ^{er} Bat ^{on}	2	4	"	8	2	"	24	90	21
4 ^e Bat ^{on}	"	1	"	2	4	1	15	94	6
8 ^e Bat ^{on}	"	2	"	"	5	"	17	59	"

1^{er} Mai. Même situation : repos pour les 4^e et 8^e Bataillons.
Le 1^{er} Bataillon quitte Barbonval et va aux Creutes de l'Yser.

2 Mai. Même situation. Les bat^{ons} fournissent des travailleurs pour être mis à la disposition du C^{dt} du Génie du 11^e C.A.
— Arrivée d'un renfort de 151 hommes du D.D., répartis ^{dans} les 1^{er} et 8^e bataillons, et d'un renfort de 184 hommes répartis dans le 8^e Bat^{on}.

3 Mai. Même situation : travailleurs à la disposition du Génie.

4 Mai. Même situation : travailleurs à la disposition du Génie.
— Arrivée d'un renfort de 171 hommes affecté au 4^e Bat^{on}.

5 Mai. Même situation pour l'Etat-Major du Régiment.
— Le 1^{er} Bat^{on} quitte les creutes de l'Yser pour se rendre aux Creutes de Champagne à la disposition de la 22^e D.I.
— Le 4^e Bat^{on} est alerté et se tient prêt à partir au premier signal.
— Le 8^e Bat^{on} reçoit également l'ordre de se tenir prêt à partir.

6 Mai. L'Etat-major du Régiment reste à Pargnan.
— Le 1^{er} Bat^{on} est alerté à 11 h. 45 et doit se tenir prêt à partir au premier signal; le chef de bataillon Coll se rend auprès du Général commandant la 22^e D.I. pour recevoir ses instructions.
— A 12 h. 30 le bataillon se met en marche sans connaître sa destination; à 12 h. 45 il passe au P.C. de la 22^e D.I. d'où il est dirigé sur le P.C. au Nord d'Oulches, point 182.5.

chef de bataillon Coll, que le bataillon devrait participer à une attaque au Nord du plateau du Chemin des Dames et que l'heure H était fixée à 16 heures.

Sur l'observation que le bataillon ne pouvait pas être en place à 16 heures, le général commandant la 22^e D.I. obtient que cette heure soit reportée à 17 heures dernier délai.

A 14 h. la tête du bataillon arrive au P.C. d'Oulches.

Le C^{dt} Coll reçoit les instructions du Lieutenant-Colonel Commandant le sous-secteur, au sujet de son rôle au cours de l'attaque qui doit se produire sur l'éperon N.E. du Monument, sur son objectif particulier, sur ses liaisons à droite et à gauche.

A 16 h. 30 le Commandant réunit les commandants de compagnie pour leur transmettre les ordres qu'il vient de recevoir.

Le dispositif suivant est adopté :

En première ligne - à droite : Compagnie Vallée - Objectif tranchée de Dusseldorf - 0315, éperon 0317 jusqu'au point 0316 inclus.

En première ligne à gauche : C^{ie} Carboneau, objectif : tranchée de 0115 à 0316 inclus.

Dispositif des C^{ies} en colonne double, grenadiers en tête.

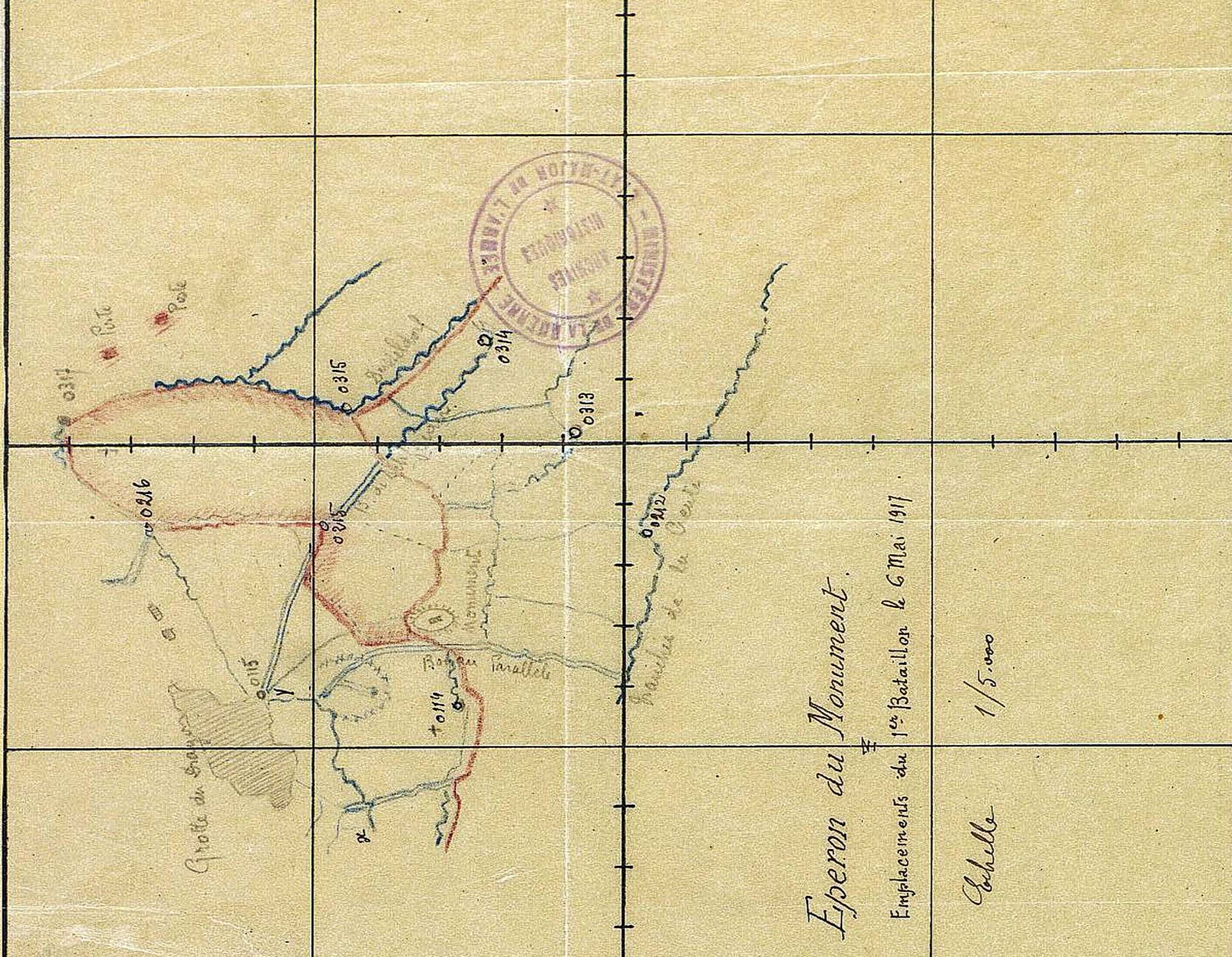
En réserve : C^{ie} Ledere et C^{ie} de mitrailleuses dans la tranchée de la Creute, à portée du chef de bataillon.

Le bataillon est encadré : à droite par le bat^{on} Ledere du 19^e R.I. qui doit pousser ses éléments de gauche coudé à coudé avec la droite du bat^{on} Coll jusqu'au sommet de l'éperon et couvrir celui-ci par un dispositif échelonné en profondeur suivant une ligne N-O.-S-E.

— à gauche par le bat^{on} d'Helgoulé du 19^e R.I. qui doit, en liaison coudé à coudé avec la gauche du bat^{on} Coll attaquer la tranchée "sans nom" ou XV (couvrant au sud la grotte du Dragon, s'en emparer et se remettre en liaison avec le bat^{on} Coll au point 0115.

Ce dispositif général est analogue à celui qui a été employé la veille au cours d'une action menée par les 3 bat^{ons} du 19^e R.I., action qui a échoué et où aujourd'hui 6 mai, le bat^{on} Coll est substitué au bat^{on} Dulac, bat^{on} du centre, (voir plan d'engagement du 19^e R.I. du 4 Mai 1917.)

17 heures, - heure H, - La queue de la C^{ie} Carboneau arrive à



Eperon du Monument.

Emplacements du 1^{er} Bataillon le 6 Mai 1917

Chelle

1/5.000

17 h. 20. Les C^{ies} Vallée et Carbonneau percent à l'ouest, progressent à égale hauteur et gagnent du terrain.

17 h. 05 Un obus tombe dans un groupe d'officiers, tue le lieutenant Leclerc, C^{at} la 3^e C^{ie} et le sous-lieutenant Charpentier Commandant la C^{ie} de mitrailleuses n°1, fait exploser un dépôt de grenades; il y a plusieurs tués, notamment parmi le personnel de liaison du bat^{on}.

17 h. 30. Les éléments de droite du bat^{on} L'Helgoualc'h tentent d'avancer, mais sont repoussés par le feu des mitrailleuses installés à proximité de 0115.

La C^{ie} Carbonneau se voyant découverte à gauche forme crochet défensif face à l'ouest dans le boyau parallèle, pivote sur le monument fait conversion à gauche et pousse sa droite en liaison avec la C^{ie} Vallée jusqu'à 40 mètres au Nord du point 0215.

Elle est fixée sur cet emplacement par des feux intenses de mitrailleuses provenant de l'entrée de la Grotte (0115). Le sous-lieutenant Lorimy est tué, le sous-lieutenant Fouquet, blessé.

18 h. 30. La C^{ie} Vallée est parvenue à son objectif après avoir détruit une section de mitrailleuses, qui se disposait à entrer en action au N. de la tranchée Dusseldorf. Elle s'efforce de consolider sa liaison, avec la C^{ie} Carbonneau. Elle ne voit rien à sa droite, par suite forme crochet défensif face à l'Est. Installation sur le terrain conquis.

Les organisations ennemies étant inutilisables, les trous d'obus sont reliés pour l'établissement d'une tranchée.

Pendant la nuit, ravitaillement en munitions des premières lignes.

La C^{ie} Carbonneau qui est sans cesse attaquée à la grenade reçoit en renfort deux sections de la C^{ie} de réserve; elle est flanquée à gauche, 80 m. O. du monument par une section de mitrailleuses.

Le 4^e Bat^{on} se rend aux Creutes de Champagne; le mouvement est terminé à 20 heures.

Le 8^e Bat^{on} est toujours alerté à Cussy et Jony.

Pertes: Officiers tués: M. Leclerc, lieutenant; Charpentier, Lorimy, sous-lieutenants
officier blessé: M. Marchat, sous-lieutenant.

Groupe (1^{er} Bat^{on}) Cuis: 4 sous-officiers, 30 soldats

Blessés: 10 officiers, 93 soldats

7 Mar. Même situation pour l'E.M. du Régiment.

1^{er} Bataillon. A 1 heure du matin la C^{ie} Carbonneau subit une violente attaque à la grenade qui est repoussée par une riposte à la grenade et par le feu des F.M. de la C^{ie} Vallée.

De 2 h. à 3 h. 1/2 l'ennemi bombarde violemment nos positions qui sont à peine ébauchées.

A 4 heures une forte attaque débouche de 0115 contre la C^{ie} Carbonneau et la gauche de la C^{ie} Vallée. Un violent combat à la grenade s'engage.

Le capitaine Carbonneau est tué et le sous-lieutenant Salavin est blessé.

Le reste de la C^{ie} de réserve est envoyé sur la droite de la C^{ie} Carbonneau qui risque d'être séparée de la C^{ie} Vallée; cette dernière reste sur ses positions.

A 5 heures les effectifs ennemis augmentent; notre réserve étant entièrement engagée et les éléments du 19^e R.I. suffisant à peine à la garde des tranchées, nous renouons à contre-attaquer l'ennemi.

A 6 heures. Les éléments des C^{ies} Carbonneau et Leclerc reviennent dans la parallèle de départ après avoir subi des pertes sérieuses.

La C^{ie} Vallée reste sur ses positions; le capitaine Vallée est légèrement blessé.

A 7 heures l'attaque de l'ennemi est définitivement arrêtée; les allemands bombarde violemment nos positions.

Le lieutenant Renoux prend le commandement des éléments des C^{ies} Carbonneau et Leclerc.

A 8 h. Une progression à la grenade est décidée pour les éléments Renoux. Elle s'exécute sous la protection des F.M. de la C^{ie} Vallée.

9 heures. - Les éléments Renoux parviennent à nouveau sur l'emplacement atteint par la C^{ie} Carbonneau le 6 Mai et s'y accrochent définitivement. L'ensemble de la ligne est le même que celui formé par les deux compagnies avant la réaction ennemie.

10 heures. - L'ennemi ne semble pas vouloir réagir, mais son artillerie continue à bombarder nos lignes.

13 heures. - Les emplacements de la C^{ie} Vallée sont soumis à un tir de torpilles de petit calibre, pendant environ 1 h 1/2.

20 h. 30 Une C^{ie} du bat^{on} Pichon du 116^e d'Inf^{erie} vient relever les éléments Renoux de la parallèle de départ.



Achleiden et dans le boyau N. S. au nord de 0216. La liaison de ces éléments avec la C^{ie} Vallée devient plus sûre.

La liaison à la droite de la C^{ie} Vallée avec la C^{ie} Le Bot du bat^{on} Esdos qui a poussé des petits postes sur notre droite est réalisée.

Le 4^e Bat^{on} est aux creutes de Champagne.

Le C^{at} Fillaudeau est prévenu qu'il sera, demain matin à 8 heures, mis à la disposition de la Division Bouisson.

Même situation pour le 8^e Bat^{on}.

Pertes: officier tué: A Carbonneau, capitaine.

(1^{er} Bat^{on}) officiers blessés: M. M. Salavin, Fourquet, sous-lieutenants.

Tués: sous-officier 1, soldats 17.

Blessés: sous-officiers 2, soldats 64

Disparus: soldats 14.

8 Mai. Même situation pour l'E.M. du Régiment.

1^{er} Bat^{on} Croll.

L'ennemi se livre sur notre front à plusieurs attaques à la grenade qui sont toutes repoussées.

L'artillerie allemande bombarde violemment notre ligne de soutien et ses arrières.

4^e Bat^{on}.

À 2 h. 30, le commandant Fillaudeau, les commandants de C^{ie} et la liaison vont reconnaître le quartier B du sous-secteur de droite, que doit occuper le bataillon.

À 17 heures réception de l'ordre de mouvement.

À 21 heures commencement de la relève qui s'effectue dans de bonnes conditions et sans pertes malgré un violent barrage.

Même situation pour le bat^{on} Alex.

Pertes: (1^{er} Bat^{on}) tué: soldat 1.

Blessés: 1 sous-officier, 24 soldats.

Disparus: 8 soldats.

9 Mai. Même situation pour l'E.M. du Régiment.

1^{er} Bat^{on}.

Les éléments en première ligne sont relevés par la C^{ie} Croissant du bat^{on} Pichon du 116^e Régiment d'Infanterie.

Deux sections de mitrailleuses, en position l'une à la gauche du monument, l'autre en réserve restent pendant 24 heures à la disposition du chef de bat^{on} Pichon.

Les éléments relevés regagnent par sections les creutes de l'Yser.

Le 4^e Bat^{on} occupe le quartier B du sous-secteur de droite.

Le front occupé par le bat^{on} est sensiblement rectiligne et s'étend sur environ 700 m. environ.

La situation est la suivante:

en première ligne: à gauche C^{ie} Rusca;

à droite: C^{ie} Dettenie;

plus trois sections de la C^{ie} de mitrailleuses Bonavita

en réserve: C^{ie} Mozeau,

C^{ie} Hébard, du 116^e d'Inf^{ie}.

plus une section de la C.M. Bonavita et une section de la C.M. du 116^e R.I.

Les lignes allemandes en face de ce front, sont soigneusement organisées et la situation est rendue particulièrement délicate par l'existence de trois blockhaus de mitrailleuses en ciment armé, dont les tirs d'ouïe sont très meurtriers.

8^e Bataillon: même situation.

Pertes:

4^e Bat^{on}: 1 soldat tué.

1^{er} Bat^{on} blessés: 1 sous-officier, 1 soldat, 8 soldats disparus.

10 Mai. Même situation pour l'E.M. du Régiment.

Le 1^{er} Bat^{on} quitte les creutes de l'Yser et va occuper des baraquements à Peillon.

4^e Bataillon.

Dans la journée tir de réglage de l'artillerie ennemie sur nos



Dans la soirée violent tir de barrage dans la vallée Foulon et nos voies d'accès.

8^e Bat^{on} -

Dans la journée les cantonnements de Cussy et Gény occupés par le bat^{on} Alix sont bombardés par l'ennemi.

A 20 heures, le bat^{on} quitte Cussy et Gény et va occuper le quartier A du sous-secteur de droite où il relève un bat^{on} du 116^e R.I. Il arrive sur ses emplacements le 11 mai à 3 heures ; pas d'incident.

Pertes : 4^e Bat^{on} : 3 soldats blessés.

8^e Bat^{on} : 1 soldat tué ; 3 soldats blessés.

11 Mai. Même situation pour l'E.M. du Régiment.

Le 1^{er} Bat^{on} est à Révillon.

Journée calme sur le front occupé par le Bat^{on} Fillaudeau.

Dans la nuit bombardement de nos lignes ; riposte de notre artillerie.

Petites actions à la grenade et au fusil entre les garnisons des petits postes, notamment en face de la C^{ie} Destendie.

Dans la nuit du 11 au 12 l'ordre est donné au bataillon Alix d'établir sa ligne par les points 0316, 0515, 0715, 0614.

Mais cette opération qui doit s'effectuer sans combat, par une simple action de travailleurs protégés, est reconnue impossible en raison de la proximité de petits postes allemands des points indiqués.

Nuit assez calme ; faible action d'artillerie.

Pertes : 4^e Bat^{on} : 2 soldats blessés.

8^e Bat^{on} : 1 soldat tué ; 3 soldats blessés.

12 Mai. Le Lieutenant Colonel Debailleul prend à 8 heures le commandement du sous-secteur de droite : P.C. au Village Noir. (44^e Brig - 22^e D.I.)

La C.H.R. s'installe dans les abris du village Noir.

Quartier du Centre : Bataillon Pichon.

À gauche, quartier B. Bataillon Fillaudeau.

Le 1^{er} Bataillon est à Révillon.

Sur le front du 4^e Bat^{on}, duel d'artillerie ; tir ennemi sur les premières lignes et sur la vallée Foulon.

Grande activité de l'artillerie ennemie qui survole nos lignes à faible hauteur.

Dans la nuit les allemands tentent sur nos petits postes des attaques à la grenade qui sont aisément repoussées.

Situation calme sur le front du 8^e Bat^{on} ; quelques obus sur nos lignes, riposte de notre artillerie.

Dans la soirée des travailleurs du génie travaillent sur l'épave du Monument pour reporter notre ligne sur la crête militaire.

Pertes : 4^e Bat^{on} : 1 soldat tué ; 4 soldats blessés.

8^e Bat^{on} : 1 sous-officier tué ; 1 soldat tué ; 3 soldats blessés.



13 Mai. Activité d'artillerie dans tout le secteur, principalement à la tombée de la nuit.

Le front de la 2^e C^{ie} du 4^e Bataillon est l'objet d'un tir violent par torpilles. Le minnenwerfer allemand est repéré ; le chef de bataillon Fillaudeau demande un tir d'artillerie lourde. S'A.D. répond que ce tir n'est possible qu'à condition d'évacuer une partie de la tranchée d'Enns qui est notre ligne de soutien. En raison des risques que comporterait cette opération, le chef de bat^{on} Fillaudeau demande que le tir n'ait pas lieu.

Pas d'incident sur le front du 8^e Bat^{on}.

Les travaux sont poussés activement ; la situation de la première ligne s'améliore.

Le 1^{er} Bat^{on} quitte Révillon et va cantonner à Arcy Sainte-Justine.

Pertes : - Dans la nuit le bat^{on} Bienaimé relève le bat^{on} Pichon.

Pertes : 4^e Bataillon ; officier 1 soldat blessé.

8^e Bat^{on} : 1 soldat blessé.

capturés. Le 13 Mai, une importante attaque ^{ennemie} doit avoir lieu : l'objectif des allemands serait le Chemin des Dames ; l'attaque doit se déclencher à 19 h. 15.

En conséquence les commandants de sous-secteur sont invités à montrer la plus grande vigilance.

Les troupes sont priées vers 16 heures, à partir de 18 heures tout le monde est à son poste, les guetteurs sont doublés.

La journée a été d'ailleurs très calme de front et d'arrière. Notre artillerie a peu tiré ; l'artillerie ennemie n'a pas été entendue.

À 18 heures 30, les allemands déclenchent un violent tir de barrage sur nos deuxièmes lignes et dans la vallée Foulon, où la violence augmente progressivement.

Des rassemblements de troupes ennemies sont signalés au Nord du Monument, toutefois il apparaît que le gros effort de l'ennemi se portera plutôt sur la gauche de notre secteur.

À 18 h. 45 notre artillerie déclenche à son tour un tir d'une extrême violence sur les positions allemandes dès ce moment et avant même qu'elle débouche l'attaque ennemie paraît vouée à un échec complet.

Pendant toute cette préparation l'activité de notre aviation est considérable ; un sérieux barrage est établi pour empêcher toute observation de l'ennemi.

À 19 h. 15 quelques groupes ennemis, qui paraissent n'être que des reconnaissances en force, sortent de leurs tranchées en face des positions de la C^{ie} Dessenie et de la C^{ie} Rusca. Mais ces groupes sont aisément repoussés à la grenade et à la mitrailleuse. Nos tirs de barrage leur font subir également des pertes sérieuses ; de nombreuses cadavres allemands, dont celui d'un officier, restent sur le terrain.

Devant les bat^{ons} Bienaimé et Aliz l'ennemi n'a pu sortir de ses tranchées.

À 20 h. 30 l'attaque ennemie est définitivement essayée la canonade cesse, mais notre artillerie lourde continue ses tirs de destruction.

Nuit calme.

Continuation des travaux ; dans le quartier de droite, un

Etat récapitulatif des pertes pour la période du 6 au 16 Mai 1917.

Unités	officiers			sous-officiers			Groupe			Observations
	tués	blesés	Disparus	tués	blesés	Disparus	tués	blesés	Disparus	
1 ^{er} Bat ^{on}	4	3	"	5	14	2	48	182	56	
4 ^e Bat ^{on}	"	1	"	"	"	"	3	17	"	
8 ^e Bat ^{on}	"	"	"	1	"	"	7	20	"	
Total	4	4	"	6	14	2	58	219	56	



Pertes : 4^e Bat^{on} officier blessé, Capitaine Deszendie.

1 soldat tué, 5 soldats blessés.

8^e Bat^{on} : 3 soldats tués - 5 soldats blessés.

15 Mai Journée assez calme dans le sous-secteur.

Faible activité de l'artillerie ennemie ; tir de destruction de notre artillerie lourde.

— Des officiers du 140^e R.I font la reconnaissance du quartier occupé par le bat^{on} Fillaudeau qui doit être relevé dans la nuit. Sa relève commence à minuit.

— Continuation des travaux dans le quartier du bat^{on} Alix et dans le quartier du bat^{on} Piénaimé.

— Même situation pour le bat^{on} Croll.

Pertes : 4^e Bat^{on} : 2 soldats blessés.

8^e Bat^{on} : 1 soldat tué, 3 soldats blessés.



16 Mai. — Pendant la relève du bat^{on} Fillaudeau, l'ennemi tente une attaque à la grenade sur les petits postes de la C^{ie} Deszendie ; les allemands sont arrêtés net par les barrages de grenades et de V.B. Ils se retirent en laissant quelques cadavres sur le terrain.

La relève continue sans incident et se termine à 3 heures ; à 4 h. 30 le bat^{on} Fillaudeau est rassemblé à Revillon, sauf la C^{ie} de mitrailleurs Bonavita qui reste 24 heures de plus sur ses emplacements, à la demande du lieutenant-colonel Debailleul commandant le sous-secteur.

Le quartier de gauche (dénommé quartier C) cesse de faire partie du sous-secteur de droite et passe au sous-secteur de gauche.

— Rien à signaler dans les quartiers Piénaimé et Alix : continuation des travaux.

— A partir de 22 heures, le bat^{on} Alix est relevé par le bat^{on} Ferraud du 45^e R.I.

Parties - 8^e Bat^{on} 2 soldats blessés.

17 Mai. Le Lieutenant-Colonel Debailleul doit être relevé dans le commandement du sous-secteur par le Lieutenant-Colonel Pierlot du 75^e R.I., au cours de la nuit du 17 au 18 mai.

Journée calme dans le secteur.
Le Régiment occupe la situation suivante :

- E.M. et C.H.R. au village Nègre.
- 1^{er} Bataillon à Arcis sainte Restitue.
- 4^e Bataillon quitte Reillon et se rend à Bruys.
- 8^e Bataillon à Reillon.

18 Mai. L'E.M. et la C.H.R. quittent le village Nègre et se rendent à Reillon.
- Le 8^e Bat^{on} quitte Reillon et se rend à Mont-Notre-Dame.
- Même situation pour les 1^{er} et 4^e bataillons.
- L'adjudant Guizy du 8^e Bat^{on} est nommé s/lieut à T.T.

19 Mai. L'Etat-Major et la C.H.R. quittent Reillon et se rendent à Mont-Notre-Dame.
Même situation pour les autres bataillons.
Installation au cantonnement.

20 Mai. Même situation pour l'E.M. et le 8^e Bat^{on}.
Le 4^e Bat^{on} quitte Bruys et va cantonner à Saint-Eubaut.
Le 1^{er} Bat^{on} quitte Arcis sainte Restitue et va cantonner à Paars.
- Installation au cantonnement et repos.
- La section de discipline reconstituée est rattachée pour l'administration au 8^e Bat^{on}. Le s/lieut Mestre la commande.

22 Mai. Même situation ; repos.

23 Mai. Même situation ; reprise de l'instruction.
Le lieut. Benageth du bat^{on} Somali est nommé capitaine à T.T.
sont nommés sous-lieutenant à T.T. ^{Benigne et Dumoulin} Levoix, ^{Benigne et Dumoulin} au/maj, Armand, Serrier et Chichignoud, sergent.

24 Mai. Même situation, instruction.
Bombardement de Saint-Eubaut par l'artillerie ennemie.

25 Mai. Le Régiment reçoit l'ordre d'aménager un terrain de manœuvre.
Ce terrain est choisi entre Saint-Eubaut et Mont-Notre-Dame.
- Dans la soirée, bombardement par avions de la région Bazoches, Saint-Eubaut - Mont-Notre-Dame. L'objectif paraît être la voie ferrée.
- Le capitaine ^{Bougeois} Geoffroy et le s/lieut. Geoffroy Ducoudray arrivent au Régiment.
- Arrivée d'un renfort de 84 hommes du D.I.; ils sont affectés au 1^{er} Bat^{on}.

26 Mai. Même situation.
Commencement des travaux d'aménagement du terrain de manœuvre.

27 Mai. Même situation. Repos.
La section de discipline et les prisonniers des bat^{ons} continuent l'aménagement du terrain de manœuvre.

28 Mai. Même situation.
Continuation des travaux d'aménagement du terrain de manœuvre.

29 Mai. Même situation - Instruction.
Combat de la C^{ie}.
Le bat^{on} Coll manœuvre sur son terrain de Paars, les 4^e et 8^e bat^{ons}



30 Mai. Même situation. - Instruction.
Le Chef Lieutenant-Colonel Debailleul partant en permission, le Chef de bat^{on} Modot est chargé de l'expédition des affaires du Régiment.

31 Mai. Même situation. - Instruction.
Manœuvre de bat^{on}. - Le général de Salins, commandant la 38^e DI, assiste à la manœuvre exécutée par le bat^{on} alic.

1^{er} Juin. Même situation.
Arrivée d'un détachement de renfort de 250 hommes provenant d'un bataillon d'instruction (42^e, 6^e et 4^e Régts. Colombais): 166 hommes sont affectés au Régiment actif; 86 hommes rejoignent le Dépôt Diviseur.

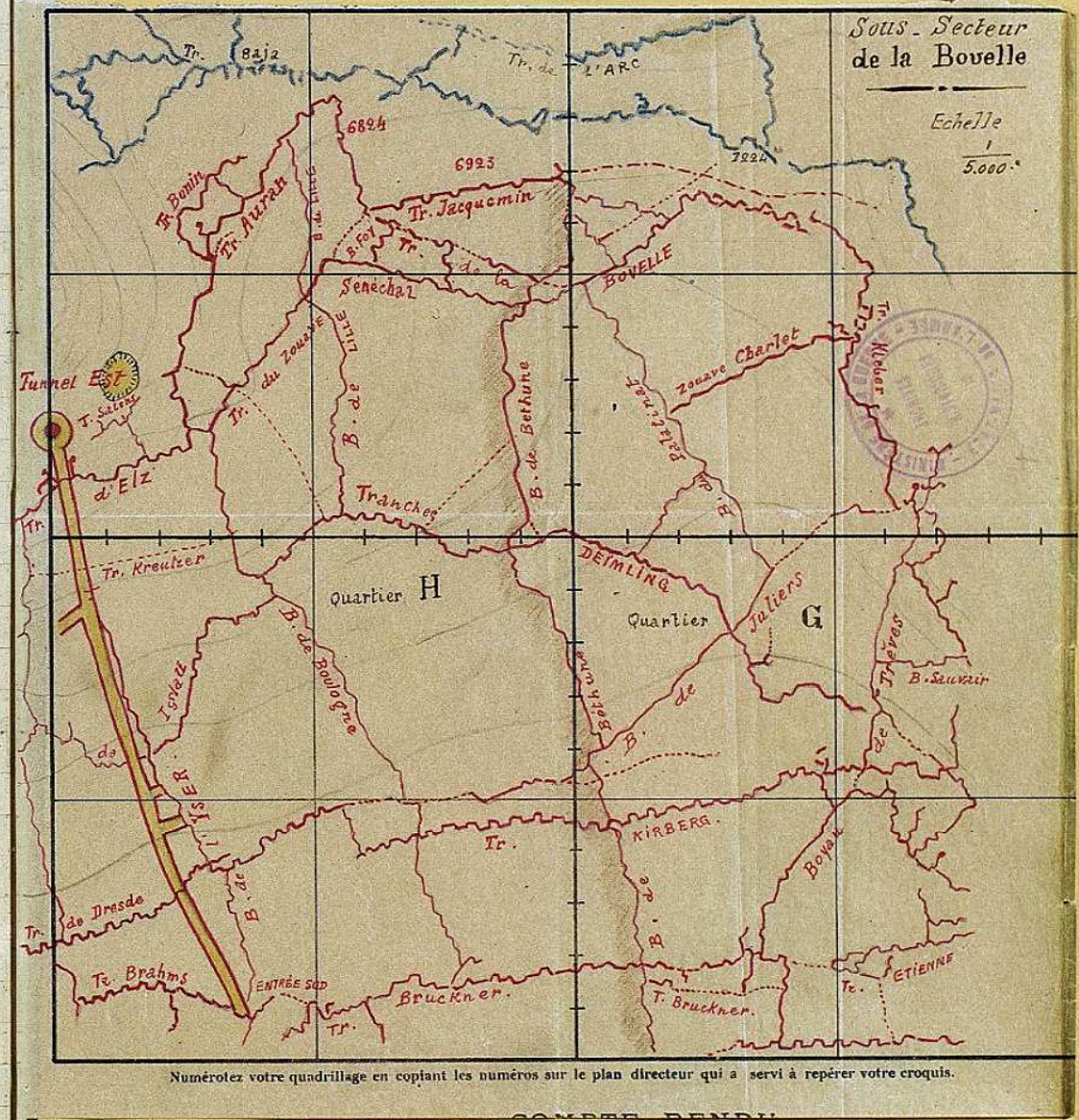
2 Juin. Même situation; instruction.

3 Juin. Même situation; instruction.

4 Juin. Le Lieutenant-Colonel Debailleul rentre de permission et reprend le commandement du Régiment.
Le Régiment fait mouvement, le 1^{er} Bataillon quitte Paris, le 4^e Bat^{on} quitte Saint-Hubert, le 8^e Bataillon et l'E.M. du R.I.C.M. quittent Mont-Notre-Dame, départ à 4 heures.
A 9 heures le Régiment est à Villeroy en Puygies où il cantonne.

5 Juin. Dans la journée, reconnaissance du secteur par le Lieut-Colonel les chefs de bataillon, les adjudants majors, la division des bataillons et des c^{ies}.

Dans la soirée du 5 le Régiment commence son mouvement pour aller occuper les quartiers G et H du sous-secteur de la Bouelle. Il est mis à la disposition de la 28^e Division du XIV^e corps d'armée.



Numérotez votre quadrillage en copiant les numéros sur le plan directeur qui a servi à repérer votre croquis.

installe son P.C. aux Creutes Marcamées.

6 Juin . Vers 1 heure du matin la relève s'achève sans incident.

Le Régiment occupe les quartiers G et H, du sous-secteur de la Bovelte.

Le P.C. du Lieutenant-Colonel est installé au P.C. Frise, sur le Chemin des Dames.

Physionomie du secteur : — Le secteur occupé par le Régiment comprend le terrain récemment conquis entre les anciennes tranchées françaises qui longeaient à peu près le Chemin des Dames au Nord et s'avance au bord de la cuvette de Cerny en -Faunois. Il est limité à l'Est par la tranchée Kléber et le boyau de Trèves, à l'ouest par le boyau de l'Yser qui longe le tunnel de Cerny.

La première ligne française est constituée par de l'ouest à l'est par la tranchée d'Ély, la tranchée Bonin, la tranchée Ourran, la tranchée Jacquemin, la tranchée de la Bovelte et la tranchée Kléber. Elle forme, à la tranchée Ourran un saillant très prononcé, qui nous donne d'excellentes vues sur la cuvette de Cerny.

Le Régiment occupe la situation suivante :

1^{er} Bataillon . Le bat^{on} Coll occupe le quartier G, à l'est du secteur, (partie comprise entre le boyau de Béthune et la ^{tranchée} Boyau de Trèves.) Sa disposition est la suivante :

En première ligne, face à l'Est : C^{ie} Vallée.

— 2^o — face au Nord : C^{ie} Bourgeois.

En réserve dans la tranchée de Brückner : C^{ie} Brouillot.

La C.M.I. a 3 sections en 2^e ligne et 1 section en réserve et tirant contre avions.

4^e Bat^{on} . — Le bataillon Fillaudeau occupe le quartier H, partie Ouest du 1/secteur, entre le boyau de Béthune et le boyau de l'Yser. Ses unités sont réparties ainsi qu'il suit :

En première ligne : C^{ie} Rusca, tranchée Ourran ; C^{ie} Mageau, tranchée Jacquemin.

1 section en 1^{re} ligne à gauche, tête du ravin Est de Cerny ; - 1 section, ligne de soutien ; 1 section, tranchée Deimling ; 1 section, tranchée de Dresde.

8^e Bataillon. - Le bataillon Alix occupe des emplacements à l'Est de Crojon, où il est en réserve. Il est employé à des travaux, construction de "Ribard" pendant le jour et la nuit à l'aménagement des tranchées et boyaux : (boyaux de Bèthune, de Boulogne, tranchée Kirberg etc.).

La journée est assez calme au début. Les minnenwerfers ennemis montrent une certaine activité ; leur action se fait particulièrement sentir dans le quartier H et rend l'occupation de la position très fatigante et très difficile. Toutefois des tirs de représailles déclenchés aussitôt font taire les "minnen" ennemis.

Dans la nuit l'ennemi montre une certaine activité devant le front du quartier H ; il est plus calme et semble occuper à poser des fils de fer devant le front du quartier G.

Pertes.

Néant.

4 Juin. Même situation.

1^{er} Bataillon. Calme sur le front du bat^{on} Croll. L'ennemi a exécuté quelques tirs sur les boyaux de communication ; il semble avoir réparé très rapidement les dégâts occasionnés dans ses lignes par nos tirs de 155.

Le bat^{on} Croll travaille à poser des fils de fer et à approfondir et améliorer les boyaux et les tranchées.

4^e Bataillon. - L'ennemi qui, la veille, commençait à manifester une certaine activité devant le front du bat^{on} Fillaudeau, semble vouloir tenter une action vers 2 heures du matin, à la pointe du saillant de la tranchée Curran. Il déclenche en effet un violent barrage à la grenade sur le Nord du saillant qui n'est distant de ses lignes que de 10 ou 15 mètres. Ce barrage est de courte durée, mais il nous occasionne des pertes assez sérieuses ; presque tous les occupants du saillant sont tués ou

blés.

Dans la journée, même tir de harcèlement que la veille par torpilles et obus de tous calibres. Le tir de l'ennemi augmente peu à peu d'intensité et devient très violent à la tombée de la nuit. Presque tous nos boyaux et nos tranchées sont minées entre la 1^{re} ligne et la tranchée de Dresde.

Notre artillerie riposte très activement. Etant donné l'échelonnement en profondeur de nos sections nos pertes sont heureusement légères.

8^e Bataillon. - Les C^{ies} du bataillon sont employées aux mêmes travaux sur les mêmes emplacements que la veille.

À 23 h. le commandant Alix reçoit l'ordre de mettre une pièce de mitrailleuse à la disposition du bat^{on} Fillaudeau.

Pertes :

Gris : 1^{er} Bat^{on} : 3 soldats

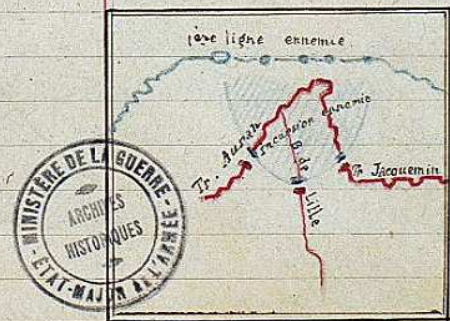
Blancs : 1^{er} Bat^{on} : 2 soldats

8 Juin. - Même situation.

1^{er} Bataillon. - Journée assez agitée dans l'ensemble du quartier G, notamment à l'ouest c'est à dire à proximité des emplacements du bat^{on} Fillaudeau. Tir fréquent de torpilles et d'obus.

4^e Bataillon. - Vers 2 heures du matin l'ennemi exécute sur le saillant Nord de notre 1^{re} ligne, le coup de main que laissait prévoir son activité des journées précédentes. Notre ligne étant très faiblement occupée, les grenadiers ennemis parviennent sans trop d'effort à prendre pied dans le saillant de la tranchée Curran, qui est tenue par la 2^e C^{ie}.

Notre artillerie commence aussitôt un barrage tandis qu'une contre-attaque est immédiatement tentée pour arrêter la progression de l'ennemi. La section Dejou de la 2^e C^{ie} qui était occupée à des travaux de poste instantanément ^{à la} l'assaut par la tranchée Curran, tandis que les



quartier : refecton de boyaux, pose de fils de fer, etc.

4^e Bataillon. - Après ses retours offensifs de la nuit et de la pointe du jour, l'infanterie allemande reste calme.

Dans la journée très fréquents d'artillerie lourde et de "minnes". Notre artillerie exécute des tirs de représailles généralement efficaces.

La nuit est employée à renforcer les défenses accessoires et à organiser le saillant Nord de notre première ligne.

8^e Bataillon. - La compagnie Leriche est employée à l'aménagement de la piste qui part du boyau de Charleville jusqu'à la route de Moulins à Vendresse - Eroyon.

La C^{ie} Sautet est à la disposition du bataillon Fillaudeau pour la pose de fils de fer barbelés et le transport des munitions.

Pendant la nuit, la C^{ie} Lefebvre travaille au boyau Senechal, la C^{ie} Leriche aux boyaux de Béthune et de Juleis, la C.M.2 au boyau de Béthune.

Pertes : officier blessé : M. Souliman, lieutenant. 4^e Bat^{on}.

Soldats tués : 1^{er} Bat^{on} 1 ; - 4^e Bat^{on} 6 ; - 8^e Bat^{on} 2.

Soldats blessés : 1^{er} Bat^{on} 4 ; - 4^e Bat^{on} 44 ; - 8^e Bat^{on} 6.

Départ : 4^e Bat^{on} 6.

10 Juin.

Même situation.

1^{er} Bataillon. - Journée calme sur le front du quartier A.

Dans la soirée quelques torpilles et bombes à ailettes. Quelques escarmouches à la grenade sur la gauche du quartier.

Travaux : pose de fils de fer, refecton de boyaux, etc.

4^e Bataillon. - Dans la nuit du 9 au 10 juin une certaine agitation règne sur le front du quartier H. Vers 04.45 tentative de l'ennemi sur tout le front du bat^{on} : elle est repoussée par nos grenadiers et nos fusiliers. Les barrages de 75 sont également bien exécutés en temps voulu et très efficaces.

Dans la journée notre artillerie de tranchée riposte avec succès aux "minnes" allemands, qui se montrent d'ailleurs moins actifs. - Tirs de harcèlement sur nos lignes par l'artillerie allemande de tous calibres.

Mise en état des ouvrages du secteur.

dans le quartier H, par le bat^{on} Alix.

8^e Bataillon. - Le bat^{on} Alix commence sa relève à 21h.30

La C^{ie} Lefebvre relève la C^{ie} de droite (C^{ie} Mapeau);

La C^{ie} Leriche relève la C^{ie} de gauche (C^{ie} Rouca);

La C^{ie} Sautet, relève la C^{ie} de réserve (C^{ie} Mestre).

La C.M.2 relève la C^{ie} Bonavita.

A 22 heures le commandant Alix relève le commandant Fillaudeau au P.C. Falre.

La relève est terminée à ~~22~~ minuit 30, ni perte ni incident.

Pertes : sous-officiers tués : 1^{er} Bat^{on} 1.

Soldats tués : 8^e Bat^{on} 2.

Soldats blessés : 1^{er} Bat^{on} 3 ; - 4^e Bat^{on} 9 ; - 8^e Bat^{on} 8

11 Juin.

Même situation.

Le 1^{er} Bataillon. - Journée calme.

Tir intermittent de l'artillerie ennemie, tir de torpilles et de bombes à ailettes.

4^e Bataillon. - Le bataillon Fillaudeau dont la relève s'est achevée sans incident, est en réserve sur les pentes ouest du ravin de Eroyon. - Travaux de nuit dans les tranchées et boyaux du secteur. Transport du matériel. Confection de réseaux Ribard.

8^e Bataillon. - Journée calme, combat à la grenade de 19h.20 à 18h.40 devant la tranchée d'Auran.

La nuit est employée à des travaux d'aménagement des tranchées de 1^{re} ligne et de soutien, et à la pose de réseaux "Ribard" en avant de la 1^{re} ligne.

Aucun incident grave à signaler.

Pertes : Tués : 14 officiers au 1^{er} Bat^{on}.

Soldats : 1^{er} Bat^{on} 1 ; 8^e Bat^{on} 1.

Blessés : sous-officiers : 8^e bat^{on} 1.

Soldats blessés : 1^{er} bat^{on} 2 ; 8^e bat^{on} 1.



12 Juin. Même situation.

1^{er} Bataillon. - Journée calme au début, assez mouvementée dans la soirée, surtout devant la C^{te} de gauche du bat^{on}.

Le tir de notre 155 a provoqué chez l'ennemi une violente explosion qui a ~~provoqué~~ été accompagnée d'une forte commotion souterraine; une épaisse fumée ~~sur les~~ s'est dégagée.

Travaux divers dans le secteur.

4^e Bataillon. - En réserve. Même emploi du temps que la veille.

8^e Bataillon. - L'aviation ennemie se montre très active de 4 h. à 8 heures; 3 avions allemands survolent nos lignes à faible hauteur, protégés par des avions de chasse, nos mitrailleuses contre avions tiennent sans résultat.

L'artillerie ennemie se montre également très active et arrose les tranchées de soutien et de 2^e ligne de bombes à ailettes et de gros "minnen", de 88 et de 105; la tranchée de Dresde et le boyau de Boulogne sont particulièrement visés.

Pendant la nuit, travaux de refection; l'artillerie allemande est calme, mais l'infanterie tire sur nos travailleurs.

Pertes. Soldats tués: 1^{er} Bat^{on} 1, - 8^e Bat^{on} 3.

1/officials blessés: 8^e Bat^{on} 1.

Soldats blessés: 1^{er} Bat^{on} 5; 8^e Bat^{on}, 1. -

13 Juin. Même situation.

1^{er} Bataillon. - Journée calme sur le front du quartier G.

Tir de "minnen" et représailles de notre artillerie de tranchée.

Dans la soirée notre infanterie tire sur les travailleurs ennemis.

4^e Bataillon. - Le bat^{on} Fillaudeau reçoit un renfort de 56 hommes.

Travaux divers pour les compagnies.

Quelques salves d'artillerie ennemie dans le ravin de Crozon.

8^e Bataillon. - Calme jusqu'à 5 h. 30. - De 5 h. 30 à 6 heures l'ennemi dirige sur la tranchée Auran un tir violent de bombes à ailettes; notre infanterie riposte par un tir de V.B. sur les premières lignes ~~ennemies~~ et réussit à faire cesser le tir des allemands.

Dans l'après-midi, tir ~~de~~ "minnen" ~~sur~~ les premières lignes.

La nuit est relativement calme.

Nos travailleurs réparent les boyaux éboulés et posent des fils de fer.

Pertes: Soldats tués: 4^e Bat^{on} 1; 8^e Bat^{on} 1.

1/officials blessés: 8^e Bat^{on} 2.

Soldats blessés: 1^{er} Bat^{on} 7; 4^e Bat^{on} 1; 8^e Bat^{on} 4.



14 Juin. Même situation.

1^{er} Bataillon. - Journée assez calme.

Notre artillerie exécute des tirs de destruction sur les lignes ennemies.

Le bataillon Coll est relevé, dans le quartier G, par le bat^{on} Rothenflus du 8^e Bataillon; la relève commence à 22 h. 30.

4^e Bataillon. - Travaux divers.

A 23 h 30 sur un ordre téléphonique les corvées de travailleurs sont rappelées. Le bat^{on} est alerté dans ses abris jusqu'au 15 au matin.

8^e Bataillon. - Matinée calme; grande activité des quarteurs de part et d'autre.

Dans la matinée notre artillerie exécute un tir de réglage sur l'opération Sud-Ouest de la tranchée de Baja; le réglage continue dans l'après-midi sur les 1^{ères} lignes ennemies.

Les allemands bombardent violemment la tranchée Dermbing et la tranchée de Dresde, avec des "minnen" de 20 h. à 20 h. 40.

Nuit assez calme; nos unités travaillent activement à la refection des tranchées bouleversées et à la pose de fils de fer en avant de nos lignes.

Pertes: officier blessé: M. Scarrone, lieutenant 8^e Bat^{on}.

Soldats blessés: 1^{er} Bat^{on} 1; - 8^e Bat^{on} 3.

15 Juin. Le Poigniant occupe la situation suivante:

1^{er} Bataillon à Poissy.

4^e Bataillon en réserve dans le ravin de Crozon.

Le quartier G est occupé par le bataillon Rothenfue du 8^e Bataillon.

Le 4^e Bataillon confectonne dans la journée des réseaux Ribard.

Le soir, pas de corvée de travailleurs.

8^e Bataillon - Matinée et après-midi assez calmes.

L'ennemi harcèle constamment nos premières lignes avec des bombes à ailettes. Dans la soirée, tir violent de "minen" sur la tranchée de Deimling et sur la tranchée de soutien qui sont en partie démolies.

Dans la nuit travaux de refection des tranchées ébouleées, pose de réseaux "Ribard".

Escarmouches à la grenade de petits postes à petits postes.

Bataillon Rothenfue - Journée assez calme dans la matinée, plus agitée dans l'après-midi et dans la nuit.

Vive action de l'artillerie de tranchée ennemie.

Des bruits laissent supposer que les allemands exécutent des travaux de mine.

Pertes - Soldats tués : 8^e Bat^{on} 3.

Soldats blessés : 8^e Bat^{on} 10.

1 off. Hésés : 8^e Bat^{on} 2.

16 Juin. Même situation.

1^{er} Bataillon - Cantonne à Parsy. Repos.

4^e Bataillon - Le bataillon Fillaudeau est alerté dans ses abris de 6 heures à midi 30.

Deux groupes de cantonniers travaillent dans les boyaux de Boulogne et de Béthune.

Le bataillon est encore alerté à partir de 18 h. 15 et ne fournit pas de travailleurs pour la nuit.

8^e Bataillon - Une certaine agitation est remarquée chez l'ennemi depuis la face Est du saillant Nord et l'extrémité du boyau de Boulogne. Les allemands paraissent avoir pratiqué des ouvertures dans leurs défenses accessoires.

Les 2 sections disponibles de la C^{ie} de soutien sont alertées et toutes dispositions sont prises en vue d'une attaque ennemie.

Dans la matinée quelques rafales de 88 et de 105 sur nos tranchées.

Après-midi assez calme, quelques rafales sur la tranchée Deimling.

À partir de 17 heures le bombardement devient plus violent ; à 20 heures il atteint une grande intensité sur notre 1^{re} ligne et sur la tranchée Deimling.

À 20 h 15 les observateurs du saillant demandent un barrage par fusée ; le barrage se déclenche à 20 h 18 et dure jusqu'à 20 h 30. D'après les renseignements il semble bien que l'ennemi a voulu tenter une attaque qui a été arrêtée grâce à la vigilance de nos guetteurs et à la rapidité des barrages.

À partir de 20 h 30 le secteur redevient calme.

Pendant la nuit tir de 75 sur les tranchées ennemies.

Quelques escarmouches à la grenade devant les petits postes.

Bataillon Rothenfue - Journée assez calme.

De 16 h. à 20 h. 30 grande activité des "minen" ennemis.

Travaux dans la tranchée de Deimling et 1^{er} boyau de Béthune.

Pertes - Soldats blessés : 8^e Bat^{on} 3.



17 Juin. Même situation.

1^{er} Bataillon - Cantonne à Parsy. Repos.

4^e Bataillon - À 12 h. 20, le bataillon Fillaudeau reçoit l'ordre de relever le bataillon Alix dans le quartier H. La relève commence à 22 h. 30.

8^e Bataillon - À 4 h. 30 violent tir de torpilles à ailettes sur nos lignes ; riposte non moins vive de nos V.B. Un barrage est demandé par la compagnie de droite, puis par la C^{ie} de gauche ; il est déclenché une minute après. Quelques allemands essaient de sortir de leurs tranchées mais ils sont arrêtés par nos barrages.

À 5 h. 15 le secteur redevient calme.

De 6 h. 40 à 8 heures ; bombardement de la tranchée de Dresde et du boyau de Boulogne.

A partir de 20 h. 30 le bataillon est relevé par le bat^{on} Fillaudeau.
Bataillon Rothenflue - Journée calme ; dans la soirée l'ennemi manifeste une certaine nervosité.
L'artillerie ennemie est moins active que les jours précédents ; dans la soirée, tir de torpilles.

Continuation des travaux dans le quartier G.

Pertes :-

soldats blessés : 8^e Bat^{on} 4 :-

18 Juin

Le Régiment occupe la situation suivante :

1^{er} Bataillon - Quitte Paissy à 22 heures et va cantonner à Vauxcèré.

4^e Bataillon - Occupe le quartier H.

à droite ; tranchée Jacquemin : C^{ie} Noazeau (2 sections en 1^{re} ligne ; 2 sections à Demling.)

à gauche ; tranchée Auran : C^{ie} Mestre (3 sections en 1^{re} ligne ; 1 section à Demling.)

En réserve : C^{ie} Rusca (1 section à Demling ; 2 sections à la tranchée de Dresde.)

Le bataillon est en liaison à droite avec le bataillon Rothenflue, à gauche avec un bat^{on} du 22^e R.I.

Pers 8 heures violent bombardement de nos tranchées et boyaux ; de 19 h. à 19 h. 30 tir de torpilles sur les tranchées Demling et de Dresde.

À 19 h. 20 notre artillerie fait un tir de barrage, qui se répète à 20 h. 30.

8^e Bataillon - Occupe les abris du ravin de Broyon ; repos.

Bataillon Rothenflue - Journée assez calme sur le front du quartier G.

Quelques tirs de "minnen".

Pertes :- soldat tué : 4^e Bat^{on} 1.

soldats blessés : 4^e Bat^{on} 5

19 Juin.

Même situation.

1^{er} Bataillon - Cantonne à Vauxcèré.

4^e Bataillon - Tirs intermittents et violents d'artillerie de tous calibres.

Tir de torpilles entre 17 et 20 heures.

Travaux de nuit pour l'aménagement des tranchées et boyaux et organisation de la défense du secteur.

8^e Bataillon - Occupe les abris du ravin de Broyon ; fournit des corvées de travailleurs.

Bataillon Rothenflue - Journée assez calme. Quelques tirs de l'artillerie et des "minnen" ennemis. Rien de particulier à signaler.

Pertes : Néant.

20 Juin

Même situation.

1^{er} Bataillon - Quitte Vauxcèré et va cantonner à Ville-Savoie.

4^e Bataillon - Activité de l'artillerie ennemie.

Tir de torpilles de 16 h. à 20 h.

8^e Bataillon - Le bataillon est relevé de ses emplacements par le 1^{er} bataillon du 72^e R.I. La relève s'effectue sans incident.

Le bataillon Aliz va cantonner à Paissy.

Bataillon Rothenflue - Est relevé par un bataillon du 72^e R.I. et vas cantonner à Bourq et Comin. Pas d'incidents.

Activité moyenne de l'artillerie ennemie dans tout le secteur.

Pertes : officier blessé : M. Perret s/lieut. 4^e Bat^{on}.

soldat blessé : 4^e Bat^{on} 1

21 Juin.

1^{er} Bataillon - Cantonne à Ville-Savoie.

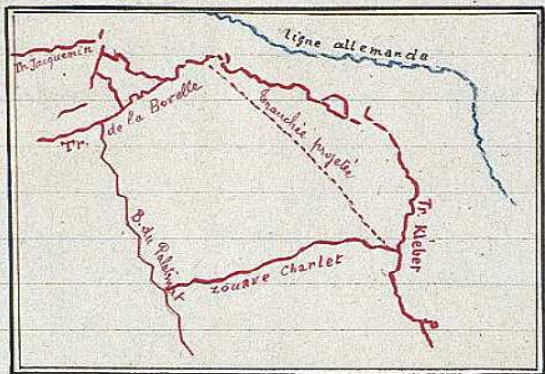
4^e Bataillon - Même activité de l'ennemi dans la journée.

À 4 heures réglage de barrage de 75, l'ennemi riposte.

À partir de minuit le bat^{on} Fillaudeau est relevé par



travaillent au piquetage d'une nouvelle tranchée reliant la tranchée de la Bovelles à la tranchée du "youave Charlet". Cette tranchée creusée sur l'ordre de la VI^e armée est destinée à être tranchée de soutien, en même temps que tranchée de repli en cas de tir de destruction de notre artillerie, sur les lignes ennemies qui sont très rapprochées.



L'Etat-Major du Régiment quitte le P.C. Fride et se rend à Bourg et Comin.

Pertes - Soldats blessés : 4^e Bat^e 9.

22 juin. Le Lieutenant Colonel Debailleul quitte le commandement des quartiers G et H. et se rend à Bourg et Comin.

La 4^e Brigade du Maroc est relevée dans le N. secteur de la Bovelles par l'I.D. 87.

Le Régiment occupe la situation suivante :

1^{er} Bataillon à Villedaroye

4^e Bataillon à Bourg et Comin, dans les péniches.

8^e Bataillon à Paissy dans les creutes et les caves.

Pertes : Soldats blessés : 4^e Bat^e : 1

Etat récapitulatif des pertes pour la période du 6 au 22 Juin.

Unités	Officiers			S'officiers			Groupe			Observations
	Suiv	Blancs	Suppléants	Suiv	Blancs	Suppléants	Suiv	Blancs	Suppléants	
1 ^{er} Bataillon		1		2			4	29		
4 ^e Bataillon		2		2			18	32	16	
8 ^e Bataillon		1		1	6		12	41	1	
Total		4		5	6		34	102	17	



24 juin.

Même situation repos.

Les cantonnements de Paisy et ceux de Bourg et Comin sont fréquemment bombardés de jour et de nuit, par canons et par avions.

Pertes : 8^e bataillon : 1 soldat blessé.

25 juin.

Même situation.

Pertes Une grotte occupée à Paisy par une demi-section de la 1^{re} C^{ie} du 8^e bataillon, s'écroule sous le bombardement.

Pertes : 5 blessés dont 2 non évacués.

26 juin.

Même situation.

Pertes : 8^e bat^{on} 2 blessés légers.

27 juin.

Même situation.



28 juin.

Même situation.

Plusieurs obus sur Paisy.

29 juin.

Même situation.

Nombreux obus sur Paisy. — A midi des avions allemands jettent des bombes (une dizaine environ) dans la région de Bourg et Comin.

St. La Requinieut doit faire mouvement dans la nuit pour se rendre à Paarl, avec les 4^e et 8^e bat^{on}.

Dans la journée, reconnaissance des cantonnements.

30 juin. A partir de 0h.30 le Régiment commence son mouvement.
L'E.M. et le 4^e bat^{on} quittent Bourq et Comin et vont cantonner à Paars vers 3h.30.
Le 8^e bat^{on} quitte Paisy et va à Villers en Prayères
Le 1^{er} bat^{on} et le bat^{on} Somali sont à Villesavoie
La marche se fait sans incident.
Le 1^{er} bat^{on} détache une C^{ie} en gare de Fère en Gardenois pour le service d'ordre des permissionnaires.

1^{er} juillet Le Régiment continue son mouvement par voie de terre ; départ à 3 heures.
Le 1^{er} Bat^{on} et le bat^{on} Somali quittent Villesavoie.
Le 4^e Bat^{on} quitte Paars.
Le 8^e Bat^{on} quitte Villers en Prayères et va cantonner à Paars.
A 10h.20 le 4^e Bat^{on} cantonne à Maante et Violaine.
L'E.M. du Regt et le 1^{er} Bat^{on} cantonnent à Viélaire.
Le bat^{on} Somali est à "Les Croutes".
Repos.

2 juillet Même situation, repos pour l'E.M. les 1^{er} et 4^e Bat^{on} et le bat^{on} Somali.
Le 8^e Bat^{on} quitte Paars et va cantonner à 10h. à Nampsteuil s/Muret.

3 juillet Même situation : reprise de l'instruction.

4 juillet Même situation. Instruction.

5 juillet

Le Régiment recrit du D.D. un renfort composé de : 1 adjudant-chef ;
2 adjudants ; 1 sergent-fourrier ; 3 sergents ; 4 caporaux ; 1 caporal-fourrier ;
2 clauviers, 90 hommes.

Les bataillons font reconnaître les emplacements qu'ils doivent occuper après le mouvement que le Régiment fera le 7 juillet : savoir
Etat-major et 4^e bat^{on} à Plessier-Haken ; 1^{er} Bat^{on} à Contremain ;
8^e Bat^{on} à Hartennes et Eau ; Bat^{on} Somali à Courdoux.

6 juillet Le Régiment est informé que le mouvement se fera en camions-automobiles, et qu'il ira occuper la région de Belleau.
Même situation. Préparatifs de départ.



7 juillet Le Régiment est embarqué en camions-automobiles. Départs échelonnés pour les divers éléments entre 5h.30 et 7 heures.
A 10 heures, le mouvement est terminé.
Le Régiment occupe la situation suivante :
Etat-Major - 4^e Bat^{on} en entier ; - 2 C^{ies} du 1^{er} Bat^{on} et E.M. de ce bat^{on} à Maangny en Orsois ;
2 compagnies du 1^{er} Bat^{on} à Champillon ;
8^e Bat^{on} à Germigny.
Bat^{on} Somali dans les fermes aux environs de Maangny.
Installation au cantonnement.

8 juillet Même situation. Repos.
Le Lieutenant-Colonel Debailleul se rend à Noyen pour accomplir un stage d'instruction ; le chef de bataillon Molat prend le commandement provisoire du Régiment.
Le chef de bat^{on} à T.T. Fillaudeau est nommé chef de bat^{on} à T.D.

9 juillet Même situation. Instruction.

10 juillet Même situation. Instruction.

Le Régiment reçoit du D.D. un renfort de 1 sergent, 1 caporal, 2 soldats.
Le R.I.C.M. envoie un détachement de 3 officiers, 1 adjt., 2 sergents pour accompagner le drapeau qui doit figurer à Paris à la revue du 14 juillet. Le détachement comprend 30 hommes commandés par le capitaine Rusca, le 1^{er} lieutenant Brié, l'adjudant Jodefroy; - le sous-lieut. Mercuit est porte-drapeau. Le détachement se rend à Villiers-sur-Marne.

11 juillet Même situation, instruction.

12 juillet En exécution des ordres de la VI^e Armée, il est constitué dans la 38^e D.I. un régiment de marche, formé par un bataillon du R.I.C.M., un bataillon du 8^e tirailleurs et un bataillon indigène du 4^e mixte. Ce régiment placé sous le commandement du Lieutenant-Colonel Vernois, c^{te} le 4^e Mixte, est destiné à renforcer, le cas échéant, les éléments de la VI^e Armée, se trouvant en ligne, dont les effectifs sont réduits par suite de fréquents départs de permissionnaires. Au R.I.C.M. le bat^{on} désigné est le bat^{on} Croll. Ce bat^{on} (commandé provisoirement par le capitaine Dorey), - ayant lui-même de nombreux permissionnaires dehors est reconstitué en officiers, sous-officiers et hommes de troupe pris dans les 4^e et 8^e bataillons.

La composition est la suivante:
Etat-Major: M. Dorey, capitaine, commandant p.i.
de Marmiesse de Fusan, 1^{er} lieut. off. de détail.
Landry, Med. aide-major.

1^{re} Compagnie -- M. H. Vallée, capitaine
Bouillet, 1^{er} lieut.
Lacroix, 1^{er} lieut.
2^e C^{ie} -- A. H. Châtel, 1^{er} lieut.
Serrion, 1^{er} lieut.
Grisez, 1^{er} lieut.
3^e C^{ie} -- A. H. Mestre, lieutenant
Chambardon, 1^{er} lieut.
Vacher, 1^{er} lieut.
C^{ie} de Mitr. #11 D^{es} Garets, capit.
Defontaine, lieut.
Pommier, 1^{er} lieut.
Leduc, 1^{er} lieut.

Le bataillon comprend en outre: adjudants, 3; - sergents-majors, 2; - sergents-fourriers, 3; - sergents, 37; - Caporaux-fourriers, 4; - Caporaux, 66; - Clairons 8; - soldats 572. - Effectif total 695.

Ces éléments sont rassemblés à Marigny-en-Orxois.
- Même situation pour le reste du Régiment. Instruction.

13 juillet Même situation. Instruction.



14 juillet Fête Nationale. Repos.


Des réjouissances, feux d'art, concert, etc. sont organisés dans les cantonnements.

A 7h.30, le commandant Modat passe en revue les 1^{er}, 4^e bat^{ons} et le bat^{on} Somali. Les troupes sont présentées par le chef de bat^{on} Pouet du bat^{on} Somali.

Après la revue, le commandant Modat remet la croix d'officier de la Légion d'Honneur au chef de bat^{on} Fillaudou, la croix de chevalier aux sous-lieutenants Arnou et Chastenet; des médailles militaires et des croix de guerre.

Il décore en outre les famiens du bat^{on} Croll (citation au Corps d'Armée) et du bat^{on} Somali (citation à la Division).

La C^{ie} Bourgeois du 1^{er} Bat^{on} qui assurait le service d'ordre à la gare de Fère en Gardenois, rejoint son bat^{on} après relève.

15 juillet.	Même situation. Les Repas. Le Lieutenant-Colonel Debailleul rentre au Régiment.	20 juillet	Même situation, instruction. Le régiment reçoit un renfort du dépôt divisionnaire Groupe Colonial composé de 2 sergents, 4 caporaux, 35 soldats
16 juillet	Même situation, instruction. Les sous-lieutenants Prestat et Didier arrivent au Régiment, ainsi que Laignant. La C ^{ie} Bourgeois revenue de Fère en Tardenois remplace dans le bat ^{on} Collin du Regt de marche, la compagnie Mestre qui reprend sa place au 4 ^e Bat ^{on} .	21 juillet	Même situation, instruction. Les officiers se rendent à Belleau pour assister à une conférence donnée par le Général C ^{te} en chef.
17 juillet.	Le Régiment fait mouvement par voie de terre et va occuper une nouvelle zone. Le mouvement commence à 5 heures du matin; il est terminé à 9h.30. Le Régiment occupe la situation suivante: État-Major - 1 ^{er} et 4 ^e Bataillons à Les Crouettes 8 ^e Bataillon à Nanteuil. Le bat ^{on} Somali se reste à ses cantonnements. Le Lieutenant-Colonel Debailleul partant en permission, le chef de bat ^{on} Modat prend le commandement de provisoire du Régiment. Retour du de détachement qui accompagnait le drapeau du Régiment à la Recue du 14 juillet à Paris.	22 juillet Dimanche	Repos pour la journée.
			
		23 juillet	Même situation instruction.
		24 juillet	Même situation instruction.
18 juillet	Même situation, instruction,	25 juillet	Aujourd'hui préparation en vue d'un départ très prochain.
19 juillet	Même situation, instruction.	26 juillet	Même situation instruction. Le bataillon de marche est supprimé. Préparatifs de départ.

27 juillet En exécution de l'Ordre Général d'opérations de la 38^e D.I du 26 juillet 1917, le Régiment quitte ses cantonnements par voie de terre pour se rendre à :
E.M. et C.H.R. : Mary = 1^{er} B^{ou} Jaignes =
H^e B^{ou} : Cancrou = 8^{es} Bataillon : Cocherel = B^{ou} Somali : Ocquerre.
~~Et~~ La marche a lieu sans incident.

28 juillet Le Régiment se porte par voie de terre aux cantonnements ci-après :
E.M. et C.H.R. : Pleissid-Placy = 1^{er} B^{ou} : Crocy =
H^e B^{ou} : Guisericq = 8^{es} B^{ou} : Epreilly = B^{ou} Somali : Vincy-Manoeuvre.
La marche s'est effectuée sans incident.

29 juillet Le Régiment se porte par voie de terre dans le bois au Sud de Lesignies. Rien à signaler au cours de la marche - Embarkement en camions à 12^h 30 à la sortie Nord de Lesignies.
Cantonnements au débarquement :
E.M. C.H.R. H^e B^{ou} A 8^{es} B^{ou} : Orricourt
1^{er} B^{ou} A Bataillon Somali : Candor
Le Lieutenant-Colonel Debailleul rentre de permission -

30 juillet = Installation au cantonnement = Travaux de propreté

31 juillet Travaux d'amélioration des cantonnements - Inspection

1^{er} août Travaux de propreté - Revues =
à 15^h 30. Le Régiment reçoit du Général en Chef, la
2^e août fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire.
Terrain de la revue : Noamelon 800^m au Nord de l'Eglise de Candor.

2 août Travaux d'amélioration des cantonnements

3 août Exercice de Compagnie et de sections.

4 août Exercice de Compagnie.
à 6^h exécution des saluts Chemarvin du H^e B^{ou}, conduisant à mort par le Conseil de Guerre de la 38^e Division - Les 1^{er}, H^e et 8^{es} B^{ou} prennent part à la parade d'exécution -
Soir : exercice des spécialités.

Le Médecin Aide-Major de 3^e classe Sandry est promu au grade de Médecin-Major de 2^e classe (J.O. n^o 267 du 2 août)
Sont promus Sous-Lieut^{ants} à T.T. : Donnet (A) adj. chef de 1^{er} B^{ou}; Greuzet (A) chef de 8^{es} B^{ou}; Sabaste, Serquet de 1^{er} B^{ou} - (A)

5 août ~~matin~~ Repos

6 août Exercice de Bataillon -
Soir : exercice des spécialités

7 août matin : exercice de Bataillon - soir : exercice des spécialités

8 août sans changement.

9 août Repos.

10 août matin = exercice de Bataillon - soir : exercice des spécialités =

11 août matin = manœuvre de Cadre de Brigade - Soir : exercice des spécialités -

12 août Repos.

13 août Exercice de détail.

14 août Matin : Manœuvre de Cadre de Division - Soir : exercice des spécialités.

15 août Repos - Concours d'équipes de grenades (commencé au bar et a partie)
Le capitaine Memmerat prend à compter d'aujourd'hui le commandement de la 3^e Cie du 4^e Bataillon
Le Sergent-Major Taille du 4^e Bataillon est promu au grade de Sous-Lieutenant (Division et quartier chef en date du 10 août 1917)



2 du secteur occupé par le 43^e DI. -

Le 1^{er} Bataillon se transporte de Bugancy à Acy.

Le chef de bataillon et un officier par compagnie vont faire la reconnaissance du secteur.

Préparatifs de départ pour les deux autres Bataillons.
Les compagnies de Soudais repassent à leur bataillon respectif. -

Le 1^{er} Bataillon quitte le hameau de Jury au'il cantonne et se porte aux carrières du Pingouin (secteurs des Bovettes et du Pauthéan).

Le colonel se rend à Acy avec les deux autres bataillons.

Le 1^{er} Bat^{on} en soutien dans les carrières, relève en 1^{re} ligne à 2 heures le Bat^{on} de Thomereau du 149^e RI. Le dispositif est le suivant

C^{ie} Labarthe-Vacquier à droite

C^{ie} Dartheune à gauche

C^{ie} Bourgeois et C^{ie} Benazeth (soudais) en soutien.

CMR^s (Des Garetz) 3 sections avec les C^{ie} de 1^{re} ligne, une section avec les C^{ie} de soutien.

Le 4^e Bat^{on} passe la journée au Grand Riez et va relever à 21 heures 30' le 31^e BGR dans le quartier A. Le dispositif est

b^{ie} Rusca à droite

b^{ie} Mestre à gauche

b^{ie} Mennet et Retali (soudais) en soutien -

CMR^s 3 pièces avec les sections de 1^{re} ligne, le reste avec les sections de soutien.

Le 8^e Bataillon se porte aux carrières de la F^{me} Hameret

27 août. Journée calme.
Les compagnies effectuent des travaux en ligne pendant la nuit.
Le Colonel Debailleul prend le commandement du Quartier Z à 8 heures.
Pertes - néant.

28 août. Journée calme sauf sur le front du 4^e Bat^{on} où l'ennemi exécute des tirs de mines à partir de 17 heures.
Travaux dans la nuit.
Pertes : 1 caporal disparu -

29 août. Journée calme.
Travaux dans la nuit.
Pertes : 1 sergent tué - 3 soldats blessés -

30 août. Journée calme.
Travaux dans la nuit.
Pertes : 1 soldat blessé -

31 août. Journée calme.
Travaux dans la nuit.
Pertes : néant.

1^{er} Septembre. Le 8^e Bat^{on} relève le 1^{er} Bat^{on} qui vient prendre sa place.
Journée calme.
Pertes : 1 soldat blessé.

2 sept^{bre}. Journée calme.
Le 4^e Bataillon est relevé par un bataillon du 4^e mitr.
Travaux dans la nuit.
Pertes : 1 Lieutenant blessé (L^{ieut} Spinoni du Bat. Somali) - 4 soldats blessés -

3 septembre. Journée calme.
Travaux dans la nuit -

des grenades allemandes). -

4 sept. Journée calme - Un détachement de la C^{ie} Boudi du 4^e Bat^{on} (C^{ie} Rétafi) exécute des patrouilles dans la matinée vers les carrières de Bohézy -
Travaux dans la nuit.

Pertes : 2 sergents tués - 5 soldats blessés - 1 soldat disparu

5 sept. - Journée calme - Un détachement de 25 hommes du 8^e Bat^{on} sous les ordres du S^{lt} Lavigne exécute à 19 heures 30' un coup de main sur la tranchée allemande au S. des Bouettes - Mission : faire des prisonniers -

Après une bonne préparation d'artillerie qui, après avoir fait quatre coupures dans les défenses accessoires ennemies, exécute un violent tir de barrage et un autre "à encadrement", le détachement rentre au bout d'un quart d'heure, ramenant trois prisonniers et ayant tué une dizaine d'Allemands : de son côté il n'a qu'un blessé -

Le coup de main entraîne une forte réaction de l'artillerie ennemie qui bombarde violemment notre première ligne et cause quelques pertes -

Pertes : 4 soldats tués - 9 soldats blessés -

6 sept. Le Régiment est relevé et remplacé par le 4^e Jouard. Le 8^e Bataillon s'installe dans les carrières de la Ferme Hameret et fournit des travailleurs aux quartiers A et Z - La C^{ie} M^{ie} reste en ligne 24 heures après -

Le 1^{er} Bat^{on} se porte aux Salrières de Bois-Spéc, et sera à la disposition du Commandant du Quartier B (S^{lt} L^{ieut} Dufoulon) pour des travaux de construction de boyaux et de parallèles -

Le 4^e Bat^{on} se porte au Grand Riez et sera à la disposition du Génie.

Pertes : 2 soldats blessés -



État récapitulatif des pertes pour la période du 2 août au 12 septembre 1917

Unités	Officiers			Sous-Officiers			Groupe			Observations
	Tués	Blessés	Disparus	Tués	Blessés	Disparus	Tués	Blessés	Disparus	
1 ^{er} Bataillon	"	"	"	"	1	"	1	7	1	
4 ^e Bataillon	"	"	"	"	"	"	1	10	"	
8 ^e Bataillon	"	"	"	2	"	"	4	13	"	
Total	"	"	"	2	1	"	6	30	1	
			1	2	1	"	7	32	1	



24 septembre Meme situation - manoeuvre d'ensemble.
25 septembre _____ d _____
Le capitaine Roste, affecté au R. I. C. M., sera provisoirement employé comme Adjoint du Commandant Boud pour le tir des mitrailleuses.

26 septembre même situation - Instruction.

27 septembre _____ d _____
Le Sous-Lieutenant Setondal, arrivé au R. I. C. M. le 27 septembre, est affecté provisoirement à la 2^{ème} Compagnie du 4^{ème} Bataillon en remplacement du Sub. Lieutenant Berthelot détaché au C. I. D pour y accomplir un stage.

28 septembre même situation - manoeuvre d'ensemble.

29 septembre même situation - manoeuvre d'ensemble.
Monsieur Delange, ancien Médecin-major de 2^{ème} classe du Bn Somali est affecté à l'ambulance 1/87 II - Monsieur Sineau, Sous-Médecin-aide-major de 2^{ème} classe de l'ambulance 1/87 est affecté au Bataillon Somali. Ces mutations compteront du 30 septembre. (Décision n° 1593/2 de la VI^{ème} Armée en date du 25.9.17)

30 septembre même situation - travaux de propreté le matin, repos le soir.

1^{er} octobre même situation - matin: Exercice habituel du matin pour les 3 Bataillons. Soir: Exercice de C^{ie} et Spécialités.

2 octobre _____ d _____
Le Lieutenant Hengot est affecté à la 1^{ère} compagnie du 4^{ème} Bataillon. Le Sub-Lieutenant Terzet, rentré au Corps le 1^{er} octobre, est affecté au C. I. D.

3 octobre même situation - Exercice général sur le terrain habituel. Soir: Exercice de C^{ie} et Spécialités.

4 octobre même situation - matin: Exercice de Bataillon dans les conditions habituelles. Soir: Exercice de Spécialités.

5 octobre même situation - matin: manoeuvre de Bataillon. Soir: Exercice des Spécialités.
Le Sous-Lieutenant Samazeuilh est affecté à la compagnie de mitrailleuses du 4^{ème} Bataillon.

6 octobre même situation - manoeuvre d'ensemble.

7 octobre _____ d _____ matin: Travaux de propreté. Après-midi: Repos.

8 octobre _____ d _____ - manoeuvre de Bataillon

9 octobre _____ d _____ manoeuvre d'ensemble

10 octobre _____ d _____ matin: Exercice des spécialités. Soir: Exercice général avec les équipes d'Artillerie d'Avant

11 octobre _____ d _____ Exercice de Régiment sur le terrain habituel avec la coopération des équipes de D. O. 4 d'artillerie.

12 octobre même situation - Instruction.

13 octobre _____ d _____

14 octobre _____ d _____ Travaux de propreté le matin - Repos l'après-midi.

15 octobre _____ d _____ Instruction

16 octobre _____ d _____
Le Capitaine Martin, St. Léon, arrivé au R. I. C. M. le 15 octobre 1917, est affecté au C. I. D.

Le Lieutenant Scarzone, rentré volontairement de congé est affecté au 8^{ème} Bn. Le Capitaine Beaufrère du 1^{er} Bataillon Somali passe au R. I. C. M. à la date du 15 octobre 1917 (Décision n° 1/368 P du Général Cat. la 38 Division en date du 15 octobre 1917).

17 octobre même situation - manoeuvre d'ensemble sur le terrain habituel.



Après la manœuvre, le Lieutenant-Colonel Debailleul remet au
Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur aux Officiers dont les
noms suivent :

Capitaine Desjardis

Lieutenant Beldiosy

Lieutenant Santambais.

La remise des décorations terminée, le Régiment défile devant
le Drapeau, les nouveaux décorés et le Lieutenant-Colonel Debailleul.

18 octobre matin : préparation au départ.

Dans l'après-midi, l'Etat-Major du Régiment, les 4^{ème} et 8^{ème} Bataillons
se portent aux carrières St Jean situées à l'est de Gny-Palozque -
Ils occupent la situation suivante :

Etat-Major : Quartier Sautey

4^{ème} et 8^{ème} Bataillons : Quartier Joffre

Le 1^{er} Bataillon reste à Fiolaine.

19 octobre même situation.

Les 4^{ème} et 8^{ème} B^{ts} envoient au Colonel commandant l'Infanterie en
secteur (P.C. Guy) leur Capitaine Adjudant-Major prendre les instructions
nécessaires. Ils rejoignent leur Bataillon dans la journée.

Par décret en date du 14 octobre 1917 (J.O. n° 282 du 17 du dit), ont
été promus dans la réserve de l'Infanterie Coloniale pour prendre
rang de la date du présent décret :

1 - Au grade de Capitaine :

M. Renoux, Georges, Paul, Lieutenant au 1^{er} Bataillon

2 - Au grade de Lieutenant :

M. Jinciguerra, Jean Pierre, Lieutenant à T.T. au B^{tn} Somali.

20 octobre La journée du 19 et la matinée du 20 sont employées à toucher
et à distribuer les prises, les munitions, artifices, etc., en vue du combat.
Le 20 au matin, les Capitaines Adjudants-Majors Castinelli et Alexandre
partent aux tranchées avec les détachements de reconnaissance des
Bataillons Olix et Fillaudeau.

Le Bataillon Croll quitte Fiolaine à 14 heures pour venir cantonner
aux Carrières St Jean.

Le Colonel Debailleul, son Etat-Major et les détachements de liaison

quittent les carrières St Jean pour se rendre au P.C. Beljot où
ils s'y installent vers 21 heures.

Les Colonnes Fillaudeau et Olix se mettent en route pour leurs
emplacements respectifs : (voir le plan d'engagement joint pour la
composition des Colonnes et les emplacements qui elles doivent occuper.)

La colonne de gauche (Cd^t Fillaudeau), dès 17 heures pour se rendre sur
le plateau des Marraines ;

La colonne de droite (Cd^t Olix), à partir de 18 heures pour se rendre
sur le plateau des Roches.

La relève du 6^{ème} Régiment d'Infanterie qui occupe les tranchées
se fait dans des conditions particulièrement difficiles, à cause de
la longueur de la route (14 à 15 km), de l'état lamentable et de
l'encombrement du Boyau B3 et des gaz toxiques que l'artillerie
ennemie a répandus dans le rayon d'Orizy.

Les deux colonnes arrivent à destination vers 5 heures et la
relève ne se termine qu'entre 5^{ème} et 6^{ème} heures.

La surveillance des 1^{ères} lignes est assurée de la façon suivante :

à gauche : Cie Sefevre entre B10 et B9.

Sur le plateau des marraines } à droite : Compagnie Mennervat entre B9
et les Carrières de Bohéry.

Sur le plateau des Roches - } à droite : 1/2 Bataillon Olix entre la route Joux-Chavignoy
et A4 -
à gauche : 1/2 Bataillon Fillaudeau entre la route
Joux-Chavignoy et les Carrières de Bohéry.

21 octobre Les Bataillons Fillaudeau et Olix occupent les mêmes positions.
Le Bataillon Croll reste aux Carrières St Jean.

L'ensemble du secteur est violemment bombardé par l'artillerie
ennemie - la tranchée Madelay sur le plateau des Roches-Marraines
est particulièrement visée. Nous éprouvons des pertes.

colonne Fillaudeau { tués : 13
blesés : 18
disparus : "

colonne Olix { tués : 2
blesés : 12
disparus : 1

22 octobre continuation du séjour en secteur - Bombardement de nos positions



par l'Artillerie ennemie - Ses pertes sont sensibles surtout à la colonne Tillaudeau :

colonne Tillaudeau	Blessés :	17 dont le sous-lieutenant Sherry
		18
		"
colonne Olix	Blessés :	3
		6
		"

Pendant les journées du 21, du 22 et la nuit du 22 au 23 notre artillerie continue son œuvre de destruction -

Ses points insuffisamment battus sont signalés -

L'Artillerie de tranchée et l'Artillerie lourde complètent vigoureusement les destructions que des patrouilles font constater dans les nuits du 21 au 22 et du 22 au 23 -

Quelques prisonniers se rendent affolés par la puissance de nos tirs. Dans la nuit du 22 au 23, tous les mités s'installent aux emplacements fixés par le plan d'engagement -

Les Bataillons Olix et Tillaudeau dans les parallèles de départ. Le Bataillon Coll quitte les Carrières St Jean à 17^h et vient occuper la tranchée Sarrony et les places d'armes du Plateau des Roches -

D'autres éléments spéciaux se joignent aux Coloniaux : lance-flammes, pionniers munis de bombes, équipes de chars d'assaut, section du Génie et section Z du Génie -

à 4^h 45 tout

23 octobre - Les troupes sont en place et prêtes à donner l'assaut -

L'heure H est fixée à 5^h 15 -

Le R.I.C.M. encadré à droite par le 4^e zouaves, à gauche par le Hème R.I. mixte de zouaves et tirailleurs, a pour mission d'enlever les Carrières de Bohéry (mission du Bataillon Tillaudeau) et de se porter sur la tranchée de la Danse et le boyau du Fort : c'est le 1^{er} objectif (mission du Bataillon Olix) il doit ensuite occuper l'éperon du Mont des Zombes et la partie Ouest du Bois des Tilleries pour permettre aux Bataillons voisins de déboucher des Bois de la Sparanne et des Tilleries, puis venir finalement occuper dans la vallée de l'Olette la ligne : Briqueterie de Charignoy - Ferme Mann (mission du Bataillon Coll) -

2 - Opération représentée de grosses difficultés :

1 - de la formation de départ : les Carrières de Bohéry, massif très cahotique, long de 800 mètres et large de 2 à 300 mètres, coupe le Régiment en deux tronçons sans communication entre eux, le fond du ravin de Bohéry étant impraticable, tant par les tris de barrages ennemis que par la nature marécageuse du terrain qui en interdit l'accès -

La nécessité d'encercler Bohéry et de déboucher des deux côtés des carrières, a conduit à placer ainsi les troupes : les 5 compagnies du Bataillon Tillaudeau (3 blanches, 1 somali et 1 C.M.R) qui doivent pénétrer dans les Carrières et les encercler sont réparties :

2 compagnies (Rusca et Desseindé) et 9 sections de mitrailleuses (dont 3 sur le Mont des Roches - 2 compagnies (Mermerat et Rétafi somali) et 2 sections de mitrailleuses (sur le C^o Bonarita) sur le Plateau des Marraines = donc Bataillon coupé en 2 tronçons séparés de plus de 800 mètres -

Le Bataillon Olix qui doit enlever le 1^{er} objectif a dû adopter le même dispositif à l'Est et à l'Ouest des 2 tronçons Tillaudeau :

2 Compagnies (Eriché et Sautet) et 2 sections de mitrailleuses (sur le plateau des Roches - 2 compagnies (Esfine et Bose somali) et 2 sections de mitrailleuses (sur le plateau des Marraines -

D'où très grosse difficulté de commandement : Le Commandant Olix commande pour le départ 2 de ses Compagnies et 9 Compagnies du Bataillon Tillaudeau, le Commandant Tillaudeau commande 2 de ses Compagnies et 2 Compagnies du Bataillon Olix -

2 - du débouché très étroit dont disposent les deux Bataillons Olix et Tillaudeau ; les deux colonnes ne peuvent en effet déboucher à l'est et à l'ouest de Bohéry que par un goulot très étroit (50 mètres à l'est, 10 mètres à l'ouest) d'où nécessité de prendre des formations relativement denses, les compagnies ne pouvant se jeter en avant puisque le tir de barrage français leur ferme le débouché, ni trop s'échelonner en profondeur puisqu'il leur faut rester le moins longtemps possible sous le tir de barrage allemand -

3 - de la manœuvre elle-même demandée au Bataillon Olix : le bataillon dont les 2 tronçons sont séparés par un intervalle de 900 mètres doit partir sur deux fronts de 100 mètres et de 60 mètres

... nous arrivons presque immédiatement à occuper un front de 500 mètres, d'où mouvement de flanc, sous le feu, pour les unités du Centre, pensant que des unités d'ailes forment deux points en avant, puis redressement de tout le bataillon, le centre accélérant l'allure pour que le 1^{er} objectif soit abordé de front par toute la ligne.

4. - Progression du Bataillon Groll sur l'éperon droit du Mont des Dombes pour qu'une fraction importante de ce Bataillon vienne aider de ses feux le débouché des Corps voisins engagés dans les Bois de la Carrière et des Silleries: on peut prévoir que cette opération sera rendue difficile par les mitrailleuses et l'artillerie ennemie installées sur les hauteurs de l'autre côté de l'ailette: là encore le front est étroit. (250 mètres environ jusqu'au Bois des Silleries.)

5. - A toute ces difficultés vient s'ajouter au dernier moment celle provenant ^{de l'ennemi} pour le départ: 5^h 15'. Celui-ci se fait en pleine nuit: les 2 colonnes du Bataillon Alix font divers changements de direction à la boussole pour se ressourter et se porter sur la danse.

I. - Mouvements préparatoires

Dans la nuit du 22 au 23, les 2 colonnes prennent leur place dans les parallèles de départ, celle de gauche vers 22 heures pour laisser libres les tranchées que doit occuper le Bataillon Rhomme du 4^e mine, celle de droite beaucoup plus tard, entre 3 et 4 heures du matin.

Si la colonne de gauche a, à ce moment, à souffrir relativement peu de l'artillerie, il n'en est pas de même de la colonne de droite (Commandant Alix) qui est soumise à un tir d'arrêt extrêmement violent: le commandant Alix tombe avec le lieutenant Defontaine Command^{ant} la compagnie de mitrailleurs et une partie de sa liaison: la colonne, surtout dans les 2^{es} C^{is}, du Bataillon Alix subit de gros pertes, ce tir dur encore, bien que bien moins intense au moment du départ à 5^h 15'.

Le Bataillon Groll part des Carrières St Jean le 22 à 17 heures. Il

marquait l'état du Boyau B³ et ne gagne ses emplacements (1^{er} C^{is} perdonne et 1 section de mitrailleuses (Suzet dans la tranchée Sarrony - 3^{es} C^{is} Sabathe, Jacques, Bourgeois et Binayet-Somali et les sections de mitrailleuses des Silleries dans les places d'armes du Plateau des Roches) qu'entre 3 heures 1/2 et 4 heures 1/2 du matin.

Enfin, comme il est dit plus haut, à 4^h 45 toutes les troupes sont en place et prêtes à donner l'assaut, leur enthousiasme est grandissant.

II. Exécution de l'attaque

À 5 heures 15, l'attaque générale est commencée dans une obscurité complète.

A. - 4^e Bataillon.

Le bataillon doit encercler et pénétrer dans les carrières de Bohéry, pour permettre aux Bataillons Alix et Hall de prononcer leur mouvement vers le Nord en toute sécurité: On centre des carrières un très gros amas de déblai formant "Capalies" domine le plateau sur lequel ces 2 Bataillons doivent s'avancer; les 4 compagnies convergent sur le blockhaus central des Carrières.

Colonne ou 1^{er} Bataillon de gauche. - À l'heure H, la colonne de gauche ^{du Commandant Sicaufaux} se porte en avant, prend son dispositif d'attaque en marchant et serre sur le barrage. Ses différentes fractions serrent les uns sur les autres et marquent un temps d'arrêt en attendant la marche du barrage. Pendant cette marche, le sous-lieutenant Bric commandant la section de gauche reçoit une grenade en pleine tête qui le met hors de combat.

Dès que le barrage devient mobile, les sections de tête bondissent sur la fourragère jaune qu'elles enlèvent sans résistance sérieuse.

La section de gauche traverse la saucune et se porte à la carrière de Jony où elle capture des petits groupes de prisonniers qui avaient résisté à la grenade.

La section de droite (Sarclet) se porte au blockhaus 4038 qui est fortement occupé. Elle l'attaque à la grenade et au lance-flammes et fait des prisonniers, aidée par la 1^{re} section Somali qui la débordée à droite.

La section Sarclet se porte ensuite aux Carrières 4 et 3 où elle capture des groupes ennemis dissimulés dans des trous d'obus.

La 2^{ème} section Mermelat encercle les carrières vers le Nord et vient attaquer le blockhaus de l'isthme qui se défend énergiquement avec



dans ce Blockhaus, de nombreux prisonniers dont 1 officier -
 La Compagnie Somali (Retali) attaque la fourragère jaune - sa 3^{ie} section collabore à l'enlèvement du blockhaus de 4237 avec l'appui de la section du rapin qui ramène des prisonniers dont 1 officier -
 Des prisonniers sont également faits dans les deux derniers Blockhaus après une lutte énergique à la grenade -

Enfin la section Somali (Deruisseaux) de la Cie Retali enlève à son tour le beton 4237 où elle fait également des prisonniers - Elle se porte ensuite après sa jonction avec les autres Compagnies à la tranchée de Sulech où elle capture une mitrailleuse et deux mitrailleurs dont 1 caporal - Les sections de mitrailleuses réparties sur tout le front ont appuyé la progression - La section de mitrailleurs (Samazewich) a notamment mis en action une mitrailleuse pers 4039 qui entraine en action -

Colonne ou 1/2 Bataillon de droite - à l'heure H, le 1/2 Bataillon de droite (Cie Rusca et Desseudie) ^{pour la 1/2 du capitaine adj-majm Alexandre} se porte en avant de concert avec les Compagnies du Bataillon Olliv - Le dispositif d'attaque est pris en marchant et en serrant sur les 1^{er} vagues - Les Compagnies sont accolées et en colonne de 1/2 section d'escouades par un : Cie Rusca à cheval sur la route de Charignon, Cie Desseudie à sa gauche -

La section Setondal part de la sappe BS et attaque de front la tranchée de la Fourragère -
 Le groupe de réserve (1/2 section du génie, 1/2 section de la Cie Rusca) marche au centre précis où les sections de tête abordent les mitrailleuses du point 4736 -

La section Dalle à gauche, la section Hengot à droite brisent cette première résistance à coups de grenades et de lance-flammes - Nos pertes sont sensibles - La Cie Rusca gagne rapidement la carrière n°1, les entrées souterraines de la carrière n°2 sur les traces de notre barrage - Ses entrées souterraines sont toutes éboules et la résistance ennemie est rencontrée sur les grands "Capalliers" de la Carrière, dans des abris insoupçonnés gardés de boches - La section Chambordoy parvient à l'isthme qui sépare les carrières 2 et 3 et met en fuite des mitrailleurs ennemis en position -

La Cie Desseudie qui attaque le long de la tranchée de la Fourragère jaune trouve pendant ce temps une résistance plus sérieuse - Les abris bétonnés, les abris sappe, les trous d'obus de la Carrière n°1 et

une vive résistance, même en arrière des vagues - le barrage allemand qui a été rapporté sur les carrières cause des pertes -
 L'arrivée de la section Setondal au point 4537 facilite la progression -
 A 6^h30 la Carrière est purgée des groupes ennemis les plus importants - Le groupe de réserve qui s'est porté à la Carrière n°1 relâche les attaques des Cie Desseudie et Rusca - Il se porte sur le grand capallier de la Carrière n°2 puis vers l'isthme ; il intervient notamment en appuyant les attaques de la Cie Desseudie le long de la tranchée de la Fourragère jaune -
 à 6^h45, c'est-à-dire une heure après le départ, le 4^{im} Bataillon est maître des Carrières de Bohéry, mais le nettoyage ne prend fin que vers 10 heures, par la capture des derniers isolés disséminés dans des abris ignorés -

Pendant que des groupes désignés procèdent au nettoyage, les Compagnies se mettent au travail pour organiser la position et se mettre à l'abri -

Le barrage ennemi a été déclanché sur les Carrières à la pointe du jour et n'a pas cessé depuis lors d'exercer son action meurtrière -

Les Cie Rusca et Memmerat organisent le rebord de la falaise des carrières face au Nord, à l'Est et à l'Ouest -
 Les Cie Desseudie et Retali dégagent les tranchées du Casse-Vête et de la fourragère jaune - La 1^{er} occupe par 1 section la carrière n°1, face à l'Est, qui elle met en état de défense -

Les Compagnies qui avaient été dissociées par les combats individuels et la poursuite sont, dès le début de l'après-midi, reconstituées, abritées et prêtes à renforcer - le cas échéant, le Bataillon Croll - qui on fait avoir subi de grosses pertes dans sa marche sur le 2^{im} objectif - Le succès est complet pour le 4^{im} Bataillon - Il a fait environ 250 prisonniers et pris le butin suivant : 3 mineurs d'inf de 240, 2 mineurs d'inf de 150, 10 mitrailleurs, 8 mitrailleuses, du matériel divers et des munitions -

Pertes subies par le 4 ^{im} Bn pendant l'attaque	} officiers	} Cie	M. Retali - Capitaine -
			M. Carcier - Sous-Lieutenant
	} officiers	} Platin	M. Estaste - Sous-Lieutenant
			M. Hengot - Lieutenant
	} officiers	} Cie	M. Bric - Sous-Lieutenant
			M. Zhenay - Sous-Lieutenant
	} groupe	} Cie	26 dont 2 sergents
			68 dont 8 sergents
			18



Malgré la mort de son Chef et malgré le tir violent auquel il a été soumis, le Bataillon sous les ordres du Capitaine Seriche sort à 5^h 15' sans aucune difficulté de ses parallèles de départ collant au tir de barrage. L'attaque a été bien préparée par l'artillerie : les tranchées du Cam. Cête et de la Fourragère jaune sont franchies sans perte, tout comme les tranchées de Seibitz et de Eubeck : la jonction entre les deux colonnes (Castinetti et Seriche) se fait au petit jour, sur le Chemin des Dames, à environ 30 mètres Est de la route Nord-Sud du Fort, sans désordre sensible.

Ses sections de nettoyage, fournies par le Bataillon et par un peloton de tirailleurs Algériens, réduisent quelques mitrailleurs en 192, 2 et dans la tranchée de la Danse. Un officier et des mitrailleurs allemands se font tuer sur leurs pièces.

Dans la tranchée de la Carabine, tous les abris sont détruits. Il ne reste dans la tranchée de la Danse que trois abris, dont un entièrement bétonné en bon état. Ces abris sont nettoyés et de nombreux prisonniers y sont faits.

A 6 heures, le 8^{em} Bataillon atteint son objectif (tranchée de la Danse et Boyau du Fort) sans que l'artillerie ennemie ait déplacé son tir de barrage toujours dirigé sur les parallèles de départ et le Mont des Roches.

Des groupes isolés poursuivent leur marche dans la direction de la Carrière du Trefet : il faut que des Officiers aillent les chercher pour les ramener dans nos nouvelles lignes. Le 8^{em} Bataillon s'organise ; mitrailleurs et canons de 37 sont mis en batterie. Jusqu'à ce moment, les mitrailleurs ennemis, sauf celles signalées plus haut, ne sont pas entrés en action.

Vers 7 heures, une contre-attaque ennemie est signalée venant du Nord-Ouest et débouchant du Bois de la Spennne. Ses feux des sections d'infanterie et des mitrailleurs (Sedue et Schum) l'on vite désorganisé et beaucoup d'allemands viennent se constituer prisonniers.

à 7^h 30 l'artillerie ennemie commence à tirer sur la Danse, son armée nourri d'ailleurs suivi des mitrailleurs ennemis placés sur le plateau de Montparnasse enflent le Boyau

du fort et nous causent des pertes. Vers 8 heures, les premiers éléments du Bataillon Croll arrivent sur les emplacements du 8^{em} Bataillon. Des mitrailleurs ennemis paraissent installés dans la tranchée de Eusac, en 4848 et vers la ferme de l'Orme tirent sur nos lignes. L'artillerie ennemie bombarde le fort de la Malmaison et l'entrée Nord-Ouest. Ces feux, jusqu'au départ du Bataillon Croll pour le 2^{em} objectif, causent des pertes au 8^{em} Bataillon.

A 8^h 45 le tir de barrage français reprend mais trop court, les travailleurs du Boyau du Fort et la section de liaison avec le 4^{em} zouaves (St-Jommis) doivent chercher un refuge dans les fossés du Fort.

Sur brillants succès remportés par le 8^{em} Bataillon, il faut ajouter la capture d'environ 300 prisonniers et la prise du matériel suivant : 18 mitrailleurs, du matériel divers et des munitions.

Pertes subies par le 8 ^{em} B ^{ta} au cours de cette journée d'attaque :	Officiers	tués	3	Commandant Olix Lieutenant Defontaine Lieutenant Seriche
		blés	2	Capitaine Seriche Capitaine Schruppen
	troupe	tués	30	dont 5 sergents
		blés	125	dont 17 sergents
		déshabillés	26	dont 1 sergent
Total :		Officiers =	4	
		troupe =	181	

C. 1^{er} Bataillon. - H' = 9^h 15

Le Bataillon Croll après le départ du Bataillon Olix à 5^h 15 va occuper les parallèles de départ ; la C^{ie} Dardenne se porte dans la tranchée du Cam. Cête, prête à soutenir le cas échéant, le Bataillon engagé dans Bohéry ; les C^{ies} Sabarthe, Vacquier et Bourgeois en P² et P¹ ; les sections de mitrailleurs Des Garets servent sur les parallèles de départ, 2 sections de la C^{ie} Benizet manquent un temps d'arrêt dans la tranchée Narcisse. Le chef de Bataillon et sa liaison sont en B⁴. Le mouvement en avant ne doit être repris que sur l'ordre du Colonel.

à 7^h 30 le Commandant Croll reçoit l'ordre d'aller se placer derrière le Bataillon Olix prêt à déboucher au Nord du Fort de la Malmaison ; la C^{ie} Sabarthe-Vacquier se porte en formation diluée entre le Boyau du Fort et le Boyau de la Danse, la C^{ie} Dardenne s'établit en profondeur



immédiatement au sud de la Carabine derrière le Centre du 8^{ème} Bataillon, 2 sections de mitrailleuses de la Cie Desgats et le canon de 37 s'installent dans les trous d'obus au milieu et un peu en arrière des C^{ies} Sabarthe-Vacquier et Dardenne, les obusiers stocks à l'entrée du Fort - Sa C^{ie} Somali Bénézet regroupe la place au sud de la C^{ie} Sabarthe-Vacquier, la C^{ie} Bourgeois au sud de la C^{ie} Dardenne - le boyau de Scobey et des Besogneux sont inutilisables -

Deux détachements de liaison commandés par des Officiers du R.I.C.M. sur les flancs assureront une liaison intime avec les corps voisins, ils devraient être mixtes, mais le détachement de Fonaves de gauche n'a pas rejoint : bien que réduit à ses simples forces (1 section Somali 2^{ème}, 1 section de mitrailleuses Seduc) le détachement de gauche sentra de glorieuses ultimes.

Et le 15 le Bataillon Groll franchit le boyau du fort et progresse sur le plateau au Nord de la Malmaison, la compagnie de droite Sabarthe-Vacquier en échelon légèrement avancée, la C^{ie} de gauche Dardenne terre un peu à droite pour éviter les feux partant de la tranchée de Susace -

Dès le début du mouvement du mouvement, un trou de 2 ou 300 mètres existe entre le Bataillon Groll et le Bataillon de Fonaves placé à sa gauche : le détachement de liaison du Lieutenant Seduc se porte alors sur 46, 46 puis sur la carrière du Trézet -

Cette carrière, débordée par le Nord par la Compagnie de droite Sabarthe-Vacquier est enlevée au pas de course par les patrouilles de combat de la compagnie de gauche Dardenne -

Dès son départ du Boyau du Fort, le Bataillon Groll a été soumis à un violent tir de mitrailleuses placées à la Carrière du Trézet et sur le plateau de Montparnasse - Beaucoup d'officiers tombent, les hommes ne se soustraient plus facilement au feu de mitrailleuses et au tir d'artillerie allemande accélèrent l'allure et entrent dans le barrage français, qui leur cause des pertes : il faut que les Officiers restent et les gradés les ramènent en arrière sur l'emplacement fixé pour l'arrêt intermédiaire -

Pendant cet arrêt, les compagnies de tête se reforment et le Bataillon Dhomme qui a progressé dans le bois de la Garenne arrive à hauteur du Bataillon Groll : des avions ennemis survolent alors très bas le Bataillon et mitrillent nos hommes sur le plateau -



à 10^h 10' le mouvement en avant reprend, mais là les feux d'artillerie et de mitrailleuses sont plus denses, des mitrailleuses se révèlent sur les plateaux du Mont des Bombes : la plupart des Officiers sont tués ou blessés. Malgré tous les efforts, les hommes ont une tendance à s'agglomérer et à appuyer à droite, sentant que le gros danger est à leur gauche - Le plateau de Montparnasse semble se hérisser de mitrailleuses ennemies - Les éléments de tête du Bataillon Dhomme sont en retrait - Ce bataillon ne paraît progresser qu'avec une extrême difficulté - Le détachement de liaison Seduc longe le bois de la Garenne, à droite liaison intime avec le Bataillon de Fonaves Hébert qui se maintient solidement à hauteur du Bataillon Groll -

À 10^h 20, le boyau de la Garenne est dépassé - La C^{ie} Sabarthe-Vacquier est poussée dans le bois des Tilleries - Deux sections de la C^{ie} Bourgeois se sont mêlées à la C^{ie} Dardenne -

A partir de ce moment, le mouvement va se faire par groupes, le barrage ne peut être suivi, tout mouvement sur l'éperon du Mont des Bombes est impossible, sur les changements des pentes Ouest, Nord et Est de l'éperon mitrailleuses et fusils mitrailleurs sont mis en action et tiennent sur les côtés Nord du Bois des Tilleries forçant l'ennemi à fuir - La compagnie de droite Sabarthe-Vacquier de progresser et de faire de nombreux prisonniers - Une mitrailleuse exécute des feux sur les lignes de charnières pour faciliter la progression du Bataillon Dhomme -

Le Mont des Bombes est littéralement balayé par les mitrailleuses ennemies tirant du plateau de Charignoy au Nord des carrières Montparnasse - Il est estimé que la ligne de faite est impénétrable -

- A l'est de cette ligne de faite est une zone à peu près défilée par où sont poussées les C^{ies} Dardenne et Bourgeois - Ordre leur est donné :
1. de gagner à toute vitesse l'extrémité Nord de l'éperon ;
 2. de s'y maintenir d'abord à tout prix ;
 3. de s'étendre vers l'ouest en profitant du Boyau en 5458 pour aller prendre la main Bataillon Dhomme qui ne doit pas tarder à arriver et faciliter son approche vers le village de Charignoy -
- Ces deux unités renforcées par le détachement Seduc réussissent à remplir cette triple mission -
- Dès que le Bataillon Dhomme arrive et avance sur Charignoy la

et du Canon de 57 établis sur l'éperon : un premier bond est fait en ayant sur la route de Charvignoy - Jarigny, un deuxième bond amène les Compagnies de tête Dardenne et Sabarthe-Vacquier du Bataillon Coll sur l'objectif Briqueterie de Charvignoy, ferme Manuy. Nous ne subissons presque plus de pertes depuis que nous sommes dans la vallée de l'Orlette.

Dans l'après-midi en raison du tir trop court du 75, nous devons évacuer momentanément la Briqueterie : nous la réoccupons le lendemain dans la journée sans combat. En fin de journée la situation est la suivante pour le Bataillon Coll :

Position :
 Ligne de surveillance de la Corne No de la Briqueterie de Charvignoy, au point à 150 m. au N.O. de la ferme Manuy, occupée.
 Ligne de soutien de 87,7 (tit de Charvignoy) à un point à 1150 m. au N.O. de la ferme Manuy et à 50 m. au Nord du chemin de Charvignoy à Jarigny-Filain, occupée.
 Ligne de résistance formée par éléments de tranchées en 54 56 (Mont des boules) occupée.

à gauche : 1/2 Cie Dardenne
 à droite : 1/2 Cie Sabarthe-Vacquier
 à gauche : par 1/2 Cie Dardenne, 1 SM
 à droite : par 1/2 Cie Sabarthe-Vacquier, 1 SM
 par Cie Bourgeois, 1 SM et canon de 77.

La conquête du 2ème objectif par le Bataillon Coll complète superbement celle des 4ème et 8ème Bataillons.

~~.....~~

Pertes subies par le 13 ^e Bty le 23.	Officiers	brûlés	9	capitaine Rencour capitaine Bourgeois capitaine Des Jarffs lieutenant Sabarthe-Vacquier sous-lieutenant Châtel	bons-lieutenant Perrier bons-lieutenant Creuzet lieutenant Dumontiel médecin Moreau
		blés	4	capitaine Dardenne sous-lieutenant Racoux bons-lieutenant Sabat bons-lieutenant Mercat	
Groupe		brûlés	20		
		blés	162		
		dépanés	28		

En total : Officiers = 13 ; Groupe = 210

Matériel pris à l'ennemi par le 13^e Bty :

- 1 pièce de 77 au bois des Diéleries
- 1 pièce de 77 à l'Ouest et près de 53-53
- 6 pièces de 150 à l'Ouest et près de 56-55
- 4 obusiers de 150 au Sud et près de la route Charvignoy - Filain à 300 N.E. du Mont des Boules
- 2 obusiers de 150 en 62 62
- 10 mitrailleuses
- 2 granatwerfers

Le 23 octobre le Régiment a perdu :

Officiers		Groupe			Unité
brûlés	blés	r. brûlés	blés	dépanés	
9	4	20	162	28	1 ^{er} Bataillon
3	1	30	125	26	4 ^e Bataillon
3	2	26	68	18	8 ^e Bataillon
15	7	76	355	72	Totaux

Il a fait : 950 prisonniers dont 14 Officiers.



Capture :

- 2 pièces de 77
- 12 canons de 150
- 3 mineurwerfers de 240
- 2 mineurwerfers de 150
- 12 granatwerfers
- 36 mitrailleuses
- 1 projecteur d'artillerie

Nuit du 23 au 24 octobre.

Par suite des pertes du Bataillon Coll les Officiers dont les noms suivent sont envoyés en renfort à ce Bataillon :

M. M. Sarclet	lieutenant (4 ^e)	Gaudeaud	(8 ^e)
Mestres	d (4 ^e)	Larigue	(8 ^e)
Pamazenth	Sous-lieut (4 ^e)	Arnaud	(8 ^e)
Paulier	d (4 ^e)	Langlet	(ci-D)

La compagnie Liedanna (4^e mixte) est envoyée en renfort au 13^e Bty Coll. Elle occupe les emplacements de la Cie Dardenne c'est-à-dire la moitié gauche du nouveau quartier. La Cie Dardenne se poste dans la ligne de soutien derrière la Cie Sabarthe-Vacquier qui reste sur les mêmes positions.

La compagnie de mitrailleuses du Bataillon Jauffrey (capitaine Benier) relève les sections de mitrailleuses de gauche qui se portent sur la ligne de résistance.

En postes de commandement sont installés :
 (Colonel délaissé au P.C. Nelfort.)
 4^e Bataillon sur le Mont des boules en 54 58

24 octobre Journée calme dans l'ensemble du secteur.
 Aucune action d'infanterie - l'artillerie ennemie exécute des tirs de harcèlement sur le Mont des Boules, l'extrémité NO du Fort de la Malmaison et sur les Carrières de Bohéry.
 Quelques mitrailleuses ouvrent le feu sur certains de nos groupes isolés qui se trouvent aux Mont des Boules.
 Des avions boches volent très bas et mitraillent nos lignes.
 Le R.I.M. procède à l'organisation des terrains conquis -
 Le Bataillon Fillaudeau reçoit l'ordre de relever le Bataillon Sidault du 8^{me} Bataillon en réserve de Brigade vers le boyau de la Garenne - Le capitaine - Adjudant Major Alexandre et les détachements de reconnaissance se portent à 15 heures sur cet emplacement, la relève commence à 18 heures et se termine vers 20 heures, le dispositif est le suivant : Compagnie Rusca partie Nord du Boyau de la Garenne - Cie Desseus, boyau de l'Orme et abri du rayon 4748 - Cie Invernizat, partie Sud du boyau de la Garenne - Pomali Carrières de Bohéry - Il du Chef de Bataillon et un peloton de mitrailleuses (Bouanier) tranchée de Susace.
 Les Bataillons Croll et Ériche restent sur leurs positions -

Parties }
 1^{er} Bataillon = 6 tris dont le 1^{er} Sanglet, 31 blessés, 1 disparu
 2^e Bataillon = "
 3^e Bataillon = 4 Blessés

25 octobre Le Colonel Debailleul, son état-major et les détachements de liaison se portent en 4748 (près Carrière du Dief) et s'y installent vers 18 heures.
 Le Colonel Debailleul remplace le Colonel Yernois et prend le commandement des Bataillons de 1^{re} ligne (Bataillon Thomme à gauche, Croll et Jauffrey à droite, au Sud).

Journée particulièrement agitée en raison des reconnaissances effectuées.
 L'artillerie de campagne ennemie a cherché à repérer nos lignes - Moulbrey & tirs de 97 et 105 sur nos premières lignes - L'artillerie lourde boche a tiré toute la journée dans le village de Charignoy, sur le Mont des Boules et sur le fort de la Malmaison.
 Les reconnaissances de droite (Croll) qui sortent à 14 heures sont arrêtées par des rafales de mitrailleuses - A partir de 18^h15, les groupes de mitrailleurs placés dans les trous d'obus à l'ouest du Canal opposent une vive résistance

à 14 heures, 3 reconnaissances des Bataillons Thomme, Jauffrey et Croll, fortes d'une section chacune, ayant pour mission de reconnaître les positions ennemies, de détruire le matériel abandonné à l'ouest du canal et de reconnaître les passages sur le canal, ne peuvent déboucher faute du barrage d'artillerie prévu pour les accompagner.
 A 18^h15, les Bataillons Thomme, Jauffrey et Croll, précédés par des patrouilles de combat se portent en avant et s'établissent sur la position suivante :

Ligne de surveillance : 5474 - 5870 - 5969 - 5970 - Chemineux - 6263 -
 Ligne de soutien : 5270 - 5669 - 5768 - 2^e carrière - 6261 -
 Ligne de résistance : Le Voyer - Briqueterie de Charignoy - 5959 -
 Chaque Bataillon occupe un dispositif en profondeur face au Nord - Le Bataillon Thomme à gauche (5474 à 5870) en liaison avec les Chasseurs - Bataillon Jauffrey au centre (de 5870 à 6066)
 Bataillon Croll à droite (de 6066 à 6263) en liaison avec le 4^e Zone - Toute circulation de jour est impossible avec les 1^{re} lignes - Les hommes travaillent et s'enterrent pendant la nuit.
 La Cie Rusca du 4^e Bataillon reçoit l'ordre de mettre le peloton Berthelot à la disposition du 1^{er} Bataillon, ce mouvement est exécuté la nuit tombante.

Le reste du Bataillon Fillaudeau occupe le même emplacement - Le Bataillon Alix continue à occuper et à organiser les tranchées de la Danse et de la Carabine -

Parties }
 Bataillon Croll = 3 tris, 13 blessés
 d. Serlaudeau = 3 blessés
 d. Alix = 3 blessés



26 octobre Entre 4 heures et 5 heures une patrouille est envoyée pour reconnaître les passages sur le canal qui n'ont pu l'être le 25 par les reconnaissances des Bataillons Thomme, Jauffrey et Croll - Elle constate que les 5 passerelles au Nord du Pont Oger sont entièrement démolies - Aucun ennemi n'a été aperçu, dépassé du canal aucun coup de fusil ni de mitrailleuse pendant sa marche - Pendant la journée l'ennemi reste sans activité à l'ouest du canal tirant sur la rive Est où il a, vraisemblablement installé des

de 47 et 105 sur nos lignes, le village de Charignon, le ravin de Charignon, le mont des Boules et le bois de la Opence. Quelques obus de 150 sur le Fort de la Palmarion et l'entrée N. ouest. A 16 heures, nous effectuons deux reconnaissances. Celle de gauche (Bn Dhomme) s'avance jusqu'au canal sans difficulté. Elle reconnaît le pont 60.7 détruit et l'existence d'une passerelle flottante à 30 mètres au sud-est de ce pont. A son retour, elle reçoit des rafales de mitrailleuses et quelques obus de 47 et 105.

Celle de droite (Bn Coll) est arrêtée dans sa progression par des feux de mitrailleuses partant du Fort-Oge prenant en enfilade la route nationale n°2, par un tir de barrage d'obus de 105 et des rafales de mitrailleuses tirées par des avions (environ 20) qui survolent très bas nos tr. lignes. La reconnaissance se remet en marche et atteint la rive ouest. Elle reconnaît le canal du Fort-Oge et la passerelle 64.49 : le pont ouest est intact et gardé par des mitrailleuses, les passerelles sont détruites, les pilotes seuls sont visibles et le fond très boueux paraît infranchissable.

Les Bataillons Gillaudeau et alix occupent et organisent les tranchées et boyaux de leur quartes.

Nuit du 26 au 27 travaux sur les positions. L'ennemi lance quelques obus à gaz sur les carrières de Bohery à l'heure du ravitaillement.

Forts	Bataillon Coll	= 2 blessés, 1 disparu	Bn Dhomme	= 2 tués, 11 blessés
	d alix	= 1 évacué, 1 blessé	Bn Jauffret	= 4 tués, 2 blessés
	d Gillaudeau	= 2 blessés		

27 octobre

Aucune activité apparente de l'infanterie ennemie. L'artillerie ennemie effectue des tirs d'arrosage sur nos tr. lignes, Charignon, ravin de Charignon et le Mont des Boules. Quelques rafales de 88 sur le bois de la Opence. L'aviation boche est très active : des escadrilles de Sa 10 avions viennent survoler nos lignes très bas en les mitraillant et lançant de petites bombes.

A 17 heures 15 nous lançons deux reconnaissances jusqu'au canal. Celle de gauche (Bn Dhomme) rentre à 18h 15 sans avoir été inquiétée dans sa marche. Elle rend compte qu'à l'approche du canal le sol est primitif et la passerelle 60.7 détruite, en raison de l'obscurité elle n'a pu distinguer si l'ennemi a franchi le canal ou non.

Celle de droite (Bn Coll) rentre à 18h 10 sans incident. Elle rend compte de l'existence de deux passerelles au point 64.29 distante l'une d'elle de 3 mètres. La passerelle 64.29, bane sur l'eau, est large de 2m 50, elle est particulièrement démodée dans sa partie ouest où un homme seul peut encore passer. La 2^{ème} passerelle au sud de 64.29, en dos d'âne est large d'un mètre, elle n'a que des dégâts insignifiants qui ne gênent pas la circulation. La rive ouest du canal n'est pas occupée.

Le Bataillon Gillaudeau relève entre 19 et 24 heures le Bataillon Dhomme. L'occupation des tranchées est la suivante : Cui Pusea à droite, Cui Deservire à gauche occupant la ligne de surveillance et la ligne de soutien qui ne comprennent que des éléments de tranchées discontinues. Le 2^{ème} Mennelat la ligne de résistance à une centaine de mètres du Nord du village entre le Voyer et la Briquetteuse. Le chef de Bataillon, saillant sud-est de Charignon. Le Bataillon est relié à gauche avec le 3^{ème} Charens et à droite avec le 8^{ème} Bataillon (contour de la route). Le 8^{ème} Bataillon relève de 23h à 4h les Bataillons Coll et Jauffret. Le mouvement s'exécute par Compagnie.

Le Bataillon Lerche est disposé de la façon suivante occupant le secteur qui va de la partie Est de Charignon au Fort-Oge : Cui Karonne à gauche sans tranchées de surveillance, Cui Sautet à droite dans tranchée de surveillance, Cui Du Combat dans la tranchée de soutien.

Forts	Bataillon Coll	= 1 blessé
	d Gillaudeau	= 1 tué, 5 blessés
	d Lerche	



28 octobre

Le Bataillon Coll relevé dans la nuit du 27 au 28. Il occupe la situation suivante : Cui Gaudreau : partie Est des carrières de Bohery, Cui Carrière (1^{ère}) : tranchée de la Carabine, Cui Carrière (2^{ème}) : tranchée de la Dame, C M R 1 : 3 sections TR de la Dame, 1 sect. CA. tranchée de la Carabine, Pl du chef de Bn : tranchée de la Dame au croisement du boyau de Souch.

L'infanterie ennemie invisible, cherche une attitude très calme -
 Le bouillart ne permet pas de se rendre compte si elle a effectué
 des travaux - L'artillerie boche manifeste son activité par
 des tirs d'arrosage effectués par intermittence avec obus de 77,
 98 et 105 sur nos sub lignes, Charvignon et ses carrefours,
 route de Jouy à Charvignon - Mont des Bombes -

Quelques obus de 150 sont lancés sur le Fort de la Malmaison,
 le ravin de Charvignon et le bois de la Garenne -

Dans l'après-midi, le bouillart ayant disparu, les avions viennent
 survoler les lignes et mitrailler nos troupes -

Les bataillons occupent et organisent les positions -

Dans la soirée, les officiers du 219^e Régiment d'Infanterie viennent
 faire la reconnaissance des tranchées en vue de la relève qui
 doit avoir lieu dans la nuit du 29 au 30 et du 30 au 31 -

Bataillon Jellauseau : 2 tués, 4 blessés

Pertes Bataillon Leriche : 6 blessés

d. Croll : 2 tués, 6 blessés

29 octobre journée calme - Activité moyenne de l'artillerie ennemie dans le
 courant de la journée - Tirs assez dispersés sur l'ensemble du secteur -

A 18 heures, pour des raisons mal élucidées, les boches déclanchent sur nos
 sub lignes un tir de barrage assez violent - Un tir de contre-barrage est
 demandé - L'effervescence semble venir de la droite - Vers 21 heures le calme
 est rétabli - Aucune action d'infanterie - Grande activité des 2 avions -

Dans la journée, à plusieurs reprises, un avion allemand vole bas,
 mitraillant les tranchées à son passage -

Le Bataillon Jellauseau ^{avec le Bataillon Leriche} relève dans la nuit du 29 au 30 par
 le Bataillon Muller du 219^e Régiment d'Infanterie ^{à Charvignon} -

Le Bataillon Croll quitte les tranchées et se porte dans la creute 84
 (Carrières du Singuin) -

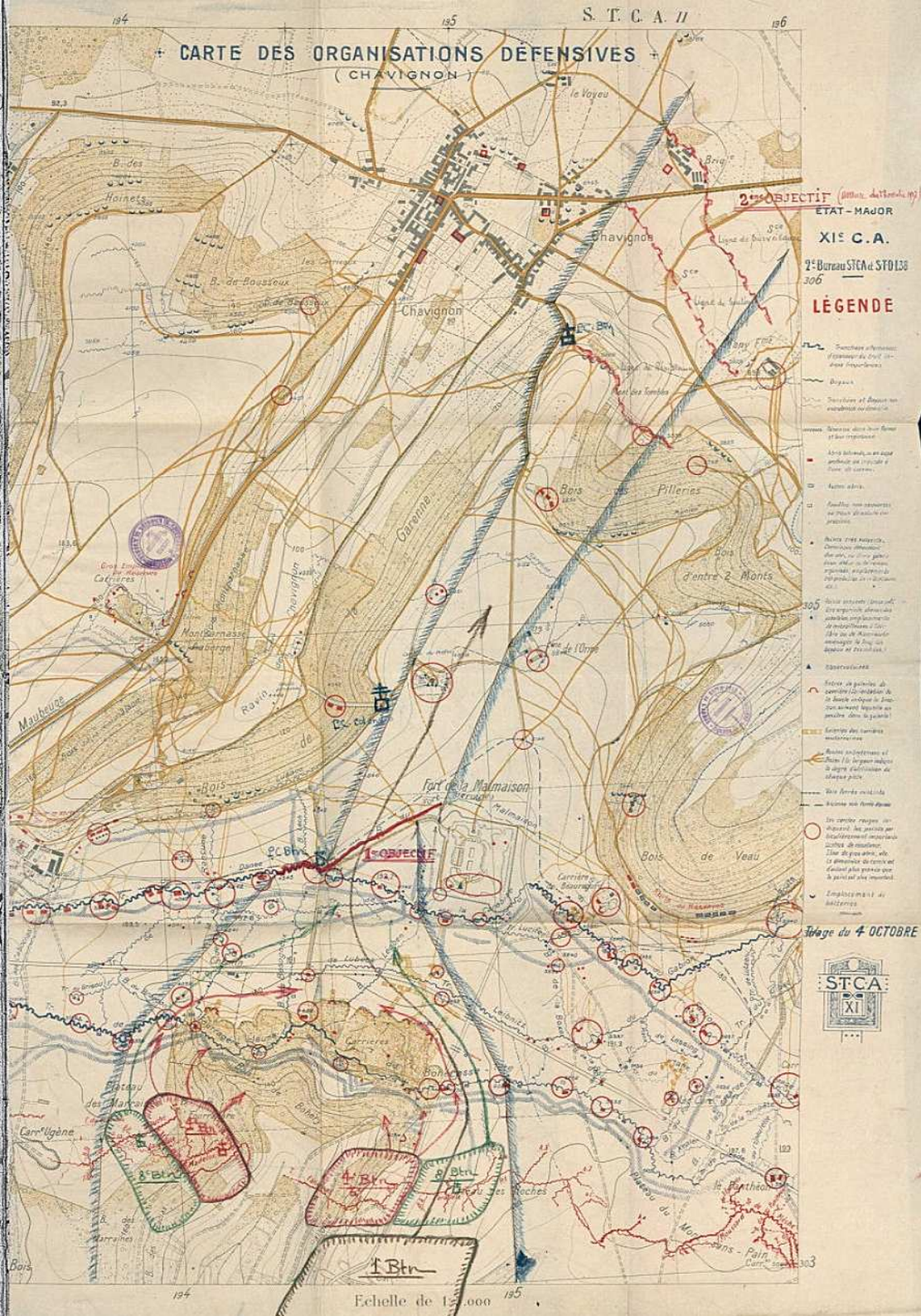
Les Compagnies Hautet, du Couhet - et la C.M.R² du Bataillon Leriche
 restent en secteur - sur les mêmes positions -

Bataillon Croll : 4 blessés

Pertes Bataillon Jellauseau :

Bataillon Leriche : 3 tués, 1 blessé

Charvignon



2° OBJECTIF (selon documents)
 ETAT-MAJOR
 XI^e C.A.
 2^e Bureau STCA et STDI 306
LÉGENDE

Echelle de 1:1000
 STCA
 XI

Jégo du 4 OCTOBRE

Réquisit pendant la période du 20 au 30 octobre 1917.

Unité	Officiers			Groupe				Est nominative des Officiers tués ou blessés
	Vivés	Blessés	Total	Vivés	Blessés	disparus	Total	
1 ^{er} Bataillon	10 ⁽¹⁾	4 ⁽²⁾	14	31	228	30	289	(1) M. M. Renou, Capitaine - Bourgeois d - Desjardins d - Desjardins pour-siège - Dumont d - Gault d - Moreau médecin (2) M. Labanthe-Vaupin Siège - Bardenne Capitaine - Creuzet pour-siège - Escoffier d - Fabrice d - Grégoire d - Mercier d
4 ^e Bataillon	3 ⁽³⁾	2 ⁽⁴⁾	5	52	134	21	207	(3) M. M. Henry pour-siège - Lataste d - Courcier d (4) M. M. Legeat Lieutenant - Poiré pour-siège
8 ^e Bataillon	3 ⁽⁵⁾	2 ⁽⁶⁾	5	40	147	32	219	(5) M. M. Bellé Commandant - Desfontaines Lieutenant - Fobresse d (6) M. M. Beaujeu Capitaine - Lafont d
			24	123			715	



Bataillon Somali

Officiers	Vivés { capitaine Retali pour-siège Sages Blessés { pour-siège Dubouquet pour-siège Lepetit d. Francillard	Groupe	Vivés { Européens = 2 Indigènes = 22 Blessés { Européens = 13 Indigènes = 91 disparus { Européens = 2 Indigènes = 26

Intoxiqué par les gaz { E-20
I-21 = 47

Date	1918			1919			Total
	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	
1918	205	06	205	18	41	7	577
1919	705	12	401	82	2	5	1107
1920	815	32	700	34	2	5	1588
1921	210						210

Le Lieutenant-Colonel Desbaillet reste au PC 4748 dit Carrière du Trézet, pendant 24 heures.

Le Bataillon Fillaudeau et la C.H.R. s'embarquent en automobile sortie sud de Chasseny à 16 heures et vont cantonner à Nesles où ils arrivent à 20 heures.

Les Compagnies Lautet, du Couderet et la C.H.R. sont relevées dans la nuit du 30 au 31 par le Bataillon Marcellac du 21^e Rég^t d'Infanterie et dirigées isolément sur Chasseny point de rassemblement du Bataillon.

Le Bataillon Croll quitte les Carrières du Dingouin et va cantonner à Chasseny -

- Bataillon Croll : 6 blessés
- Partes { d Fillaudeau : "
- d Alix : "

3 Octobre Le Lieut^t Colonel Desbaillet quitte le PC 4748 pour se rendre à Nesles où il arrive vers 15 heures.

Les Bataillons Croll et Seriche, s'embarquent en automobile sortie sud de Chasseny à 11 heures et vont à Nesles où ils arrivent vers 17 heures.

Le Régiment en entier est cantonné à Nesles, savoir :

- Etat Major et C.H.R. au Château
- 4^e et 1^{er} Bataillons au village même.
- 3^e Bataillon à Petret hameau de Nesles.



du 1^{er} au 5 novembre - inclus - Séjour à Nesles.

6 novembre Le Régiment quitte Nesles par voie de terre pour aller :

- le 6 novembre 1^{ère} Etape { Etat Major, 4^e et 1^{er} Bataillon à Crézency
 2^e Bataillon à Fossoy
- 2^{ème} Etape { Etat Major, 4^e et 1^{er} Bataillon à Orbais l'abbaye
 2^e Bataillon à Velle-sous-Orbais
- 3^{ème} Etape { Etat Major et 3^e Bataillon à Etoges
 4^e et 1^{er} Bataillon à Féclébranges

7 novembre 4^{ème} Etape dans une Forêt de Stationnement où les unités sont

Etat-Major et C.H.R. à Vouzy
 2M. 2 compagnies et C.M.R. à Vouzy
 1^{er} Bataillon } 1 compagnie à Rouffy
 2M. et C.H.R. à Villeneuve
 4^e Bataillon } 1 C^{ie} à Villeneuve (2^{de})
 1 C^{ie} à Chavigny
 1 C^{ie} à Remeriville
 C.M.R. à Voipreux
 3^e Bataillon } 2M. et C.H.R. à St Mandé-les-Rouffy
 2 C^{ies} et C.M.R. à St Mandé-les-Rouffy
 1 C^{ie} à Rouffy.

10 au 15 novembre - Même situation (rapports d'aménagement des cantonnements)
 2e 15 novembre (10 heures)

Le Général Commandant en Chef passe en revue le Régiment sur le terrain d'apitiation de Villeneuve - Il décore le Drapeau d'une nouvelle "Croix de Guerre avec palme" pour une citation à l'Ordre de l'Armée ainsi libellée :

"Régiment d'élite; sous l'énergique commandement du Lieutenant-Colonel Debailleul, a, le 23 octobre 1917, par une manœuvre audacieuse, difficile et remarquablement exécutée, exécutée et eulwé de haute lutte les Carrières de Bohery, s'est emparé ensuite des lignes de tranchées du chemin des Dames que la garde prussienne avait l'ordre de défendre à tout prix, puis progressant encore, sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, sur une profondeur de plus de 2 kilomètres et demi, malgré les pertes sensibles, a atteint, avec un entrain admirable, tous ses objectifs, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, capturant 950 prisonniers, dont 14 officiers, 10 canons dont 1 canon gros calibre, 35 mitrailleuses et un nombreux matériel de guerre." (O. Général n° 529 du 23 novembre 1917)

Le Bataillon Somali reçoit la "croix de guerre avec palme" pour la citation suivante :
 Sous le commandement du Chef de Bataillon Bouet, a participé, le 23 octobre 1917, aux attaques des Bataillons d'Infanterie Coloniale du Maroc, entre lesquels il était réparti, a rivalisé d'ardeur avec eux et triomphé dans les mêmes luttes glorieuses."

16-17 octobre - même situation - travaux d'installation et d'amélioration dans les cantonnements -

19 octobre - Même situation - Exécution du nouveau tableau de service -
 M. le vétérinaire Aide-Major de Lini clame Guignot-Doroy est affecté au R.I.C.M. en remplacement de M. le vétérinaire Aide-Major de Lini clame Chenebly qui passe au P.A.D. 38.

20 octobre - même situation -
 A 14 heures, séance donnée par le "Château aux Ombres" au Camp d'apitiation de Villeneuve dans un Hangar aménagé -

21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 - même situation
 La Compagnie Desserrée du 4^{im} Bataillon et la Compagnie Marty du 1^{er} Bataillon quittent Villeneuve-Rouffy et vont cantonner à Petit-Vouzy.

Les Officiers nouvellement arrivés au Régiment sont affectés :

- M^{re} Capitaine Bonnot à la 3^e C^{ie} du 8^{im} Bataillon
- Lieutenant Chalons 1^{er} C^{ie} du 1^{er} d
- Sous-Lieutenant Quislin 2^e C^{ie} du 1^{er} d
- d Bastien C.M.R. d
- d Chauviday 3^e C^{ie} du 1^{er} d
- d Moras 2^e C^{ie} du 4^e d
- d Jellier 2^e C^{ie} du 4^e d

Par décision du Général Commandant en Chef en date du 20 novembre 1917 sont nommés à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 janvier 1915 :

I. Au grade de Capitaine :

M. Bôse, Paul R., Lieutenant du Bataillon Somali.

II. Au grade de Sous-Lieutenant :

- Genon, Jean Pierre, Michel, Aspirant du 4^e Bataillon
- Diagnaud, Georges, J. R., Aspirant du 4^e Bataillon
- Fortune, Gabriel, J., Aspirant du 1^{er} Bataillon
- Dellon, Fernand, A., Aspirant du Bataillon Somali
- Ronchetti, Gusti, J., Aspirant du Bataillon Somali



28, 29 et 30 novembre
 Même situation - Instruction
 Les Officiers nouvellement arrivés au Régiment sont affectés :
 Lieutenant Diod à la 2^{ème} Cie du 3^{ème} Bataillon,
 pour Lieutenant Fande à la 1^{ère} Cie du 1^{er} Bataillon.

1^{er} au 11 décembre
 Même situation - Instruction
 Les Officiers nouvellement arrivés au Régiment sont affectés :
 Capitaine Hornidas à la 3^{ème} Cie du 1^{er} Bataillon
 Capitaine Massie — 1^{ère} Cie du 8^{ème} Bataillon
 p. Lieutenant Gouzeau — 2^{ème} — 1^{ère} —
 p. Lieutenant Coclette — 3^{ème} — 4^{ème} —

12 décembre
 En exécution de l'Ordre d'opérations n° 175 du 11 décembre 1917, la 38^{ème} Division est mise à la disposition de la IV^{ème} Armée - Elle se porte par voie de terre dans la Zone de Courso-sur-Marne. Le Régiment commence son mouvement à 9 heures et termine à 12^h30. Il occupe la situation suivante :
 S.M., C.H.R., 8^{ème} et 1^{er} Bataillon à Juvisy -
 4^{ème} Bataillon à Fleury.

13 décembre
 même situation - installation au cantonnement.

14 décembre
 Le Régiment est mis à la disposition du 4^{ème} C.A tenant le front pour l'exécution de travaux - Il fait mouvement par voie de terre de 9^h au 14^h30 - En fin de marche il occupe les emplacements suivants :
 S.M. - C.H.R. et 4^{ème} Bataillon ; Villers-Marmery ;
 1^{er} Bataillon : Wex - Chigny - Courmelois ;
 8^{ème} Bataillon : bivouac de la plaine (1500 mètres Nord de Sept-Pauls sur la route de Fresnoy) - C.H.R. au camp n° 1 de la Pyramide de Bacennes.

15 décembre
 même situation - installation au cantonnement.

16 décembre
 même situation -
 reconnaissance en vue des travaux à exécuter.

17 décembre
 Commencement des travaux fixés par le plan Général des travaux à effectuer sur les 2^{ème} et 3^{ème} positions. (n° 674 du Spécial Cd^t le 4^{ème} C.A en date du 14.12.17)
 Le 1^{er} Bataillon, à la disposition de la 7^{ème} D.I., travaille de nuit à l'établissement de deux bretelles* entre la Vêla et la voie Romaine et d'une parallèle de couverture d'Artillerie.

Le 4^{ème} Bataillon, à la disposition de la 7^{ème} D.I., travaille de nuit et de jour, quand le peu de visibilité le permet, à l'organisation de la 2^{ème} position dans le secteur de Courmelois comportant la création :
 1 - d'une parallèle principale (la première elle existant déjà sur toute l'étendue du front)
 2 - d'une parallèle de soutien établie à 150 ou 200 mètres en arrière ;
 3 - d'une parallèle des réduits, à une distance inférieure à 400 mètres de la parallèle de soutien, incorporant les villages de Bacennes, de Sept-Pauls, des Petites Loges et se raccordant à la 3^{ème} position vers la région Nord de la ferme de Pierre-Monnaie (2 km N. de Villers-Marmery)

Le 3^{ème} Bataillon, à la disposition de la 124^{ème} D.I., travaille de jour à l'établissement de la Bretelle entre le réduit d'Anvergne et le chemin de Chigny à Fresnoy et à l'organisation du réduit de Fresnoy.

18 au 21 déc.
 même situation.
 Continuation des travaux.

Les 18, 19, 21 et 27 décembre les travailleurs du 3^{ème} Bataillon reçoivent quelques obus de 77 et de 105 qui obligent à une suspension de travail de courte durée. Aucun incident.



Année 1918



Ordre de Bataille à la date du 1^{er} janvier 1918.

Etat-Major du Régiment

M. A. Debaillou, lieutenant-colonel, commandant,
 Modat, commandant, adjoint au chef de Corps,
 Ferretti, capitaine, adjoint au chef de Corps,
 Bielle, médecin-major de 2^e classe, chef du Service de Santé,
 Dufayilly, lieutenant, officier télégraphiste,
 Clavé, lieutenant, officier sténographe,
 Darmont, lieutenant, officier d'approvisionnement,
 Chichignard, sous-lieutenant, chef de poste,
 Charnaud, sous-lieutenant, officier payeur et de détail,
 Glancke, pharmacien, A. M. de 2^e classe.

1^{er} Bataillon

Etat-major

M. M. Stoll, chef de Bataillon, commandant,
 Joloy, médecin-adj. Major de 2^e classe.

1^{re} Compagnie

capitaine

lieutenant

lieutenant

sous-lieutenant

sergent-major

sergent

capitaine

lieutenant

sous-lieutenant

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

sergent

2^e Bataillon

Etat-major

M. M. Maudeau, chef de Bataillon, commandant,
 Alexandre, capitaine, adjudant,
 Decuyffé, médecin en chef-major,
 Ruica, capitaine,
 Chambard, lieutenant,
 Jellier, lieutenant,
 Vaillé, sous-lieutenant,
 Fragnaud, sous-lieutenant,
 Desendré, capitaine,
 Degou, sous-lieutenant,
 Moras, di,
 Setondal, di,
 Beson, di

Compagnie de Mitrailleuses n° 2
 M. M. Bonavita, capitaine,
 Samazeuilh, sous-lieutenant,
 Gilly, sous-lieutenant,
 Beson, di

3^e Bataillon

Etat-major

M. M. Reboul, capitaine, commandant,
 Seriche, capitaine, adjudant-major,
 Escoubas, lieutenant, officier-adj.,
 Jouveau, médecin, A. M.,
 Bernard, médecin, A. M.

Compagnie
 M. M. Maître, capitaine,
 Bonifay du Sault, sous-lieutenant,
 Giden, sous-lieutenant,
 Blaurzy, sous-lieutenant,
 Sande, di,
 Compagnie
 M. M. Sautel, capitaine,
 Chmar, lieutenant,
 Dior, di,
 Aquaviva, di,
 Fluy, di

Compagnie
 M. M. Sautel, capitaine,
 Chmar, lieutenant,
 Dior, di,
 Aquaviva, di,
 Fluy, di

Compagnie de Mitrailleuses n° 3
 M. M. Rele, capitaine,
 Dindier, lieutenant,
 Seduc, sous-lieutenant,
 Saucque de Jonquères, di

C. I. D

M. Sujo, chef de Bataillon, commandant



1^{er} et 2 janvier même situation -
continuation des travaux.

3 janvier Même situation pour les 1^{er} et 2^e Bataillons - continuation des travaux.
Le 3^e Bataillon, ayant terminé les travaux, quitte le bivouac de la Haine et le camp de la Pyramide de Bacourres et va cantonner à Mourmelon-le-Grand.

4 janvier même situation - continuation des travaux -
Le 3^e Bataillon, à la disposition du service télégraphique du 4^e C.A., creuse dans la région de Mourmelon-le-Grand, des boyaux destinés au placement des lignes souterraines.

5 au 21 janvier même situation - continuation des travaux - aucun incident -

22 janvier Le Régiment est mis à la disposition du 18^e C.A. (35^e DI) pour l'exécution de travaux de défense sur la 1^{re} position au N.-Est et à l'ouest de Pouilly et sur la 2^e position au Nord de Suippes.
L'Etat-Major, la C.H.R. et les 1^{er} et 3^e Bataillons font mouvement par voie de terre - Le 2^e Bataillon reste à Villers-Marmery -
Le 3^e Bataillon arrive le 22 à son cantonnement définitif, camps 3/5 et 4/5 route de Suippes à Terthes-les-Burles -
L'Etat-Major, la C.H.R. et le 1^{er} Bataillon cantonnent le 22 au camp de la Nollette (11 km Est du carrefour des routes Châlons-Suippes et Cheppes-Cupechy), et le 23 à Suippes sauf le 1^{er} Bataillon qui s'installe aux emplacements suivants:

- Etat-Major : Camp Joggi ;
- 1^{re} Compagnie : Bois du Cameroun (sans section Capron)
- 2^e d : Camps Joggi et Darolles
- 3^e d : Bois de la Côte 150 (sans section Ecole)
- C.H.R. : Bois de l'Opéra -

24 janvier même situation pour les 1^{er} et 3^e Bataillons - Installation au cantonnement
Reconnaitances en vue des travaux à effectuer.
Le 2^e Bataillon quitte Villers-Marmery pour aller, par voie de terre,

cantonner au camp de la Nollette.

25 janvier Commencement des travaux par les 1^{er} et 3^e Bataillons -
Le 1^{er} Bataillon fait des bretelles dans les secteurs des 57^e, 123^e et 144^e Régiments d'Infanterie et des positions de batterie dans le secteur de l'A.D. 35. (N.E. et Ouest de Pouilly) -
Le 3^e Bataillon travaille à l'organisation de la 2^e position (secteurs de résistance d'Ange, de Gendelle, d'Éring, de Douvroumont, de Pouilly et de ^{Amant} Amant).
Le 2^e Bataillon arrive à Suippes où il s'installe au cantonnement.

26 janvier continuation des travaux - Le 2^e Bataillon envoie des reconnaissances sur les chantiers où il doit travailler.

27 janvier même situation - continuation des travaux -
Le 2^e Bataillon fait des positions de Batterie et creuse des boyaux destinés au placement des lignes souterraines -

28 et 29 - 30 même situation - continuation des travaux -
Le 30 janvier, le 1^{er} Bataillon quitte ses emplacements pour aller cantonner à Suippes -

31 janvier même situation - continuation des travaux -
Le 1^{er} Bataillon effectue des reconnaissances en vue des travaux de défense à exécuter sur la 2^e position au Nord de Suippes - (secteurs de résistance de Gendelle et l'Opéra)

1^{er} au 7 février même situation - continuation des travaux - aucun incident -

8 février Le Régiment reçoit l'ordre de se porter dans la région de Jertus. Préparatifs de départ pour l'Etat-Major du Régiment, la C.H.R. et le 3^e Bataillon.

même situation et continuation des travaux pour les 1^{er} et 2^e Bataillons.
L'Etat-Major, la C.H.R. et le 3^e Bataillon embarquent en autos-camions à 11 heures à la sortie Sud-Est de Suippes route de Châlons -
Le trajet de 50 kilomètres environ s'effectue normalement - A 15 heures, le débarquement s'effectue à Mesnil-sur-Saon - Les différents unités se rendent dans leurs cantonnements respectifs et s'y installent.
Etat-Major et C.H.R. à Oger -



9 février - Même situation et continuation des travaux pour le 2^{ème} Bataillon - Installation au cantonnement pour l'E.M., la C.H.R. et le 3^{ème} Bataillon - Le 1^{er} Bataillon embarque en autos-camions à 11 heures à la sortie sud-ouest de Suippes route de Châlons - à 15 heures, il débarque à Mareuil-sur-Ay - Au fin de journée, il occupe la situation suivante :

E. Major du Bataillon
1^{ère} et 3^{ème} Cie } à Oger
2^{ème} Cie
C.M.R.¹

10 février - Repos pour la C.H.R. et le 3^{ème} Bataillon - Le 1^{er} Bataillon s'installe dans ses cantonnements - Le 2^{ème} Bataillon embarque en autos-camions à 11 heures à la sortie sud-ouest de Suippes route de Châlons - Le trajet s'effectue dans de très bonnes conditions - Après le débarquement, qui a lieu à 15 heures à Mareuil-sur-Ay, les différents unités du 2^{ème} Bataillon se rendent dans leurs cantonnements respectifs et s'y installent :

Etat-Major du Bataillon }
1^{ère} Cie et C.M.² } à Jonges.
5^{ème} Cie à Oger
7^{ème} Cie à la ferme Seplessis.

11 février - Même situation - Reprise de l'instruction pour les 1^{er} et 2^{ème} Bataillons - Installation au cantonnement et travaux de propreté pour le 2^{ème} Bataillon - Les I.C. et I.R. qui ont fait mouvement par voie de terre rejoignent le Régiment dans l'après-midi

12 au 24 février - Même situation - Instruction - Le 16 février, la 2^{ème} Cie et la C.M.¹ se portent à Oger - Dans la nuit du 24 au 25 le Régiment est prévenu qu'il doit faire mouvement par voie de terre - le 25 vers midi -

25 février - Le Régiment est mis à la disposition du 1^{er} C.A.C. pour l'exécution de travaux de défense sur la 2^{ème} position (région de Reims - sud de la Vierge) - L'E.M., la C.H.R. et les Bataillons se mettent en route à partir de midi

pour aller cantonner :
E.M., C.H.R. (sauf pour les notes) → E.M. du 3^{ème} Bty + 9^{ème} Cie à Mareuil-sur-Ay.
10^{ème} Cie, 11^{ème} Cie et C.M.R.³ à la Cité - Card 1500 m. Ouest de Mareuil-sur-Ay.
C.H.R. au Camp de la Givroges à 1200 m. Est de Mareuil-sur-Ay.
E.M. 1^{er} et 2^{ème} Cie à Blisseuil.
1^{er} Bataillon } 3^{ème} Cie et C.M.R.¹ au Camp de la Givroges.
2^{ème} Bataillon à Nouilly.

26 février - Les différents unités du Régiment se mettent en route individuellement vers 13 heures de façon à franchir l'arête Nord de la Montagne de Reims à 17 heures 30 à la fin du jour -

Au fin de journée le Régiment occupe la situation suivante :

E. Major du Rég. et C.H.R. (munitions, téléphonistes, comptables, secrétaires) à Dilly-la-Montagne
E.M., 1^{ère} Cie, 3^{ème} Cie et C.M.¹ à Montchenot
1^{er} Bataillon } 2^{ème} Cie à Villers-Allerand
E.M. à Montchenot
2^{ème} Bataillon } 9^{ème} Cie à Mailly-Champagne
10^{ème} Cie au Fort de Montbré
11^{ème} Cie à St Imoges
C.M.³ à Viller-sous-Peche
E.M.
2^{ème} Bataillon } 5^{ème} Cie et C.M.² à Verzy
6^{ème} Cie et 7^{ème} Cie à Verzenay.



Le T.R. s'installe au Cadray -
Le T.C., la C.H.R. (munitions, téléphonistes, signaux) restent à Mareuil-sur-Ay (comp. de la Givroges)

27 février - Installation au cantonnement - reconnaissances des chantiers -

28 février - Les Bataillons commencent à travailler -
Le 1^{er} Bataillon, à la disposition de la 1^{ère} D.I.C., exécute des travaux d'abris et de tranchées entre la route nationale d'Épernay à Reims et le Fort de Montbré - Les 1^{ère} et 2^{ème} Cie exécutent des tranchées, la 3^{ème} Cie et la C.M.¹ creusent des abris et des emplacements de mitrailleuses -
Le 2^{ème} Bataillon, à la disposition de la 2^{ème} D.I.C., fait des épaulements

de batterie et creuse des tranchées.

La 7^{me} Cie travaille au Nord de Eudes pour l'artillerie;

Les 5^{me}, 6^{me} et C.M.² creusent des tranchées en avant de Verzy et Verzeny.

La C.M.² organise des positions de mitrailleuses sur le front Verzy-Verzeny.

Le 3^{em} Bataillon, à la disposition de la 3^{em} DIC, travaille à la construction d'un P.C. de C.A., d'implacements de batteries, de baraques.

La 9^{me} Cie travaille au P.C. du C.A. au Nord de Caoy de Eudes;

La 10^{me} Cie. — à la construction d'une B² de 155^m au Nord de Montbré;

— 11^{me} Cie — ————— de baraques au S-E de St-Juoges.

— C.M.³ — ————— d'une B² à 150^m N de St-Juoges.

1^{er} mars Continuation des travaux - L'Etat-Major du 3^{em} Bataillon se porte sur Chigny-les-Roses de façon à être au centre de trois de ses compagnies. Le Colonel Delailloul partant en permission, le Chef de Bataillon Modat prend le commandement du Régiment.
+ Le capitaine Van Vollenhorst arrivé au Régiment est affecté à la 1^{re} Cie.

2 mars même situation - continuation des travaux -

3, 4 mars — d ————— d —————

5 mars Continuation des travaux - La C.M.³ change de cantonnement et se porte sur Mailly-Champagne.

6 mars même situation - continuation des travaux -

7 mars — d ————— d —————
Le Lieutenant-Colonel Delailloul est nommé chef d'Etat-Major à la 15^{em} D.I.-C. (Décision n° 804 du G.G.G. du 1^{er} mars 1918)

8, 9, 10 + 11 mars. Même situation - continuation des travaux -

12 mars — d ————— d —————
Par décision n° 9421 du Général Commandant en Chef en date du 8 mars 1918 le Chef de Bataillon Modat est nommé Lieutenant-Colonel à titre temporaire

13 mars au 16 mars. Même situation - Continuation des travaux -

20 mars préparatif de départ du Régiment -

21 mars Le Régiment quitte ses cantonnements pour se rendre; E.M. et C.H.R. à Magenta par Viders, Ollecand, Montchenot, St-Juoges, Champillon, Digny. (18 Kilomètres)
Le 1^{er} B² à La Villa par Le Cadray, St-Juoges, Champillon, Digny, Magenta (15 Km)
Le 2^{em} B² à Champillon par Eudes, Germaine (22 Km)
Le 3^{em} B² à Digny par Louvois, Apenoy, Ay. (22 Km) - La Compagnie de St-Juoges (4^{me}) se rend directement à Digny.
Le mouvement commence à 7^h, il se termine à 16 heures.
Les différentes unités s'installent pour passer la nuit.

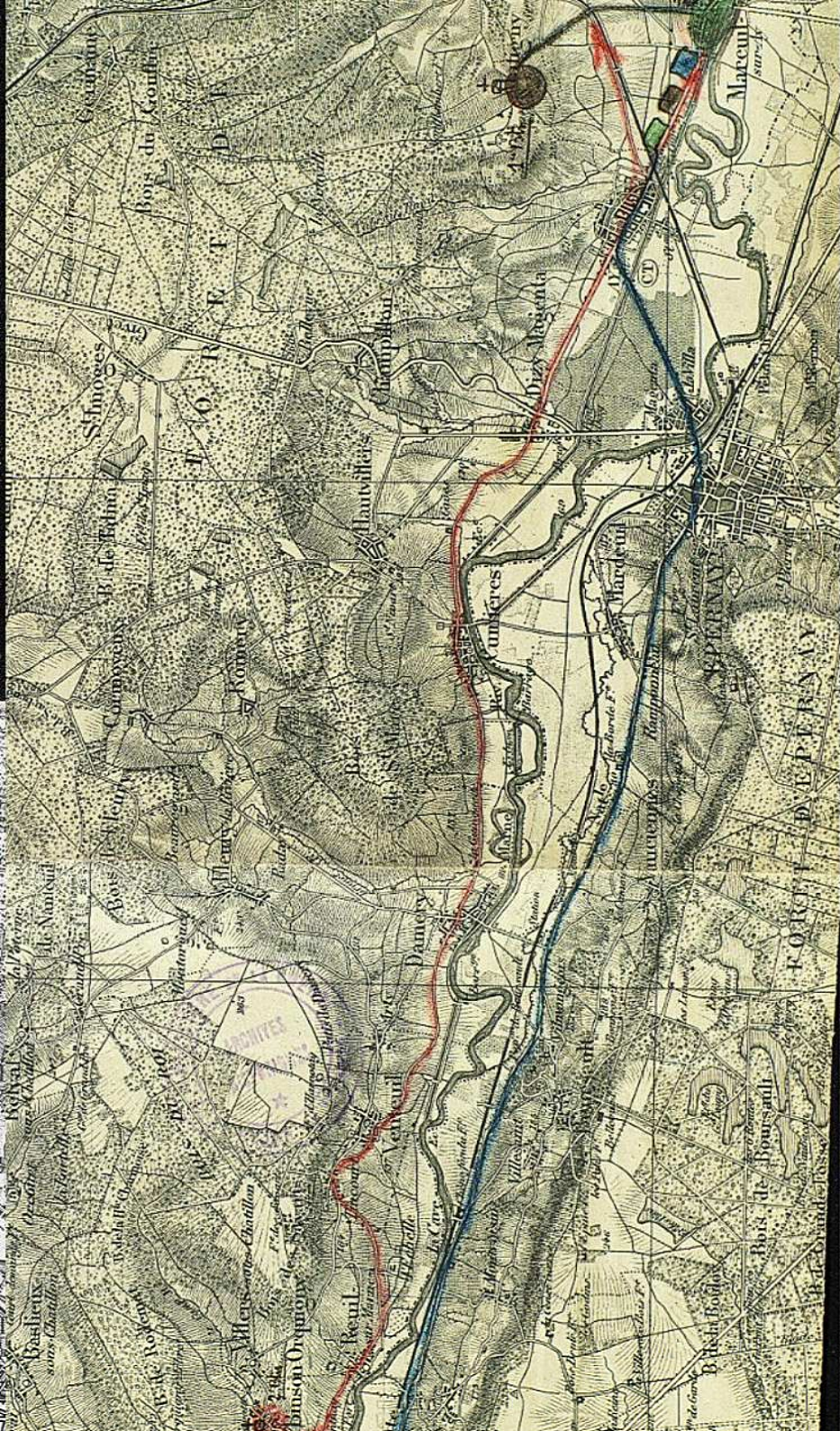
22 mars. Le Régiment se porte par voie de terre; E.M., C.H.R. et 3^{em} B² à Châtillon-sur-Marne, 2^{em} B² à Binson, Ozquigny, 1^{er} B² à Montigny, en empruntant l'itinéraire: Digny, Cunnieres, Damery, Vanteuil, Reuil (18 Km)
Le mouvement commence à 7^h 30, il se termine à 13 heures.
Les unités s'installent dans leurs cantonnements respectifs -

23 mars Installation au cantonnement.
Recherche de terrains de manœuvre et de champs de tir en vue de la reprise de l'instruction.

24 mars Repos.
Fête du Régiment (à la Malmaison) pour le 3^{em} B²;
Programme: a) l'après-midi: jeux, courses, lutte, match de Cacaque -
b) le soir représentation cinématographique avec concours de Chaussonnets.

25 mars Dans la nuit du 24 au 25, le Régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à faire mouvement par voie de terre.
Il part à 9 heures pour aller occuper les cantonnements de Damery et Vanteuil. En cours de route les ordres précédemment reçus sont modifiés.





Les T.C. et T.R. font mouvement par voie de terre.
Le Régiment emporte 1 jour de vivres du jour (sur 1'homme)
2 jours de vivres de réserve
Il aurait du percevoir 2 jours de vivres de débarquement.

Mars. - Après une nuit froide, très mouvementée et très fatigante, où il a été impossible de donner des aliments chauds à la troupe, le Régiment débarque entre 8 et 10 heures sur la route Nationale N° 35, d'ABBEVILLE à COMPIEGNE à l'ouest du Bois de RESSONS (Cote 124).
Ordre est donné au Régiment de cantonner à RESSONS SUR MATZ (E.M. & I Bat. à BOURMONT (1 Bataillon) et à NEUVILLE SUR RESSONS (1 Bataillon).

Le chef de corps se porte immédiatement à RESSONS SUR MATZ pour prendre contact avec la 4° Brigade du Maroc.
A peine y est il arrivé, qu'il reçoit l'ordre de monter, sans délai, en secteur. Le Général Cdt. la 38° D.I. après avoir exposé que la situation est très grave, fait au R.I.C.M., le premier rassemble, l'honneur d'être employé le 1er au feu pour barrer la route à l'invasisseur.
Le Lieutenant-Colonel demande un court arrêt pour attendre les cuisines ambulantes, pour faire reposer et manger la troupe fatiguée par la longue étape à pied du 25 Mars, pour toucher au moins les vivres de débarquement. Tout délai lui est refusé, la situation est critique.
Le Colonel Commandant la 4° Brigade du Maroc, qui a le commandement d'un secteur, donne l'ordre verbal suivant:

Le R.I.C.M. est mis à la disposition de la 77° D.I. Il se portera à GURY en soutien du 97° R.I. engagé et devra tenir coûte que coûte la ligne: Lisière Nord du Village de GANNY SUR MATZ, Cote 98 (à mi-chemin entre GANNY et PLESSIER DE ROYE). Exécution immédiate.

Le commandant du R.I.C.M. prescrit aux Bataillons de se regrouper, de distribuer les munitions heureusement arrivées et d'aller prendre une position de rassemblement dans le bois de RICQUEBOURG en colonne de Bataillon, dans l'ordre: Bat. FILLAUDEAU (2°) Bat. DOREY (1er) - Bataillon REBOU (3ème), la tête à la lisière Nord-Est du Bois, formation large et gardée sur les flancs, des infiltrations ennemies étant signalées.

Le Lieutenant-Colonel se porte de sa personne aux renseignements à GURY, auprès du commandant du 97° R.I.

Les renseignements qu'il reçoit sont les suivants:
"Le 97° tient avec 2 Bataillons l'ancienne position française jalonnée par les lisières Nord et Nord-Est du village de GANNY sur MATZ, la route de la cote 98, les lisières Nord de PLESSIER DE ROYE; Un bataillon en réserve à GURY.

Les renseignements sur l'ennemi sont que celui-ci avance sans arrêt depuis plusieurs jours. Son procédé d'attaque consiste à faire filtrer de nombreuses petites colonnes qui arrivent presque toujours dans un terrain accidenté et boisé, à tourner tous les points d'appui. Les centres de résistance sont brisés et submergés par de violentes attaques en masses serrées et profondes.

Presque pas d'artillerie du côté français, quelques batteries lourdes anglaises d'ailleurs incomplètes. L'ennemi n'a lui-même pas beaucoup de canons, tant sa progression est rapide.

A 18 heures, après une grande halte à RESSONS SUR MATZ pour les 2° et 3° Bataillons, et à 1 Km. de la sortie sud-Ouest de RESSONS SUR MATZ pour le 1° Bataillon, qui a permis de faire les distributions prescrites et de donner du repos à la troupe, le Régiment se porte par RESSONS SUR MATZ et un

2° Bataillon: occupe la lisière Nord des Bois au Nord de GURY, de la cote 96 à l'Ouest, au Bois du Gui à l'Est avec mission ci-dessus et étude immédiate des différents cas de contre-attaque.
 A gauche compagnie MEHLERAT et une section de mitrailleuses;
 A droite Compagnie RUSCA et une section de mitrailleuses.
 La compagnie DESSENDE en soutien derrière les ctes. MEHLERAT & RUSCA avec deux sections de mitrailleuses.

1er Bataillon.- Est en position dans le bois de RICQUEBOURG 600 M. N.O. de la route de RICQUEBOURG à GURY face au N.E. avec étude de contre-attaque vers ROYE SUR MATZ.

A droite, la cie. MESSIERE et Une section de mitrailleuses face au N.E. avec des petits postes placés aux issues du Bois.
 A gauche : la cie. BESSON et Une section de mitrailleuses gardant la deux routes sud-Est de la BERLIERE et la route ROYE SUR MATZ.
 La Compagnie VAN VOLLENHOVEN en soutien derrière les ctes. MESSIERE & BESSON avec deux sections de mitrailleuses.

3ème Bataillon.- Occupe l'Eperon de l'Eglise de GURY. Il est placé dans le Bois de RICQUEBOURG à l'Ouest et à l'Est de la route RICQUEBOURG - GURY, face au Nord-Est.

A gauche : Cie. SAUTET et Une section de mitrailleuses
 A droite : Cie. BORNAUD et Une section de mitrailleuses
 La cie. MAFRE en soutien derrière les ctes. SAUTET & BORNAUD, avec deux sections de mitrailleuses

Des avant-postes sont placés à la lisière Nord et Nord-Est du Bois. Le 3° Bataillon est réserve de régiment.

P.C. du Lieutenant Colonel Sortie Sud-Ouest de GURY.
 Le P.C. du Régiment est installé dans un arbre à la lisière Nord du Bois de RICQUEBOURG, 120m. Ouest de la route RICQUEBOURG-GURY. Cet observatoire jugé très précieux est une importance capitale est à tenir à tout prix. Il donne des vues sur l'ensemble du secteur ROYE SUR MATZ-CANNY SUR MATZ-LASSIGNY et sur une profondeur de 15 Km. Il est relié par téléphone au P.C. du chef de corps et est en liaison très intime avec l'artillerie.

Il sera conservé malgré le déplacement du P.C. du chef de corps, pendant toute la durée des opérations. Les Bataillons ont également d'excellents observatoires dans les arbres à proximité de leur P.C. Nécessité s'impose dans cette guerre de mouvement d'occuper tous les observatoires et d'avoir des équipes d'observateurs supplémentaires munis de matériel d'observation élémentaire; une équipe pour le Régiment et deux équipes par Bataillon.

Dans la soirée des renseignements font connaître que l'ennemi pourrait couper ROYE SUR MATZ.

La compagnie VAN VOLLENHOVEN reçoit vers 22 Heures l'ordre d'aller reconnaître ce village. Les renseignements étant reconnus sans fondement, cette cie. est retirée vers le lever du jour et reprend sa place.

28 Mars.- La nuit du 27 au 28 Mars se passe sans incident.

Le 28 au matin, les chefs de Bataillon 1 Officier par cie. et 1 gradé par section exécutent une reconnaissance en vue d'effectuer le soir même la relève du 97° R.I.; Le Bataillon REBOUL relève le Bat. en tête à droite; le Bat. DOREY celui en tête à gauche; le Bataillon FILLAUREAU gardera son emplacement et deviendra réserve du chef de corps.

Cette reconnaissance exécutée de grand matin, est exécutée vers 8 H.30 par un violent bombardement des lignes notamment du village de CANNY SUR MATZ. Ce bombardement a l'allure d'une préparation d'attaque. A 10 H.20' le Cdt. FILLAUREAU rend compte qu'un agent de liaison de son bataillon envoyé auprès des 338° & 97° R.I. à CANNY SUR MATZ, indique que la situation est incertaine, que les troupes occupant CANNY ne semblent point résolues à la résistance et quelques instants après des feux de mitrailleuses se déclanchent sur la rive droite de la MATZ, le service d'observation signale que des éléments français refluent vers l'arrière et que l'ennemi progresse à l'Ouest de CANNY SUR MATZ.

Il est 10 H.35', ordre est donné au Cdt. FILLAUREAU d'engager au besoin tout son bataillon pour maintenir l'intégralité des lignes. Il faut tenir coûte que coûte la ligne CANNY - Cote 98.



1) - A un peloton de la cie. DESSENDE (6° cie) de contre-attaquer sur la cote 98 et d'occuper à tout prix la position.

2) - A la cie. RUSCA (5°) de se porter sur CANNY: dès que cette compagnie commence son mouvement elle se heurte aux éléments du 97° R.I. et au peloton cycliste du 13° Chasseurs à pied qui, ayant abandonné CANNY SUR MATZ applique en désordre.

3) - A la cie. MEHLERAT (7°) de contre-attaquer à la gauche de la cie. RUSCA et à la même hauteur, ces deux compagnies doivent se porter en avant, la gauche en direction de la sortie N.E. de ROYE SUR MATZ, la droite vers CANNY.

La progression s'opère sous un feu violent de mitrailleuses ennemies. La cie. MEHLERAT refoule déjà les boches qui entraînent dans ROYE SUR MATZ. La Cie. RUSCA avance à gauche de la route GURY-CANNY SUR MATZ: les boches refoulant tout ce qui se trouve devant elles atteignent la route ROYE SUR MATZ-LASSIGNY, où elles s'arrêtent. Des reconnaissances sont alors envoyées en avant, elles dépassent la Ferme LARROQUE et arrivent près de la voie ferrée à proximité de la station quielles trouvent fortement occupée.

La cie. RUSCA fait un nouveau bond en avant et occupe les organisations en saillant de la Ferme LARROQUE. Elle s'y cramponne énergiquement malgré un feu intense de nombreuses mitrailleuses tirant plus particulièrement de la Ferme CANNY. Le saillant de la Ferme LARROQUE est un point d'appui sérieux, c'est à la fois la clé des débouchés de CANNY SUR MATZ pour les attaques partant de ce village et le fortin avancé des lignes françaises. Une assez bonne tranchée avec réseaux barbelés presque intacts, entoure la Ferme.

Les événements s'aggravent, notamment sur la gauche, qui est découverte jus qu'à ROYE SUR MATZ, peut-être jusqu'à la BERLIERE. Il faut faire face à cette nouvelle situation. Le Lieutenant-Colonel donne ses ordres précis qui sont suivis d'exécution immédiate.

Le Bataillon FILLAUREAU déjà en partie engagé renforce le 97° R.I. sur la ligne CANNY SUR MATZ-Cote 98.

Le Bat. DOREY envoie la Cie. BESSON et 1 section de mitrailleuses occuper le village de ROYE SUR MATZ, en liaison avec le 307° R.I. et détaché une section à la BERLIERE.

La cie. Van VOLLENHOVEN et 1 section de mitrailleuses se portant au Bois du Gui et occupent les tranchées au Nord de ce bois. La cie. MESSIERE occupe la position intermédiaire en liaison avec les ctes. BESSON à gauche et Van VOLLENHOVEN à droite. La cie. BRAUFERRE conserve 2 sections de mitrailleuses en réserve à proximité de la cie. MESSIERE.

A 17 Heures 20' la Cie. VAN VOLLENHOVEN et deux sections de mitrailleuses se portent à ROYE SUR MATZ. La cie. BESSON passe sous les ordres du Capitaine VAN VOLLENHOVEN à qui est donné le commandement de la garnison du village.

La cie. MESSIERE et une cie. de mitrailleuses restent à la cote 96 et établissent en surveillance sur la position intermédiaire.

Le Bataillon REBOUL se porte sur les anciens emplacements du Bataillon FILLAUREAU pour organiser une ligne et rétablissement, de la cote 96 au Bois du GUI.

Ordre est donné aux Pienniers de préparer d'urgence un P.C. et un P.C. au Bois du GUI pour le chef de corps.

Les mouvements prescrits par l'ordre de relève doivent s'exécuter à la tombée de la nuit à 19 heures, mais la nuit n'est pas encore arrivée que les bataillons sont déjà engagés sur des emplacements complètement différents de ceux reconnus le matin. Seul le Bataillon REBOUL pourra exécuter son mouvement.

L'ennemi se masse dans CANNY SUR MATZ; il est pris immédiatement à partie par un tir violent de notre artillerie et ne peut ainsi prononcer aucune contre-attaque.

Les Bataillons DOREY & FILLAUREAU organisent des nouvelles positions vers ROYE SUR MATZ-LASSIGNY-La FERME LARROQUE et la cote 98.

De 19 H.30' à 20 heures le Bataillon REBOUL relève le 3° Bataillon du 97° R.I. qui tient le secteur au sud-Est de CANNY. Les éléments du 3/97° R.I. qui tenaient la ligne générale A B sont dépassés et le bataillon s'installe sur la ligne générale C D F E B (voir Plan directeur LASSIGNY.)

Le dispositif du Régiment le 28 au soir est indiqué par la carte ci-jointe En principe chaque bataillon a 3 compagnies en ligne et 1 compagnie en réserve.



ciens, BESSON et VAN VOLLERHOVEN (1er Bataillon)-Jias. LEMURAT & RONCA (2e Bat.)-Gies. SAURET & BORNHARD (3e Bat.)
- Le soutien : Cie. SAURET (du 1er Bataillon)-Cie. DESSERDIE (du 2e Bat.)
et Cie. SAURET (du 3e Bataillon). Chaque compagnie est échelonnée en profondeur, leurs limites sont placées sur la carte LASSIGNY.

Les C.R. sont réparties dans le secteur de leur Bataillon assurant les fiancements.

Les 3 Bataillons du Régiment ont donc dû être mis en première ligne pour tenir un front de 5 kilomètres qui couvrait de toutes parts.

On peut dire que la position a été intégralement maintenue face au N.E. dans la mesure du possible.

En effet la perte de la Ferme GANNY par la 62e D.I. suivie du fléchissement des lignes à la gauche du Régiment a entraîné obligatoirement la perte par la 77e D.I. du village de GURY, situé à une tête de valion dominée par l'apron de cette ferme. Le Régiment ne peut reprendre sans préparation d'artillerie le village, mais il tient solidement la ligne: Lisière N. & N.E. de ROYE sur MATZ-PERRE LAROCHE- COTE 98. D'ailleurs le Général Cdt. la 77e D.I. dans son ordre particulier en date du 20 mars prescrit de se tenir aux positions actuellement occupées pour éviter des pertes.

Les pertes s'élevaient pour cette journée :

1er Bataillon. (Blessés : 4) (Morts : 2)
2ème Bataillon (Blessés : 143) (Morts : 11)
3ème Bataillon (Blessés : 11) (Morts : 11)

officiers blessés : Meynard Capitaine - Feller Lieutenant - Faubier Lieutenant
La nuit du 18 au 19 est relativement calme.

Le 19 mars 1916, le 1er Bataillon. A 6 H. 30 le Capitaine DUNY reçoit l'ordre d'établir le Bataillon à ROYE sur MATZ et d'organiser cette localité en cas de résistance sans avoir à se préoccuper des troupes présentes qui peuvent en être déplacées d'un moment à l'autre.

Le dispositif adopté par le Bat. est le suivant :

L'ensemble des cie. de tête et de la cie. de soutien est nettement orienté vers le N. N.E. (direction très probable des attaques ennemies.)

Chaque des cie. de tête forme croquet défensif à son extrémité autre que celle où se fait la jonction.

La tête à droite: cie. VAN VOLLERHOVEN et I.S.M.

La tête à gauche: Cie. BESSON et I.S.M.

Le soutien : Cie. BESSON

Deux sections de mitrailleuses à proximité du P.C. de chef de Bat. sont en réserve sous le commandement direct du Capitaine BRAUPRERE.

Chaque cie. de tête est constituée en trois échelons.

1er échelon : 3 sections largement espacées en groupe de combat

2e échelon : soutien et contre-attaque.

La jonction des deux cie. de tête se fait sur le ruisseau du Matz qui marque la limite commune intérieure des 2 cie. de tête. Ce dispositif est pris dès la chute du jour vers 20 Heures.

Les cie. travaillent sur le terrain en utilisant les éléments de tranchées existants. Elles travaillent fébrilement à la construction et à l'ameublement d'une première ligne de résistance fréquemment démolie par l'artillerie ennemie.

Le 1er Bataillon. Travaille et s'organise sur ses positions.

Le peloton DESSERDIE relevé à la cote 98 par le Bataillon REBOUL rejoint le Bataillon et se place en réserve.

3e Bataillon. Commence l'organisation de son secteur. Son idée directrice est :

- Constitution sur tout le front de deux parallèles ;

- Placement sur tout le front d'un obstacle bien battu par P.A.

- La Cie. SAURET (10e Cie) étant très isolée, n'ayant sur son front aucune organisation défensive, le Cdt. du Bat. la renforce d'une section de la cie. MATZ (9e Cie) qui lui servira à la fois de soutien et de section de travailleurs.

La 9e Cie. (3 sections) organise sommairement une dernière position suivant la ligne générale : Bois du Gui, Lisière N. au Bois à l'Est de GURY.

La journée du 20 n'est.....

Mais n'existe pas avec les autres éléments plus à droite qui ont été refoulés vers la lisière de GURY. Tous les efforts pour établir sont restés vains.

Liaison intermittente par téléphone avec l'I.D. 77, Ferme Lamotte.

A 10 HEURES 30' la canonnade et le bruit des mitrailleuses s'étendent de plus en plus vers l'ouest- l'I.D. 77 signale que :

1°- Le FLEMONT tient toujours.

2°- Que l'avance ennemie fait une poche englobant le Parc de PLESSIER DE ROYE et atteignant les lisières N.E. de GURY- le village de GURY est donc menacé.

Le Lieutenant-Colonel Cdt. l'I.D. 77 s'il ne serait pas possible de monter une contre-attaque pour rétablir la situation compromise dans le sous-secteur de droite.

Malgré que les 3 Bataillons soient engagés sur les trois faces d'un carré, et que la menace ennemie soit très sérieuse, en dépit des difficultés d'une intervention dans le secteur du Régiment voisin, la contre-attaque est décidée.

Mais le chef de corps demande que tous les éléments du 97e R.I. et 236e soient placés sous ses ordres de façon à pouvoir disposer à sa guise de toutes les troupes de cette zone de combat- satisfaction est donnée à cette demande.

Aussitôt les dispositions suivantes sont prises :

1°- Ordre au Bataillon du 97° de tenir à tout prix à la Corne du Bois qu'il occupe- corne qui va servir de base de départ à la contre-attaque.

2°- Ordres aux 3 Bataillons du R.I.C.M. et du Bat. du 236° d'envoyer en arrière du P.C. SUI les éléments destinés à fournir le Bataillon mixte de contre-attaque.

3°- Ordre au Cdt. REBOUL qui commande le C.R. le plus proche de passer le commandement à son adjudant-major et de venir au P.C. R.I.C.M. pour recevoir des instructions au sujet de la contre-attaque qu'il va commander.

4°- Le Lieutenant Cdt. le Peloton de 37 est également convoqué. D'ores et déjà il est décidé que la contre-attaque devra viser les derrières de l'ennemi. Elle marchera dans la direction de LASSIGNY jusqu'à la route, puis changera de direction vers l'Est pour atteindre PLESSIER DE ROYE.

Communication en est faite à l'I.D. 77 qui demande aussitôt la coopération de la D.I. voisine.

A 15 Heures de l'après-midi, tout le personnel est réuni au P.C. du Colonel- circonstance extrêmement favorable pour la communication des ordres et l'entente préalable.

A 18 H. 30 l'I.D. 77 envoie un officier de liaison d'artillerie (le P.C. MODAT n'a pas de D.O.L.) pour prendre les instructions du Colonel Cdt. le R.I.C.M. au sujet de l'accompagnement de la contre-attaque qui devra déboucher à 16 heures. L'accompagnement d'artillerie doit satisfaire aux conditions suivantes :

1°- Ne pas compromettre l'effet de surprise de la contre-attaque, donc n'être déclenchés que quelques minutes avant le débouché.

2°- Agir suivant un dispositif simple permettant cependant encadrement efficace avant et après le changement de marche de la contre-attaque et pouvant être dirigé par le commandant de la contre-attaque.

3°- Agir de façon intense sur le mar Ouest du Parc qui doit vraisemblablement être tenu par des mitrailleuses boches. Tir d'interdiction, obus explosifs et fusants.

Les ordres sont donnés en conséquence et l'officier de liaison d'artillerie va prévenir les Batteries.

A 16 heures, les ordres essentiels sont arrêtés par écrit et communiqués au Cdt. REBOUL qui établit aussitôt ses ordres particuliers et les explique à ses cdt. de cie. Les troupes sont ensuite dirigées sur la base de départ à travers bois.

A 16 heures tous les ordres sont définitivement arrêtés, notamment ceux qui concernent l'encadrement de la contre-attaque par les mitrailleuses et la coopération du Bataillon du 97° qui doit jeter un peloton sur le saillant S.O. du Parc.

Par ordre de l'I.D. l'heure H est reportée à 17 heures, la division voisine n'étant pas prête.

Enfin le Cdt. REBOUL demande à son tour que l'heure H soit retardée de 30 minutes pour lui permettre de faire des brèches dans les réseaux de fils de fer et sur le terrain de contre-attaque.

Les unités devant le Bataillon de contre-attaque sont les suivantes :

Un peloton de la cie. **DESSERDIS** du Bat. **PILLAUDAN** sous les ordres du Capitaine **DESSERDIS**.
 Un peloton de la cie. **MAYER** du 3^e Bat. sous les ordres du sous-Lieutenant **WISSE**.
 Un peloton du 97^e R.I. (Lient. **BLAD**) - Une cie (Lient. **COSSARD**) et deux sections de mitrailleuses du 236^e R.I.
 Le Bataillon de contre-attaque ainsi constitué reçoit la mission suivante:

- a) Rétablir notre front sur la ligne cote 98 - **LESSEUR DE ROYE**.
- b) Objectif éventuel : établir la liaison avec la contre-attaque de la Division de droite.
- c) Un peloton du 97^e (Lient. **BLAD**) a pour mission particulière de s'enfermer sur le saillant Ouest du Bois de Fars en signal convenu pour coopérer au nettoyage du Bois.

La difficulté de la manœuvre consiste à passer d'une attaque de front à une attaque de flanc, formant mouvement enveloppant concurremment avec une autre contre-attaque d'un Bataillon de chasseurs à pied qui a comme objectif les lignes Est de **LESSEUR DE ROYE**.

A 17 heures 20' le Bataillon de contre-attaque est prêt à s'ébranler dans un dispositif échelonné: la cie. de centre (Cie. **DESSERDIS**) en avant tirée en trébuché à cheval sur le ruisseau des Prés de Vienna, chaque section en ligne d'écoules par un est précisée à faible distance par une patrouille de combat. Un peloton de la cie. de gauche forme soutien derrière le centre. La cie. de droite (236^e R.I.) qui devait d'après l'ordre marcher en colonne de section échelonnée est disposée en colonnes de pelotons.

Cette cie. arrivée la dernière sur la base a à peine le temps d'être orientée par l'Adjudant-Major. Les mitrailleuses de contre-attaque sont disposées sur les flancs : deux sections à droite - deux sections à gauche.

Sur l'ordre du Lient-Colonel Oct. le R.I.C.M. la troupe a été calée et les sacs déposés à la base de départ.

La troupe qui a pu être ravitaillée en munitions dispose d'un approvisionnement individuel à peu près complet, sauf en ce qui concerne les grenades (4 grenades par grenadier).

Chaque pièce de mitrailleuse a un approvisionnement de 2100 cartouches en bandes.

A 17 heures 25 l'artillerie d'accompagnement commença son engagement. Le barrage a fait reculer quelques éléments avancés du 97^e qui tiennent dans les anciennes tranchées Julier.

EXECUTION DE LA CONTRE-ATTACHE :

1^{re} phase : A 17 h. 30' la contre-attaque s'ébranle derrière le barrage volant, sous la protection d'un engagement intense de mitrailleuses, la troupe de contre-attaque progresse avec un entrain remarquable; compagnie **DESSERDIS** au Centre et en tête - à gauche Cie **MAYER** à droite Cie. du 236^e.

Favorisées par le terrain, les cies. **DESSERDIS** à **MAYER** qui suivent le fond du vallon des Prés de la Vienna sont à l'abri des coups venant du Bois du Château. Les réseaux de fils de fer plus nombreux qu'on ne pensait et généralement intacts sont franchis sans encombre. La première partie de la marche jusqu'à la route ne fait que difficile comme à la manœuvre et sans pertes. Les patrouilles de combat tuent les premières sentinelles boches au pont du Ruissseau sur la route.

Les sections de tête viennent barrer la route et couvrent immédiatement le feu sur l'ennemi qui est complètement surpris par notre attaque.

L'action de nos P.M. - V.B. - mitrailleuses généralisées complètement l'ennemi qui n'offre aucune résistance. Des groupes entiers lèvent déjà les mains pour se constituer prisonniers.

Une fois parvenu ce temps là Cie. du 236^e contrainte par l'exemple des autres compagnies cette unité s'ébranle en échelon avec un entrain superbe. Mais dès qu'elle quitte le vallon pour aborder la crête qui longe le mur V.O. du Bois du Château elle est clouée sur place par un feu intense de mitrailleuses venant du mur du Bois et dès lors elle se borne à faire face à l'est et ouvre le feu à son tour sur les défenseurs du Bois.

Cette compagnie ne peut plus manœuvrer, mais elle remplit son rôle en protégeant le flanc droit de la contre-attaque, elle subit d'ailleurs des pertes sérieuses (Le Lieutenant **COSSARD** Cit. la Cie. est tuée dès le début) à son tour la peloton de soutien (Lient. **BLAD**) qui suit la ligne de



seul ne déploie face à l'est et ouvre le feu.
 En résumé, à la fin de cette première phase 17 heures 45' la situation des troupes de contre-attaque est la suivante.
 La cie. **DESSERDIS** à ses deux sections de tête **WISSE** à l'ouest et **WISSE** à l'est de part et d'autre du pont, **WISSE** le long du talus de la route, ses deux sections de renfort en arrière et un échelon éparpillé.
 Les deux sections de tête de la cie. **MAYER** prolongent la cie. **DESSERDIS** à gauche et conformément à l'ordre établissent la liaison à vue avec les éléments du 97^e qui sont à l'est de la cote 98.
 La cie. du 236^e est déployée face au mur du Bois.

Les deux sections réservées sont à 100 mètres en arrière de la ligne de combat à la disposition du chef de Bataillon.

Pendant cette première phase, le rôle des mitrailleuses a été le suivant:
 1^{re} Mitrailleuses du Bat. du 97^e (encadrant de la contre-attaque à droite) ont tiré à partie les mitrailleuses boches à l'est du Bois de la Vienna.
 Tir direct

2^e Mitrailleuses du Bat. (R.I.C.M.) (encadrant à gauche) ont tiré à partie les mitrailleuses boches à l'est de la cote 98.
 Tir indirect sur la route de **LASSIGNY** à cheval sur les routes **LASSIGNY-COUR** - **LASSIGNY-LESSEUR DE ROYE**.

3^e Les mitrailleuses du Bat. de contre-attaque progressant en arrière de la ligne de combat, intervenant de façon opportune contre tous les nids de mitrailleuses et surtout sur les flancs. - La section de gauche (sous-lieutenant **WISSE**) arrive sur la route en même temps que la ligne de combat et ouvre aussitôt le feu sur les nids de mitrailleuses.

Le barrage du 97^e parti au Bois Grand au Nord du Bois du Qui ouvre le feu à 17 h. 25' et fait un tir soutenu sur le saillant U. du Bois.

2^e phase : Après quelques minutes d'arrêt, le commandant **REBOUL** lance le signal convenu (fuse blanc encadré de deux fusées rouges) qui doit modifier l'engagement et la troupe s'ébranle dans la direction de **LESSEUR DE ROYE**. La manœuvre était délicate. Mais **REBOUL** de surprise a tellement sous-estimé l'ennemi que celui-ci ne résista presque plus; en réalité, il n'y a plus de combat. C'est la poursuite de l'adversaire qui s'ensuit de toute part et se rend ou se réfugie dans les bois, où il est pourchassé par nos grenadiers.

Avec un mordant extraordinaire, nos sections jouent devant elles, nos P.M. exécutent le tir en marchant causant des ravages dans les groupes de fuyards.

Les résistances locales sont réduites avant d'avoir pu agir efficacement; c'est par dizaines qu'on compte les mitrailleuses abandonnées par l'ennemi; c'est par centaines que les prisonniers affluent vers l'arrière.

Entrainées par leur ardeur les fractions **WISSE** notre propre barrage.

A gauche, c'est le peloton de mitrailleuses section qui **DEPART** les sections de la cie. **DESSERDIS** restées sur la route pour relayer la contre-attaque avec la cote 98. Franchit le petit réseau de fils de fer sous le feu des mitrailleuses du Bois des Boires. - traverse notre propre barrage **REBOUL** sur les anciennes tranchées de Vie et parvient après trois mois mises en batterie et avec l'aide des V.B. d'une patrouille de combat entrainée au passage, **un nid** **très important** de mitrailleuses, du Bois des Boires. L'adjudant **POTARD** tue les derniers défenseurs à coup de revolver; 4 mitrailleurs tombent ainsi entre nos mains.

En bois des Boires le peloton **MAYER** a une bonne position de tir qui lui permet d'actionner ses pièces; dès qu'on parle de **LASSIGNY**.

Mais cette position est trop en flèche; sur l'ordre du Cit. **REBOUL**, le peloton **MAYER** se retire à l'arrière de la route.

Puis à l'est la section **BLAD** entraînée par son chef parvient jusqu'à la voie ferrée à la limite sud de **LASSIGNY**. Le tir indirect des mitrailleuses du Bataillon **WISSE** la force à se replier dans la tranchée **WISSE** elle s'installe **ouvrant** le feu sur les groupes ennemis qui tiennent les **REBOUL** nids de **LASSIGNY**.

Enchaînement la compagnie **DESSERDIS** s'est portée sur son objectif: **LESSEUR DE ROYE**. La section **MAYER** est à la limite est du Village, les deux autres sections sont parties à la limite Ouest sous les ordres du Cit. de cie. qui envoie aussitôt des patrouilles contourner le village par le Nord. La section de réserve de la Cie. **MAYER** est parvenue à son tour près du château où des éléments annexés de la force d'une compagnie ennemie se rassemblent pour résister.



Plus au sud le peloton du 97° qui doit se jeter sur le saillant C, du pare exécute son mouvement faisant tomber les dernières résistances qui ont arrêté la cie. du 236°.

En résumé, à la fin de la 2° phase, la situation des troupes de contre-attaque est donc la suivante:

à gauche, le long de la route, peloton de la cie. MESTRE tenant cette route à l'ouest du ruisseau, en liaison à vue avec la côte 98.

Section DOREY aux lisières de LA SIONY.

Cie. BASSARDIE à PLESSIER DE ROYE.

Peloton MESTRE réservé à envoyer une de ses sections au Château.

Compagnie du 236° sur la crête face au Parc et essayant de progresser dans le Parc.

Peloton du 97° a pris possession du saillant et progresse dans le parc. L'objectif est donc atteint, mais la liaison avec la contre-attaque de la D.I. voisine n'a pu être faite, aucune troupe de cette D.I. n'étant en vue. Ce n'est que plus tard qu'on apprendra que la contre-attaque du 65° B.C.P. ne s'est déclanchée que 45' après celle du R.I.C.M.

Jugeant sa position très en l'air, le commandant REBOUL prescrit à toute sa ligne de se reporter en arrière de la route et y former un crachet défensif face au Parc.

Des patrouilles sont maintenues à PLESSIER DE ROYE.

Sur l'ordre du colonel Cdt. le R.I.C.M. et après l'envoi d'une compagnie au C.I.L., le Village est réoccupé à 1 H.50' et organisé aussitôt; la ligne de combat est reportée en avant des lisières, sur l'ancienne ligne française, en liaison étroite avec le B.C.P. dont la contre-attaque a eu également plein succès.

Le régiment tient donc toute la ligne depuis ROYE SUR MATZ jusqu'au PLESSIER (c'est à dire sur un développement de 6 Km. environ). Mais notre front est complètement rétabli.

Le bilan de la journée se chiffre par 700 prisonniers valides appartenant aux 66°/ 56° et 72° R.I. de la 7° D.I. dont 30 officiers- 60 mitrailleuses et mitrailleuses légères, plus de mille fusils et un matériel considérable sont trouvés sur le terrain. Le champ de bataille est jonché de plus de 400 cadavres, certaines tranchées en sont comblées. Un officier boche parlant français dit : " Le Parc était un enfer et vous en étiez les diables. "

En outre des prises signalées plus haut, il y a lieu de mentionner la délivrance de 30 soldats du 97° R.I. faits prisonniers au début de l'attaque boche. Le corps du colonel Cdt. le 97° R.I. a été retrouvé.

Pendant la journée du 30 Mars, le front tenu par les Bataillons DOREY & FILLAUBEAU est resté intact. Les pertes s'élevaient:

1er (Tués : 2	2ème (Tués : "	(Tués : 4
Bat. Blessés : 13	Bat. Blessés : 12	3ème Bat (Blessés : 6
Disparus : 1	(Disparus : 1	(Disparus : 1
Off. Blessé : 1		
MORIN, Capitaine		G.H.R. Blessés : 2

31 Mars. A 5 heures l'organisation défensive de PLESSIER DE ROYE est terminée, pendant que les Bataillons s'organisent sur le terrain. L'artillerie allemande fait preuve d'une certaine activité, l'aviation boche commence un travail de reconnaissance et de photographie.

Dans l'après-midi, le cdt. du 3° Bataillon assure la défense de son flanc droit face au Plément en organisant une ligne bien battue par des mitrailleuses. Il demande de plus le concours de l'artillerie sur de petits groupements ennemis qui essaient de s'infiltrer par le ravin du Bois des Lavandières. A 20 heures, très violent bombardement de toute la partie E. de PLESSIER DE ROYE, le Cdt. du Bat. est obligé de ramener avec sa liaison et des sections de réserve quelques unités du 236° qui commencent à tourbillonner. A partir de 21 heures, le Bataillon de contre-attaque est relevé par un bataillon du 50° B.C.P. Le commandant REBOUL passe le commandement du centre de résistance.

de résistance de PLESSIER DE ROYE et raille avec son bataillon le régiment. Il reprend le commandement de son Bataillon.

Les différentes unités du Bataillon de contre-attaque rejoignent leur bataillon respectif et occupent les anciens emplacements.

Entre 24 H. et 1 Heure l'ennemi prononce une attaque sur divers points des ctes. SAUERT & BONHAUD, il est repoussé avec grosses pertes. Le Bataillon FILLAUBEAU assure par des patrouilles que l'ennemi se retranche dans CANNY, à la lisière sud du Village, le long de la voie ferrée et sur la rive droite du MATZ.

Le reste de la nuit est calme.

1er Bat. : Néant 2ème Bat. : Néant 3ème Bat. : NEANT.

2er avril. Journée calme-Grande activité de l'aviation ennemie; l'artillerie boche se livre à des réglages les deux infanterie continuent à se retrancher.

Le 1er Bataillon organise le C.R. de PLESSIER DE ROYE

2° " " LA FERME LARROQUE

3° " " La cote 98.

Des patrouilles françaises circulent la nuit entre les lignes. Elles sont poussées jusqu'à la voie ferrée de la station au Bois des 21 Peupliers; elles ne rencontrent aucun ennemi.

Blockhaus occupés et tenus par des mitrailleuses en 4719 est pris à partie par notre artillerie (tir de 100 coups de 75.

Pertes :

NEANT

3 Avril. Séjour sur les mêmes positions organisation défensive des centres de résistance, construction de nouvelles tranchées et pose de défenses accessoires devant les lignes de surveillance.

Peu parfois très intense de l'artillerie ennemie par obus de 150-105 et de 88 sur le village de ROYE et ses lisières, sur le bois du Gui et la route de GURY à CANNY.

Envoi à nouveau de patrouilles sur tout le front; aucune organisation ennemie - aucune patrouille ennemie.

Pertes :

1 blessé

3 Avril. Violent bombardement par l'artillerie allemande de ROYE et MATZ de la Ferme LARROQUE, du Bois du Gui et des abords du P.C.

L'artillerie française riposte énergiquement. A 21 heures le Bataillon DOREY est relevé par les Bataillons du 338° R.I. à 22 Heures, après relève le Bataillon se porte en soutien où il relève, sur la position dite "position intermédiaire" le Bataillon BERTIN du 97° R.I. installé vers la cote 96 à cheval sur la route GURY-ROYE SUR MATZ.

Pertes :

3 blessés

4 Avril. Augmentation d'activité de l'artillerie ennemie qui exécute de nombreux tirs de harcèlement, apparition d'obus toxiques.

Les Bat. FILLAUBEAU & REBOUL continuent leurs travaux d'approfondissement et de nettoyage des tranchées et posent des défenses accessoires.

A 22 heures le Bataillon DOREY est relevé par le 6° Bat. du 307° et se porte sur l'empl. emplacement à 300 M. au sud du Bois du GUI, le Bataillon est en réserve d.I.D.

Le Bataillon REBOUL s'étend vers la droite jusqu'au bois des Noirs. La cie. Van VOLLERHOVEN du Bat. DOREY mise à sa disposition relève une compagnie du 60° B.C.P.

Pertes :

4 blessés

5 Avril. L'artillerie ennemie continue ses tirs de harcèlement sur toutes nos voies de communication, nos pistes. Le Bat. FILLAUBEAU doit être relevé dans la nuit par le Bat. MARCIAR du 307° R.I. Les Officiers de ce Bataillon viennent dans la journée reconnaître le Secteur. La relève s'effectue sans incident entre 23 Heures et 4 Heures du matin



(11)

Augmentation des tirs de harcèlement ennemis. Le Bataillon FILLARD
BRAS relevé cantonne à MARSVILLE LAMOTTE, le 5^e Bataillon du 307^e
releve l'ensemble du Bataillon y compris la Cie. VAN VOLLENHOVEN qui re-
tient son Bataillon et la moitié de la C.M.I.

Relève commandée à 21 heures, terminée à 3 heures rentrée très pénible
par la nuit noire et la pluie.

Le Bataillon se rend à MARSVILLE LAMOTTE pour y cantonner le Bataillon
DORNY reste en secteur comme réserve d'I.D.

MORTS : { tués : 1
 : { Blessés : 4

Avril.- Dans la matinée, le Lieutenant-Colonel MCDAT passe le commandement
à son sous-sector au Lieut-Colonel GIL. Le 307^e R.I. et se rend à MARSVILLE-LA-
MOTTE. Le Bataillon DORNY reste sur ses positions. Il est placé sous les
ordres du Lieut-Colonel du 307^e comme réserve division.

MORTS : Néant

11.- Séjour à MARSVILLE LAMOTTE pour l'I.D. C.H.R. et les 2^e et 3^e Bat.
pas de changement pour le Bataillon DORNY.

12.- Le Bat. DORNY quitte les abris de réserve d'I.D. à 6 heures et
vient cantonner à MARSVILLE LAMOTTE. Séjour à MARSVILLE LAMOTTE pour
le Régiment.

13.- Le Régiment quitte MARSVILLE LAMOTTE à 6 heures et fait mouvement
par voie de terre jusqu'au GRANDPRESSNOY où il cantonne.



4^e Brigade du Maroc

RAPPORT DE OPERATIONS

pour la période du 9 Mai au 20 Juillet 1918

(Extrait du Journal de marche)

CHAPITRE I - COMBATS ENTRE L'OISE & L'AISE DU 30 MAI AU 14 JUILLET

CHAPITRE II - LA CONTRE-ATTAQUE DE LA 1^e ARMEE - LE REGIMENT S'EMPARE

DE PARCY-TIGNY



Le 5 Mai dans la matinée, le R.I.C.M., aux travaux
dans la région de VERZENAY (Montagne de REIMS), est enle-
vé en camions-autos et transporté dans la région de
JAULZY-COURTIEUX (Aisne).

La 38^e Division dont il fait partie doit relever la
1^{ère} Division sur la ligne de l'Oise, depuis ^{Sempigny} BONT-
BOSSÉ, jusqu'au delà de VARESNES.

Le R.I.C.M. monte en ligne le 9 Mai relevant le
1^{er} Régiment d'infanterie dans le sous-sector de droite
Il ne dispose que de deux Bataillons; le Bataillon DORNY
durement éprouvé par une épidémie de grippe est momenta-
nément laissé à l'arrière.

Le Bataillon.....

Brusquement, à la nuit tombante la situation devient critique.

A notre droite, la 55° D.I. menacée d'être tournée sur son flanc droit est obligée de se replier sur la ligne : Ferme des Loges - NAMPCEL - AUDIGNICOURT, découvrant la droite de la 38° : CAISNES & MONT DE CHOISY.

Déjà l'ennemi s'infiltré dans la région CUTS.

La III° Armée prescrit de tenir sur place coûte que coûte et de fermer l'intervalle entre CAISNES & NAMPCEL.

Le R.I.C.M. reçoit à 23 Heures l'ordre de se porter d'urgence sur la ligne de BELLEFONTAINE.

Il s'étendra, prescrit le Colonel REGNIER, Cdt. la 4° Brigade du Maroc, avec ses deux Bataillons depuis le MONT DE CHOISY, jusqu'à NAMPCEL (liaison avec la 55° D.I.).

Le Bataillon somali qui tient le MONT DE CHOISY est placé sous les ordres du Colonel Cdt. le R.I.C.M.

Les instructions sont données sans retard et en pleine nuit sur un terrain accidenté et boisé, dépourvu d'organisations et qui leur est totalement inconnu, les bataillons FILLAUDEAU & DARDENNE, couverts par des avant-gardes vont prendre leurs emplacements de combat.

Le Bataillon DARDENNE, s'étend au Nord depuis le MONT DE CHOISY, jusqu'au Moulin de BELLEFONTAINE (inclus), sa ligne longeant sensiblement le RQ.

Le Bataillon FILLAUDEAU s'étend au sud entre ce dernier point et l'Arbre OMEGA en avant de la Forêt de NAMPCEL.

Chaque Bataillon garde un front de près de 2 Km. avec 2 compagnies en 1ère ligne, une compagnie en soutien, le tout protégé par des avant-postes.

Il s'agit d'empêcher toute infiltration vers CARLEPONT.

A la pointe du jour les chefs de Bataillon reconnaîtront le terrain.....

reconnaîtront le terrain et amélioreront le position.

X
X X



LE BOIS DE NAMPCEL 31 MAI :

au lever du jour (3 heures) chacun est à sa place.

La compagnie de droite du Bataillon FILLAUDEAU (cde. RUSCA) qui conformément aux instructions reçues occupe la Vallée JAQUETTE, constate qu'il n'y a pas de vues sur le Fond de NOYON.

D'autre part, pour empêcher toute infiltration, il faut aller occuper sans retard le goulot boisé débouchant dans la corne Nord-Est de ce Bois.

Enfin, pour mieux surveiller le terrain, le Capitaine est amené à placer des éléments de surveillance à la lisière même de ces Bois.

Les mouvements sont à peine commencés, et déjà l'ennemi est signalé s'infiltrant dans le Fond de NOYON.

C'est la 105° D.I. allemande, qui, venant de CUTS progresse vers le Sud-Ouest. Elle a deux Régiments en ligne : 21° & 400°. Un Régiment en réserve le 129°.

A sa droite, la 223° D.I. Allemande pousse le 173° R.I. devant le MONT de CHOISY & BELLEFONTAINE.

Dès 7 heures, quelques éléments font leur apparition à la lisière Sud du Bois St. BARTHELEMY cherchant à progresser vers le sud-Ouest.

Le feu est ouvert sur toute la ligne et nos mitrailleuses entrent en action.

A notre gauche, vers le MONT de CHOISY & BELLEFONTAINE, l'ennemi est facilement contenu.

Mais à notre droite, les éléments du 21° Allemand s'infiltrèrent peu à peu dans le Fond de NOYON, tandis que

le 400° R.I.

le 400° R.I. allemand, débordant par le Sud du Bois de NAMPOEL, attaque dans la direction de la Ferme des LOGES/.

Notre artillerie exécute des tirs d'interdiction serrés sur tous les couverts où se rassemble le boche. Mais le boche avance toujours.

Le Fond de NOYON, le Fond BELLETAN sont le théâtre de luttes épiques, où les adversaires vont jusqu'au corps à corps acharné.

Pied à pied, malgré des liaisons précaires, nos hommes luttent avec âpreté.

Devant le nombre, ils reculent lentement dans le bois.

La ligne de combat successivement renforcée par les fractions de soutien, vient se stabiliser un instant dans la vallée JAQUETTE. Il est 13 H.30' environ.

Notre artillerie pilonne sans trêve les fonds boisés que nous venons d'abandonner et nos hommes entendent distinctement les cris de douleurs des blessés boches.

MA A ce moment les éléments du 21° Régiment allemand très éprouvés, sont relevés en plein combat par un bataillon frais du 129°, soutenu par un 2° Bataillon qui suit à courte distance.

Et la lutte recommence plus acharnée que précédemment.

C'est à cette partie de la lutte que se rattache la mort de l'Aspirant HAMMER qui succomba héroïquement, fendant l'admiration de l'ennemi, ainsi qu'en témoigne le compte-rendu N° 4131/2 du 26 Juin de la 55° D.I. française :

" Le sous-Officier Lorrain CALBA, Ernest, du 129° R.I. qui s'est rendu dans nos lignes le 25 Juin, appartenait à la 12° Compagnie qui a été engagée fin Mai dans la région de LOMBRAY (Bois de Nampoel).

... et les hommes une section de mitrailleuses

(7)

" française e fait subir à l'ennemi des pertes considérables. Cette section était commandée par un sous-Officier dont la conduite héroïque a fait l'admiration de l'ennemi.

" Après avoir résisté jusqu'au bout, ce sous-Officier fut tué par les assaillants. CALBA témoin de son courage, recueillit sur son cadavre la carte de visite et un portefeuille ci-joints qui pourraient être transmis au Général Cdt. la 38° D.I. "

Nos mitrailleuses tiennent sous leurs feux les lisières des Bois et le Plateau jusqu'à la Ferme des Loges, infligeant des pertes sensibles à l'ennemi.

Cependant sous cette nouvelle poussée, nos hommes remontent les pentes menant à la Vallée BARRA.

En arrière est le Bois de la MONTAGNE, dépourvu de défenses, où l'infiltration ne pourra plus être arrêtée.

Notre ligne est si tenue qu'elle risque d'être

Le Bataillon FILLAUDEAU n'a plus de soutien.

Il faut à tout prix barrer les couloirs boisés qui mènent à CARLEPONT

Le Colonel Commandant le R.I.C.M. qui ne dispose d'aucune réserve, envoie sur la ligne de combat toute sa liaison et ses pionniers, prescrit à chacun de résister sur place et demande du renfort.

Successivement deux compagnies du 4° Mixte sont mises à sa disposition par le Colonel Cdt. la 4° Brigade du Maroc et viennent étayer le Bataillon FILLAUDEAU.

Il est 18 Heures.

Les troupes sont harassées par la lutte sans trêve qu'elles soutiennent depuis l'aube.



Mais il faut décongestionner avant la nuit le Bois de NAMPOEL et en expurger les éléments entreprenants du 129° R.I. allemand.

Le Colonel Commandant le R.I.C.M. donne aussitôt l'ordre de contre-attaque.

L'opération sera conduite par deux détachements, l'un opérant le long de la lisière Nord du Bois de NAMPOEL, l'autre le long de la lisière Sud du même bois opérera en liaison avec le 134° R.I. qui appuie sa gauche à l'arbre OMEGA.

Le détachement du Nord est fort d'une compagnie, le détachement du sud comprend 2 compagnies sous les ordres du Capitaine RUSCA.

Ces deux groupes se mettent en route simultanément à 21 heures et glissant le long des lisières, gagneront la Vallée JAQUETTE où il opéreront leur jonction.

En arrière de ces détachements le commandant FILLAUBEAU fera circuler des fractions de nettoyage.

Mais il faut avant tout ravitailler les troupes en munitions.

Les deux contre-attaques ne peuvent se déclencher qu'à la nuit tombante.

Elles progressent à la grenade et faisant replier les détachements avancés ennemis dégagent quelques-uns de nos groupes de combat, qui accrochés désespérément au terrain, se défendent à outrance depuis 3 heures.

Malheureusement l'obscurité tombe et les deux détachements ne peuvent opérer la liaison prévue sur la Vallée JAQUETTE. Mais l'élan de l'ennemi est brisé.

Le résultat est donc obtenu en partie, notre ligne est définitivement stabilisée sur la Vallée de Barra.

Pendant toute la nuit, notre artillerie tire sur les bois, les rendant intenable.

Des prisonniers du

Des prisonniers du 129° R.I. qu'on capturera le lendemain, confirmeront que le 21° R.I. a subi dans la matinée du 31 des pertes sévères et que le... Bataillon du 129° a été presque décimé.

Plus au Nord l'ennemi rassemble pendant toute la journée des troupes à la lisière sud du Bois de Saint BARTHELEMY.

Vers 16 heures la Compagnie SAUTET du Bataillon DARDENNE, pousse une pointe hardie sur les Carrières de SAINT LUCIEN. Cette attitude agressive en impose à l'ennemi qui ne bouge plus sur cette partie du front.

Nous avons quelques pertes, le Bataillon FILLAUBEAU en particulier, a été éprouvé, mais le boche n'est pas passé.



LE MONT DE CHOISY 2 JUIN :

Les journées des 1er et 2 Juin sont marquées par une grande activité de l'infanterie ennemie qui pousse par endroits des attaques locales, sans aucun résultat.

Sur le front du Bataillon FILLAUBEAU, les mitrailleuses crépitent sans interruption, mais l'ennemi ne passe pas à l'abordage.

Nous faisons des coups de main qui procurent une quinzaine de prisonniers (129° R.I.)

La progression de l'ennemi vers le sud est définitivement arrêtée au Bois de NAMPOEL et à la Ferme des LOGES. Il ne tentera plus d'efforts de ce côté.

Sur le front du Bataillon DARDENNE dans la région entre le MONT DE CHOISY ET BELLEFONTAINE, l'ennemi est agressif et exerce une pression de plus en plus forte.

La section LAMBERT obligée de se replier tout

une mitrailleuse, revient à la charge et repousse l'ennemi, récupérant sa pièce.

Plus au Nord, le MONT DE CHOISY occupé par le Bataillon somali est constamment tenu sous un feu violent de l'artillerie allemande ^{mais} est attaqué à plusieurs reprises par des masses imposantes (173° R.I. (223 D.I.)

Le 2 Juin vers 17 heures, après un bombardement massif d'explosifs et de toxiques, l'infanterie ennemie occupe le Mont de CHOISY refoulant le Bataillon somali sur CAISNES.

A signaler la brillante conduite de la section de gauche du Bataillon DARDENNE (Lieutenant GRISEZ) qui tenant avec une énergie farouche le Paradis Ferme, malgré qu'elle soit débordée par les vagues ennemies, permet le redressement de la ligne du Bataillon somali, sur notre gauche et à notre hauteur.

Le Lieutenant GRISEZ perd dans cette action plus de la moitié de son effectif.

Malgré ce recul de la ligne, notre situation est bonne.

Le Bataillon somali très durement éprouvé, ne compte plus que 150 fusils.

Le 1er Bataillon du R.I.C.M. qui jusqu'à ce moment a été à la disposition de la 76° Brigade (CARLEPONT) est désigné pour prendre le front de CAISNES et relever le bataillon indigène (1)

Le R.I.C.M. aura ainsi ses 3 Bataillons en ligne depuis le HESDIN jusqu'à l'Arbre OMEGA sur un front de plus de 4 Kilomètres.

Le Bat. MEEFREY.....

(1) Une seule ^{seule} la compagnie LARCHELET est conservée par la 76° Brigade en soutien du 8° Tirailleurs.

Nous verrons plus loin le rôle de cette compagnie qui quoique séparée du restant du Régiment, n'en livra pas moins un dur combat.

En outre le Bataillon MEEFREY du 4° Mixte prolonge la droite du Bataillon FILLAUDEAU et par ordre de la 4° Brigade du Maroc, passe sous les ordres du Colonel MODAT qui a ainsi 4 quartiers sous ses ordres.

La journée du 3 est marquée par de violentes concentrations d'artillerie sur CAISNES-BELLEFONTAINE, et les arrières.

Pas d'action d'infanterie. Notre ligne s'organise.

x

x x

ATTAQUE DE LA 223° D.I. ALLEMANDE SUR CAISNES : 4 & 5 JUIN



Le 4 au matin, la Cie. MESTRE du Bataillon DOREY vient garnir la 2° ligne du quartier de CAISNES derrière les 150 fusils somalis qu'elle doit relever à la nuit tombante.

La compagnie MADIN du 4° Mixte est provisoirement placée en soutien en attendant l'arrivée de la compagnie Van VOLLENHOVEN (Bat. DOREY) qui est à LAIGLE.

Le Commandant DOREY se porte lui-même à CAISNES à 15 heures, près du Commandant BOUET Cdt. le Bataillon Somali.

Pendant toute la journée, l'artillerie allemande harcèle d'une façon continue nos nouvelles organisations. Les villages de CAISNES & de HESDIN sont violemment bombardés.

A 19 Heures moins le quart, commence un bombardement brusque par une artillerie ^{nombreuse} de tous calibres qui ravasse toute la zone depuis CAISNES jusqu'au Bois de la MONTAGNE en même temps le marmitage de CAISNES & DE LAIGLE devient de plus en plus violent.

A 19 Heures, l'attaque ennemie se déclenche.

Les vagues d'assaut

Les vagues d'assaut du 173° R.I. essayent vainement de déboucher à la fois au MONT DE CHOISY et de la Ferme du PARADIS et d'aborder nos positions.

Fauchés par nos feux de mitrailleuses et de F.M.4 décimés par notre barrage d'artillerie qui les prend à partie aussitôt qu'ils démarrent, les stossstrups tournoient et se replient, sur le MONT DE CHOISY pour suivis par les nôtres, qui leur font une dizaine de prisonniers et capturent 4 mitrailleuses légères.

L'attaque du 173° R.I. a piteusement échoué.

Un document tombé entre nos mains le lendemain, prouve la minutie avec laquelle elle avait été préparée (ordre de la 223° D.I. du 3 Juin dont copie ci-jointe).

Le 5 Juin avant le jour, (3 heures) les allemands recommencent leur préparation violente avec des moyens supérieurs à ceux de la veille.

Aussitôt le Colonel Cdt. le R.I.C.M. fait déclencher par notre artillerie un tir de C.P.O. extrêmement efficace.

A 7 heures quand le barrage roulant boche se met en marche, l'infanterie prise à partie par nos mitrailleuses ne peut déboucher.

L'échec de cette nouvelle tentative allemande est complet.

Eile ne sera plus renouvelée.

Dans la journée le commandement est remanié.

Le 10° R.I. (15° D.I.) relève les Bataillons FILLAUDEAU & METREY et prend toute la partie de la ligne au Sud de BELLEFONTAINE.

Le Bataillon FILLAUDEAU très éprouvé va se reposer 36 Heures aux Creutes.

Le R.I.C.M.

(18)
Le R.I.C.M. n'a plus que 2 Bataillons en ligne.

(Bataillon DOREY-Bataillon MARCAIRE)

Ainsi à la date du 5, après 6 jours d'efforts, les divisions allemandes n'ont pu progresser malgré une supériorité numérique accablante.

La 38° D.I. avait tenu partout.

Le R.I.C.M. en particulier avait efficacement fermé la porte laissée ouverte par le recul de la 55° D.I.

Grâce à sa ténacité indomptable, l'ennemi n'avait pu passer.

Le Général DE SALINS Cdt. la 38° Division, félicite la troupe dans les termes suivants : 6 Juin 1918

" Le Général Cdt. la III° Armée, vient de prier le Général Cdt. la 38° D.I. de transmettre à ses troupes ses félicitations pour l'extrême bravoure dont elles viennent de faire preuve à nouveau, en repoussant malgré un bombardement formidable, toutes les attaques ennemies et en conservant l'intégrité de leurs positions.

De son côté, par Ordre Général N° 2772/3 du Groupement de l'Oise le Général de POUYDRAGUIN adressait à son tour ses félicitations à la 38° D.I. et à la 15° D.I.

Copie jointe.



COMBATS DU MONT à LAGACHE : L'action du R.I.C.M. ne s'était d'ailleurs pas bornée à la zone : CAISNES-BELLEFONTAINE

BOIS DE NAMPOEL

Nous avons vu que la compagnie LARCELET du Bataillon DOREY était restée à la disposition de la 76° Brigade à CARLEPONT.

Cette unité ne rejoignait le Régiment que le 6 Juin, après avoir glorieusement concouru à la défense du front Nord.

Mise à la disposition du Bataillon CHANAVAS du 8° Tirailleurs dès le 3 Juin, cette compagnie avait été fractionnée en deux groupes.

Un 1er groupe (deux sections, sous les ordres du Lieutenant HONORE) étayait la ligne des Tirailleurs, devant le Mont à LAGACHE, sa droite à 50 mètres environ de la route COUARCY-LA BELLOURDE.

Le 2° groupe (deux sections) sous les ordres directs du Capitaine LARCELET; posté à 200 m. au Nord de la piste des Colonels et à l'Est de la route la BELLOURDE-COUARCY, était réservé pour la contre-attaque.

Le 5 au matin, en même temps qu'ils faisaient la 2° tentative sur le front de CAISNES, les Allemands attaquaient également au sud de l'Oise.

A partir de 3 Heures, nos lignes au sud du Mont à LAGACHE subirent un bombardement d'une violence inouïe.

Vers 4 H.30, l'ennemi prononce son attaque, à cheval sur la route de COUARCY, à la faveur de la fumée et des gaz, les allemands approchent de nos lignes.

Le Groupe HONORE résiste héroïquement. Après une lutte acharnée, l'ennemi se retire devant le front de cette compagnie, laissant une centaine de cadavres sur le terrain.

A sa droite, la ligne (8° Tirailleurs) a été submergée. L'héroïque petite troupe du R.I.C.M. forme crochet défensif et s'accroche désespérément au terrain.

Les vagues allemandes viennent alors déferler devant le Groupe du Capitaine LARCELET, qui les repousse et les reconduit à toute allure.

Là encore.....

Là encore grâce au R.I.C.M. le boche ne passe pas.

Cette courte action coûtait 50 hommes hors de combat à la Cie. LARCELET.

Mais l'ennemi, outre son échec avait éprouvé de sanglantes pertes et laissait entre nos mains 11 prisonniers et 5 mitrailleuses.

X
X X



LE REPLI SUR LES LIGNES DE TRACY LE VAL :

Le 6 au soir, le Bataillon FILLAUDEAU se porte en ligne entre HESDIN et le Moulin de la FREE, prolongeant ainsi la gauche du Bataillon DOREY.

Le R.I.C.M. se trouve encore tout entier en ligne.

Bataillon FILLAUDEAU au Nord

Bataillon DOREY au centre (CAISNES)

Bataillon DARDENNE devenu Bat. MARCAIRE entre CAISNES & BELLEFONTAINE.

Les 6 et 8 Juin, l'ennemi se montre actif, mais n'attaque pas.

La nuit du 9 Juin est marquée par de violentes actions d'artillerie concordant avec la nouvelle offensive boche sur MONTDIDIER.

Le 10, la Bataille vers l'Ouest fait rage, les Allemands progressant le long de la Vallée de l'OISE, tournent la gauche de la 38° D.I.

La situation est grave, un mouvement de repli s'impose.

A 20 heures, le Lieutenant-Colonel Cdt. le Régiment reçoit l'ordre de repli, émanant de la 38° D.I.

Aussitôt la nuit tombée, les 3 Bataillons du Régiment sous la protection d'un détachement qui tient

la ligne de FOUR A VERRE à PETIT MAUPAS, se replieront sur les anciennes organisations françaises de TRACY LE VAL.

Le mouvement doit commencer à partir de 22 Heures et être terminé au plus tôt. Des renseignements de source certaine annoncent que la 38^e D.I. sera attaquée le 11 à la pointe du jour.

Le détachement de protection de repliera au sud de TRACY LE VAL, dès que les Bataillons de 1ère ligne auront gagné leurs emplacements de combat.

L'exécution de ce repli non préparé, en pleine nuit, sur un terrain inconnu, est d'une difficulté considérable.

Il faudra faire appel aux qualités manoeuvrières des Bataillons pour mener à bien cette opération.

Il s'agit tout d'abord de donner le change aux boches, pour qu'ils n'éventent pas le mouvement. Les Bataillons se retireront donc sous la protection d'éléments d'arrière garde, qui tiendront la ligne jusqu'à minuit en tirant fréquemment et se replieront ensuite à leur tour.

Chaque Bataillon doit suivre la ligne de repli qui lui est indiquée et faire le mouvement individuellement en se gardant sur les flancs.

Des détachements doivent les précéder sur la nouvelle position à occuper et malgré l'obscurité, en feront la reconnaissance.

Le Bataillon DOREY du centre occupera TRACY LE VAL.

Le Bataillon MARCAIRE à l'est tiendra la ligne depuis la lisière Est de TRACY LE VAL, jusqu'au Bois SAINT MARD, où il doit se relier au 10^e R.I. à la FOSSE CADOT.

A gauche le Bat. FILLAUDEAU.....

A gauche le Bataillon FILLAUDEAU tiendra le Bois du GRAND QUESNOY et établira la liaison avec le Régiment voisin, vers la croisée de routes à 400 m. Ouest du Bois du Grand QUESNOY, sur la route TRACY LE VAL-BAILLY.

Le mouvement ne commence que vers 23 heures.

A cette heure là l'artillerie française vide ses dépôts et tire à toute allure. Les dépôts que l'on ne peut évacuer sont incendiés et projettent dans la nuit, des lueurs sanglantes.....

Aux carrefours, des sapeurs du Génie minent les routes et les font sauter/.

Sur les routes et chemins, circule un flot ininterrompu de caissons, d'attelages de toutes sortes.

Des avions ennemis survolent la région.

Le boche déclenche des tirs de harcèlement fréquents.

Au milieu de tout ce brouhaha, les colonnes du R.I.C.M. s'écoulent silencieuses et en ordre, mais la rage au coeur, obligées qu'elles sont de tourner le dos pour la première fois à l'ennemi.

~~Mais~~ le mouvement n'est pas encore terminé que chacun songe déjà à la revanche à prendre,

au recul à effacer.

A 4 heures, chacun est à son nouveau poste et les liaisons sont établies.

Le poste de commandement du R.I.C.M. est au Rond BUISSON, dominant admirablement le terrain en avant.

Avant de quitter la région de CAISMES et du Bois de la MONTAGNE, les pionniers du Régiment et ceux des Bataillons ont fait sauter tous les dépôts.

Le R.I.C.M. a fait son repli sans laisser ni une cartouche, ni un blessé, ni même un mort aux Allemands.

Les corps de deux hommes tués au cours du repli sont emportés.....



sont emportées par leurs camarades sur un parcours de plusieurs Kilomètres.

Geste sublime d'une troupe héroïque.

Durant la 38^e D.I. a miraculeusement échappé à l'etremite de l'ennemi, qui manoeuvrant sur les deux ailes, cherchait à l'encercler et à forcer ainsi la route de COMPIEGNE & PARIS.

(voir traduction ordre du Groupement dont copie jointe)

Pour sa part, le R.I.C.M. s'est montré comme toujours admirable.

Après un repli de plus de 5 Km. sous un bombardement violent et à la barbe de l'ennemi, nous le retrouvons le 11 au matin sur ses nouvelles positions prêt à barrer encore une fois la route à l'ennemi.



LE SOUS SECTEUR DE TRACY LE VAL
(13 JUILLET)

A partir du 11 Juin et pendant plus d'un mois, le R.I.C.M. gardera le secteur de TRACY LE VAL et sera malgré la fatigue de la troupe et du cadre qui sont en ligne depuis le 9 Mai et viennent de livrer de durs combats.

Veste front, plus de 4 Km. que l'ennemi essaye d'aborder dès le 11 à 9 heures.

Les Trois Bataillons accueillent les avant-gardes fraîches par un violent feu de mitrailleuses et l'ennemi est rejeté dans les bois, poursuivi par la fusillade et traité par notre barrage d'artillerie.

Les quartiers s'organisent (8 Cie. en 1ère ligne - 1 Compagnie en soutien).

La nuit on cavalle et nos patrouilles inquiètent

Le régime entraine résolument les travaux d'organisation, créant des tranchées nouvelles posant du barbelé, faisant surgir en un mot un réseau enchevêtré des anciennes lignes, une position solide où on peut attendre avec confiance l'assaut du boche.

MAIS l'assaut boche ne se déclenche pas.

Cette période de labeur intense est signalée par les exploits de nos patrouilles qui avec une persévérance et un courage digne d'éloges inquiètent journellement l'ennemi et lui enlèvent toute agressivité.

La lassitude de la troupe augmente. Ce n'est impunément que l'on peut lui demander un si long effort.

Le commandement fait exécuter aussitôt des relèves partielles.

Ramenés pour 4 ou 5 jours à l'arrière, dans un bivouac inconfortable, nos hommes peuvent à peine se reposer et chasser la vermine qu'ils ont accumulée, que déjà il faut remonter en ligne.

Mais le R.I.C.M. ne faiblit pas et jusqu'au dernier jour les travaux sont poussés activement.

D'ailleurs, les nouvelles instructions du commandement prescrivent de modifier l'occupation des positions et il y a urgence à recourir à ces améliorations.

L'heure de la relève sonne enfin. Le 13 Juillet, les Bataillons sont relevés. Quelques jours de repos et rien ne paraîtra plus.




Mais le sort en décide autrement et le salut du Pays exige encore ^{sans délai} de ces hommes d'une troupe rare, un nouvel effort; le plus considérable qu'ils aient encore fourni.

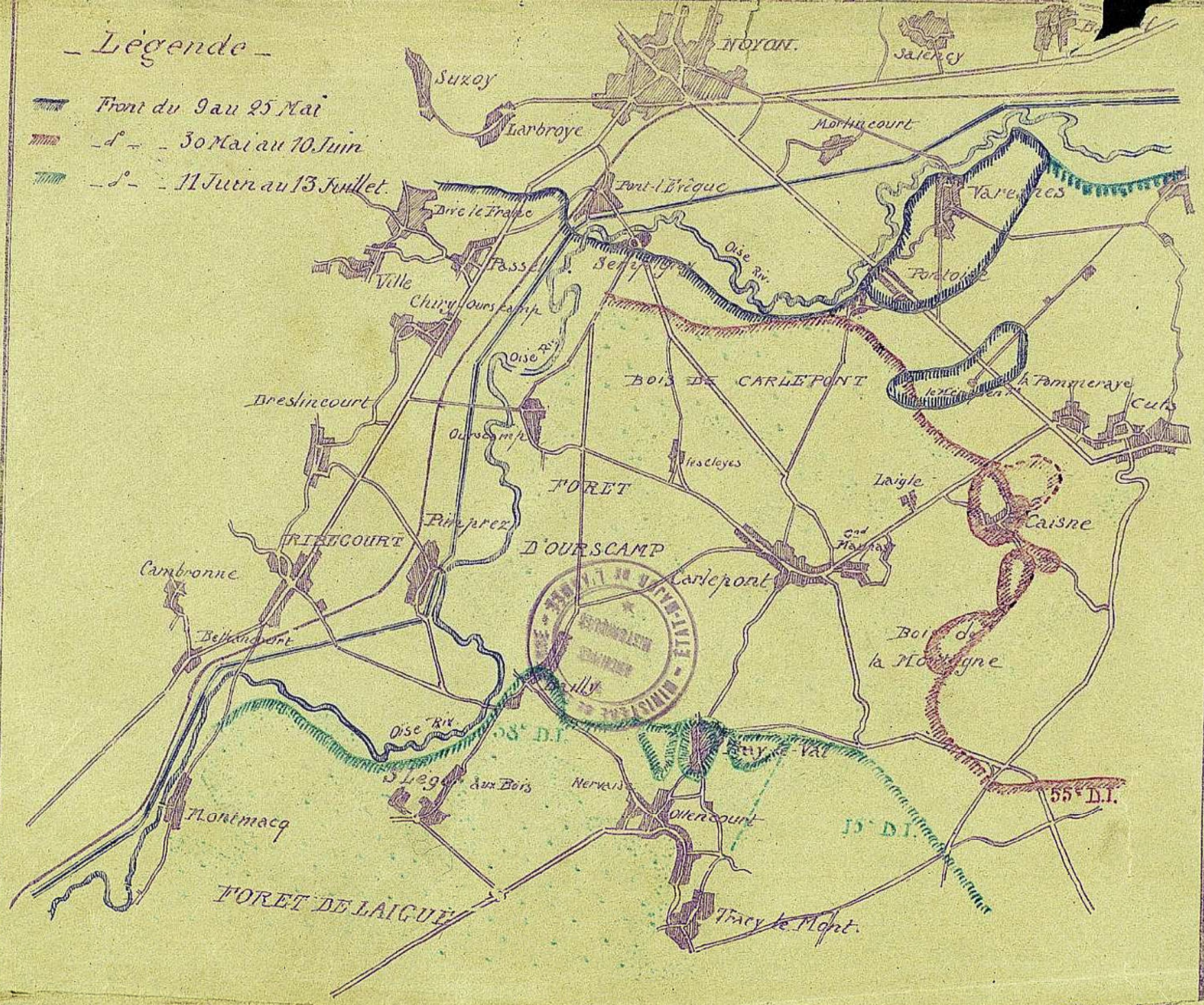


lui d'aller.....

Fais
1.

Légende

-  Front du 9 au 25 Mai
-  - 30 Mai au 10 Juin
-  - 11 Juin au 13 Juillet



Celui d'aller victorieusement jusqu'à PARCY MIGNON.

Pendant la période du 9 Mai au 14 Juillet les pertes du Régiment se sont élevées à :

84 Tués ou disparus	dont 1 Officier
273 Blessés	dont 5 Officiers
152 évacués	dont 7 Officiers

TOTAL.... 509 dont 13 Officiers

x
x x

CHAPITRE II. - LA COMME OFFENSIVE - CONQUÊTE
DE PARCY - MIGNON

MOUVEMENTS PRÉPARATOIRES. -

Relève des lignes de TRACY LE VAL dans la nuit du 13 au 14 Juillet, le R.I.C.M. est transporté en auto dans la région de COYOLLES (2 1/2 Km. S.O. de VILLERS-COTTERETS).

Les derniers éléments laissés en secteur pour le passage du service, rejoignent le Régiment dans la journée du 13 Juillet.

Le même jour vers 17 heures, le R.I.C.M. est avisé par message téléphonique de la 38^e D.I. qu'il doit se tenir prêt à faire mouvement dans la nuit à partir de 23 heures.

De grandes choses se préparent. L'offensive allemande est arrêtée en CHAMPAGNE et sur la MARNÉ. Que va faire la Boche ? Qu'allons nous faire nous-mêmes ?
Seul le chef de corps

Seul le chef de corps a été avisé confidentiellement que le Régiment attaquera peut-être sous peu et sous prétexte d'orienter les cadres en vue des séances ultérieures d'instruction il a prescrit quelques théories pratiques aux gradés sur la conduite de la Guerre de mouvement.

Mais le R.I.C.M. ignore les intentions du Commandement.



Cependant, du plus humble soldat à l'officier, tout le monde est convaincu qu'on ne vas pas chômer et à cette seule perspective, les énergies se réveillent, les corps fatigués se redressent.

A 23 heures, suivant l'ordre reçu, le R.I.C.M. se met en route par voie de terre par EISSELEUX & VILLERS-COTTERETS, pour gagner l'emplacement de bivouac qui lui a été fixé dans la forêt de RETZ, à l'Est du Carrefour du SAUT DU GHEF, face au Nord.

A 4 heures, le Régiment est complètement installé les Bataillons en ligne de colonnes doubles : 1er Bataillon à l'Ouest et à gauche.

Le mouvement s'est terminé sous une rafale de 105 qui nous a causé des pertes sensibles (2 Officiers et 50 hommes hors de combat.)

Sur cet emplacement dépourvu d'organisations, les hommes creusent des abris individuels et s'enterrent.

Ainsi ramassé, prêt à bondir, le Régiment attend les ordres.

Le 16 Juillet dans l'après-midi, la 38^e D.I. reçoit l'ordre d'occuper dans nos lignes au N.O. de LONGPONT, un créneau qui lui servira de base de départ, en prévision d'une attaque ultérieure.

Elle relèvera dans le but le Bataillon de gauche de la 48^e D.I. (1 bataillon du 1er Zouaves).

le dispositif.....

étant :

Trois Régiments accolés en 1ère ligne;

Un Régiment en réserve

ou constitué pour relever le Bataillon du 1er Zouaves
un Bataillon Mixte comprenant une compagnie de chacun
des Régiments d'attaque (4° Zouaves-R.I.C.M.-4° Mixte),
placé sous les ordres du Commandant DOREY.

Après la mise en place, chacune de ces compa-
gnies doit jalonner la base de départ du régiment cor-
respondant.

La reconnaissance est faite dans l'après-midi
et la relève s'effectue sans incident dans la nuit du
16 au 17.

Dans cette même nuit, le Lieutenant-Colonel re-
çoit l'ordre d'opérations (ordre Général N° 242) annon-
çant que la Division doit participer à une action offen-
sive dans la direction de FERRE EN TARDENOIS et qui défi-
nit comme suit la mission de la 38° D.I. :

" Franchir le plus rapidement possible la zone boisée
" et la Vallée de la SAVIERES et prendre pied sur les
" croupes au Nord et au sud du Moulin des Comtes, de fa-
" çon à déborder les résistances que l'ennemi pourrait
" offrir dans la vallée et dans les Bois .

" S'emparer du Plateau de la Ferme de Montramboeuf
" en portant son effort principal sur sa gauche .

" Axe de marche : FERME MONTRAMBOEUF-ORME DU GRAND ROZOY.

" Le Régiment colonial du Maroc occupera le centre
" du dispositif, ayant à droite le 4° Zouaves, à gauche
" le 4° Mixte. Chaque Régiment attaquera avec les trois
" Bataillons échelonnés en profondeur. "

X

X X

LE TERRAIN D'ATTAQUE.....

LE TERRAIN D'ATTAQUE :

A l'Est de la Forêt de RETZ, où sont massées les
troupes d'attaque; le terrain comme dans tout le Soisson-
nais, présente une succession ininterrompue de grands pla-
teaux découverts, à dos arrondis, coupés de ravins encais-
sés et boisés, parsemés de grottes.

Sur les plateaux couverts de moissons, la vue s'é-
tend fort loin. Excellent terrain pour les mitrailleuses
qui, peuvent non seulement battre les abords immédiats de
leurs positions, mais encore balayer d'enfilade les crêtes
voisines.

Donc terrain extrêmement favorable à la défense,
mais qui se prête merveilleusement à l'action des chars
d'assaut dans l'offensive.

En outre, une ancienne tranchée du Gouvernement
militaire de PARIS court dans la direction N.O. E.S.E.
formant une sorte de cloisonnement du terrain d'attaque
de la D.I.

Notre 1ère ligne portée récemment au delà du ravin
marécageux qui coule de CHAVIGNY sur LONGPONT est à la
contre-pente du mamelon de la Ferme LAGRANGE. De là, nos
vagues d'assaut auront à suivre la pente des mamelons
boisés qui terminent sur le Rû de la SAVIERES le Plateau
de la Maison Neuve.

A 2 KM. de la base de départ, entre la Ferme de
LA GRANGE et le hameau de VAUXCASTILLE, s'étage le Bois
du Mausolée, accidenté et touffu, qui borde par sa lisière
sud la vallée marécageuse du Rû.

Au delà, et dans l'axe de marche de la division,
s'ouvre un couloir boisé et encaissé qui, venant de

PARCY TIGNY.....



PARCY-TIGNY passe par le Moulin des Comtes et coule aux pieds de la Ferme de Montramboeuf. Au Nord et au sud de ce couloir, deux plateaux, dont l'un, celui du Nord, s'étale très découvert entre la Ferme Montramboeuf, VIERZY, TIGNY et PARCY-TIGNY; ces localités forment aux quatre coins d'un quadrilatère, les points d'appui qu'il faudra enlever pour posséder le Plateau.

Sur la ligne médiane court la tranchée du G.H.P.

Le Plateau sud plus accidenté et plus mamelonné, a sa ligne de crête jalonnée par VILLERS HELON-BIANZY et les cotes 206 & 205; cette dernière, à l'est de la Fontaine aux Chênes. Sur le versant Nord du Plateau, le Bois de MAULOY forme un point d'appui important.

En résumé, l'attaque trouvera successivement les obstacles suivants :

1°- Bois du MAUSOLEE

2°- Rû de la SAVIERES

3°- Bois du Mauloy et FERME MONTRAMBOEUF

4°- Le point d'appui de PARCY-TIGNY.

La 38° Division peut en venir à bout à condition que les divisions voisines; 2° D.I. américaine au Nord, 48° au sud, marchent en liaison étroite avec elle.

Les renseignements sur l'ennemi signalent les unités qui nous sont opposées comme ayant des effectifs faibles et un moral déprimé. Peu d'organisations. Peu de fils de fer. Nombreuses mitrailleuses.

Débouchés possibles des contre-attaques : Plateau Sud de VAUCASTILLE et de VIERZY; village de PARCY-TIGNY; Bois au Nord-Ouest de HARTENNES & TAUX.

Telles sont les données de l'attaque.

Le Lieutenant-Colonel Cdt. le R.I.C.M. établit, au cours de la journée du 17 l'ordre d'opérations pour le Régiment et

et leur donner ses dernières instructions.

ORDRE D'OPÉRATIONS DU RÉGIMENT :



I.- La 38° D.I. participe à une action offensive dans la direction générale de l'Est (FERE EN TARDENOIS). Elle dispose 3 Régiments en ligne : R.I.C.M. au Centre- 4° Zouaves à droite- 4° Mixte à gauche.

Elle a à sa droite la 48° D.I. et à sa gauche une division américaine.

II.- LA 38° D.I. A POUR MISSION.- De franchir le plus rapidement possible la zone boisée et la vallée de la Savières, de prendre pied sur les crêtes au Nord et au Sud du Rû du Moulin des Comtes, de façon à déborder les résistances que l'ennemi pourrait offrir dans la vallée et dans le bois. De s'emparer du Plateau de la Ferme de Montramboeuf en portant son effort principal sur sa gauche. De continuer la progression jusqu'à un objectif éventuel COYVOUX-Village et GRAND ROZOY-Village.

III.- Les renseignements sur l'ennemi se résument comme suit:

Pas de fortes défenses; des trous d'obus organisés, de nombreuses mitrailleuses. Pas de réseaux. Troupes adverses semblent avoir peu de moral. Effectifs faibles.

Débouchés probables de contre-attaques : Plateau Sud de VAUCASTILLE et de VIERZY-Village, de PARCY-TIGNY, Bois au N.O. de HARTENNES & TAUX.

IV.- L'Axe d'attaque du Régiment est jalonné par : Croisée de chemins au Nord de la GRANGE

Ferme-Moulin de VILLERS HELON-PARCY-TIGNY - Orne du GRAND ROZOY-(cote 190).

-Azimat géographique jusqu'au 1er objectif : 98 °

-Azimat géographique du 1er au 2° objectif : 120 °

La zone de progression est de 400 m. de large, pendant la 1ère phase et 800 m. environ pendant la 2° phase.

V.- DISPOSITIF D'ATTAQUE.- Les 3 Bataillons successifs échelonnés en profondeur.

-Bat. DOREY(1er Bataillon)en 1ère ligne (conquête du 1er objectif)

-Bat.FILLAUDEAU(2° Bat.) en 2ème ligne

-Bat.MARCAIRE (3° Bat.) en 3° ligne (réserve de brigade au début).

Une compagnie de sapeurs mise à la disposition du Régiment est employée comme suit : 2 sections mises à la disposition du Cdt. DOREY(1 section portant des fascines et 1 section portant des munitions).

1 section à chacun des Bataillons FILLAUDEAU & MARCAIRE,pour aider les mitrailleurs à porter leurs caisses et leurs caissons.

VI.- LES OBJECTIFS A ATTEINDRE SONT :

a)-/ 1er Objectif intermédiaire : Le ruisseau de la Savières depuis le Pont à 100 m. au Nord du confluent du Rû du Moulin des Comtes (au Nord) jusqu'au confluent à 500 m. Est de la GRANGE, Ferme (au sud).

b)-/ Premier objectif.- : Ferme de Montramboeuf et Mamelon I46, à l'Est de cette Ferme. Liaison avec le 4° Mixte à hauteur de la croisée des routes, à 1 Km. Est de Montramboeuf Ferme. Liaison avec le 4° Zouaves au pied des pentes à 400 m. au Nord de la Ferme de Montramboeuf.

c)-/ 2° Objectif intermédiaire: Bâtière Est du village de PARCY TIGNY. Objectif à atteindre à tout prix et le plus tôt possible.

d)-/ 2° Objectif final: Plateau entre COURVOUX et Grand ROZOY, depuis le hameau isolé, (500 m. sud de COURVOUX) jusqu'à la dernière maison Nord du GRAND ROZOY.

VII.- LE REGIMENT FOURNET DEUX DETACHEMENTS DE LIAISON.

a)-/ Détachement de liaison entre 4° Bde. et 78° Brigade.

1 peloton de 11° Compagnie (sous les ordres du Capitaine BONHAUD.
1 peloton du 4° Zouaves
1 section de mitrailleuses du 3° Bde. (Adjud. COYREY)

avant 17 heures le détachement prend position dans le dispositif de départ du Bataillon de 1ère ligne, à la place qui lui sera indiquée par le commandant DOREY.

Pendant la progression marcher à hauteur des lignes de queue des Bataillons de 1ère ligne et progresser par bonds au 1/2 ligne sans limite entre les deux Brigades le sup-à-dire :

-confluent des ruisseaux à 500 m. au N.E. de la GRANGE

-Pont sur le Rû du Moulin des Comtes(roule de VILLERS HELON à MONTRAMBOEUF)

-Moulin des COMTES (à l'Est de la Ferme de la GRANGE, Grand ROZOY.

La mission est de repousser toute contre-attaque ennemie cherchant à percer entre les deux Brigades, voyage à l'ord. du Rû du Moulin des COMTES.

b)-/ Détachement de liaison avec le 4° Bde.

1 section d'infanterie fournie par le 4° Bde. à la hauteur de la 1ère ligne
1 sect. de mitrailleuses commandée par 1 Officier (Adjudant BASTIER)

Le détachement est à relever par chaque Bataillon faisant

Sa mission est de marcher par bonds entre les 2 Régiments à hauteur des compagnies de 2^e ligne. De s'opposer à toute contre-attaque ennemie.

VIII.- LE PLACEMENT DES TROUPES AU DÉPART dans le quartier DOREY est fixé comme suit :

- Bataillon DOREY entre 1^{ère} et 2^e tranchées (incluses)
- Bataillon FILLAudeau en arrière du Bataillon DOREY à l'est et au delà du Ravin sur le versant Ouest de la Groupe N.S. à 800 m. de la Ferme La GRANGE.
- Bataillon MARCAIRE sur la croupe à l'est de CHAVIGNY Ferme.

IX.- MANOEUVRES A REALISER...

1^{ère} phase...

a) - Conquête du 1^{er} objectif par le Bataillon DOREY.

Le Bataillon d'assaut à un front de 400 m. environ

Il dispose de 2 Compagnies en 1^{ère} ligne, une compagnie en soutien. Outre ces éléments constitutifs, il dispose d'un canon de 37 et de deux sections de mortier sous les ordres du Lieutenant BAUCARTIER.

A l'heure H, le Bataillon se porte derrière le barrage roulant (100 m. en 2 minutes) sur la croupe N.E. de la GRANGE Ferme, puis s'échelonnant progressivement vers l'avant, franchit les deux routes et le Ravin au Nord de cette Ferme, prend pied sur la croupe à l'est du Ravin. Il s'efforce d'atteindre au plus vite le ruisseau de la SAVIERES entre le pont à 400 m. au Nord de VILLERS HELON et la cote 84 au Sud. Nettoyage à prévoir des pentes boisées à l'Ouest du Rû.

Les patrouilles de combat franchissent le ravin à tout prix et s'installent au delà de la voie ferrée, qu'elles dépassent si possible pour prendre pied sur les deux groupes à l'Est du Rû de la SAVIERES de part et d'autre

de part et d'autre du Moulin de VILLERS HELON.

Les mitrailleuses et le canon de 37 s'installent sur les croupes à l'Ouest du Rû de façon à avoir des vues et à contrebattre toute mitrailleuse ennemie se révélant sur la rive droite du Rû dans la direction de VILLERS HELON et les maisons qui l'entourent.

Sous la protection de ce détachement et des mitrailleuses, le Bataillon DOREY franchit le Rû sur points favorables (endroit où la rivière est bordée de peupliers) en le faisant aménager s'il y a lieu au moyen de fascines portées par une section sommi ou en faisant établir des ponts de fortune par ses pionniers.

Pendant le passage, le barrage roulant se stabilise jusqu'à H plus 1 N.45' à 400 m. environ à l'est du moulin de VILLERS HELON.

A H plus 1 N.45', le Bataillon progresse ensuite rapidement, le centre en avant, sur le Plateau entre VIERZY et MONRAMBOUT. Ses fractions de droite au bas des pentes qui longent le rû du Moulin des Courtes de façon à déborder la Ferme de Montrebusseul par le Nord et le Sud.

Une fraction spéciale à désigner pour nettoyer les pentes boisées au Nord du ravin.

Pendant toute cette progression, la fraction de soutien doit être prête à faire face à toute contre-attaque venant du Nord.

Après enlèvement du 1^{er} objectif, le Bataillon DOREY s'installe sur le Plateau entre VIERZY & MONRAMBOUT en échelonnant ses fractions en profondeur, et crée constituant des réserves pour parer aux contre-attaques. Il remet de l'ordre dans les unités, les revêt de munitions s'il y a lieu.

Pendant la progression au delà du 1^{er} objectif, le Bataillon DOREY assure l'occupation de l'objectif et devient.....



et devient successivement Bataillon de 2^e ligne dès qu'il a été dépassé par le Bataillon FILLAUDÉAU et Bataillon de 3^e ligne (réserve de Brigade) dès qu'il a été dépassé par le Bataillon MARCAIRE.

b) -/ Marche du Bataillon de 2^e ligne.-

Pendant la conquête du 1^{er} objectif.

Le Bataillon FILLAUDÉAU disposé en losange, s'apprête à l'heure H et, se conformant au Bataillon DOREY marche dans ses traces, de façon à glisser sous le barrage ennemi. Il s'échelonne ensuite en profondeur et se tient à une distance de 500 m. environ du Bat. de Tars ligne (DOREY). Son rôle pendant cette partie de la progression est de couvrir les flancs du Bat. DOREY particulièrement par ses mitrailleuses.

Il ne fait de passage de ligne, avant la conquête du 1^{er} objectif, qu'en cas d'absolue nécessité et quand l'ordre en sera donné.

Dès que le Bataillon DOREY a obtenu sa progression au delà du Rd de la S^{te} VIERGE, le Bat. FILLAUDÉAU procède au passage du Rd et vient s'installer à la contre-pente du Plateau entre VIENNY & MONTEMBOURG à 500 m. environ de cette ferme.

Il dispose son Bataillon en petites colonnes, au vue du passage de ligne, se relie au Bataillon DOREY et relève sans retard le détachement de liaison avec le 4^e Bataillon par le Bat. DOREY.

Si le détachement de liaison du 1^{er} Bataillon n'a pu être relevé en temps voulu, il continue la progression jusqu'au 2^e objectif intermédiaire.

c) -/ Marche du Bataillon de 3^e ligne.-

Le Bataillon MARCAIRE prend l'emplacement de départ sur les pentes Est du Ravin en 06-58 et se met en route sur l'ordre du Colonel Cdt. la 4^e Brigade...
à H plus 1 N. 45'. Il progresse...

ses dispositions pour faire à son tour un passage de ligne au delà du 1^{er} objectif, derrière et à 300 mètres du Bataillon FILLAUDÉAU.

2^eme phase

a) -/ Marche du Bataillon FILLAUDÉAU.

Après l'enlèvement du 1^{er} objectif, le barrage roulant va se situer à 400 m. en avant du Bataillon DOREY jusqu'à H'. - A H' il se lève à l'heure H moins le temps jugé nécessaire et rejoint le 1^{er} objectif et le traverser, le Bataillon FILLAUDÉAU se met en marche et exécute le passage de ligne. - A partir de ce moment, il marche en formation articulée. - Les fractions de tête en petites colonnes précédées des patrouilles de combat à distance à vue.

Dispositif du Bat. Allon en losange; la 4^e Cie. étant formée par les mitrailleuses disponibles, canons de 37 et deux sections prélevées sur les Cies. d'ailes.

Dès qu'une résistance se manifeste, les fractions de tête l'abordent sans hésiter. Si elles ne cèdent pas les fractions la manœuvrent pour la déborder.

Assurer la protection de la progression surtout les mitrailleuses.

Le détachement de liaison BONNAUD, à droite, et le détachement de liaison de gauche, suivent la progression à hauteur des compagnies de soutien des Bataillons et se conforment à leur mission générale.

Le Bataillon FILLAUDÉAU marche ainsi résolument derrière ses patrouilles et se conforment aux principes suivants:

1^{er} -/ Tourner tout ce que l'on ne peut enlever de front et chercher le débordement.



2^o- Toute fraction qui n'est pas arrêtée par le feu ennemi doit pousser droit à son objectif, sans arrêt et sans s'occuper des fractions voisines.

3^o- Toute fraction de 2^o ligne doit siffler à débarras les résistances qui arrêtent la progression de la 1^{ère} ligne.

4^o- Tout chef doit reconstituer ses fractions dès qu'il le peut et se refaire une réserve.

La zone de progression du Bataillon FILLAUREAU est limitée au Nord par la croisée de chemins à 1200 m. environ au N.O. de la Ferme de MONTRAMBONNE, lisière Nord de PARCY-TIGNY-Cerne N.O. du Bois de Saint JEAN, le Monument crête du Plateau à 200 m. au Nord du signal de la Cote 190 et au sud par le Moulin des Centes, la Ferme XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX CONTREMAIN (au R.I.C.M.) la Cote 208. Le front du Bataillon est de 800 mètres.

b)-/ Mar che du Bataillon MARCAIRE.

S'ébranle de façon à dépasser le Bataillon DOREY à H plus 30' et se tient à 800 mètres environ du Bat. FILLAUREAU dans la même formation que ce dernier. Le Bataillon MARCAIRE assure les flancs de la progression du Bataillon de 1^{ère} ligne et se tient prêt à intervenir sans ordres en cas d'urgence. En principe d'après les ordres du Colonel.

Le dépassement du Bataillon FILLAUREAU par le Bataillon MARCAIRE ne sera fait qu'en cas de nécessité, quand l'ordre en sera donné.

X.- EN CAS D'ARRÊT DE LA PROGRESSION.- Avant le 2^o objectif intermédiaire, ou après conquête de cet objectif, le Bataillon de tête occupe le terrain en s'échelonnant en profondeur et assure sa liaison à droite et à gauche.

Le Bataillon de 2^o ligne prend provisoirement une formation.....

formation échelonnée en arrière à 1000 m. environ du bataillon de 1^{ère} ligne.

L'exploitation au delà du 2^o objectif intermédiaire fera l'objet s'il y a lieu d'ordres ultérieurs.

Le P.C. du Lieutenant-Colonel MODAT restera au P.C. DOREY jusqu'à la conquête du 1^{er} objectif.

A partir de H', il se déplacera par bonds sur l'axe de marche du Bataillon de tête en suivant au plus près le Bataillon MARCAIRE.

La tenue d'attaque est en capote et sac.

Les liaisons seront assurées avec les moyens habituels. Un jalonnement au front atteint par la 1^{ère} ligne sera effectué obligatoirement à H plus 1 H.30' et à H plus 3 H.15', toutes les fois que l'avion le demandera.

Les rails concernant le ravitaillement, l'artillerie d'accompagnement, les liaisons et le service de santé, sont portés sur le plan d'engagement.

Ces instructions données, les Bataillons passent à l'exécution.

A 20 Heures, dès la nuit tombante, le Régiment se porte sur les emplacements indiqués au § VIII et recon-

Le Lieutenant-Colonel s'installe au P.C. 07-54.



18 JUILLET :

Vers 4 heures, le dispositif prescrit est entièrement réalisé, savoir :

a)-/ 1^{er} Bataillon (DOREY) :

- En tête à droite, compagnie LARCELLET
- En tête à gauche, compagnie SCARONNE
- en soutien, compagnie MESTRE.

Les sections de mitrailleuses de la C.M.1 sont réparties de la façon suivante:

-une section au détachement de liaison BONNAUD entre

Brigade Marocaine et 76^e Brigade;

-Une section au détachement de liaison BASTIEN, entre le R.I.C.M. et le 4^e Mixte;

-une section à la disposition de la Cie. LARCELET;

-une section et le canon de 37 à la disposition immédiate du Cdt. DOREY.

Pour la prise du dispositif d'attaque avant le départ, la compagnie SCARONNE qui occupait tout le front d'attaque du Bataillon serre sur sa gauche, laquelle reste fixe, et cède ainsi la moitié droite du front à la compagnie LARCELET qui vient l'occuper. La Compagnie MESTRE serre elle-même sur les compagnies LARCELET & SCARONNE de manière à se trouver au-dessus de la ligne de changement de pente.

Les compagnies de tête prennent le dispositif: vague d'assaut; Deux sections; vagues de renforts; Deux sections.

La compagnie de soutien se forme en ligne de petites colonnes d'escouades par un.

b) - 2^e Bataillon (FILLAUDEAU):

5^e Compagnie (RUSCA) en tête avec une section de mitrailleuses;

6^e Compagnie (DESSENDIE) à gauche; 7^e (ROSSI) à droite échelonnées en arrière et sur les flancs avec chacune une section de mitrailleuses.

Une section de chacune des 6^e & 7^e Cies, avec une section de mitrailleuses formant réserve au centre du dispositif pour parer à tout événement.

c) - 3^e Bataillon (MARCOTTE)

Est en position d'attente face au Nord-Est sur la crête à l'est de la Ferme de CHAVIGNY.

-Compagnie SAUTER en tête et I section de mitrailleuses

-Compagnie JULIENNE au centre et I sect. de mitrail.

-Peloton CHALONS, en queue et Une section de mitrail.

-Un peloton de la 11^e Cie. (BOUHAUD) et I section de mitrailleuses sont mis à la disposition du Bataillon DOREY pour assurer la liaison entre le R.I.C.M. et le 4^e Zouaves.

X X

L A T T A Q U E

(Extrait des Journaux de marche des Bataillons)

L'heure H fixée à 4 Heures 35' est communiquée entre 1 heure et 4 Heures, aux Trois Bataillons par un officier du R.I.C.M.

PREMIERE PHASE. - Bataillon DOREY :

A 4 H.35', le Bataillon DOREY se porte en avant d'un élan admirable derrière le barrage roulant à l'altitude de 100 m. en 2 minutes. Il se lance à l'assaut des positions adverses. L'ennemi surpris ne réagit que faiblement. Quelques mitrailleuses entrent en action, mais leur effet est peu meurtrier.

Les unités entraînées par leurs chefs progressent normalement jusqu'à la lisière Ouest du Bois du Lausolé. Là Les vagues d'assaut collant de trop près au barrage roulant marquent un temps d'arrêt avant d'aborder le bois. Dès que le barrage s'avance dans le bois du Lausolé, les compagnies de tête y pénètrent, livrent une lutte rapprochée avec de nombreux îlots de résistance qui se révèlent soudain.

Le combat devient très vif et acharné. Les unités se mêlent au cours de la fusillade qui crépite de toute part sous bois dans les deux sens et la foule non d'espérer des explosions.



Les mitrailleurs ennemis sont tués sur place, les nids de résistance sont brisés et l'ensemble du Bat. DOREY quoique éprouvé ~~est~~ un peu désorganisé par la lutte acharnée, n'en continue pas moins sa progression dans le taillis, sous feu, vers le 1er objectif intermédiaire marqué par le lit de la SAVIERES.

Ce 1er objectif intermédiaire est atteint à 5 H.20.

Avant de franchir le talweg large, boisé, marécageux et coupé de nombreux canaux obstrués par des herbes aquatiques, les cie. LARCELLET & SCARONNE sont reconstituées en vue de continuer la progression. Cette opération est rendue difficile, car aux obstacles du terrain se joint un barrage dense d'obus ennemis (105) occasionnant des pertes assez sérieuses. De plus, au cours de la progression dans le bois, l'axe de marche s'est décalé vers la droite et il paraît nécessaire de remettre le Bataillon sur l'axe véritable passant par le Moulin de VILLERS RHON. Des patrouilles de combat passent d'abord sur la rive gauche de la SAVIERES sous la protection du barrage français qui s'est stabilisé à l'est de la voie ferrée.

Puis à 6 H.41, le Bataillon reprend sa marche sur le 1er objectif. Le 4° Mixte a une tendance marquée à dévier vers la droite, de telle sorte que le centre du Bataillon DOREY, au cours de la nouvelle progression, est contraint de se diriger sur la Ferme de Monttramboeuf, point principal du 1er objectif.

La cie. LARCELLET fait de nombreux prisonniers sur la pente boisée qui borde la rive droite du Rû du Moulin des Fontes, notamment dans les crevasses situées au Nord Ouest de MONTRAMBOEUF Ferme.

La Cie. SCARONNE prend plusieurs canons et aborde à son tour la même pente après avoir été un moment

arrêtée.....

arrêtée par des feux de mousqueterie et de mitrailleuses partant de celle-ci. Ne pouvant tourner la Ferme de MONTRAMBOEUF par le Nord, elle laisse un groupe de protection à l'ouest, ^{puis} ~~elle~~ procède à son encerclement par le sud pendant qu'une fraction pénètre dans la Ferme, y fait des prisonniers et s'établit à la lisière Est. Le point d'appui principal étant enlevé, la conquête du 1er objectif est réalisée à 7 H.35'. Celui-ci est couvert par une ligne qui s'étend à gauche en liaison avec le 4° Mixte et il est consacré une ligne de soutien à l'Ouest de la Ferme.

La Cie. LARCELLET s'organise en profondeur sur les pentes au Sud de la Ferme en liaison avec le détachement qui assure la liaison avec le 4° Nouvelles.

Le Bataillon DOREY a accompli sa mission au cours de la 1ère phase de la Bataille.



DEUXIEME PHASE Bataillon VILLANDEAU :

Le Bataillon VILLANDEAU, après le départ du Bat. DOREY à 4 H. 35, progresse normalement jusqu'au 1er objectif malgré un tir de barrage très violent sur nos lignes de départ où la 7° Cie. (ROSEY) qui marche en queue subit des pertes sévères.

Le 2° Bataillon doit effectuer à 8 H.05' le franchissement de ligne sur le Bataillon DOREY au delà du 1er objectif. A ce moment, la compagnie ROSCA (5°) qui se trouve en tête du dispositif du 2° Bataillon, s'engage spontanément pour assurer la continuité du mouvement et dépassant le Bataillon DOREY se cherche à progresser. Elle est arrêtée net à la lisière Est de la Ferme Monttramboeuf par des mitrailleuses boches installées sur la crête au Nord vers la Route VIERZY-BLANZY, dans le Bois de Mauloy et la crête N.E. de BLANZY; les pertes sont en un instant

..... de Compagnie n'a aucun moyen de contre-batterie
mitrailleuses qui restent invisibles dans les champs
de blés. Une tentative d'infiltration par la pente bois-
sée au Nord du Moulin des Comtes est bientôt arrêtée
par les mêmes mitrailleuses.

La Compagnie DESSENDIE(6°) qui essaie de manœu-
vrer par la gauche, ne peut également déboucher sur le
plateau découvert et battu de tous côtés par des mi-
trailleuses.

A son tour, la 7° Compagnie amoindrie par des
pertes sévères dont son chef le Capitaine ROSSI et plu-
sieurs chefs de section arrivent sur son emplacement.

A 9 H. 30, elle reçoit l'ordre de chercher à s'in-
filtrer par les pentes boisées qui dominent au Nord
le Moulin des Comtes.

Après quelques tâtonnements qui coûtent encore
cher, car les mitrailleuses ne font qu'augmenter la vio-
lence de leurs feux, une fraction d'une quinzaine d'hom-
mes, énergiquement conduite, réussit à capturer 3 mitrail-
leuses boches sur la lèvre Ouest du Ravin Nord-Sud situé
au Nord du Moulin des Comtes. Cette fraction s'étend jus-
qu'à la tête du Ravin et est bientôt rejointe par le res-
te de la compagnie qui a pu être reconstituée et réorga-
nisée. La compagnie s'installe à l'est du Ravin et de la
route VIERZY-BLANZY sur le segment compris entre la tran-
chée du G.M.P. et le Ru du Moulin des Comtes. Elle pou-
se des éléments avec des F.M. et ses deux mitrailleuses
sur la croupe au Nord-Est, près de la tranchée du G.M.P.
Où une mitrailleuse boche est encore éteinte et sur le
ravin à 400 M. Ouest de PARCY-TIGNY.

La 5° Compagnie très éprouvée et privée de la plupart
de ses chefs rejoint par le même cheminement et la posi-
tion devient solide. Pour parer à toute menace de contri-
attaque sur la gauche.

rière, la Compagnie DESSENDIE est disposée face au Nord
sur le Plateau à 100 M. au sud de la tranchée du G.M.P.
entre la Ferme de Montramboeuf et le Ravin précité.

Il est 15 heures et la progression paraît de nou-
veau possible vers PARCY-TIGNY, bien qu'il semble que le
4° Zouaves à droite n'ait pu dépasser le bois de MAILLY
et qu'il n'y a plus aucune liaison avec le 4° Mixte loin
en arrière.

A ce moment, des tirs de concentration de 75 et
de 155 français sont exécutés sur la croupe à l'est du
ravin, les coups courts tombent dans le ravin et la posi-
tion devient délicate.

Le Bataillon FILLAUDRAU ne peut plus avancer avant
que l'artillerie ait été prévenue de cesser ^{d'}allonger
son tir. Or, l'artillerie est loin, les moyens de liai-
son habituels ne fonctionnent pas ou que très rarement.
Seuls les braves coureurs (en petit nombre) assurent ce
service très pénible.

Le 2° Bataillon reste sur ses emplacements où il
est violemment harcelé et subit de nouvelles pertes. Le
Commandant FILLAUDRAU rend compte qu'il ne peut plus pro-
gresser(16H,30').

Le Lieutenant-Colonel donne alors l'ordre au Batail-
lon MARCAIRE de dépasser le Bataillon FILLAUDRAU et de
prendre la progression coûte que coûte sur PARCY TIGNY.

Bataillon MARCAIRE :



Le Bataillon MARCAIRE(3ème) réserve de Brigade,
reçoit l'ordre du Colonel Cdt. la 4° Brigade du Maroc de
rester sur ses positions de départ jusqu'à ce que le 1er
objectif soit atteint par le Bataillon DOREY.

A 8 H,30', le Bataillon MARCAIRE s'est porté sur

les anciens.....

A 11 Heures, il reprend sa progression et vient s'installer en bordure de la voie ferrée au sud-Ouest du Moulin de VILLEPS BELON.

A 14 heures, le Bataillon se rend sur la crête Nord-Est du Moulin de VILLERS BELON: Cie. JULIENNE dans la tranchée du G.M.P. face au Nord-Est. Le peloton CHAALONS de la 11^e Compagnie à 400 m. à l'Est du Moulin de VILLERS BELON en lisière Nord du Bois du Moulin-la Cie. SAUTET est installée en liaison entre la 9^e et la 11^e Cies.

A 16 H.30', le Bat. MARCAIRE reçoit l'ordre de commencer la progression du Bat. FILLAUDEAU dans la direction PARCY-TIGNY-CONTREMAMN.

L'attaque doit avoir lieu à 17 heures, précédée d'un barrage roulant.

En raison de la lenteur de la transmission des ordres, le Bat. MARCAIRE ne peut commencer sa progression qu'à 17 H.30'.

La compagnie SAUTET devait être en ligne à gauche, la compagnie JULIENNE à droite, le Peloton CHAALONS en réserve.

Par suite du retard au départ de la cie. JULIENNE, la Cie. SAUTET progresse en appuyant sa droite au Rq du Moulin des Contes.

Le peloton CHAALONS progresse au Nord de la Tranchée du G.M.P. dès que les éléments du Bataillon FILLAUDEAU situés sur la route VIERZY-BLANZY ont été franchis.

Dès l'arrivée de la compagnie JULIENNE, le peloton CRISSEZ se porte à hauteur du peloton CHAALONS. Le peloton DEOR reste en réserve.

A partir de ce moment, les fractions situées au Nord de la tranchée du G.M.P. prise par des feux de mitrailleuses venant de cette tranchée et de la route de

TIGNY.....

de la route VIERZY-BLANZY, Les mitrailleuses de la C.M.3 (RESTE) sont employées à contrebattre les mitrailleuses ennemies.

Tandis que dans le G.M.P. on progresse de 200 m. seulement, au Nord de cette tranchée les troupes sont en butte aux feux de mitrailleuses jusqu'à la nuit.

Le 4^e Mixte(23^e Cie) qui se trouvait en liaison avec le peloton CHAALONS à la Ferme de Montrembeuf n'a progressé que lentement et la liaison à gauche n'est établie que vers 22 Heures.

Pendant ce temps, la cie. SAUTET a continué la progression sur PARCY-TIGNY appuyée par des éléments de la cie. JULIENNE.

Le gros de la compagnie suit les berges du Ruisseau très encaissé en cet endroit, tandis qu'une patrouille longe à flanc de coteau la crête militaire au Nord du Ravin sous les ordres du sergent DAGOIS. Une autre patrouille fouille le terrain couvert et marécageux du Ravin.

Quelques mitrailleuses se révélant sur les crêtes à l'Est vers le Bois de MAULOY et causant quelques pertes.

La progression s'effectue sans trop de difficultés jusqu'à la cote 103.

A partir de ce moment tout le ravin est balayé, la patrouille de gauche est brusquement prise à partie par une mitrailleuse installée dans le G.M.P. ce 30.45, le chef de patrouille est tué et la moitié des hommes hors de combat. Ce n'est qu'au prix de sérieuses difficultés que la cie. SAUTET peut progresser jusqu'à 600 m. à l'Ouest de PARCY-TIGNY. Arrivée en ce point, elle est soumise à des rafales violentes de mitrailleuses venant du village, du Nord et du Sud. La cie. SAUTET est complètement en flèche, en particulier vers la droite où le 4^e Couvres ne paraît pas avoir débouché de la Route VIERZY-BLANZY.



à 15 heures, le Bataillon DOREY a été chargé d'ordre d'appuyer le mouvement en avant, de continuer la progression et d'appuyer le Bataillon de 2^e ligne, de parer à toute éventualité.

Après le départ du Bat. MARCAIRE, le 1^{er} Bataillon commence son mouvement en avant avec le dispositif suivant : 2 Compagnies en tête : Cie. LARCELLET à droite, Cie. SCARONNE à gauche. Une compagnie en soutien : Cie. MESTRE. Des sections de mitrailleuses réparties sur les flancs des Bataillons à la disposition des Bataillons.

Le Canon de 37 en arrière de la compagnie MESTRE.

Le Commandant DOREY constatant l'arrêt du Bat. MARCAIRE donne alors les ordres suivants :

La cie. LARCELLET poussera vers l'est sur la rive droite du Rû du Moulin des Comtes pour couvrir le Bataillon MARCAIRE sur sa droite et s'efforcera de se relier avec le 4^e Zouaves qui occupe le bois de MAULOY au sud-Ouest par l'intermédiaire du détachement de liaison commandé par l'Aspirant VAUERIN.

La cie. MESTRE poussera deux sections, puis 3, dans la tranchée du G.M.P. face au Nord pour parer à toute contre-attaque ennemie venant du Nord.

Le chef de Bataillon DOREY se constitue une réserve de manœuvre avec sa liaison, une section de la compagnie MESTRE et une section sommaire de la Cie. SAUMARTINER.

La cie. SCARONNE qui a éprouvé de grosses pertes en officiers et en hommes n'a pu déboucher de son emplacement, reçoit l'ordre de rétablir et de maintenir à tout prix la liaison avec le 4^e ligne à gauche.

Toutes ses dispositions de sûreté sont prises et conservées pendant la nuit du 18 au 19 Juillet.

En fin de journée, les Bataillons restent sur leurs emplacements de combat et se trouvent dans l'ordre :

Bat. MARCAIRE.....

lon FILLAudeau (3ème ligne). (3)

La nuit du 18 au 19 se passe sans autres incidents. (5) P.C. du Régiment installé en 43,2-54,1 sous le pont en amont de la voie ferrée et au Ra du Moulin des Comtes.

19 JUILLET :

À 5 heures, la section DELAUAUD de la 9^e Cie progresse à la grenade dans le G.M.P., appuyée par la section de mitrailleuses FUEL, elle réalise au bout de 4 heures une avance de 500 mètres.

Dans la matinée, le Bat. LOYNET du 8^e Bataillon est à la disposition du Lieutenant-Colonel Comte de R.H. Comte. Il reçoit l'ordre de continuer la progression et de relever le Bat. MARCAIRE.

Le Bataillon DOREY renforcé de la cie. SAUTERRE et le 3^e Bataillon sera le nouveau Bat. de 2^e ligne, suivra et étayera le mouvement et devra parer à tous incidents.

Son dispositif est en colonne double; en tête à droite compagnie LARCELLET suivie de la cie. MESTRE et à gauche la cie. SAUTERRE suivie de la cie. SCARONNE.

À midi, le Bataillon LOYNET se met en marche suivi de très près par le Bataillon DOREY. La résistance dans la région Est de PARCY-TIGNY a considérablement diminué et le Bataillon LOYNET peut, malgré les feux de mitrailleuses et un barrage d'artillerie ennemie parvenir jusqu'à PARCY-TIGNY et occuper ce village, mais il ne peut en boucher.



Se contentant de garder la lisière Est de PARCY-TIGNY en avant vers l'est, le Bat. LOYNET demande au Bat. DOREY une section d'infanterie et une section de mitrailleuses qui lui sont envoyées.

La liaison avec la gauche n'existe pas, il est visible que l'ennemi occupe fortement le village de PARCY dont on voit déboucher une patrouille de combat. Une contre-attaque venant de ce côté semble imminente.

Les ordres sont :

1°- La compagnie SAUTER portera une section dans la tranchée du G.M.P. face au nord pour parer à la contre-attaque et conservera 3 sections en soutien.

2°- La compagnie LESTRE portera une section dans l'élément de la tranchée du G.M.P. qui flanque au Nord-Est le village de PARCY-TIGNY et gardera 3 sections en réserve.

À droite la cie. LARCELET prenant un dispositif articulé sur la croupe à 400 m. au sud-Ouest de PARCY-TIGNY, interdira de manière absolue toute progression ennemie par le ravin au sud de PARCY-TIGNY et de direction sensiblement N.E. S.O.

La compagnie SCARONNE, devenue compagnie GAUDEAU, reste en réserve à la disposition du chef de Bataillon avec les sections de mitrailleuses disponibles.

À 14 Heures le P.C. du Régiment fonctionne *à la poste 5642 à 800 mètres au S. de la Ferme Montmarnais.*

À 17 heures, l'ordre est donné de reprendre l'attaque générale en direction de CONTREMAIN pour 19 H.30'. Celle-ci sera précédée par un barrage roulant.

À 19 Heures 30', le Bataillon du 8° Tirailleurs commence une progression très lente dans la direction donnée, mais ses éléments dispersés ne peuvent, au bout de peu de temps, poursuivre la marche en avant.

Le Bataillon DOREY marchant en colonne double largement articulée, dépasse le Bataillon du 8° Tirailleurs qui ne se trouve plus ^{en} état de combattre et sans liaison avec la droite et avec la gauche.

Le Bataillon DOREY s'amalgamant les divers groupes de tirailleurs qu'il recueille en chemin, s'accroche à l'ennemi et continue la progression sous des feux de mitrailleuses de plus en plus intenses et violentes, repoussant par ses feux une contre-attaque de la part

Toutes les compagnies du Bat. DOREY sont successivement engagées de manière à former une ligne continue entre le point extrême atteint par la cie. LARCELET au 98.29 et la lisière Est de PARCY-TIGNY.

La conquête du 2° objectif intermédiaire est ainsi assurée le 19 Juillet à 21 Heures.

À partir de cette heure, le Régiment prend pour la Unit du 19 au 20 Juillet le dispositif suivant:

Bataillon DOREY : Tranchée du G.M.P. occupée de la droite à la gauche par les Cies LARCELET, SAUTER, devenu ~~nie~~ ARNOU & LESTRE dont la gauche aboutit à la lisière Est de PARCY-TIGNY.

-Compagnie GAUDEAU en réserve vers le centre du diapas en vue d'une contre-attaque éventuelle.

Bataillon BILLAudeau : Cie. RUSCA, devenue Cie GAULTIER dans la tranchée du G.M.P. contact la lisière Nord de PARCY-TIGNY en liaison avec la cie. ~~SAUTER~~ du Bat. DOREY.

Compagnie BESSEVILLE, devenue Cie. LETONDAL, à l'ouest de la cie. GAULTIER jusqu'à 200 m. à l'ouest du ravin N.E. situé à 400 m. à l'ouest de PARCY-TIGNY.

Compagnie ROSSI, devenue Cie. QUILLET, en soutien dans le couloir boisé sur la crête militaire à environ 100 m. à l'ouest de PARCY-TIGNY.

Bataillon MARGAIRE : en réserve à environ 500 m. derrière le Bataillon BILLAudeau.

Compagnie JULIENNE, ~~ancien~~ devenue Cie DISDIER, peloton CHALONS et C.M.3 (LEDDUC) sur la pente sud du Plateau 100 à l'ouest de PARCY-TIGNY à proximité du P.C. du Régiment installé au 82.42 (800 m. Ouest de PARCY-TIGNY).

La nuit se passe sur les emplacements de combat lesquels sont tenus sous un violent bombardement ennemi.

Vers 1 H.30' le Lieutenant-Colonel reçoit l'ordre



de relève.

Cette opération paraît difficile à faire en raison du bombardement et de l'attaque générale qui doit reprendre à 4 heures.

Malgré tout, le Lieutenant-Colonel MODAT envoie ses ordres qui sont suivis d'exécution dès 3 heures.

Le Bataillon MARCAIRE se porte à la creute située à un Km. S.E. du Moulin de VILLERS HELON et se rend ensuite dans le bois d'HARAMONT à 2 Km. S.E. de ce village.

Le Bataillon VILLAUDEAU, relevé à 4 heures par le bataillon ROTHENFLUX du 8^e Tirailleurs qui effectue un passage de ligne, se rend à FLEURY.

Le Bataillon DOREY et les éléments du Bataillon LOYNET se retirent vers 5 heures après le passage de ligne par le Bat. BONNEFOY du 4^e zouaves, qui essaye de progresser dans la direction de CONTREMAIN.

Le Bataillon DOREY et les éléments du Bataillon LOYNET se portent par de très petits groupes successifs à la Creute 82.42. En ce point, les différentes unités sont reconstituées puis celles du Bataillon DOREY vont se rassembler à la creute située à 600 m. au sud-Ouest de la Ferme de MONTRAMBOEUR. Là, le Bataillon DOREY prend un repas chaud et à 15 heures 30' il se met en route pour le bois d'HARAMONT.

Le Régiment ainsi retiré précipitamment de la bataille s'installe au bivouac, sur les emplacements indiqués et prend un peu de repos avant d'être transporté par camions autos à la Gare de BARBERY et de là par chemin de fer à MARON (Meurthe & Moselle).

Depuis la montée en ligne le 17 Juillet le Régiment

a perdu :

Unités.	Officiers		Total	Sous-Officiers et hommes de troupe			Total
	Tués	Blessés		Tués	Blessés	Départés	
Bat. DOREY.....	3	6	9	44	204	"	313
Bat. VILLAUDEAU.	"	8	8	74	211	"	245
Bat. MARCAIRE...	1	5	6	27	186	"	213
C.H.R.....	"	"	"	5	20	"	25
Totaux.....	4	19	23(1)	110	621	"	731

IL A FAIT : 825 prisonniers dont
 18 OFFICIERS.....

CAPTURE { 120 mitrailleuses
 { 24 Canons (calibre 77-105)

5 (159^e R.I.)
 (218^e R.I.) 47^e D.I.
 (220^e R.I.)
 40^e R.I. ?

14^e Rég. d'artillerie
 28^e -d-
 53^e -d-
 1 Officier du Génie
 1 Docteur

(1) 11 Commandants de Compagnie sur 12 ont été mis hors de combat pendant les journées du 18 au 20 Juillet.

1 Capitaine Adjudant-Major tombé au Champ d'Honneur (Capitaine Van VOLLENHOVEN, Gouverneur de l'Afrique Occidentale Française).



22 JUILLET :

Ramené à l'état de combat pour former le noyau de la

2^e Division Marocaine, le R.I.C.M. pansa ses plaies et s'organisa pour des combats nouveaux, /.

Le commandement des opérations offensives de
CAISNES et l'ATLE et du Bois de CAISNES durea jusqu'à
9 heures 15.

7.- M.M. de la D.I. restera à CAMBAIN.

Signé: HANVERNIK

EXTRAIT D'UN ORDRE DE LA I 48 D. I.

148 D.I.
La P° 176
SECRET
XXXXXX

Q.G. Le 11 Juin 1918

ORDRE DE DIVISION

Recommandation spéciale pour l'opération (Hammerschlag)

1°- SITUATION GENERALE.

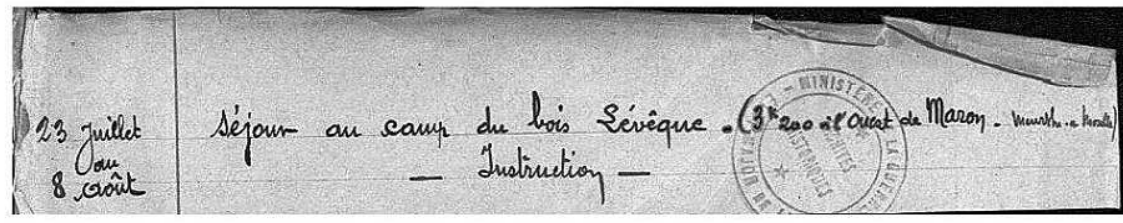
a) L'armée de droite (I 48) a avancée victorieusement dans la direction de COMPIEGNE partant de la ligne MONTMIDIER BOYON sur un front de 20 kilomètres, l'armée se trouve à 10 kilomètres de COMPIEGNE.

b) Le groupe FRANCOIS s'est emparé de CARLEPONT.

2°- Pour l'opération du 12 Juin, a'est de l'attaque de la 51 D.R. que dépend le succès. De son avance, dépend le succès de la jour- née, encerclement des troupes se trouvant au Nord de l'AISSNE, devant le corps FRANCOIS et celles se trouvant au Sud de la rivière devant l'aile droite du groupement STAES.

3°- MISSION DE LA 51 D.R. : S'emparer rapidement de la position à l'Ouest de la vallée de LAVERSINE et de la ferme RIVERSBAU fortement organisée et de là, par une pression rapide atteindre la hauteur dominante de la Ferme ROUY et l'objectif de la jour- née le secteur GUISE-LANOTTE CHALLENS-VIVIERES.

4°- La 148 D.I. suivra la 51 D.R. aussi près que possible.



A la suite des opérations en avant de Langpont (19-19 et 20 Juillet) qui l'avaient sérieusement éprouvé, le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc avait été envoyé dans les environs de ROUL et affecté à la 2^e Division Marocaine nouvellement créée.

Le 9 Août, le R.I.C.M. reçoit les derniers renforts et embarque au chemin de fer avec les autres Régiments de la Division.

Il débarque le lendemain soir, 9, dans la région de Pont Sté. Nazance.

Le 11 il est transporté en camions à Bethondes; les 3 Bataillons s'installent au bivouac dans les bois, mettant à profit les quelques journées qui les séparent encore de l'action pour amalgamer les derniers renforts et perfectionner l'instruction.

Quand et comment va-t-on attaquer ? Car il ne saurait y avoir aucun doute pour personne : une action est imminente.

Mais le secret est un des principaux facteurs du succès et ce n'est que peu à peu et très discrètement que le Lieutenant-Colonel Gât. le Régiment est fixé sur la nature de l'opération prochaine.

Il s'agit de s'emparer des hauteurs qui dominent les régions boisées de Carlepont et de Caisnes et de refouler l'ennemi jusqu'à l'Oise au Nord, et jusqu'à l'Ailette au Nord-Est.

La zone d'action de la D.M.A orientée sensiblement Nord-Est, traverse le Plateau de la Ferme des Loges, la région boisée du Fond Pelletan, les hauteurs à l'Est de Bellefontaine, puis longeant le hameau boisé de Cuts s'infléchit vers l'Est par Lombray, Gizancourt et Bourguignon.

Tous ces noms sont connus des soldats du R.I.C.M. C'est près de Bellefontaine que, il y a 4 mois à peine, le Prêtre a reçu des mains du Président la Fourragère Rouge.

Magnère encore le Régiment défend opiniâtrement ces mêmes positions contre la race heche de fin Mai.

On se réveille ces souvenirs et s'est avec le ferme espoir de la Victoire prochaine que chacun se prépare au rôle qui lui incombera le jour de l'attaque.

II.- LE TERRAIN ET LES DISPOSITIONS DE L'ENNEMI :

En allant de la Ferme des Loges au Bois des Cailleux le terrain d'attaque se présente sous l'aspect d'un plateau nu et plat, dominant la région boisée de Carlepont et de Caisnes.

Ce plateau est étranglé successivement par des ravins profonds la plupart boisés, perpendiculaires à

et des mitrailleuses, s'échelonnent sur le Plateau les différentes lignes de défense ennemie, anciennes tranchées pour la plupart, mais pourvues de bons réseaux.

Sur le plateau, pas de culture, des herbes de jachères assez hautes, masquant parfois le fil de fer.

Le rebord du Plateau à pente arrondie est parfaitement vu du Mont de Choisy et des hauteurs de Cuts; ainsi découverte sur son flanc gauche et en butte aux contre-attaques possibles venant de l'Ouest (Bellefontaine) ou de l'Est (Bois des Cailleux) la manœuvre de l'assaillant sera d'autant plus délicate qu'il n'existe sur ce dos d'âne aucun cheminement défilé.

A partir de Lombray, l'axe d'attaque suit le ravin qui de ce village va vers le Moulin de Marivaux et descend entre Gizancourt et Camelin.

Cette étroite vallée forme un défilé épaissi dont le village de Gizancourt tient le débouché Nord.

Coupant cette vallée deux lignes de tranchées (anciennes tranchées françaises de Mai 1918) barrent la route à l'assaillant, tandis que sur les flancs de nombreuses mitrailleuses croisent leurs feux pour empêcher de débiter par l'Est la position de Cuts.

Au delà de Gizancourt, c'est la plaine de la vallée de l'Oise, faiblement mamelonnée, mais parsemée de Bois et de Villages formant d'excellents points d'appui pour un défenseur résolu.

Village et Bois de Courmaye - Village de Bourguignon et de Benné - Bois de Pêve - Bois de Manicamp.

I I I.- RENSEIGNEMENTS SUR L'ENNEMI.-

D'après les renseignements donnés par les prisonniers, l'ennemi s'attend à être attaqué.

Il a pris récemment un dispositif analogue à celui adopté par l'armée Gouraud (Juillet 1918) sur le front de Champagne.

L'assaillant trouvera donc successivement :

a)- Une zone de couverture profonde d'environ 1500 à 2000 mètres tenue par des avant-postes de combat qui ont l'ordre de se replier en cas d'attaque. Cette zone de couverture comprend toutes les organisations du plateau de la Ferme des Loges, jusqu'à la tranchée Brunehilde incluse.

b)- Une position de résistance qui comprend la tranchée des Cailleux et se relie par des organisations mal définies aux points d'appui de Bellefontaine et de Caisnes. En arrière de cette ligne, les positions du mamelon de Cuts appuient formidablement la défense de la région, tandis que le bois des Cailleux est une bonne base de départ pour la contre-attaque.

c)- Une zone d'abris aménagés où les organisations défensives sont plus rares, mais les défenseurs plus nombreux : c'est la 16^e Division allemande qui occupe cette région avec ses trois régiments : 369 - 69 et 160. Dans l'occupation normale, chaque Régiment a des Bataillons disposés en profondeur.



- Un Bataillon en soutien dans les Creutes à proximité de la ligne de résistance;
- Un Bataillon au repos dans la région boisée au Nord de Cuts et de Lombray.

A la 15^e D.I. viendront s'ajouter vraisemblablement le jour de l'attaque de nombreux renforts prélevés sur les troupes disponibles de l'arrière.



IV.- LES OPERATIONS PREPARATOIRES .-

Le dispositif de l'ennemi indique nettement ses intentions.

En prévision de notre attaque, il essaye d'échapper en augmentant la distance entre nous et sa ligne principale.

Le commandement français déjoue habilement ce plan en prescrivant une opération préparatoire destinée à supprimer cette distance et à nous mettre à portée d'assaut.

Le 18 août, les troupes en secteur occupent par surprise et avec plein succès la zone de couverture ennemie.

Sur le terrain d'attaque de la D.M.2, la 15^e D.I. française a ainsi porté la première ligne sur le plateau de la Ferme des Loges et occupé les tranchées Brunehilde, faisant de nombreux prisonniers.

En arrière, la 2^e Division Marocaine, en tenue de combat allégée a pris un dispositif articulé dans la zone qui lui est réservée, prête soit à repousser une contre-attaque venant du Nord-Est, soit à agir offensivement dans la zone qui lui est réservée face à l'Est en arrière du 75^e Régiment.

Le R.I.C.M. a ses trois Bataillons dans la forêt à 1 Km. Nord-Ouest de Saint Crépin; il est couvert vers le Nord-Ouest par le Bataillon PILLAUREAU.

Dans la nuit du 18 au 19, le Régiment est rapproché de la ligne de combat et vient prendre position en formation échelonnée derrière le Bataillon de droite du 75^e R.I., dans nos anciennes tranchées de la Région de Guannevières à la Ferme Soufaut.

Le Bataillon PILLAUREAU est en tête près de la Ferme des Loges et dans le Fond Balain; en arrière et dans l'ordre s'abritent les Bat. MARGAIRE & PERRY. Le 19 est une journée d'attente. Les derniers ordres sont donnés.

V.- L'IDEE DE MANOEUVRE :

Le 2^e Division Marocaine encadrée à gauche par la 133^e D.I., à droite par la 48^e D.I. attaquera avec deux Régiments en première ligne, à gauche R.I.C.M., à droite 2^e Tirailleurs Marocains.

Un Régiment est en réserve : 4^e Tirailleurs Algériens.

Les 2 Régiments en première ligne n'ont pas le même dispositif; tandis que le 3^e R.M. met deux Bataillons en première ligne et un Bataillon en seconde ligne, le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc a ses 3 Bataillons échelonnés en profondeur.

Ce dispositif est motivé d'une part par le terrain, d'autre part par la nécessité d'étayer fortement le flanc gauche de la D.M.2 qui est le plus inquiétant.

La première phase de la manœuvre...

mettre en ordre au cours de la progression.

Après un arrêt d'une heure sur le 1er objectif, la marche en avant doit reprendre dans la direction du Village de Bourguignon, du Bois de Fève et du Bois de Manicamp, objectif éventuel : L'Ailette.

Jusqu'à l'objectif intermédiaire, la troupe d'assaut sera précédée d'un barrage roulant.

Plus loin l'accompagnement de l'attaque d'infanterie sera assuré :

1^o- Par des interdictions successives et des concentrations d'A.C. à régler au cours de la progression.

2^o- Par la coopération des Chars d'assaut.

La zone d'action du R.I.C.M. est déterminée ainsi qu'il suit :

- à l'ouest une ligne partant de l'Arbre Omega coupant le Fond Pelletan et passant par 48.15 - 44.20 - un point à 200 m. Est des lisières du Hameau de La Barre et le Bac d'Arblincourt.

- à l'est, la limite avec le 2^e Tirailleurs Marocains passe par la Bascule de Guannevières, la tête du ravin du Fond de Chaille, la Chaussée Branchaut (au R.I.C.M.) depuis 36.01 jusqu'à la Garenne du Chemin vert, la Fontaine au Pré (Sud de Lombray), lisières Est de Gignancourt, point 70.28 au Nord de Camalia et Fresnes, la Maison rouge (au R.I.C.M.)

Le front d'attaque du Régiment est de 600 m. environ au départ. Son angle d'attaque est :

- azimut 42 degrés jusqu'au 1er objectif,
- azimut 63 degrés au delà du 1er objectif.

VI.- MISSION DE CHAQUE BATAILLON .-

Bataillon de première ligne.-

a)- Le Bataillon de 1ère ligne (Cdt. PILLAUREAU) est chargé de la conquête du 1er objectif. Outre ses éléments constitutifs, il dispose :

- 1^o- d'un canon de 87,
- 2^o- De fractions de nettoyage fournies par le Bataillon de réserve d'I.D.
- 3^o- 3 appareils

A hauteur de la compagnie de soutien du Bataillon marchent deux détachements de liaison commandés chacun par un officier du R.I.C.M.

- à gauche détachement MAFERE, comprenant deux sections du R.I.C.M. (prélevées sur le Bat. de 2^e ligne), une section du 133^e R.I., une section de mitrailleuses du R.I.C.M.,
- à droite, détachement SARDU comprenant : Une section et une section de mitrailleuses, prélevées sur la compagnie de soutien du Bataillon de 1ère ligne.

Ces deux détachements dont la mission est extrêmement importante doivent progresser par bonds sur la ligne fixée comme limite de la zone du R.I.C.M., ils ont comme mission :

1^o- Arrêter toute contre-attaque sur les flancs du Bataillon de 1ère ligne;



La manœuvre réalisée par le Bataillon Fillaudeau comporte deux phases distinctes.

Jusqu'à l'objectif intermédiaire, il s'agit de colier au barrage roulant de façon à aborder sans arrêt les lignes de résistances ennemies et de les nettoyer.

A partir de l'objectif intermédiaire, il s'agit de manœuvrer pour pénétrer le plus rapidement possible dans les organisations ennemies.

L'unique préoccupation de chacun doit être de progresser vite en dépit des résistances à prévoir.

On doit :

1°- Tourner tout ce qu'on ne peut enlever de front et chercher le débordement.

2°- Toute fraction qui n'est pas arrêtée par le feu ennemi doit pousser droit à son objectif sans arrêt et sans s'occuper des fractions voisines.

La progression au delà de Lombray, vers Gizancourt, doit être orientée la gauche en avant, le long des pentes du mamelon de Cuts, de façon à manœuvrer par le haut du terrain.

Une fois l'objectif atteint, assurer l'occupation du terrain conquis en échelonnant les unités, chercher la liaison, pousser des patrouilles pour garder le contact.

Bataillon de 2° ligne .-

Le Bataillon de 2° ligne (Cdt. MARGAIRE) doit marcher dans les traces du Bataillon de 1ère ligne et à 300 m. de lui.

Formation en losange, la 4° Compagnie étant constituée par une section prélevée sur chaque compagnie d'aile et les mitrailleuses disponibles.

Jusqu'à l'1er objectif le rôle du Bataillon est de couvrir les ailes du Bataillon de 1ère ligne, particulièrement par ses mitrailleuses. Veiller tout particulièrement au flanc gauche.

A partir du 1er objectif, au avant si le Bataillon FILLAUDEAU est épuisé (et sur ordre du Lieut-Colonel Cdt. le Régiment dans ce cas), il fait un passage de ligne et prend la tête de la progression.

Il doit prendre comme objectifs successifs le village de Bourguignon, les Bois de Pève et de Manicamp.

Il doit manœuvrer successivement toutes les résistances et se maintenir en liaison le plus possible avec les unités voisines.

Il marche, couvert sur ses flancs par des détachements de liaison.

Bataillon de 3° ligne.-

Le Bataillon de 3° ligne (Cdt. DOREY) est réservé à l'I.D., mais à la disposition du commandant du R.I.C.M. en cas de besoin.

Il doit progresser par bonds derrière le Bataillon de 2° ligne et à 1500 m. de lui dans la formation en losange, et protégé par des patrouilles de liaison.

En cas de passage de ligne effectué par le Bataillon de 2° ligne, il dépasse lui aussi le Bataillon de tête et devient le Bataillon de soutien.

Il prend à son tour la tête de la progression quand l'ordre lui en est donné et s'efforce de conquérir les objectifs fixés au R.I.C.M.

la ligne de combat le créneau réservé au R.I.C.M.; les autres Bataillons serrent sur la tête

Un peu avant le jour les troupes prennent leurs emplacements de départ.

Le Bataillon Fillaudeau et le détachement de liaison massés dans les tranchées de Hampeel et tranchées Brunehilde.

Le Bataillon Margaire : Tranchées du Cantonnier, Boyau de Kivy, Ferme des Loges.

Le Bataillon Dorey : anciennes tranchées de 1ère ligne entre la Bascule de Queennevières et le ravin de Puissaleine.

Dans le Fond de Lalain viennent se ranger tardivement les chars d'assaut destinés à appuyer la progression.

Au cours de la nuit le P.C. de départ du Lieutenant-Colonel Cdt. le R.I.C.M. est installé à la Creute Lalain. Tout est prêt.

Le R.I.C.M. complètement orienté à sa mission est décidé à la remplir jusqu'au bout.

X

X X

L A T T A Q U E

(Extraits des Journaux de Marche des Bataillons)

A l'heure H égale 7 Heures 10', le Régiment se porte à l'attaque.

Le Bataillon FILLAUDEAU débouche d'un seul bloc derrière le barrage roulant et s'échelonne ensuite en avançant;

- deux compagnies en 1ère ligne (à gauche Cie. SCALA, à droite Compagnie LETORDAL) disposent chacune deux sections accolées formant les vagues d'assaut et de renfort et deux sections en soutien.

La compagnie DREOU est compagnie de renfort.

Chaque compagnie est renforcée d'une section de mitrailleuses.

Les unités de nettoyage et les appareils Schildt marchent marchent à leur place derrière les vagues.

Les détachements de liaison sont à leur place en dispositif échelonnés, le côté extérieur refusé.

Le Canon de 37 marche avec la compagnie de renfort.

Les Bataillons de 2° à de 3° ligne partent successivement à leur distance et dans le dispositif prescrit.

Conquête du 1er objectif.-

Dès son départ, le Bataillon FILLAUDEAU est en butte à courte distance aux feux meurtriers de quelques mitrailleuses non détruites. Mais dans un élan magnifique, ces résistances sont submergées et le Bataillon progresse sans arrêt malgré une réaction assez vive de l'artillerie boche.

Ses éléments de tête parviennent assez facilement à hauteur du fond Pelleton et du Fond de Chaille.

A gauche, la progression devient plus pénible.

Les fractions de tête du 366° R.I. en voulant déborder du fond Pelleton appuient franchement dans la zone du Régiment, causant un peu de désordre.



mitrailleuses ennemies postées
aux Champs Royés ouvrent un feu nourri qui nous cause
quelques pertes (Le capitaine SCALA est blessé).

Elles sont immédiatement contrebattues par nos
mitrailleuses des détachements de 1ère ligne et de
liaison que viennent renforcer deux sections de mi-
trailleuses du 366° R.I. un instant égarées dans nos
parages.

Sous cette protection efficace notre progression
peut se poursuivre sans arrêt et nos hommes bondissant
dans la 1ère ligne allemande, l'avalent en un clin
d'œil en dépit de quelques résistances locales.

Cette ligne est pourvue d'une garnison nombreuse
qui est faite entièrement prisonnière. Nous y capturons
en outre un nombre considérable de mitrailleuses, 4 ca-
nons de 77.

Le Bataillon continue sa progression à cheval sur
la chaussée Brunehaut.

Attirés par le feu des mitrailleuses sur notre
gauche et mal orientée par la chaussée qui fait un an-
gle avec notre axe de marche une partie de la compagnie
de gauche (compagnie SCALA devenue Cie. GUILLER) fait face
aux Champs Royés pendant que le restant de la ligne
aborde le Bois des Gailleux.

La troupe, la pas marqué d'arrêt intermédiaire
elle s'est rapprochée sans répit au barrage roulant.

Pendant cette partie de la progression les détache-
ments de liaison ont rempli sans défaillance leur mission
périlleuse.

Le détachement de gauche (capitaine MAFFRE) qui
a débordé le fond de Royon parvient non sans peine sur
la Croupe qui descend sur Bellefontaine.

Il y est accueilli par des feux ennemis croisés
très nourris de l'ennemi posté dans le village de Bellefon-
taine et sur le Camelon de Cuts.

À gauche la progression du 366° R.I. qui a été lon-
te à cause des bois est un instant arrêtée par le feu
ennemi.

Sans hésiter le capitaine MAFFRE fait face à
Bellefontaine et ouvre un tir précis qui réussit à stein-
dre le feu de l'ennemi, rendant possible le débouché du
366°.

Mais le détachement est cruellement éprouvé et a
les deux tiers de son monde hors de combat (dont le ca-
pitaine) le restant, une poignée d'hommes, sous les or-
dres de l'Aspirant LAMIAUD reprend sa place dans le dis-
positif.

Le détachement de droite (Lieutenant SANDO) a mar-
ché sans encombre en liaison étroite avec le 2° T.M. jus-
qu'au delà du Fond Michaud.

Sur le Plateau au sud du Bois des Gailleux, il est
soumis à son tour à un tir très nourri de mitrailleuses
partant de la tranchée des Sauloux.

Cette région est battue en outre par des pièces en-
nemies qui tiennent à courte distance des crêtes de
Blérancourdelle.

La progression du 2° T.M. est ralentie par les tirs
ennemis. Le détachement de liaison s'efforce malgré
tout de remplir sa mission, établit la liaison tant bien
que mal, sans réussir toutefois à dominer le feu de l'en-
nemi qui est extrêmement nourri.

Son chef est mis hors de combat.

C'est dans ces conditions que le Bataillon
PILLAUBRE aborde le bois des Gailleux pour déboucher en-
suite sur Lombray.

Compagnies Létouzel et Guillet se retrouvent réunies un ins-
tant....

Le village est fortement tenu, mais rien n'arrête
l'un de nos éléments qui sont bien décidés à exploiter com-
plètement la surprise causée par leur avance rapide.

On se concerta rapidement.

La Compagnie Létouzel débordera le village par
l'Ouest et prendra possession par la lisière Nord de façon
à couper la retraite à la garnison.

La compagnie GUILLER prendra par l'est et viendra
prolonger la ligne au Nord du village.

Le plan une fois arrêté on passe à l'exécution.

D'un clin irrésistible nos hommes foncent devant
eux, surmontent tous les obstacles et à midi 15' le villa-
ge Blérancourt, premier objectif du Régiment, est entre nos
mains.

Les débris des deux comp-gnies s'installent en avant
des lisières Nord pendant que quelques éléments procèdent
au nettoyage méthodique du village.

La compagnie de soutien (Capitaine BENOIT) a suivi
à grande distance étayant ses éléments de tête.

À droite et à gauche aucune liaison n'est possible
avec les unités voisines qui luttent encore à 2 Kilomètres
en arrière pour la conquête du Bois de Lombray et du Camel-
lon de Cuts....

Pendant toute cette phase, les Bataillons Mercier
et DORRY ont suivi la progression suivant les instruc-
tions données, établissent la liaison avec les Régiments
voisins et cheminant sur les traces du Bataillon Pillaubre.

X

X X

À onze heures l'ordre avait été donné au Bataillon
de 2° ligne (Cdt. Mercier), qui est à Lombray de se rappro-
cher du Bataillon de tête pour le dépasser à 13 H.30 et
de reprendre la progression sur l'objectif suivant : Vil-
lage de Courmay.

Le Bataillon de 2° ligne (Cdt. DORRY) suivra le Batail-
lon Mercier et deviendra Bat. de 2° ligne, le Bataillon
Beaufre sera réserve d'I.D.

Au reçu de l'ordre le Bataillon Mercier se porte
aussitôt en avant et dépasse Lombray à midi.

La marche est extrêmement pénible.

Le revin où le Bataillon précédant a pu s'infiltrer
par surprise est maintenant battu de toute part par des
mitrailleuses et mitrillettes ennemies installées aux lisiè-
res des bois à mi-pente.

La progression des Régiments voisins est très lente.

À notre gauche le 366° aux prises avec des résistances
sérieuses au Camelon de Cuts avance péniblement au delà des
Champs Royés dans la direction du Nord, s'éloignant de plus
en plus de notre zone de marche.

À notre droite, le 2° T.M. découvert à l'est par suite
de la faible avance de la 48° D.I. est en butte aux feux d'ar-
tillerie et de mitrailleuses qui continuent à lui causer des
pertes sérieuses. Mais ce Régiment énergique parvient cepen-
dant à prendre pied dans le Bois de Lombray et pousse ses
éléments de tête vers 15 heures aux lisières sud du Camelon
de Courmay.

Il ne peut s'arrêter.



Vers 13 heures, il arrive à courte distance des premières maisons de Gournaye sans pouvoir les aborder.

L'A.C. actionne aussitôt un tir massif sur le village et sur le mamelon au Nord de Camelin de façon à permettre la progression de l'infanterie.

À 16 heures, le Bataillon Marcoire étayé sur sa gauche par une compagnie du Bataillon Dorey (Cie Gaudreau) qui remplace le détachement de liaison Haffre à peu près complètement mis hors de combat, est soutenu à faible distance en arrière par les compagnies Letondel et Huillet se porte à l'attaque des villages de Gournaye et s'emparant des premières maisons réussit à s'installer sur la route de Cuts à Camelin.

Malheureusement, nos éléments de tête sont sans liaison avec les unités voisines. D'autre part l'ennemi actionne sans trêve de nombreuses mitrailleuses et, ses avions viennent bombarder et mitrailler à faible hauteur notre première ligne rendant tout mouvement impossible.

À 18 heures, le Bataillon Marcoire justement inquiet sur ses flancs Haffre est obligé de suspendre momentanément la progression et signale au Nord de Gournaye et dans le village de Camelin des mouvements ennemis précurseurs d'une contre-attaque.

L'A.C. déclenche aussitôt un tir nourri qui disperse les groupes sans réussir toutefois à faire cesser le feu des mitrailleuses.

La progression est impossible dans ces conditions et la nuit est proche...

Le Lieutenant-Colonel Cdt. le R.I.C.M. prescrit au Cdt. Marcoire de s'organiser pour passer la nuit sur la position, de rechercher la liaison avec les éléments voisins et de se tenir prêt à défendre coûte que coûte le terrain conquis.

Le Bataillon Dorey appuiera le cas échéant le Bataillon Marcoire et recherchera également la liaison avec les unités voisines.

Ce qui reste du Bataillon Beaufrère prend position aux lisières Est de Lombray.

Le P.C. du Colonel est à la Creute des Cailloux où se trouve également le colonel du 2^e T.M.

Grâce à ce voisinage la liaison entre les deux Régiments de tête de la D.M.E s'établit avant la nuit près du Moulin de Marivaux (Cie. Gaudreau).

Du côté Nord-Ouest la liaison ne peut être établie, notre fraction de seconde ligne la plus à gauche est à 500 m. des éléments du 266^e qui tiennent les lisières sud du bois. De ce côté on entend d'une façon ininterrompue le crépitements des mitrailleuses boches.

Le commandant Dorey engage sans hésiter la compagnie Navizet sur le flanc gauche du Bataillon Marcoire, tandis qu'il prescrit à sa dernière Cie. (Brie) de s'établir dans l'ancienne tranchée française qui coupe le vallon à hauteur du Moulin de Marivaux.

Avec sa liaison et sa fraction de réserve, le Cdt. du Bataillon de 1ère ligne se tient prêt à faire face à toute contre-attaque venant du Nord.

Ainsi disposé, prêt à faire face de tous les côtés, le Régiment passe la nuit du 20 sur les positions conquises.

Au cours de la nuit les Bataillons sont ravitaillés en munitions et en vivres (aliments chauds.)

du jour le R.I.C.M. est en pointe servant de pivot.

Le Bataillon Marcoire aux prises avec des mitrailleuses en grand nombre installées dans les dernières maisons Nord de Gournaye et aux lisières de Bois conquiert le terrain pied à pied et parvient enfin après un appui sérieux de l'artillerie et avec le concours des compagnies GAUDREAU et NAVIZET à s'emparer du village (15 heures).

Cette lutte rendue extrêmement pénible par le martelage incessant de l'ennemi, a duré toute la matinée.

Pendant ce temps, les unités voisines sont portées à notre hauteur.

Le 2^e T.M. occupe Camelin et Presnes après une action très vive et se lie intimement à nous.

Le 138^e D.I. qui a enfin atteint CERS dans les premières heures de la journée entre en liaison avec nous au village de la Barre.

Les opérations difficiles de la matinée ont dissocié le Bataillon Marcoire.

À 14 H.30, le Lieutenant-Colonel Cdt. le R.I.C.M. donne l'ordre au Bataillon DOREY de dépasser le Bataillon de 1ère ligne et de reprendre la progression dans la direction du village de Bourguignon premier objectif.

Le Bataillon Marcoire aussitôt dépassé regroupera ses unités et suivra le Bataillon de tête.

Le Bataillon Beaufrère reste réserve d'I.D..

À 16 heures le Bataillon Dorey fait son passage de ligne, ses compagnies disposées en losange.

Le détachement de liaison de gauche est fourni par le Bataillon de 2^e ligne (Cie. ARNOU).

Toutes les unités se couvrent par des patrouilles. L'Angle de marche est 65 degrés.

Après avoir dépassé la ligne de combat du Bataillon Marcoire, le Bataillon Dorey s'engage dans le bois très étendu qui est au Nord de Gournaye, il progresse sans trop de difficultés en refoulant de nombreux groupes ennemis armés de mitrailleuses légères.

La compagnie de tête (Gaudreau) manœuvre et détruit plusieurs de ces groupes, mais en parvenant à la lisière Nord-Est se trouve clouée sur place par des feux devenant de plus en plus nourris et paraissant venir de sa gauche.

La compagnie de gauche (Navizet) prolonge la ligne. L'action de cette unité est mise à profit par la compagnie Gaudreau pour réaliser une assez sérieuse progression. La compagnie Brie à son tour gagne du terrain et se porte à hauteur de la compagnie Gaudreau.

Celle-ci d'ailleurs ne pourrait progresser en pointe sans être protégée sur ses flancs par les unités de soutien.

Les boqueteaux qui parsèment la zone de marche, semblent tous occupés par des mitrailleuses qui exécutent sur le Bataillon, d'abord, des feux d'écharpe, puis des feux d'enfilade.

Ni à droite, ni à gauche du Bataillon, les unités voisines n'ont progressé, mais si le danger à droite

... reçoit des feux venant directement de sa gauche. Il n'en continue pas moins une marche qui pour être extrêmement lente n'en est pas moins opiniâtre et continue. Reasant plutôt que marchant, le Bataillon parvient à 700 m. de Bourguignon où il se propose d'aborder pendant la nuit. Mais le village est fortement tenu, l'opération de nuit est aléatoire, les liaisons avec les unités voisines inexistantes.

Le Lieutenant-Colonel Cdt. le R.I.C.M. prescrit à 23 heures au chef de Bataillon de suspendre la progression et de s'enterrer sur place dans un dispositif défensif jusqu'au jour. Les compagnies utilisant les fossés existants dans la région s'organisent défensivement et s'échelonnent sur deux lignes distantes d'environ 100 à 200 mètres.

La première ligne est disposée sur un système linéaire de redans et de lunettes à flanquement réciproque. Des groupes de surveillance sont poussés en avant pour signaler en se repliant une réaction de l'ennemi toujours possible.

En arrière et à 900 m. du Bataillon Dorey, le bataillon Marceire s'installe dans une position défensive prêt à étayer le Bataillon de tête en cas de besoin, et en liaison avec les Régiments voisins.

Le Bataillon de 3^e ligne (Beaurivère) est maintenu aux lisières Nord de Gournaye avec une compagnie de contre-attaque dans Bizancourt.

Le P.C. du Régiment est en 58.29 à 200 à l'Ouest de ce dernier village.

JOURNÉE DE 22



Au cours de la nuit à droite et à gauche du Bataillon DOREY, les Bataillons voisins ont pu progresser à la suite de notre avance. Un Bataillon du 4^e R.T.A. s'est établi à notre hauteur. Les feux de mitrailleuses ont diminué graduellement sur notre gauche, et après le lever du soleil ont même cessé tout à fait.

A 8 heures 45' la marche sur Bourguignon est reprise toujours dans le dispositif initial. Les patrouilles de tête signalent que les premières maisons de Bourguignon viennent d'être évacuées par l'ennemi. Au cours de l'avance, l'ennemi évacuera de même les maisons avoisinant le Moulin situé au delà. Le Rû de Bourguignon étant probablement difficile, deux sections exécutent l'ordre de dépasser Bourguignon et de s'établir à 200 m. au delà pour couvrir ce passage et évacuer toute embuscade.

Le passage du fond marécageux et la progression au delà du village s'opèrent sans incident notable. A noter cependant un feu assez nourri de l'artillerie ennemie qui ne nous occasionne aucune perte.

Le Bataillon dépasse les dernières maisons du village et s'établit partie dans une tranchée française, partie en terrain libre et il reconstitue son dispositif de marche ayant d'aborder le bois de Fève. P.C. du Bataillon en 96.52.

A droite, les tirailleurs prennent

... par le terrain qui est littéralement parsemé d'excavations rappelant d'anciens trous de loup. Les unités prennent le parti d'utiliser les boyaux qui mènent à la lisière et s'établissent sur celle-ci. Chef de Bataillon et sa liaison au point 9.59 ; à droite : compagnie Gaudreau - en arrière de celle-ci ; Compagnie Brie - à gauche ; Compagnie Ravizet et en retrait sur cette dernière ; Compagnie Arnou + détachement Bastien à 100 m. en arrière de la liaison.

En face de la lisière N.E. du Bois de Fève on voit la lisière sud du Bois de Manicamp formant un demi-cercle dont la convexité est tournée vers le Bataillon ; sur la droite on aperçoit la Ferme de la Capelle la lisière aussi bien que la Ferme sont très visiblement occupées par l'ennemi dont on aperçoit plusieurs groupes ennemis affairés. Le feu ennemi est ouvert sur la lisière Nord-Est du Bois de Fève occupée par nous ; il y est répondu par nos mitrailleuses et le canon de 37. Entre le Bois de Fève et le Bois de Manicamp s'étale une demi-couronne de terrain découvert qu'il faudra traverser sous le feu et cette opération peut devenir extrêmement coûteuse si elle est tentée sans préparation préalable.

Le Bataillon de tirailleurs à notre droite se décide arrêté net par des mitrailleuses situées en 20.50 et devant sa ligne de marche. Il est demandé à l'artillerie :

- 1^o - Un tir de 155 sur la Ferme de la Capelle;
- 2^o - Un arrosage systématique par obus de 75 sur la lisière sud du Bois de Manicamp.

Au cours de cette préparation, la manœuvre suivante est montée :

- 1^o - Une demi-section sera poussée sur la Ferme de la Capelle;
 - 2^o - Une demi-section sur le carrefour situé à 200 m. au Sud-Ouest de la Ferme
 - 3^o - Un engagement de mitrailleuses sera dirigé sur la gauche de ce mouvement et parallèlement à celui-ci pour le protéger contre toute action venant de la gauche. La progression des détachements de couverture se fera en utilisant :
 - a) - à droite de la légère dénivellation de l'Éperon sur laquelle est construite la Ferme et dont la ligne de faite les protégera contre les mitrailleuses situées devant les tirailleurs algériens.
 - b) - à gauche par l'engagement des mitrailleuses qui entreprendront en action dès le début du mouvement des deux détachements. Ces derniers doivent signaler par une fusée à une étoile leur arrivée sur leur objectif.
- Cette petite opération réussit de manière parfaite; nous pouvons faire tâche d'huile sur la lisière sud du Bois de Manicamp.

Toutes les compagnies du Bataillon successivement, en colonnes par un, suivent exactement l'itinéraire des détachements de progression. Celui-ci offre d'ailleurs l'avantage inespéré d'être couvert à droite par l'Éperon et d'être à gauche par le terrain découvert.



... que l'ennemi a pu occuper ;

1^o - Compagnie Gaudou de tête, au point 1967 doit se porter sur le Canal en utilisant les chemins existants, à défaut par terrain découvert. L'emplacement qu'elle occupera est situé exactement à mi-distance entre le point détruit en 28.53 et le point de la Pieterloze en 2472.

2^o - Compagnie Brie arrivée au même point se portera sur le Canal par la Maison rouge qu'elle conquerra en passant.

3^o - Compagnie Navizet longeant la lisière du Bois de Manicamp se portera à la gauche de la compagnie Gaudou.

4^o - Compagnie Arnon prolongera la gauche de la compagnie Navizet et s'établira sur le canal face au point de la Pieterloze

Gagner l'objectif par une marche interrompue, arriver sur le Canal en même temps que les détachements ennemis et s'opposer par tous les moyens à la destruction des passages qui pourraient exister.

La compagnie Gaudou réussit à atteindre son objectif très rapidement et presque sans pertes. La compagnie Brie livre un combat très meurtrier dans le bois de la Maison Rouge, y capture 4 mitrailleuses et une 20 de prisonniers, mais elle ne peut arriver au Canal, arrêtée par des mitrailleuses situées au delà et embusquées dans les arbres. Peu après elle subit un feu intense de minens légers partant du Bois d'Arbin-court, au delà du Canal et qui lui occasionnent des pertes sévères. Le commandant de compagnie est tué.

Les compagnies Navizet et Arnon ne peuvent pousser que des éléments légers sur le Canal. Aucun moyen de passage n'existe ailleurs; le pont de Pieterloze vient de s'écrouler et une passerelle établie près du pont détruit en 2868 a été démolie par l'ennemi ainsi que le constate- ra peu après une section détachée par la compagnie Gaudou, section qui glissent le long du Canal s'interposant entre celui-ci et la compagnie Brie qui passe ainsi en seconde ligne.

Dès la chute du jour, les compagnies Navizet et Arnon bordent le Canal et les 4 compagnies s'établissent sur deux lignes:

Une ligne de surveillance et de résistance à la berge même du Canal et une ligne de soutien située à 50 mètres en arrière.

Le front du Bataillon est de plus d'un kilomètre. Le détachement Bastien dont le chef a été blessé reste à la lisière Est du Bois de Manicamp à la disposition du chef de Bataillon. Une faction « peu près continue s'exerce sur l'extrême droite du Bataillon. Celui-ci doit étayer solidement ses flancs pour la nuit, car ils sont « très en l'air ». Ni à droite ni à gauche les Bataillons voisins ne semblent avoir progressé.

En arrière de cette zone d'avant-postes tenue par le 1er Bataillon, le Bataillon Marchaire tient la ligne de résistance en avant du Bois de Fève. Enfin le Bataillon Beaufrère occupe le Bois de ce même Bois.

Une reconnaissance de la ligne occupée, faite dans la nuit montre que le canal est un obstacle passif très sérieux, large et profond, il est infranchissable pour une troupe de quelque importance non munie de moyens de passage, ses berges sont prises d'enfilade par des mitrailleuses et au delà s'exerce une défense très active.

Le Canal ne pourra être franchi qu'à la suite d'une préparation sérieuse d'artillerie.

JOURNÉE DU 23

Profitant d'un moment d'accalmie un détachement de 30 hommes, tente de franchir par surprise le canal avec des moyens de fortune: un radeau est hâtivement établi avec des matériaux trouvés sur place et des groupes de hommes seront transportés d'une rive à l'autre par ra et vient. Cette tentative audacieuse ne peut être poursuivie. Une équipe de I.M. peut bien gagner la rive opposée, mais est aussitôt accueillie par des feux convergents de mitrailleuses et un déluge de minens légers et même de grenades à mains.

Les hommes en s'entraînant peuvent à grand peine revenir dans nos lignes.

L'opération est à remettre.

Dans la nuit du 23 au 24 Août, le B.I.G.M. est relevé de son secteur d'attaque et vient stationner dans le Bois du Ravin de Saint Aubin.

Depuis la montée en ligne le 20 Août, le Régiment a perdu :

Unités	Officiers		Sous-officiers et hommes			Total
	Tués	Blessés	Tués	Blessés	Disparus	
Bat. DORRY.....	3	3	6	11	96	4 9 120
Bat. BEAUFRÈRE	1	5	6	18	155	17 6 196
Bat. MARCHAIRE	"	4	4	14	153	20 3 190
C.R.R.....	"	"	"	1	4	" 110 16
Totaux.....	4	12	15	44	408	41 130 521

Il a fait : 1027 prisonniers dont
 22 Officiers et 2 Médecins
 Capture : 20 canons (77- 83- 105 - 150)
 8 Minenwerfers
 76 mitrailleuses.
 Aux armées, le 28 Août 1918

de St Aubin vers 4 heures et vient occuper la creute
Kakadu (2^e Btm, 3^e Btm, E.M. + C.H.R) à 1 km à l'Est de
Vasseus et la petite Carrière (1^{er} Btm) à 700 mètres au Nord
de Vasseus.

26 août Le Régiment se rend dans la région à l'Est de Vasseus
à partir de 5 heures, et s'y installe de la façon suivante:
2^e et 3^e Btm : Creute du ravin nord de l'aup,
1^{er} Btm : Bois et pentes au N de la Cote 162.
E.M. + C.H.R : Petite carrière 600 mètres Est de Vasseus.

27 août sans changement

28 août sans changement

29 août L'ennemi est attaqué à 5^h 25 sur la tranchée de la
Bécane, tranchée Cardiff par la 17^e Div D I -
La 2^e Division marocaine d'exploitation suit le mouvement
le R. I. C. M. en réserve de Division, le Btm marocain en
tête du dispositif du Régiment, le 2^e Btm en 2^e ligne et
le Btm Dorey en réserve.

L'attaque est arrêtée vers 7 heures et le R. I. C. M. suivant
les ordres reçus, s'installe sur les emplacements suivants:

3^e Btm : au Champ des Solles dans les tranchées françaises
d'Orsona et de Gratz (cui Didier à droite, cui Doumet au Centre
cui Arnou à gauche).

2^e Btm : Bois et carrières des pentes au N de la cote 158 (N. de 7 de Vasseus)

1^{er} Btm : Carrières de la cote 120 à Forêt Ferme -

E.M. + C.H.R : carrière de St Eigez ferme -

30 août Le Régiment relève dans la nuit du 29 au 30 août le
18^e R. I. - et s'installe le R. I. C. M. occupe la situation
suivante : 2^e Btm - tranchée
3^e Btm - d
1^{er} Btm -

La 2^e Division Marocaine ayant relevé la 17^e D.I.
attaquera à 16 heures ; 2^e Tirailleurs Marocains à gauche,
4^e Tirailleurs Algériens à droite, R.I.C.M. en réserve
sur ses emplacements. Un détachement de liaison fourni par
le R.I.C.M. (peloton de 11^e C^{ie} et 1^{er} M. Ducl) assurera la liaison entre
les 2^e T.M. et 4^e T.M.

Vers 17 heures, l'attaque déclenchée à 16 heures par
les 2^e T.M. et 4^e T.M. est arrêtée par des feux de
mitrailleuses provenant du Haricot de Malhôtel.
Des éléments du 2^e T.M. refluent vers la chaussée
Brunehaut. Aucune liaison n'existe avec le régiment
de gauche (143^e R.I.) et un trou s'est formé entre les deux
régiments. La situation de ce côté est donc très en l'air.
Le Lieut. Colonel Modat prend d'heureuses dispositions :
Il donne l'ordre au B^{te} Dorey de porter une C^{ie} (général)
à la tête du ravin de la ferme Malhôtel et de rallier
les fuyards, s'occuper la Tr. Cardiff (devenue Tr. 1^{re} ligne) face au Nord,
sur droite appuyé au ravin de la Creute, sa gauche à la
chaussée Brunehaut, de rechercher la liaison avec les
voisins de droite (2^e T.M.) et de gauche (143^e R.I.).
Ces ordres sont suivis d'exécution immédiate.

Le détachement de liaison Ducl (devenu St. Béal) très éprouvé tient
la ligne en liaison avec la C^{ie} Gauseau.
À 21^h 30, la 1^{re} ligne est redevenue celle de départ - le 2^e T.M.
l'occupe en liaison à gauche avec le 143^e R.I. à la ferme
Malhôtel, à droite avec le 2^e T.A. à la voie ferrée en 9575.
Bataillon Dorey ayant terminé la mission reste en
réserve dans la Tr. de Cardiff.
Le détachement de liaison Béal rejoint son Bataillon (2^e ligne).

Le Bataillon Marcaire s'installe à cheval sur la Tr. des P.C.
(Tr. entre Fennes Bonnemaison et Mareuil).
Sans les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e M. et O.H.R. pas de changement.

14 septembre. L'attaque est reprise par les 2^e T.M. et 4^e T.A.
Vers 19 heures, des éléments de ces deux ^{Régiments} atteignent le canal
de l'île à l'Olme jusqu'au Port.

La Division de droite n'a pas progressé et le bois
de Senilly appartient toujours à l'ennemi.
(Mort du 1^{er} can.) Le 2^e B^{te} (Beaufière), mis à la disposition du 4^e T.A.,
reçoit l'ordre d'attaquer et de s'emparer de ce bois.
Cette opération ne peut se faire de nuit sans reconnaissance
préalable et en raison des éléments de la D.I. voisine
venus prendre position dans la zone où doit passer
le Bataillon.

À 22 heures le Bataillon Marcaire va occuper la
Tr. Cardiff en liaison à gauche avec le B^{te} Dorey qui
a appuyé jusqu'à la voie ferrée en 9575.

Le B^{te} Beaufière reçoit l'ordre de se porter à la
droite du B^{te} Marcaire et s'occupe la Tr. Cardiff
jusqu'à la limite Sud de la 2^e D.M. - Ce mouvement s'effectue
tardivement (matinée du 2) les C^{ies} du B^{te} Beaufière ayant
été échelonnées jusqu'au ravin des Ribaudes et les C^{ies}
chargées de les relever ne s'étant pas présentées.
P.C. du chef de Corps fonctionnait en 80.70



2 septembre.
À 11^h 30, les Chefs de Bataillon sont appelés au
P.C. du Lieut. Colonel Modat. Ici, des instructions sont données.
Le Bataillon Marcaire reçoit pour mission de tenter de
franchir le Canal de l'île à l'ailue, puis l'Orlette et s'occuper
nécessairement les lisières Nord et Est du Bois de Montbizel
et les Bois de la Birotte. Heure H = 17 heures.
Le Bataillon Dorey suivra le B^{te} Marcaire et se tiendra
prêt à l'appuyer.

Le Bataillon Beaufière restera en réserve et viendra occuper
les emplacements laissés libres par le B^{te} Marcaire.
À 13 heures, les commandants de C^{ie} sont réunis au P.C. Marcaire
et les missions suivantes sont confiées à chacun.

détachements de protection forts d'un peloton et d'une section de mitrailleuses pour protéger le passage du Bataillon sur le Canal. Le détachement de droite renforcé du canon de 37^{mm} s'établit vers le pont détruit - le détachement de gauche 700 mètres au NO. de ce dernier pont.

La 11^e Cⁱ suivra le mouvement des 10^e, et 9^e Cⁱ et se rassemblera pour franchir le canal et l'ailette, en se tenant en liaison à 300 mètres avec la 9^e Cⁱ.

Le Commandant de la 10^e Cⁱ (Armon) (Cⁱ de tête du B^{ta}) reçoit l'ordre de faire franchir le canal par 3 détachements forts chacun d'une 1/2 section pris dans des sections difficiles de la Cⁱ. - Dès que les fractions seront arrivées à la lisière sud du Bois de Monthizel, 2 fusées à 1 feu lancées à 30 secondes d'intervalle permettront aux 3 1/2 sections suivantes de progresser. La 4^e section de la Cⁱ Armon doit franchir le canal ensuite pendant que les 3 premières sections se renforceront en lisière de ~~du~~ bois.

Objectif: Lisière N. Est du Bois de Monthizel.

Le Commandant de la 9^e Cⁱ reçoit l'ordre d'appuyer le mouvement de la Cⁱ précédente en se tenant en liaison avec elle. Objectif: Bois de la Binette n^o 1 et 2.

Le Commandant de la C^{MP} 3 (Leduc) reçoit l'ordre de mettre 2 sections à la disposition de la 11^e Cⁱ, 1 section à la disposition de chacune des deux autres Cⁱ.

Le Capitaine adjudant-major et les 3 chefs de 1/2 section de tête de la 10^e Cⁱ se rendront immédiatement au PC du Cdt Guélin du 2^e T.M. pour aller reconnaître l'état des passerelles.

La 11^e Cⁱ reçoit l'ordre de partir à 14^h 15 pour s'établir provisoirement dans la Tr. Cobourg - La 10^e Cⁱ à 14^h 45 pour s'installer dans la Tr. de doublement - La 9^e Cⁱ à 15^h 15 pour prendre place dans la Tr. de Calédonie.

Les mitrs prennent l'itinéraire conduisant au Château de Crecy-au-Mout par le boyau - Au PC Richot du 2^e T.M. sont données aux Cⁱ pour les conduire rapidement sur leurs emplacements

Le Chef de Bataillon et la liaison ont au préalable quitté le PC de 9^h 44 à 14 heures pour se rendre au PC du Cdt Guélin du 2^e T.M. pour avoir tout renseignements sur la situation. De là le PC est installé dans la Tr. Cobourg où le chef de B^{ta} arrive à 16^h 45.

Les reconnaissances du capitaine adjudant-major et des chefs de 1/2 section rentrent alors. Elles ont constaté que sur 3 passerelles, 2 sont en mauvais état, impraticables à l'infanterie - Le détachement du Génie prévu par l'Ordre d'opération n'étant pas arrivé, ordre est donné à la Cⁱ Armon d'utiliser si possible les 3 passerelles, ainsi celle de droite seulement. La 11^e Cⁱ met les 2 pelotons en place - Accueillis par des feux de mitrailleuses provenant de la lisière sud du bois de Monthizel, les pelotons ont pu progresser en formation diluée avec rapidité jusqu'au canal - Là, le canon de 37 (Maugu) et la C^{MP} Cayret s'installent près du pont détruit et par leur tir précis et vigoureux le feu de 3 mitrailleuses qui battent la passerelle en bon état.

à 16^h 30 le concours de l'AC du 255^e est demandé également sur ce point. De cette façon la progression jusqu'au canal peut se faire sans pertes.

à 16^h 50, le peloton du génie chargé de réparer les passerelles arrive. Les matériaux sont déjà presque à pied d'œuvre - Il reçoit l'ordre d'améliorer les 3 passages le plus rapidement possible.

à l'heure H (17 heures), la progression s'exécute comme il a été prescrit ci-dessus (sans barrage roulant) - La section - Boigne (section de tête) capture 10 prisonniers dont 1 officier - La section E Meun fait également des prisonniers - Deux mortiers de tranchée sont pris, l'artilleur allemand est tué au moment où il allait faire partir le coup - La 10^e Cⁱ atteint son objectif à 20 heures et s'organise sur sa position.

à 19 heures la 9^e Cⁱ a atteint la lisière sud du bois de Monthizel et poursuit sa ~~sa~~ marche sur son objectif bois de la Binette qu'elle



2 septembre Le M.S.C.M. est embarqué en camions-automobiles à la sortie Est de Meaux (St-Martin) à partir de 11 heures et transporté dans la région de Rebaix (Seine et Marne) où il débarque dans la nuit du 5 au 6 et dans la matinée du 6 septembre -

6 septembre Au fin de mouvement le Régiment occupe les cantonnements suivants :

EM et C.H.R.	: St Denis - les. Rebaix
1 ^{er} Bataillon	: Grand et Petit Marché
2 ^e Bataillon	: Bellot -
3 ^e Bataillon	: Simon -

Esc. TC. et TR font mouvement par voie de terre en 4 étapes et arriveront à destination le 8 septembre -

7 septembre même situation -

8 septembre au 18 septembre même situation -

19 septembre A 14 heures, le Régiment embarqué en camions-automobiles, est transporté à Somme-Yèvre () où il arrive le 20 septembre à 5 heures.

20 septembre Le Régiment en entier cantonne à Somme-Yèvre -

21 au 23 sept^{br} même situation -

23 septembre départ des éléments du 1^{er} Bty chargés de reconnaître la base de départ.

24 septembre A 19 heures, le Régiment quitte Somme-Yèvre et se porte par voie de terre sur les emplacements fixés par l'Ordre Général d'opérations :

1^{er} Bty en 1^{ère} ligne, relevant le "Infanterie entre les trois coupures (Bois de Baccarat) et la ferme à l'ouest de Beaujeu -

2^e Bty en 2^e ligne derrière le 1^{er} Bty et au Nord de la route de Mesnil-les-Hurlus - Beaujeu occupant le rebut des 3 coupures et les tranchées à l'est de ce réduit -

3^e Bty en réserve dans les tranchées au Sud du Bois Orge -

PC du Régiment aux 3 coupures en 50-70. (voir plan directeur).

P R I S E
DE LA BUTTE DU MESNIL ET DE GRATREUIL



PREMIERE PARTIE : LA PREPARATION

I. - Enlevée en camions-automobiles de la région de REBAIS le 19 Septembre, la 2^e D.M. est transportée dans les environs de VALMY pour prendre part aux opérations de l'Armée de Champagne.

Depuis sa descente de l'ALETTE (4 Septembre) le R.I.C.M. a reçu de nombreux renforts en cadres et troupe qui ont comblé les vides des derniers combats.

Sepandant si les effectifs sont en complet, les éléments nouveaux ne paraissent pas suffisamment amalgamés.

Qu'importe, les anciens monteront la route aux jeunes et dans la prochaine Bataille, le R.I.C.M. saura encore une fois soutenir sa vieille réputation manœuvrière.

Au reste la mission de la 2^e D.M. est particulièrement difficile et délicate.

Il s'agit de s'emparer de la Butte du Mesnil, de franchir la Dormoise, de conquérir le Plateau de GRATREUIL et de pousser sur le Plateau de MARVAUX au delà de l'ALIN.

II. - LE TERRAIN D'ATTAQUE.-

Le terrain d'attaque traverse le rebord Est du Plateau crayeux de CHAMPAGNE.

Coupé perpendiculairement à l'axe de marche par les Vallées de la DORMOISE & de l'ALIN, ce Plateau forme trois massifs principaux constituant chacun une position ennemie.

1^o - Butte du Mesnil et prolongement du Plateau de Champagne au Nord de la Butte;

2^o - Le Plateau de Gratreuil flanqué au Sud par le Mamelon de la Limace, au Nord par le Mamelon 168 appelé par l'ennemi " Hohenzollern Höhe " ;

3^o - Le Plateau de Mervaux dont les contreforts méridionaux s'épanouissent en éventail sur la Vallée de l'ALIN.

Les vallées de la Dormoise et de l'Alin (analogues à la Vallée de la Tourbe) s'élargissent au sortir du Plateau de Champagne pour former des bandes marécageuses très importantes dues aux pluies et aux inondations provoquées par les barrages.

Sur le plateau le terrain est nu et découvert. Les organisations y sont très visibles en raison de la nature du terrain blanchâtre provenant des déblais.

C'est un labyrinthe inextricable de réseaux, de tranchées, d'ouvrages de toutes espèces s'étendant sur une profondeur de plus de 8 Kilomètres. Les organisations souterraines.....

...tantes au Nord de la Butte du Mesnil où existe un tunnel à plusieurs sorties.

III.- RENSEIGNEMENTS SUR L'ENNEMI.-

S'attendant à une attaque de notre part, l'ennemi a reculé son dispositif normal de défense et l'a échelonné sur une grande profondeur. Trois lignes de défenses apparaissent nettement.:

a)- La première ligne actuelle (depuis la Butte du Mesnil jusqu'à la Dormoise), tenue par Un Bataillon dans chaque Régiment, c'est à dire par moins de 150 fusils par kilomètre.

b)- Une seconde ligne au Nord de la Dormoise, comprenant la Limace et le Plateau de Gratreuil, c'est la " Hauptwiderstand linie "

c)- Une troisième ligne au Nord de l'Alin allant du Py-lône des Soudans à Monthois.

Entre les deux premières lignes existe une position intermédiaire (tranchées de Perthes et d'Odessa) qui serait occupée par une partie du Bataillon de soutien.

Les Bataillons au repos échelonnés jusqu'à Monthois sont à même de renforcer les Bataillons de soutien sur la Limace ou sur le Plateau de Gratreuil/.

En résumé, l'ennemi semble avoir reporté sa ligne de résistance vers le Nord.

Il ne reste sur la position de la Butte du Mesnil qu'un faible rideau constitué principalement par des groupes de F.M., quelques mitrailleuses lourdes, des postes optiques, et quelques batteries de campagne.

Ce rideau a pour mission de tromper l'assaillant et de signaler au commandement allemand le déclenchement de l'attaque française.

Devant le front de la division, l'ordre de Bataille ennemi est le suivant : ~~XXXXXXXXXX~~

à gauche : 138^e Régiment de la 42^e D.I.
à droite : 97^e Régiment de la 202^e D.I.

Telles étaient les dispositions de l'ennemi.

Il semble qu'elles aient été modifiées le 25 Septembre et que les Bataillons de soutien aient reçu au dernier moment l'ordre de défendre la première position.

C'est ainsi que le jour de l'attaque nos troupes trouveront en entier dans la vallée de la Dormoise le 408^e Régiment qui avait remplacé un jour avant le 97^e.

Il faut ajouter encore que lors de l'attaque nos troupes auront affaire à une nouvelle division ennemie, la 45^e précipitamment amenée d'Alsace qui nous disputera avec acharnement le Plateau de Gratreuil.

IV.- IDEE DE MANOEUVRE.-

Le 23 Septembre a lieu la première conférence du Général de Division au sujet de l'opération à préparer.

Le 24 dans l'après-midi les derniers ordres sont donnés.

Après une courte mais puissante préparation d'artillerie (6 heures), la 2^e Division Marocaine, rattachée au 9^e Corps, attaquera le jour " J " la Butte du Mesnil, avec mission de rompre le front ennemi, de progresser sur le Plateau de Gratreuil.....

Elle aura à sa droite la 161^e D.I. - à sa gauche, la 3^e D.I. (2^e C.A.)

Elle s'engagera par Régiments accolés :

R.I.C.M. au centre

2^e T.M. à droite

4^e T.A. à gauche

Au Régiment Colonial du Maroc revient la lourde tâche de s'emparer de la Butte du Mesnil.

Quoique faiblement occupée, cette position n'en reste pas moins formidable, en raison de la difficulté de la progression dans un terrain bouleversé par 4 ans de lutte, et couvert d'un épais réseau de fils de fer et de tranchées et aussi ^{en raison} des sérieuses défenses sur la contre-pente du Plateau au Nord (tranchées de Perthes et d'Odessa).

Puis après avoir franchi la Dormoise sous le feu de l'ennemi, il lui faudra conquérir la Limace et enlever le Plateau de Gratreuil qui constitue la position de résistance ennemie.

Parvenu sur les rebords du Plateau dominant au sud la rivière de l'Alin, il lui faudra enfin franchir ce cours d'eau, dans la direction d'ARDEUIL et prendre pied sur le Plateau de MARVAUX.

V.- OBJECTIFS SUCCESSIFS.-

Les objectifs successifs fixés par le Général de Division sont les suivants :

a)- Premier objectif. Tranchée de Perthes, depuis 81.26 jusqu'au Chemin des Vaches.

b)- Deuxième objectif. Position de la Limace.

c)- Troisième objectif. Cours de l'ALIN.

Entre ces lignes sont fixés des objectifs intermédiaires, avec arrêt de quelques minutes qui permettront à la troupe d'attaque de rattraper le barrage roulant.

VI.- ZONE D'ACTION DU REGIMENT.-

La zone d'action du Régiment est limitée jusqu'à la Limace par deux lignes S.N. partant l'une du Boyau Baccara à l'Ouest, l'autre de la pointe Nord de la Herminie à l'Est, de l'avancée de Beauséjour, dans nos premières lignes.

A partir de la Limace, la zone du Régiment s'infléchit vers l'Est dans la direction des villages de GRATREUIL et ARDEUIL.

La zone de progression qui a environ 600 m. de largeur jusqu'à Gratreuil, s'élargit ensuite jusqu'à 900 m..

L'azimuth géographique de la direction d'attaque au delà de la Limace est

en degrés : 22
en millièmes : 380

VII.- MISSION DE CHAQUE BATAILLON.-

Les 3 Bataillons sont disposés en profondeur :

a)- Bataillon de 1ère ligne (Bat. DOREY)

Conquête et nettoyage de la Butte du Mesnil



Le Régiment fournit en outre deux détachements de liaison :

a)- Détachement de liaison (1 peloton du 1er Bat et 1 section de droite entre 2° T.M. et R.I.C.M. (C.M.1 sous les ordres du sous-Lieutenant POTARD.

b)- Détachement de liaison (1 peloton et 1 sect. de mitrail. de gauche entre le 4° T.A. et le R.I.C.M. (leuses du 2° Bat. sous les ordres du S/Lieut. MORAS.

Avant l'heure H, ces détachements prendront place dans le dispositif de départ des Bataillons de 1ère ligne à la place qui leur sera indiquée par le Cdt. DOREY.

Pendant l'attaque marcher à hauteur des éléments de tête de la compagnie de soutien, en progressant par bonds sur la ligne de séparation entre les zones d'action du Régiment.

Mission : arrêter toute contre-attaque ennemie cherchant à pénétrer entre les deux Régiments. - protéger les flancs du R.I.C.M. - prendre à partie les résistances arrêtant la progression des Régiments voisins.

VIII.- MANOEUVRE A REALISER.-

1ère Phase - Conquête du 1er objectif

Le Bataillon DOREY place 2 compagnies en première ligne (front 600 mètres), une compagnie en soutien.

Il dispose d'un canon de 37 et outre les éléments de nettoyage prélevés sur les compagnies du Bataillon, il dispose de 3 sections de nettoyage (Bataillon MARCAIRE) sous les ordres du Lieutenant CHALONS. (nettoyage du tunnel)

A l'heure H le Bataillon DOREY se portera à l'attaque de la Butte du Mesnil qu'il débordera par l'est avec sa compagnie de droite.

Il est précédé à courte distance par ses patrouilles de combat qui évitent les nids de résistance et recherchent les points de passage dans les réseaux et flanqué des 2 détachements de liaison qui marchent à hauteur des compagnies de soutien.

Sa progression est protégée au début par le Canon de 37 et des mitrailleuses du Bataillon ALEXANDRE POS-tées dans les tranchées de départ.

Les patrouilles débordent et encerclent rapidement les premières résistances, elles progressent sans se préoccuper de l'alignement, serrant le barrage au plus près (70 m.)

En arrière, les colonnes légères et souples, marchent à distance de vue, profitant des brèches faites dans les réseaux et prêtes à appuyer le mouvement des patrouilles si elles sont momentanément arrêtées par l'obstacle/.

Le Bataillon de tête filtrera ainsi à travers les réseaux et le barrage ennemi.

Derrière les premières vagues de la compagnie de

ouvertures nord, marchant avec la compagnie de droite; elles se portent sur ces ouvertures en glissant vers l'ouest, dès que cette compagnie a réussi en débordant la butte à atteindre les " Grenadiers Stellung ".

En même temps le 1er Bataillon aveuglera l'ouverture Nord du Tunnel des 20.000 qui est dans sa zone d'action.

Aussitôt la Butte débordée et conquise, le mouvement en avant doit se poursuivre sans arrêt en tenant compte de l'inclinaison du barrage roulant sur la direction de marche qui a pour effet de faire manoeuvrer le Bataillon, sa droite en avant.

Dès que le Bataillon DOREY s'est emparé du 1er objectif, il s'échelonne en profondeur dans les tranchées d'Odessa et de Pertnes, de façon à parer aux contre-attaques de l'ennemi, tout en permettant le passage de ligne à faire ultérieurement par le Bataillon ALEXANDRE.

Les unités sont remises en ordre, puis le commandant DOREY détache ses patrouilles en avant jusqu'à la limite du barrage et il établit ses liaisons latérales.

Pendant l'arrêt il prépare des brèches dans les réseaux en vue du passage de ligne du 2° Bataillon

b)- Marche du Bataillon ALEXANDRE:

Pendant la première phase, le Bataillon ALEXANDRE s'ébranle à la suite du Bataillon DOREY et marche dans ses traces de façon à glisser avec lui sous le barrage ennemi.

Il s'échelonne ensuite en profondeur et se tient à une distance de 500 mètres du Bataillon de tête en se reliant à lui par ses patrouilles de liaison.

Son rôle pendant cette partie de la progression est

1°- Protéger le débouché de l'attaque avec son canon de 37 et ses mitrailleuses.

2°- Protéger les flancs du Bataillon DOREY pendant la progression au delà de la Butte.

Dès que le Bataillon DOREY a conquis le 1er objectif le Bataillon ALEXANDRE s'arrête à sa distance en se défilant le plus possible des vues et prépare son passage de ligne.

c)- Marche du Bataillon MARCAIRE :

Ce Bataillon se met en marche de manière à dépasser le Bataillon DOREY sur le 1er objectif, derrière le Bataillon ALEXANDRE.

2ème phase.-

Après l'enlèvement du 1er objectif, le barrage roulant se stabilisera jusqu'à H₁ = H + 2nd H₁

A H₁ moins le temps jugé nécessaire pour rejoindre le bataillon DOREY et le traverser, le Bataillon ALEXANDRE se met en marche et exécute son passage de ligne, de façon à reprendre le barrage roulant. Il emmène avec lui les deux détachements de liaison.

Il dispose de deux pièces de 37 et d'une section du Génie pour rétablir les passages de ligne.



de tête l'aborde sans hésiter, et ne se retire pas par les fractions voisines la débordent.

Pour assurer le passage de la Dormoise dans les meilleures conditions, il y aura lieu :

1° - de protéger par les mitrailleuses et canon de 37 la progression jusqu'à la rivière.

2° - de pousser le plus rapidement possible des patrouilles sur la rive Nord, pour prendre pied sur la rive Nord et former tête de pont.

3° - De procéder sans retard à la réparation des passerelles existantes. Dès que le bataillon aura effectué son passage, il se portera à l'attaque de la Limace en débordant par l'Est et en s'efforçant d'atteindre les pentes Nord du Mamelon.

Il sera aidé par les feux du Bataillon MARCAIRE qui installé au sud du Plateau de la DORMOISE se tiendra en mesure d'intervenir.

Après la conquête du 2° objectif, le barrage roulant cesse d'accompagner l'attaque.

La marche sur l'objectif éventuel, Crête au Sud de Gratreuil est protégée par des interdictions faites par l'A.C. sur la crête au Nord du village.

Le Bataillon ALEXANDRE doit s'efforcer d'atteindre cet objectif. Il s'y organise et attend des ordres pour l'exploitation ultérieure.

Il s'échelonne en profondeur pour pouvoir parer aux contre-attaques.

BATAILLON MARCAIRE devenu Bataillon de 2° ligne au delà du 1er objectif, ce Bataillon doit s'efforcer de suivre le Bataillon ALEXANDRE en se reliant à lui par des patrouilles (800 m. environ). Il établit également la liaison avec les Régiments voisins.

Son rôle est de protéger les deux flancs du Bataillon de 1ère ligne. Il se tient en mesure de l'appuyer principalement au passage de la DORMOISE et doit intervenir sans ordres en cas de besoin.

Si le Bataillon ALEXANDRE était épuisé avant la conquête du 2° objectif, le Bataillon MARCAIRE exécuterait un passage de ligne sur l'ordre du commandant du Régiment et prendrait la tête de la progression.

BATAILLON DOREY. Assurera l'occupation du 1er objectif puis une fois réorganisé et ravitaillé, se tiendra prêt à suivre la progression comme Bataillon de 3° ligne.

DISPOSITIF FINAL :

Après la conquête du 2° objectif, la disposition des Bataillons doit être la suivante :

- Bat. de 1ère ligne : occupation du 2° objectif.
- Bat. de 2ème ligne : occupation du mamelon de la Limace
- Bat. de 3ème ligne : à cheval sur la DORMOISE.

IX. - MOUVEMENTS PREPARATOIRES. -

Dès le 23 Septembre commencent les mouvements pré-

parés dans sa zone en passant un Bataillon en première ligne dans le créneau qui lui est affecté.

Le Bataillon DOREY occupe ainsi les tranchées de 1ère ligne comprises entre les Trois coupures (Boyau Baccarach) et la Ferme à l'Ouest de Beau-séjour.

Le Bataillon ALEXANDRE vient prendre la place du Bataillon DOREY dans la position intermédiaire.

Le Bataillon MARCAIRE s'installe dans les environs de Wargemoulin.

Le 25 au soir, chaque Bataillon prend ses emplacements de départ :

- Bat. DOREY & ALEXANDRE massés dans les Premières lignes au Nord du Ravin de Marson;

- Bat. MARCAIRE à 500 m. au Nord du P.C. Balcon.

Définitivement orienté et mis en place, le Régiment d'infanterie Coloniale du Maroc est prêt à bondir.

La préparation d'artillerie commence à 23 Heures.

DEUXIEME PARTIE : L'ATTACHE

I. - PREMIERE PHASE. - Conquête du 1er objectif. -

A l'heure H égale 5 H.25 le Régiment se porte à l'attaque.

Bataillon DOREY.

Le Bataillon DOREY débouche d'un seul bloc derrière le barrage roulant et s'échelonne ensuite en avançant. Il a deux compagnies en première ligne (à droite compagnie LARCELET - à gauche Cie. NAVIZET), une compagnie en soutien (Cie. PERRICHON), et est flanqué des deux détachements de liaison (S/Lieutenant POTARD à droite - S/Lieut. MORAS à gauche).

Il fait encore nuit noire; la fumée épaisse, le terrain bouleversé et les innombrables réseaux de fils de fer rendent la progression pénible et les liaisons précaires.

Néanmoins, guidé par ses patrouilles qui élargissent les brèches et en créent de nouvelles, le Bataillon DOREY franchit le ravin des Cuisines, et aborde la Butte du MESNIL. La manœuvre se déroule comme elle a été prévue/.

À droite la compagnie LARCELET déborde la Butte par l'Est, capturant quelques éléments boches de surveillance dont Un Officier.

À gauche la compagnie NAVIZET progresse droit au Nord dans le terrain cahotique de la Butte.

Le détachement de nettoyage CHAALONS cherche vainement les issues du Tunnel. Tout est bouché. On se contente de lancer des grenades par les cheminées d'aération. A 6 H.30, le Bataillon atteint le 1er objectif intermédiaire; il poursuit sa progression.

La réaction de l'artillerie boche est très faible, mais les mitrailleuses ennemies commencent à tirer.



des leur nourris le mitrailleuses qui battent les pentes sud de la Butte empêchant toute progression.

Sur notre droite, le 2° T.M. progresse sans arrêt en liaison avec la compagnie LARCELET.

À notre gauche, le 4° T.A. se heurte comme nous, devant la tranchée d'Odessa à une défense épineuse de l'ennemi.

Le brouillard épais gêne la manœuvre et empêche toute liaison efficace. Mais il gêne également le tir de l'ennemi.

Nos patrouilles peuvent en rampant se rapprocher de l'ennemi. À droite une section de la Cie. LARCELET réussit à prendre pied dans la tranchée et entame aussitôt un dur combat à la grenade qui réduit les dernières résistances. Une compagnie entière est faite prisonnière. À 7 H. 15 la compagnie LARCELET occupe par sa première vague la tranchée d'Odessa.

Le brouillard se lève peu à peu, et la compagnie NAVIZET réussit à son tour à progresser à la grenade dans la partie Ouest de la tranchée d'Odessa qui est bientôt entièrement en notre pouvoir.

Le Bataillon DOREY continue aussitôt sa progression et attaque la tranchée de Perthes qui est fortement tenue.

La compagnie de gauche (Navizet) lance en avant une section qui progresse à la grenade dans le Boyau de Kuhlman et débouche après un dur combat dans la tranchée de Perthes. Les défenseurs sont pris à revers et réduits à un clin d'oeil.

La compagnie de droite (Larcelet) entame également un combat à la grenade dans le boyau conduisant dans la tranchée de Perthes et s'y établit définitivement.

Il est 8 heures, la conquête du 1er objectif est terminée: 30 mitrailleuses et 200 prisonniers (144° R.I. sont tombés entre nos mains).

Grâce au brouillard et grâce à l'habileté manœuvrière de nos troupes, nos pertes sont minimes.

Le Bataillon ALEXANDRE, qui a marché dans les traces du 1er Bataillon, non sans encombres en raison des difficultés du terrain, se trouve à 500 m. en arrière du Bataillon DOREY.

Le Bataillon MARCAIRE est parvenu sur la Butte du Mesnil.

La liaison avec le 2° T.M. n'a pas cessé d'exister elle est établie à 8 H. 50 avec le 4° T.A. à notre gauche.

II. - DEUXIEME PHASE : CONQUETE DU 2° OBJECTIF.

Bataillon ALEXANDRE.

Ce Bataillon doit en principe dépasser le Bataillon DOREY sur le 1er objectif, et prendre la tête de la progression derrière le barrage roulant qui s'est stabilisé devant la tranchée de Perth jusqu'à 8 H. 10.

Mais la conquête du 1er objectif a été si laborieuse que le commandant du Régiment demande un décalage horaire de façon à permettre au Capitaine ALEXANDRE

veillés que sa droite (Cie. RUSCA) est très en avant alors que sa gauche en liaison avec le 4° T.A., dépasse à peine la tranchée de Perth, à 8 H. 40, sous un feu intense de mitrailleuses installées sur les pentes au Nord de la Dormoise et dans le secteur du Régiment de gauche dont la progression a été retardée.

Le Capitaine ALEXANDRE resté un certain temps dans nouvelles de la Cie. RUSCA a été renforcé par un peloton du 1er Bataillon (Cie. FERRICHON).

Cependant le capitaine RUSCA a vaillamment entraîné sa compagnie derrière le barrage roulant. Un instant égarée dans le brouillard, sans liaison à droite ni à gauche, il s'engage dans le Bassenweg et le Chemin des Vaches empiétant dans la zone des Tirailleurs marocains, et parvient sur les Bords de la Dormoise vers 87.36, peu après le barrage roulant, c'est à dire vers 9 H. 10.

En cours de route, il a réduit quelques nids de mitrailleuses du Folkersamb.

Son arrivée dans le Freiburger Lager est une véritable surprise pour la garnison de ce camp enterrée dans les abris et ignorant l'attaque. Renforcé par le détachement de liaison Potard qui arrive peu après lui, le capitaine RUSCA, payant d'audace, nettoie les abris et capture en ce point 2 Bataillons entiers avec leur état-Major.

Mais sentant sa position aventureuse, il agite les panneaux de jalonnement; les avions rendent compte à 9 H. 55 de sa présence en 87.36.

Sans perdre de temps il poursuit son nettoyage méthodique jusqu'à hauteur de RIPONT, puis laissant quelques patrouilles devant le front du 2° T.M. il se reporte vers l'Ouest dans la zone du R.I.C.M.

La progression du restant du Bataillon y est très lente et très pénible. En s'infiltrant homme par homme, sous le feu intense des mitrailleuses de la Limace, le Bataillon réussit peu à peu à gagner du terrain en avant sans trop de pertes. Au cours de cette avance, le détachement de liaison Moras (avec le 4° T.A.) assure sans faiblir une mission difficile et périlleuse, couvrant le flanc gauche du Bataillon.

À midi la compagnie QUILLET établit la liaison avec la compagnie RUSCA dans la vallée de la Dormoise.

La compagnie DEZOU descend à son tour dans la Vallée par petits paquets et après la rédaction de deux blockhaus qui retardent un instant la progression, le bataillon se troupe vers 16 heures dans la vallée de la Dormoise, au Nord de la Rivière où il est étayé à droite et à gauche par les Régiments voisins.

Après une préparation d'artillerie extrêmement efficace qui pourchasse les nids de mitrailleuses sur le flanc Nord de la Vallée et arrose les organisations ennemies, le Bataillon ALEXANDRE se porte à 18 H. 30 à l'attaque de la Limace (2° objectif) en liaison avec le 2° T.M.

Le barrage roulant ne peut être déclenché à temps faute de liaison suffisante au moment de l'attaque. Mais l'infanterie se passera de cet appui.

Le mouvement s'effectue rapidement et à 20 heures nos compagnies de tête prennent pied dans la tranchée de la Limace après un court mais vif combat au cours duquel le capitaine ALEXANDRE



la nuit. Il reçoit en outre comme mission de s'emparer de la 2° tranchée de la Limace dès le lever de la lune.

Il importe en effet de prendre pied sur le versant nord pour faciliter la progression du lendemain.

A 2 heures du matin, le Bataillon ALEXANDRE s'empare de l'objectif indiqué et de tous les observatoires qui voient les pentes descendant vers Gratreuil.

Bataillon MARCAIRE.-

Le Bataillon MARCAIRE qui a dépassé le Bataillon DOREY vers Midi a suivi le mouvement du Bataillon ALEXANDRE. Il s'installe sur la rive sud de la Dormoise et appuie de ses feux la progression du 2° Bat. Il passe la nuit sur ses emplacements.

Bataillon DOREY.- Assure l'occupation du 1er objectif.

Le P.C. du Régiment se transporte pendant la nuit dans la tranchée d'Odessa vers 84.27.

III.- JOURNÉE DU 27 SEPTEMBRE : PRISE DE GRATREUIL.

Conformément aux ordres du Général Cdt. la D.M.2 la progression doit reprendre à la pointe du jour.

Le Lieutenant-Colonel Commandant le Régiment donne l'ordre au Bataillon MARCAIRE de dépasser le Bataillon ALEXANDRE sur la Limace et de progresser. Objectif à atteindre : Gratreuil.

Le Bataillon ALEXANDRE le suivra en seconde ligne. Le Bataillon DOREY reste Bat. de réserve.

Bataillon MARCAIRE.- Par suite de retard dans la transmission des ordres et aussi en raison de la difficulté du terrain, le Bataillon MARCAIRE ne peut commencer à attaquer qu'à 6 H. 40'.

Il n'y a pas de barrage roulant. L'appui d'artillerie sera fait toute la journée au moyen d'interdiction sur les organisations successives de l'ennemi, qui se lèvent à une fusée convenue, dès que les vagues sont à distances d'assaut.

Grâce à l'extrême efficacité des tirs du groupement DESCHAMPS, le Bataillon MARCAIRE Pourra au cours d'une progression extrêmement dure, qui durera toute la journée, réduire les innombrables nids de mitrailleuses du plateau de Gratreuil et refouler l'ennemi au Nord de ce village.

A 9 heures, le Bataillon MARCAIRE atteint la tranchée de Gratreuil en avant du Réserve-Lager. Sa progression est arrêtée par les mitrailleuses de 86.56 et de 88.58 qui le prennent de flanc, et les mitrailleuses postées sur la crête au Nord de Gratreuil.

L'A.C. dirige un tir nourri sur ces organisations et les met hors de cause.

Le Bataillon Marcaire reprend sa progression opiniâtre, malgré une vive réaction de l'artillerie boche et refoule l'ennemi au delà de Gratreuil en le manœuvrant par la droite.

A 11 heures, sa compagnie de tête (Carcassonne) est parvenue à 200 m. sud de Gratreuil.

progression lente et couteuse qui se poursuit sans trêve malgré l'acharnement de l'ennemi.

A 15 H. 30' la Cie. Carcassonne a conquis la crête à hauteur de l'ancien moulin. Les autres compagnies l'étayent à droite et à gauche. L'ennemi réagit avec de nombreuses mitrailleuses postées sur les mamelons à l'est de Gratreuil qu'il occupe encore et bombarde nos lignes par toxiques.

A 16 Heures 15' la liaison est établie avec les Régiments voisins.

Le Bataillon Marcaire s'installe pour la nuit sur les positions conquises.

A 18 heures, l'ennemi contre-attaque violemment la compagnie Carcassonne qui est obligée d'abandonner la crête et se cramponne à la contre-pente en avant du village.

Le Bataillon Marcaire est aussitôt renforcé par la cie. QUILLET du 2° Bataillon (ravin sud de Gratreuil), et la situation se stabilise autour de Gratreuil.

Bataillon ALEXANDRE.-

Le Bataillon ALEXANDRE qui est en deuxième ligne a suivi la progression du Bataillon Marcaire en se tenant à 800 m. de lui. Le soir il est installé dans la tranchée de Gratreuil, prêt à soutenir le Bataillon de 1ère ligne.

Bataillon DOREY.-

Le Bataillon DOREY qui est en réserve se porte sur la rive Nord de la Dormoise où il stationne toute la journée.

IV.- JOURNÉE DU 28 SEPTEMBRE : CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES SUR GRATREUIL

Au reçu des ordres du Général de division prescrivant la reprise du mouvement en avant dès le jour, le lieutenant-Colonel donne l'ordre :

1°- Au Bataillon Alexandre de dépasser le Bataillon Marcaire et de reprendre la progression dans la direction du nord avec comme 1er objectif la crête au Sud du Camp Saint Urbain dominant ARDEUIL.

2°- Au Bataillon Dorey de dépasser à son tour le Bataillon Marcaire et de suivre le Bataillon Alexandre à 800 mètres;

3°- Au Bataillon Marcaire qui doit devenir Bataillon de réserve de conserver les positions conquises.

Le mouvement en avant doit reprendre à 6 H. 45/.

Bataillon ALEXANDRE.-

Le Bataillon Alexandre se porte en avant à l'heure indiquée. Il a en tête et à droite la compagnie QUILLET à gauche la compagnie DAZOU, en soutien la compagnie SPIQUEL, anciennement compagnie RUSCA)

Le Bataillon est étayé sur ses deux flancs par deux bataillons.



celui



Les deux compagnies de tête sont arrêtées net; la progression est impossible et en quelques minutes les pertes sont sévères. Par suite des directions un peu divergentes prises au départ par les compagnies il s'est produit au centre de la ligne un trou de part et d'autre du Boyau de Syrie. Une fraction de la compagnie de soutien (section Cellier) comble le vide.

D'autre part, à l'est, les Américains ne sont pas encore parvenus à notre hauteur et notre droite est complètement en l'air. Vers 7 Heures 30', alors que les compagnies courbées sous les rafales continues de mitrailleuses ne peuvent plus progresser, l'ennemi déclenche une violente contre-attaque sur tout le front du Bataillon de part et d'autre du Boyau de Syrie.

La section Cellier résiste, mais débordée sur ses deux flancs elle est obligée de se replier sur le Carrefour Nord-Est de Gratreuil.

La droite de la compagnie QUILLET qui se voit tournée se replie en désordre sur les éléments installés au Nord de Gratreuil. Presque tous les cadres de cette compagnie sont mis hors de combat.

Le sous-Lieutenant FRAGNAUD réussit à grand peine à arrêter la compagnie dans Gratreuil, puis après quelques minutes à la reporter en avant.

Ce mouvement est facilité par le feu intense de nos mitrailleuses qui arrête net la progression de l'ennemi. Le Capitaine DEZOU profite à son tour de cette hésitation de l'assaillant pour se lancer à la contre-attaque sur le flanc gauche de l'ennemi et l'obliger à lâcher prise.

Pour consolider la situation un instant ébranlée le Lieutenant-Colonel Cdt. le Régiment prescrit :

1°- Au bataillon Marcaire de détacher les compagnies CARCASSONNE & ARCHAMBAUD sur la droite du 2° Bat. en attendant la liaison avec les américains qui arrivent. Ces deux compagnies occupent la tranchée entre le Boyau de Syrie et le Point 95.64.

2°- De mettre une compagnie (la cie. Navizet) à la disposition du Bataillon ALEXANDRE pour étayer sa gauche.

Cette dernière compagnie conduite avec vigueur, arrive au moment opportun, contre-attaque à son tour par l'ouest de Gratreuil et prend pied dans la tranchée au sud-Ouest de l'ancien Moulin.

La situation se rétablit enfin à 9 H.30' sous la protection du barrage d'artillerie et grâce à l'activité du chef de Bataillon et de l'adjudant-Major qui parcourent la ligne remettant les unités en ordre et cherchant les liaisons.

Les Américains invités à appuyer vers l'ouest pour occuper entièrement leur zone d'attaque viennent sous la conduite du Lieutenant CHICHIGNOUD, Officier de renseignements et du Capitaine Adjudant-Major Beaufre occupez la tranchée de 95.64.

De là, malgré un feu meurtrier qui leur cause des pertes très sensibles les vaillantes troupes américaines réussissent à se porter en avant et dégagent la droite du Bataillon ALEXANDRE en s'emparant pied, à pied de toute la crête au Nord Est.

d'autre part dans le RAVIN du Bois de la Biche. Nous faisons une soixantaine de prisonniers qui permettent d'identifier une division nouvelle, la 45° venue d'Alsace.

A 16 heures, le Bataillon ALEXANDRE reprend la progression dans la direction du Nord en liaison à gauche avec le 4° T.A., à droite avec les Américains. Cette marche se fait avec prudence, mais sans arrêt.

A 18 heures, le Bataillon atteint l'objectif fixé et borde la crête du mouvement de terrain qui domine la plaine d'ARDEUIL.

La compagnie de gauche est vers 93.75, celle de droite vers 95.75. La compagnie de soutien à 200 m. en arrière du centre.

Le 4° T.A. est resté un peu en arrière vers 90.74.

Quant aux américains, ils ont appuyés vers la droite. Deux compagnies du 3° Bataillon sont mises à la disposition du Bataillon ALEXANDRE pour étayer la droite.

Dans la nuit, la liaison s'établit avec les U.S en 97/73.

Bataillon MARCAIRE.-

Le Bataillon MARCAIRE a étayé toute la journée le bataillon de tête, il passe la nuit dans les environs de Gratreuil.

Bataillon DOREY.-

Le Bataillon DOREY s'établit pour la nuit au sud de Gratreuil. Cie. Larcelet en 92.69 (soutien éventuel du Bat. ALEXANDRE.) Les compagnies Gaudeau et Navizet occupent la tranchée depuis 95.64 jusqu'au Boyau de Syrie à gauche.

La compagnie Priou du 2° T.M. mise à la disposition du Bataillon DOREY occupe le point 90.59.

Le P.C. du Régiment est dans la vallée de la Dornoise en 82.36. Il n'a pu se déplacer en avant, de la journée, l'artillerie n'étant pas à même d'établir des liaisons certaines avec les groupes.

IV.- JOURNÉE DU 29 SEPTEMBRE 1918 : L'ENNEMI EST REFOULÉ AU DELÀ DE VIEUX

Les ordres pour la journée prescrivent que le 2° T.M. dépassera le R.I.C.M. qui deviendra réserve de D.I.

Mais sans attendre le passage de ligne le R.I.C.M. doit pousser de l'avant, en conséquence les instructions suivantes sont données :

- Le Bataillon DOREY dépassera le Bataillon ALEXANDRE franchira l'ALIN et s'efforcera d'atteindre la voie ferrée.

Le Bataillon MARCAIRE regroupera ses éléments deviendra Bataillon de 2° ligne et ira occuper l'éperon à l'ouest du Camp Saint Urbain.

Le Bataillon ALEXANDRE passe en réserve et reste sur la Crête au sud du Camp de St. Urbain.

Bataillon DOREY

A 10 H. 30 ce Bataillon dépasse le Bataillon ALEXANDRE et se porte en avant. Il est disposé en losange:

en tête compagnie Larcelet
à gauche Compagnie Navizet A droite Cie. Gaudeau
en réserve Cie. Priou du 2° T.M.

En abordant les pentes Nord de la crête de l'ancien Moulin, le Bataillon subit un feu violent de mitrailleuses provenant de l'éperon Ouest du Camp Saint Urbain et des crêtes de la Croix Saint Hilaire; ce feu retarde un peu la progression sans l'arrêter.

Les éléments de tête parviennent après un court combat à prendre pied sur la crête Ouest du Mamelon de Saint Urbain. Ils y capturent 10 mitrailleuses et une trentaine de prisonniers.

A 11 heures 40' le feu des mitrailleuses boches redouble d'intensité venant de la gauche (Croix St. Hilaire). La crête est littéralement balayée par une nappe de plomb.

Le 4° T.A. n'a guère progressé de ce côté.

Le chef de Bataillon Dorey a la cuisse traversée par une balle.

Le Capitaine Adjudant-Major Hormidas prend le commandement provisoire du Bataillon.

A 12 H. 10' la compagnie avant-garde (Larcelet) qui a pu continuer son mouvement par le cheminement défilé à l'est de l'éperon, débouche dans la plaine sur la voie de 0,60 Decauville.

Cette pointe hardie qui menace les communications des éléments boches établis sur les flancs du ravin du Bois des Biches précipite la retraite devant le front du 4° T.A. et l'ennemi reflue en masse sur le plateau de Marvaux.

Sans perdre de temps le Capitaine LARCELET traverse le ruisseau L'ALIN et pousse des éléments légers jusqu'à la voie ferrée, attendant pour porter sa compagnie entière en avant que les autres compagnies du Bataillon se soient rapprochées.

A 12 H. 25' la liaison est établie avec les compagnies Navizet et Gaudeau. La compagnie Larcelet se porte rapidement à la voie ferrée suivie par la compagnie Gaudeau qui n'a qu'une liaison précaire avec les américains.

De son côté, la compagnie Navizet suit le mouvement en appuyant à gauche pour éviter la zone marécageuse vers 88,88; elle franchit ensuite la voie ferrée vers le Pont du Chemin de Fer sur le Ruisseau de Vaudu et suit le mouvement des deux autres compagnies.

L'ennemi bat toujours en retraite poursuivi par les éléments de tête de la compagnie Larcelet qui prennent pied à 13 heures dans la tranchée des Carrières.

Le Bataillon s'installe en arrière en position de surveillance et recherche la liaison avec les unités voisines.

Deux sections du 333° R.I. égarés viennent se joindre à nous.

Le Capitaine Labonne arrive sur ces entrefaites pour prendre le commandement du Bataillon.

Aucune liaison à gauche avec le 4° T.A. Avec les Américains, liaison à vue du côté d'ARDEUIL et MONTFAUXCELLES.

trouvé inoccupé. Par contre de la tranchée sur la crête au Nord du village partent des feux nourris de mitrailleuses.

L'artillerie ennemie commence à réagir par 105 et nous cause quelques pertes.

Les premiers éléments du 2° T.M. qui doit faire son passage de ligne, arrivent dans la tranchée des Carrières vers 16 heures.

A 18 heures la liaison est établie à gauche avec le 4° T.A. qui arrive à notre hauteur.

A ce moment là le colonel Cdt. le 2° T.M. prend le commandement des éléments prenant la tête.

Dans la nuit, à 24 heures, ordre est donné au Bataillon Labonne de laisser la place au 2° T.M. et de se reporter au sud de Gratreuil.

Bataillon Marcaire.-

Conformément aux ordres reçus le Bataillon Marcaire a suivi la progression du Bataillon Dorey et a pris les emplacements indiqués sur la croupe au sud de l'ALIN. P.C. du Bataillon vers 92.73.

Bataillon ALEXANDRE?-

Le Bataillon ALEXANDRE conserve ses emplacements au Nord du Camp Saint Urbain.

Le P.C. du Régiment est vers 89.58.

V.- JOURNÉE DU 30 SEPTEMBRE.-

Dans la nuit du 29 au 30 la 2° D.M. est relevée par la 120° D.I. Les troupes conservent leurs emplacements au sud de l'ALIN.

X
X X
P E R T E S

Au cours des combats des 26 - 27 - 28 et 29 Septembre le Régiment a éprouvé les pertes suivantes :

Unités	Officiers			Sous-Officiers et hommes de troupe				
	Tués	Blessés	Total	Tués	Blessés	disparus	gazés	Total
1er Bat.....	Néant	2	2	13	77	8	8	106
2° Bat.....	"	8	8	41	162	11	"	214
3° Bat.....	1	1	2	30	207	41	1	279
C.H.R.....	"	"	"	"	3	"	2	5
Totaux...	1	11	12	84	449	60	11	565



Le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc a capturé

934 prisonniers (97° - 144° - 71° - 32° - 408° - 412°
dont
27 Officiers (210 & 211° R.I.
appartenant aux (11° et 255° Rég't d'artillerie
95° Bat. de Génie-pionniers
(103° Infirmiers.

31 (Calibre :
Canons (57 - 77
(105 - 150

19 Minenwerfer - 15 fusils contre tanks.
et 189 mitrailleuses.

Le tout récupéré et versé au P.A.D.

Destinataires:

Général Cdt. la 2^e D.M. à titre
de compte-rendu
Colonel Cdt. l'I.D.M. 2^e
régiment
Bataillons

Aux armées, le 6 Octobre 1918
Le Lieutenant-Colonel MODAT Commandant
le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc



1^{er} au 6 octobre - Le Régiment est en réserve et occupe les mêmes
emplacements dans la région de Jateuil. (Voir Plan Directeur)

7 octobre à 13^h 30 le Régiment quitte Jateuil et se porte par voie
de terre dans le bois de la Charmeresse, au Sud de
Nièvre-la-Ville, où il arrive vers 23 heures et s'y installe
au bivouac.

8 octobre à 11^h 30, le Régiment continue son mouvement vers le
Sud par St Menchault pour aller cantonner à Ferrières
où il arrive à 15 heures.

9 octobre
au
13 octobre
séjour à Ferrières -
Instruction -



10 octobre Le Régiment se porte par voie de terre dans la région de Courtémont.
En fin de marche, vers 14 heures, il occupe la situation suivante:
E.M. C.H.R. 3^e Bty (1^{er} et 6^e Cie) : Courtémont -
2^e Bataillon (7^e & 8^e Cie) : Dammarivilliers
1^{er} Bataillon (en entier) : Camp de la Côte 202

15 octobre Le Régiment quitte Courtémont à 6^h 30 et se porte au bivouac
dans la région au Nord de Malmy, où il arrive à 11 heures.
Etat-major et C.H.R. : Bois d'Haury (maison de garde).
1^{er} Bataillon : Bois de la Ville
2^e - : Bois d'Haury (partie Nord)
3^e - : - d - (partie Sud)

16 octobre Le Régiment va bivouaquer dans la région au Nord-Est
de Bouconville : départ 8^h 30, mouvement terminé à 14 heures.
La situation est la suivante:
E.M. et C.H.R. : Château des Frères Foris
1^{er} Bataillon : Bois de la Malmaison
2^e - : Bois de Forge (partie Est)
3^e - : - d - (partie Ouest)

de la cote 202 au N.E d'Olyzy.

Le R. I. C. M est en réserve dans la formation
1^{er} Bataillon, 2^e Bataillon, 3^e Bataillon -
Il se porte successivement sur les emplacements suivants:

à 5 heures : 1^{er} Bataillon : à Taux-ly-Mouron
2^e ~ : au bois à l'ouest de Taux-ly-Mouron
3^e ~ : à la ferme Joyeuse (11500 à l'ouest de Taux-ly-M.)

à 9 heures :
1^{er} Bataillon : Tranchée du télégraphe (2 km Nord de Mouron)
2^e ~ : Ouvrage quadrangulaire (1 km - d -)
E.M. C.H. R. 3^e ~ : à Mouron -

18 octobre Le Régiment fait un bond en avant.
Le 1^{er} Btm, mis à la disposition du colonel C^t d'IDM², nous
occupe : 1^{er} ci - lisière Est d'Olyzy -
2^e ci - lisière Nord du bois de la Sarthe -
3^e ci et P.C. Btm - Chemin creux en 6061 - (1 km. Nord Est d'Olyzy)
Le 2^e Btm remplace le 1^{er} Btm dans la tranchée du télégraphe.
Le 3^e Btm remplace le 2^e Btm à l'ouvrage quadrangulaire.
R.M. - C.H. R. sans changement -

19 octobre séjour sur les mêmes emplacements.

20 octobre Dans la nuit du 19 au 20 octobre, le Régiment relève le
2^e Bataillon Marocain.
Le B.C du Régiment se porte dans le creux sur du bois de
la Sarthe en 65-52.
1^{er} Bataillon - La 1^{re} Ci en 1^{re} ligne dans la région du quadrilatère petit
P.M.O. de la cote 202 - la 2^e Ci relève les éléments de gauche de 1^{re} ligne
du 2^e Btm T.M. - la 3^e Ci est placée en réserve lisière Est d'Olyzy -
2^e Bataillon - la 5^e Ci est poussée à la lisière Est d'Olyzy - la 6^e et 7^e Ci lisière Nord
du Bois de la Sarthe -
3^e Bataillon - remplace le 2^e Bataillon sur le télégraphe -

A la suite des opérations de fin Septembre 1918 (Bataille du
Mesnil-Gatrenil-Ardenil-Vieux), la 2^e D.M. avait été envoyée
au repos pour quelques jours dans la région de SAINTE
MENEHOULD.

Le 14 Octobre, elle est ramené en toute hâte vers le Nord
et relève dans la nuit du 16 au 17 la 74^e D.I. entre OLYZY
à le Moulin de BEAUREPAIRE. Cette division vient de tenter
sans succès de franchir le ruisseau de Beurepaire et de
prendre pied sur les hauteurs boisées de la rive Nord.

La 2^e D.M. qui est rattachée au 38^e C.A. va reprendre
cette opération le jour même de sa montée en ligne, quoique
certains de ses éléments aient fait 30 kilomètres dans la
nuit.

Elle sera encadrée à gauche par la 125^e D.I. - à droite
par la 71^e D.I.

Son dispositif est le suivant:
- en première ligne, ayant les éléments de tête près du ruis-
seau de Beurepaire, sont disposés le 2^e T.M. à gauche, le
4^e T.M. à droite.
- en réserve le R.I.C.M. qui s'échelonne depuis la tranchée
du télégraphe jusqu'à MOURON.
Le 1^{er} objectif de la 2^e D.M. est la Cote 202 qui est en
quelque sorte la clé de la ligne position ennemie.

LE TERRAIN.-

Le ruisseau de BEAUREPAIRE forme une coupure oryvent
à travers l'ARGONNE des communications directes entre VOULZIERS
GRANDEE-LA CROIX AU BOIS.

Ainsi s'explique l'importance des hauteurs boisées et
ravines qui bordent le ruisseau au Nord.

Au Centre, l'arête montagneuse Cote 205-Cote 202, bien
encadrée par les Ruisseaux de BEAUREPAIRE et de Saint GOURDON
épanouit son extrémité méridionale qui forme bastion avancé
commandant la Vallée et les routes de la région.

Cet éperon est flanqué à l'Est par le contrefort boisé
de la cote 212 (Nord de BEAUREPAIRE), à l'Ouest par le Pla-
teau qui domine ERINAP.

Pour un assaillant débouchant des lisières Nord du
Bois de la Sarthe, le mamelon de la cote 202 constitue une
position redoutable.

Elle est difficile à aborder en raison du glacis que
constitue la Vallée du Ruisseau de BEAUREPAIRE, glacis battu
d'enfilade par les mitrailleuses du massif boisé cote 212
et du Moulin de BEAUREPAIRE, et balayé de toutes parts par
les mitrailleuses du quadrilatère, petit ouvrage organisé
entre le ruisseau et le mamelon.

S'il parvient à prendre pied sur la rive Nord, il lui
faudra progresser le long des pentes abruptes sur un terrain
boisé (petit taillis touffu) et fangeux; parsemé de clairiè-
res où un ennemi invisible et abondamment pourvu de mitrail-
lettes peut tenir en échec un effectif bien supérieur au
sien.

Arrivé sur la crête il se heurtera à des aîds de mi-
trailleuses de position très importants s'appuyant à la
route de BEAUREPAIRE à LONGWE et à l'ancienne batterie qui
commande tout le versant Est du mamelon.

restent, des contre-attaques d'autant plus efficaces, qu'il tient le haut du terrain.

En résumé, l'opération que va tenter le 2^e D.M. est extrêmement délicate en raison:

- 1^o-/ Des difficultés du terrain qui se prête peu à une action d'ensemble.
- 2^o-/ A l'appui incertain que peut donner l'artillerie dans ce terrain boisé où la défense est éparpillée et invisible;
- 3^o-/ Au cran incontestable de l'ennemi (groupes d'élite), cran qui s'est accru encore à la suite de l'échec de la 74^e D.I.

Pour surmonter toutes ces difficultés il faut une infanterie d'élite, imbue au plus haut point de l'esprit offensif et éminemment manœuvrière.

OPERATIONS PREPARATOIRES DES 17- 18 - 19 OCTOBRE.-

Le 17 Octobre à Midi et conformément aux ordres du Général Cdt. le 38^e D.A., le 2^e D.M. se porte à l'attaque encadrée à gauche par la 125^e D.I., à droite par la 71^e D.I.

Après une courte mais puissante préparation d'artillerie, les Bataillons de 1ère ligne des 2^e T.M. & 4^e T.A. essaient de traverser le ruisseau de BEAUREPAIRE et d'aborder le contrefort boisé de la côte 202.

Accueillies par des feux d'innombrables mitrailleuses cachées dans les taillis et qui prennent de front et d'enfilade nos vagues d'assaut, celle-ci s'efforcent à tout prix de gagner du terrain.

Le 2^e T.M. réussit à prendre pied sur la rive Nord du ruisseau et progresse sur les pentes qui mènent à OLIZY.

Mais le 4^e T.A. à droite ne peut déboucher au delà du ruisseau de BEAUREPAIRE et est cloué sur place.

En fin de journée, le 2^e T.M. au prix d'une lutte acharnée a poussé ses éléments de tête sur la mi-pente du mamelon et s'accroche sur les positions conquises.

Mais à droite le quadrilatère n'a pu être réduit.

L'attaque est reprise le 18 au matin avec le même acharnement, le quadrilatère est occupé par nous, mais, soumis au feu des mitrailleuses et en butte aux contre-attaques de l'ennemi, nos éléments de tête ne réussissent à réaliser qu'une faible progression vers l'ouest.

Du côté de BEAUREPAIRE la situation ne change pas et le 4^e T.A. est toujours dans l'impossibilité de déboucher dans sa zone. A droite et à gauche, l'attaque des D.I. voisines n'a obtenu aucun résultat.

Le 19 l'attaque est encore renouvelée; mais épuisés par cette lutte acharnée, les deux Régiments de tête sont hors d'état de fournir un nouvel effort.

Le Général Cdt. le 2^e D.M. décide de les relever par le R.I.C.M. qui prendra à son compte tout le front d'engagement de la D.I. au Nord du ruisseau de BEAUREPAIRE.

La relève commencée dans la nuit du 20 au 21 est entièrement terminée dans la nuit du 21 au 22.

Elle s'est faite sous un violent bombardement de l'artillerie ennemie qui nous cause quelques pertes.

Le dispositif du Régiment est le suivant :

- en première ligne au Nord du ruisseau : Bataillon LABONNE

Le dispositif réalisé a l'avantage de diminuer la densité des troupes.

Le Bataillon de 1ère ligne tient tout le front de la D.I. par 3 compagnies en première ligne et une cie. en soutien.

La journée du 20 est employée à installer notre propre ligne et à reconnaître les défenses ennemies.

Des patrouilles HMM très actives rapportent des renseignements précieux qui permettent de déterminer assez exactement les nids de résistance de la 1ère ligne ennemie.

X
X X

LES DEFENSES DE L'ENNEMI.-

En dehors de l'ouvrage du quadrilatère et de l'ancienne batterie près de la crête, la région ne comporte aucune organisation de terrain. La défense repose uniquement sur l'emploi de mitrailleuses répandues à profusion et qui demeurent invisibles dans le taillis.

Le centre de résistance le plus important (A) se trouve près de la crête du terrain, adossé à la route et tenant sous son feu les crêtes et ravins descendant sur OLIZY.

Ce centre est précédé lui-même sur la centre-pente par de nombreuses mitrailleuses dont une partie située dans le secteur de la D.I. voisine, gênera considérablement notre progression.

Plus au sud, à la boucle même de la route et se prolongeant vers l'est, un deuxième nid de mitrailleuses (B) commande les pentes sud du mamelon.

L'intervalle entre A & B est tenu par quelques mitrailleuses isolées postées de part et d'autre de la route.

Derrière cette 1ère ligne, les armes automatiques en grand nombre sont semées en profondeur, à la centre-pente du terrain, tenant toutes les directions.

Un nid assez important se trouve en avant de l'ancien emplacement de batterie sur le chemin de communication qui relie directement la côte 202 à BEAUREPAIRE.

Enfin à hauteur de la côte 202 une position barre la route et tient sous ses feux le chemin creux allant vers l'Est.

La tactique de l'ennemi telle qu'elle est exposée dans un document pris sur un prisonnier est la suivante:

-barrer fortement par des mitrailleuses de position toutes les têtes de ravins qui peuvent se prêter à la progression de l'ennemi;

-tenir les flancs en avant par des mitrailleuses légères qui fournissent des feux croisés dans des directions bien définies.

Tout le système caché dans le taillis demeure invisible à l'assaillant.

Les armes ont leur direction de tir bien repérée. Au signal d'alerte donné par un observateur qui épie les mouvements de l'ennemi (du haut d'un arbre) le tir est commencé et les abords de la position sont rasés par une nappe de plomb qui fait terrer la troupe assaillante et la met à la merci d'une contre-attaque.

X

de reprendre l'attaque le lendemain 22, à 6 heures 30' (ordre d'opérations N° 233 de la 2^e D.M.).

A sa droite et à sa gauche, les divisions voisines n'attaqueront pas, mais se tiendront prêtes à exploiter l'avance du R.I.C.M. en se reliant à lui.

La mission du R.I.C.M. est rendue d'autant plus délicate qu'il va opérer seul. Mais telle est la confiance réciproque des chefs et de la troupe, confiance reposant sur l'habileté manœuvrière et le cran du soldat, que chacun est persuadé de réussir complètement là où d'autres ont échoué.

Les attaques précédentes n'ont pas obtenu le succès espéré parce que la troupe assaillante s'est contentée de sembler t- il d'aborder l'obstacle de front au lieu de le manœuvrer.

D'autre part, l'artillerie, faute de renseignements sur les défenses de l'ennemi et sur l'emplacement de notre propre ligne n'a pu agir efficacement.

L'opération sera reprise sur des bases nouvelles.

1^o-/ La préparation d'artillerie sera rendue aussi complète que possible. Les renseignements rapportés par nos patrouilles et le jalonnement exact de notre 1^{ère} ligne fournissent à nos artilleurs des bases suffisantes pour établir un plan d'action raisonné.

La préparation débutera la veille de l'attaque par des concentrations d'A.L.C. et d'A.C. sur les positions ennemies. Ces concentrations seront suivies de ratissage d'A.C. dans les bois. Les patrouilles d'infanterie iront vérifier dans l'intervalle l'effet de ces tirs.

Le jour J nouvelle concentration suivie de ratissage jusqu'à l'heure H.

A partir de l'heure " H ", l'artillerie reporte son tir plus au Nord et forme des engagements successifs protégeant la manœuvre de l'infanterie.

Enfin, les D.I. voisins agissant dans leurs zones respectives sur les flancs de l'attaque du R.I.C.M. neutraliseront le plus possible les mitrailleuses devant leur front.

2^o-/ Au début l'effectif de la troupe d'attaque sera réduit au minimum indispensable pour éviter des pertes: un seul bataillon (Bataillon LABONNE). Mais l'ensemble du Régiment sera articulé de telle façon que les Bat. des 2^e & 3^e lignes orientés à l'avance puissent intervenir sur les flancs du Bataillon d'attaque et compléter ou étayer le succès.

3^o-/ Le combat proprement dit sera mené par des patrouilles de combat résolues dont la mission est d'aborder par surprise les nids de résistance, de les réduire et de prendre pied sur la crête. En arrière marchant en colonnes souples les unités étayeront l'action des patrouilles se reliant entre elles, nettoyant et occupant le terrain au fur et à mesure qu'il est conquis.

4^o-/ L'attaque sera exécutée en 3 temps :

a)- Balayage de la côte 202 et du mouvement de terrain qui s'en détache vers le sud-Est;

b)- franchissement du col au Nord de 202 et occupation de l'impasse au Nord-Ouest du col.

c)- Nettoyage de la forêt à l'est de la route de LONGWE jusqu'à l'objectif en prenant au compte du Régiment toute la zone de la D.C.B. à l'ouest du ruisseau de LONGWE.

son avec le D.I. voisin.

Le Bataillon ALEXANDRE qui dès le début détache une compagnie avant-garde à la droite du 1^{er} Bataillon prend à son compte l'occupation de la crête descendant de 202 sur BEAUREPAIRE, et le nettoyage de la forêt.

6^o-/ En fin d'opération, le R.I.C.M. doit être disposé comme suit :

- Bataillon LABONNE : occupation de l'objectif ;
- Bataillon ALEXANDRE: en seconde ligne sur la côte 202-Moulin BEAUREPAIRE et couvrant le flanc droit du Bat. LABONNE.
- Bataillon MARCAIRE: en réserve à OLIZY et couvrant le flanc gauche du Bat. LABONNE.

X X

L'ATTACHE.-

Le 21 Octobre pendant l'après-midi, l'artillerie exécute les concentrations et ratissages prévus.

A la fin de ce tir nos patrouilles sont poussées en avant pour vérifier les effets du tir; elles constatent que les mitrailleuses ennemies sont toujours très actives.

Le Lieutenant-Colonel Commandant le R.I.C.M. décide que pendant la nuit la droite de notre 1^{ère} ligne (en face la boucle de la route) sera repliée à 100 m. en arrière près du quadrilatère, et que le tir du jour J sera raccourci de 200 m. à gauche- 100 mètres à droite, de façon à prendre sous notre feu les fractions ennemies que nos tirs de la veille auraient incités à se porter en avant.

Cette modification de notre tir devait avoir un plein succès surtout sur notre droite où le nid de résistance de la boucle fut trouvé presque entièrement anéanti.

Pendant la nuit les Bataillons prennent leur dispositif de départ et à 5 heures du matin le 22 tout le monde est en place.

Le 1^{er} Bataillon (Bat. LABONNE) a serré sa compagnie de soutien sur ses deux ailes. de tête-celles-ci sont flanquées à droite par le cie. NETONDAI du Bat. ALEXANDRE- en arrière et à gauche par le cie. DONNET du Bat. MARCAIRE.

Le Bataillon ALEXANDRE a poussé ses éléments échelonnés au Nord du Ruisseau derrière la cie. NETONDAI qui ferme en quelque sorte son avant-garde.

Le Bataillon MARCAIRE occupe les emplacements libérés par le Bataillon ALEXANDRE et s'établit à cheval sur le ruisseau de départ et d'autre d'OLIZY.

X X

ENGAGEMENT DES PATROUILLES DE COMBAT.-

A l'heure H - 20' commence la préparation sur la ligne de combat.

A H - 5' le tir de l'A.L.C. se reporte au delà de l'objectif tandis que l'A.C. exécute des ratissages jusqu'à H + 15' de façon à permettre à nos patrouilles de combat d'approcher les nids de résistance à courte distance et de boudir ensuite sur les mitrailleuses ennemies immédiatement après l'attaque.



2 Cie. en 1ère ligne (Cie. NAVIZET à gauche, Cie. CAUDEAU à droite) et une Cie. en soutien (Cie. LAROCHELET).

Le détachement de liaison entre les deux compagnies de 1ère ligne est commandé par le sous-lieutenant POTARD.

A droite de la Cie. CAUDEAU, la Cie. LETONDAL, avant-garde du Bat. ALEXANDRE marche sur la boucle de la route et la batterie.

En arrière et à gauche de la Cie. NAVIZET, la Cie. DONNE du Bat. MARCAIRE suit en dispositif échelonné.

A 6 H.25' les patrouilles prennent le contact sur tout le front; mais tandis qu'au centre (Cie. CAUDEAU) et à droite (Cie. LETONDAL) les résistances sont rapidement réduites, grâce à l'excellent travail de notre artillerie; à l'extrême gauche, la Cie. NAVIZET est obligée de stopper presque aussitôt devant la résistance acharnée de l'ennemi.

Dans cette partie Ouest de la zone d'attaque, les mitrailleuses boches du nid de résistance A à la tête du ravin et celles postées sur l'arête descendant de la côte 202 sur OLIZY dirigent de front et de flanc un feu meurtrier sur nos troupes qui réussissent péniblement à progresser de 200 m. environ.

En cet endroit la ligne s'arrête de part et d'autre du chemin allant d'Olizy à la Côte 202 au sud du Point 60.80.

La situation sur une arête franchée de toutes parts par les feux croisés de l'ennemi devient très difficile.

La section BERTINOINI (à l'extrême gauche) est quelque peu éprouvée et son chef est mis hors de combat.

La section HERON réussit cependant à gagner un peu de terrain par la droite en s'abritant derrière la crête 60.80 OLIZY.

A 7 heures les éléments HERON parviennent au prix d'efforts opiniâtres à gagner 400 m. environ et à faire la jonction avec le détachement de liaison POTARD qui parvenu lui-même devant la droite du centre de résistance A, ne peut plus progresser.

Le sous-lieutenant POTARD rallie la section LEOCINA de la Cie. CAUDEAU et prend le commandement du groupe qui constitue les deux sections d'infanterie HERON & LEOCINA et 2 Sections de mitrailleuses. Il rend compte de la situation à son chef de Bataillon.

X X

PROGRES DE L'ATTACHE A DROITE.-

Pendant ce temps, les Cies. CAUDEAU & LETONDAL se sont portées sur leur objectif précédées de leurs patrouilles de combat.

Grâce à l'excellente préparation d'artillerie, la Cie. LETONDAL enlève en un clin d'oeil le centre de résistance B y capture 6 mitrailleuses et quelques prisonniers et pousse hardiment plus loin sur la batterie.

La Cie. CAUDEAU est violemment prise à partie de front par les mitrailleuses éparses dans le bois à l'ouest de la route, de flanc par le centre de résistance A qui a arrêté le groupe POTARD.

à son habileté manœuvrière l'ennemi refoule progressivement et nous prenons pied sur la crête. Il est 8 H.30'.

X X

LE GROUPE POTARD REDUIT LE CENTRE DE RESISTANCE A :

A ce même instant et après une manœuvre remarquablement conduite et brillamment exécutée, le sous-lieutenant POTARD réduisait l'important centre de résistance A.

Nous avons vu plus haut qu'à 7 heures le sous-lieutenant POTARD avait réussi à grouper autour de lui deux sections d'infanterie et deux sections de mitrailleuses et qu'il était arrêté par le centre de résistance A.

Sur l'ordre de son chef de Bataillon, il prend le commandement de cette partie de la ligne de combat et se met en mesure d'aborder le nid de mitrailleuses et de le contourner par la droite.

A cet effet, il poste ses deux sections de mitrailleuses face à l'objectif et leur prescrit d'ouvrir un feu nourri sur l'ennemi.

Puis, à la faveur de ce tir qui a réduit au silence les pièces ennemies, des groupes de combat d'un cran remarquable, s'infiltrèrent vers le nord sous la conduite des sergents Valette, Leccina et du sous-lieutenant POTARD en personne, tandis que la section HERON maintenue en échelon en arrière assure la liaison avec le restant de la compagnie NAVIZET.

Les mitrailleuses ennemies sont successivement débordées et réduites à coup de P.M., de V.B. et de grenades à mains.

Les défenseurs luttent avec acharnement et se font tuer que tous tuer sur leurs pièces.

Enfin le centre de résistance est réduit, on y a capturé 12 mitrailleuses et une vingtaine de prisonniers.

A 8 H.30' le groupe POTARD qui est parvenu à occuper toute la lisière sud de la clairière triangulaire à l'ouest de la route à petite distance de la côte 202, y fait la jonction avec la patrouille du Sergent Fabre (Cie. Letondal), passe de l'avant, vers 60.80 tandis que l'ennemi se replie en désordre vers le Nord.

La compagnie NAVIZET à son tour reprend la progression la droite, (section HERON) en avant, mais parvenu à hauteur du centre de résistance à un violent feu d'artillerie le force à s'arrêter. En un clin d'oeil cette unité est très éprouvée; le capitaine NAVIZET et le Lieutenant ZONE. *but Auel-*

X X

SITUATION A 9 HEURES.-

En résumé à 9 heures la situation est la suivante :

La compagnie NAVIZET qui vient de perdre son chef est arrêtée sur l'emplacement du centre de résistance A.

Le détachement POTARD qui a dépassé la côte 202 et ne peut progresser droit au Nord du fait de l'artillerie et des mitrailleuses boches, se désaxe vers le ravin à l'ouest, tout en restant en liaison avec le restant de la ligne à droite.

La compagnie CAUDEAU...

Celle-ci assurément habilement toutes les résistances entre la boucle de la route et la batterie où elle a fait plus de 80 prisonniers au prix de pertes infimes.

Centre-attaquée sur son flanc droit, elle a infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et a occupé l'objectif qui lui était fixé en fin de 1ère phase.

La compagnie MAZEAU est intervenue à son tour à la droite de la compagnie LITONDAL, et, manœuvrant par le haut du terrain, s'est étendue vers le bas de la crête dans la direction du Col de BEAUREPAIRE et du ruisseau de LONGWE dans la zone de la D.C.P.

La compagnie de soutien du Bataillon ALEXANDRE est au Quadrilatère.

Le Bataillon de réserve MARCAIRE n'a engagé que la cie. DONNET qui suit péniblement la progression de la cie. NAVIZET. Les autres compagnies sont toujours à OLIZY.

x x



OCUPATION DE L'OBJECTIF.-

Tandis que le Bataillon ALEXANDRE s'organise sur la position qui lui a été fixée, nettoie le bois et le ravin de LONGWE la cie. GAUDEAU renforcée d'une section de la cie. de soutien pousse immédiatement ses patrouilles vers l'objectif final.

Elles y parviennent à 10 H.30' et signalent leur arrivée par une fusée chemille.

La compagnie se porte alors toute entière sur l'objectif qu'elle atteint vers midi.

Le détachement POTARD que nous avons vu s'infiltrer par le ravin à l'ouest de la côte 202 sans se laisser arrêter par le barrage boche, établit sa ligne sur l'objectif et fait un crechet défensif face au sud-Ouest en suivant le contour du ravin qui de 60.80 se détache vers l'ouest.

Il établit la liaison à sa droite avec la compagnie GAUDEAU et se relie à la cie. NAVIZET à faible distance du nid de mitrailleuses 60.80 qui reste en dehors de nos positions.

Cette dernière compagnie est appuyée sur son flanc gauche par 3 sections de la cie. DONNET qui s'établissent face à l'ouest sur l'alignement 60.80 - Chemin d'OLIZY.

À 15 Heures, l'objectif est solidement tenu par le Bataillon LABONNE qui renforce sa 1ère ligne en poussant la cie. LARGELLET entre le détachement POTARD et GAUDEAU.

En face de nous, des groupes ennemis en nombre important se rassemblent et s'agitent, puis finalement centre-attaquent vers 16 heures sur la droite de la cie. GAUDEAU (vers le ruisseau de LONGWE).

Les rafales de mitrailleuses font stopper l'ennemi qui ne peut ni nous aborder ni s'infiltrer.

Notre ligne de combat s'organise pour la lutte. Le Bataillon LABONNE est étayé à droite; par la compagnie LITONDAL qui, placée derrière la cie. GAUDEAU, surveille la vallée du ruisseau de LONGWE.

La compagnie MAZEAU du Bataillon ALEXANDRE lui est affectée comme réserve éventuelle.

Le Bataillon MARCAIRE pousse ses deux compagnies au Nord du ruisseau d'OLIZY.

x x

La matinée du 23 est employée à consolider notre gauche et à réduire les groupes ennemis qui tiennent encore avec de nombreuses mitrailleuses la creux qui surplombe le ruisseau de St. GOURGON.

La 11^e Compagnie (DONNET) est chargée de cette mission, facilitée dans une large mesure par le tir admirablement précis de la section de mitrailleuses de l'Adjudant CAYRET qui réduit successivement au silence toutes les mitrailleuses ennemies se révélant au cours de l'opération.

La 11^e Compagnie peut alors s'établir dans le prolongement de la cie. NAVIZET et sur le prolongement de l'objectif final entre 60.83 ET 59.82.

Le Régiment voisin (131^e R.I.) envoie une compagnie suivre le cheminement de la compagnie DONNET pour s'établir à gauche de celle-ci jusqu'à vers le lit du ruisseau de SAINT GOURGON.

L'opération était définitivement achevée le 23 Octobre à 11 heures.

Dans l'après-midi un Bataillon de la D.C.P. passait à son tour le ruisseau de BEAUREPAIRE et venait relayer dans la zone affectée à cette division les éléments des cies. MAZEAU & LITONDAL qui l'occupaient.

x x

Au cours des opérations des 21 - 22 - 23 Octobre 1918 les pertes du S.I.C.M. se sont élevées à : 161 dont 6 Officiers; dont 2 Officiers et 22 hommes de troupe pendant la relève.

Unités	Officiers			Troupe			Observations
	Tués	Blessés	Intex.	Tués	Blessés	Intoxiqués	
1er Bat...	2	2	"	16	74	10	
2ème Bat...	2	"	"	9	15	8	
3ème Bat...	"	"	"	2	7	4	
Total...	4	2	"	27	96	22	
Totaux...		6			145		

Le Régiment a capturé au cours de cette opération locale :

210 prisonniers { appartenant aux
 6^e Chasseurs
 dont 9 Officiers { 410^e & 409^e Régts. d'infanterie
 et 64^e Régiment de mitrailleurs
 d'élite.

50 mitrailleuses dont 31 récupérées.
 2 Canons de 77 de tranchée.

AUX ARMES, le 2 Novembre 1918
 Le Lieutenant-Colonel MODAT Commandant le
 Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc

R.I.C.M.

Prise de La Côte 202 le 27 oct. 18



5 octobre Le Régiment est relevé dans la nuit du 25 au 26 octobre par le 3^e et se porte au bois d'Autry :

- R.M. et C.H.R. : Camp de Paalburg - (près pt^{est} Autry)
- 1^{er} Bataillon : camp des Homières
- 2^e - : partie est du bois de Béges
- 3^e - : Bois d'Autry (partie Est)

6 octobre même situation - repos -

7 octobre Le Régiment se porte par voie de terre dans la région à l'est de Nièvre-la-Ville - départ : 6^h 30, arrivée : 13^{heures} 30 Les cantonnements occupés sont les suivants :

- R.M., C.H.R., 1^{er} et 2^e Btn : Moiremont -
- 3^e Bataillon : La Neuville-au-Port.

8 octobre Le Régiment se rend à Nièvre-la-Ville pour embarquer en chemin de fer -

Les embarquements se font successivement :

- R.M. et C.H.R. TC et TR. : à 5^h, départ 8^h -
- 1^{er} Bataillon : à 10^h, départ 13^h -
- 2^e d : à 15^h, départ 18^h -
- 3^e d : à 20^h, départ 23^h -

9 octobre Débarquement à Mortwillars dans le même ordre à 6^h, 13^h 30, 19^h et 24 heures.

Cantonnements occupés :

- R.M., C.H.R., 1^{er} Btn et 2^e cis du 2^e Btn : Grandwillars -
- 3^e Bataillon et 2^e cis du 1^{er} Btn : Faverois -

10 octobre Reconnaissance du 1/interm Le régiment auquel le R.S.C.M. doit relever le 4^e Tonnas - Mouvements préparatoires - Les 1^{er}, 2^e et 3^e Btn se portent à Supois si il



21 octobre Le 2^{ème} Bataillon relève en 1^{ère} ligne dans le C.R. Austerlitz, le 3^{ème} B^{tn} du 4^{ème} zouaves. (P.C. à Fullerey).
 Le 1^{er} Bataillon se porte à Friesen où il relève le Bataillon Pallier du 4^{ème} zouaves comme B^{tn} de Pontivy.
 Le 3^{ème} Bataillon quitte Favereis à 16^h30 et va cantonner à Quaree.
 E.M. et C.H.R. sans changement -

1^{er} novembre L'E.M. et la C.H.R. se portent à Epeux où ils relèvent l'E.M. et la C.H.R. du 4^{ème} zouaves.
 Le 3^{ème} B^{tn} relève ^{en 1^{ère} ligne} dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre le 5^{ème} B^{tn} du 4^{ème} zouaves. (C.R. Heberstrass).

2 novembre Le dispositif du Régiment dans le sous-secteur Le Puits est le suivant :

2^{ème} Bataillon - occupe le centre de résistance d'Austerlitz :
 6^{ème} ci en 1^{ère} ligne sous-quartier Artois
 7^{ème} ci - d - d - Sausfursten
 5^{ème} ci en réserve au P.C. Austerlitz
 P.C. du B^{tn} à Fullerey -

3^{ème} Bataillon - occupe le centre de résistance Heberstrass :
 9^{ème} ci en 1^{ère} ligne P.A. des Cinq Stamps
 10^{ème} ci - d - Suffendorf
 11^{ème} ci en réserve à Heberstrass.
 P.C. du B^{tn} à Heberstrass -

1^{er} Bataillon, est en réserve :
 2^{ème} et 2^{ème} ci à Hindlingen
 1^{er} ci et C.M. à Friesen
 P.C. du B^{tn} à Friesen.

C.H.R. et P.C. du Régiment à Le Puits.

3 novembre. À 6^h15 les boches déclanchent un violent tir de 77 et de mineurs sur les postes avancés du sous-quartier Sausfursten. après l'heure de préparation intense de tir de l'artillerie allemande se transforme en un engagement très précis autour

les consignes reçues les garnisons des gr C. bombardés s'étaient retirés au début de la préparation sur les G.C. de Résistance. Le casque du soldat Cadet tué par une torpille est seul resté dans le G.C. 1.

Le coup de main a duré 30 minutes. Les G.C. ont ensuite été réoccupés - Le corps de Cadet n'a pas été retrouvé, son casque troué par un éclat d'obus et plein de sang confirme le témoignage de ses camarades qui l'ont vu tué - Les allemands ont laissé comme trace de leur passage une ornière et quelques grenades à manche - Nos pertes ont été de 3 tués et 10 blessés -



4 au 10 nov. Répos sur les mêmes emplacements - Secteur calme relève à l'initiative des Bataillons -

10 novembre Préparation d'un coup de main que doit exécuter le 1^{er} Bataillon dans le C.R. Austerlitz le 11 novembre -

11 novembre Signature de l'Armistice - Le coup de main devant avoir lieu à 8^h30 est décommandé. Cessation des hostilités à 11 heures -

12 novembre Le 1^{er} Bataillon relève le 2^{ème} B^{tn} :
 1^{er} et 2^{ème} ci en 1^{ère} ligne - 3^{ème} ci en Réserve -
 Le 2^{ème} B^{tn} ^{prend en réserve} le 1^{er} B^{tn} :
 5^{ème} et C.M. à Hindlingen
 6^{ème} et 7^{ème} ci à Friesen -
 Pas de changement pour les autres unités.

13 au 15 nov. même situation - aucun incident -

16 nov. Le 2^{ème} Bataillon relève le 2^{ème} Régiment de tirailleurs marocains dans le C.R. Peterhausen = 5^{ème} et ~~6^{ème}~~ 6^{ème} à Peppois

17 novembre Le R.I.C.M. fait son entrée en Alsace libérée et va cantonner :
E.M. et C.H.R. et 3^e Ci à Ferrette
E.M. et 1^{er}, 2^e et C.M. à Neux-Ferrette
2^e Bataillon à Rieispach
3^e Bataillon à Wüchel

18 novembre Continuation du mouvement par voie de terre.
Le Régiment, étant chargé de la surveillance de la frontière suisse de la route Peterhausen - Soppis (val de) au chemin de fer de Bâle à Mulhouse, occupe, en fin de marche, le dispositif suivant :
E.M. et C.H.R. à Oltingen
1^{er} Bataillon à Sondernstorf
2^e Bataillon : Folskenberg, Hagenthal, Buschmiltz, Bettlach -
3^e Bataillon : Dillingstorf, Wüchel et Courtaux.

19 novembre Organisation de la surveillance de la frontière suisse et de l'Administration militaire des villages du Secteur du Régiment -
Un détachement d'hommes formé par 3 compagnies prises chacune dans un Bataillon est dirigé sur Thuringe pour y faire, avec d'autres détachements de la 2^e Division Marocaine, une entrée solennelle -
Composition du détachement d'Hommes :
Colonel, Drapeau et Musique
Capitaine Labonne chef de Bn.
Ci Mazeau (7^e)
Ci Carcelet (3^e)
Ci Archimbaud (1^{er})
Le Ci Archimbaud vient cantonner à Fels -
Pas de changement pour les autres unités du Régiment -

20 novembre 7^e détachement de détachement d'hommes à Fels

21 novembre Le détachement d'hommes quitte Thuringe à 7^h et fait son entrée à Thuringe à 10 heures 30 - Les différents détachements de la 2^e D.M. se rassemblent sur la place Abatucci où les pouvoirs publics et la population d'Alsace les reçoivent et les acclament -
Après les présentations officielles le Drapeau est conduit sur les rives du Rhin puis chez le Colonel - Les détachements rentrent dans leur cantonnement -
Le soir à 20 heures feu d'artifice sur les bords du Rhin - Rétroite aux flambeaux par la musique et les clairons du R.I.C.M.

22 novembre Le Bn. d'hommes quitte Thuringe à 7^h et va cantonner à Folskenberg la nuit du 22 au 23 -
Le (7^e) Ci Mazeau rejoint ~~le~~ son cantonnement à Bettlach.

23 novembre Les Cis Carcelet et Archimbaud en détachement d'hommes partent à 7 heures pour rejoindre leur cantonnement -
Le Drapeau est conduit à Oltingen au logement du chef de Corps -
Le mouvement est terminé à 10^h 30 -

24 au 25 novembre même situation -
Surveillance de la frontière suisse -
Administration de l'Alsace.



26 novembre Les 1^{er} et 6^e Bataillons Territoriaux de Chasseurs alpins étant mis à la disposition du R.I.C.M. pour la surveillance de la frontière, le dispositif du Régiment est modifié comme suit :
E.M. et C.H.R. à Ferrette
2^e Bn. } E.M. et 9^e Ci. à Dillingstorf -
 } 10^e Ci. à Peterhausen
 } 11^e Ci. à Courtaux

- 2^{ème} Btm { 2^{ème} et 5^{ème} ci à Folskenberg
 6^{ème} ci à Hagenthal. le-haut
 7^{ème} ci à Bettlach.
 C.M. à Hagenthal-le-bas.
 2^{ème} et 2^{ème} ci à Kemp-Ferrette
- 1^{ère} Btm { 2^{ème} ci à Euxdorff.
 1^{ère} ci à Winkel
 C.M. à Pondershoff.
- 1^{ère} BTCA { 2^{ème} et 1^{ère} ci à Obtingen
 1^{ère} ci à Roedersdorff
 1^{ère} ci à Einsdorff
 C.M. à Fils.
- 1^{ère} BTCA { 2^{ème} et 1^{ère} ci et C.M. à Hasingue
 1^{ère} ci à Buschwiller
 1^{ère} ci à Wentzwiller.

Les mouvements non violins et sporadiques font dans les journées du 26 novembre -

27 au 30 novembre M^{ème} situation. surveillance de la frontière Helvétique. absence administration de l'Alsace.

1^{ère} décembre Le R. I. C. M. relevé par le 344. P. I. de poste par voie de terre à Mulhouse.
 1^{ère} étape du 1^{er} déc. -

Ses unités de combat :

- 2^{ème} Btm { 2^{ème} et C. H. R. à Hirsingen
 2^{ème} et 3^{ème} ci à Bettendorff
 1^{ère} Btm { 1^{ère} ci et C.M. à Grentzengen
 2^{ème} Btm { 2^{ème} et C.M. à Grentz Raumpach
 5^{ème} et 6^{ème} ci à Knoeringen.
 3^{ème} Btm { Ruespach et Flabach.

2^{ème} décembre 2^{ème} étape du 2^{ème} décembre.
 Passage au P. I. du Régiment à 8^h 30.
 Arrivée à Mulhouse à 13 heures 30 -

Le Régiment défile dans la rue principale de Mulhouse et va occuper les casernes Frédéric.

3^{ème} au 27 décembre Séjour à Mulhouse -
 (Se 10 décembre. revue et remise de la Double fourragère au R. I. C. M. par le Président de la République -)

28 décembre Départ du 2^{ème} Bataillon pour Euseisheim -

29 décembre Le 3^{ème} Bataillon quitte Mulhouse pour aller cantonner à Munnwiller -

30 décembre 1918 Le 1^{ère} Btm et la C. H. R. quittent Mulhouse pour aller cantonner à Rufach. ce mouvement s'effectue par voie de terre.



1^{er} au 7^{ème} janvier 1919 M^{ème} situation. Séjour dans les cantonnements de Euseisheim, Munnwiller et Rouffach.

8 janvier Départ du 2^{ème} Btm pour Gundersheim sans de changement pour les autres unités -

9 et 10 janvier - M^{ème} situation -

11 janvier Le Régiment se porte par voie de terre dans la région de Belfort.

1^{ère} étape du 11 janvier -

2^{ème} Btm, C. H. R. 1^{ère} et 2^{ème} Btm cantonnent à Ohamy
 3^{ème} Btm à Eimbach.

12 janvier 2^{ème} étape du 12 janvier -



12 janvier C. H. R. et 1^{er} B^{tn} cantonnent à La Chapelle / Rougemont
 1^{er} B^{tn} à Sette - Fontaine
 3^{em} B^{tn} à Ongeot

13 janvier 3^{em} étape du 13 janvier
 C. H. R. et 1^{er} B^{tn} s'installent à Valdoie
 2^{em} B^{tn} à Le Salbert et Evette,
 3^{em} B^{tn} à Sermamagny -

14 au 18 janvier même situation
 Séjour dans les cantonnements de Valdoie, Le Salbert,
 Evette et Sermamagny -

19 janvier C. H. R. et 1^{er} B^{tn} embarquent en camions - autos
 à destination de Munnwillers (C. H. R.) et Seafferheim (1^{er} B^{tn}).
 Préparatifs de départ pour les 2^e et 3^e B^{tn}s -

29 janvier Le 2^e B^{tn} est transporté en camions - autos à
 Gundolsheim.
 Pas de changement pour la C. H. R. et les 1^{er} et 3^e B^{tn}s

30 janvier Le 3^{em} B^{tn} embarque en camions - autos à destination
 de Merxheim. (départ 14^h 50, arrivée 21 heures).

Le Régiment reçoit l'ordre de s'embarquer en
 chemin de fer à Rouffach à destination de
 Mayence pour être mis à la disposition de la X^e Armée.
 L'embarquement s'effectue dans l'ordre suivant:

C. H. R.	(1 ^{er} train)	(14 heures)	} Départ le 30 janvier - arrivée à Mayence le 31 janvier
1 ^{er} B ^{tn}	(2 ^{em} train)	(21 heures)	
2 ^e B ^{tn}	(3 ^{em} train)	(5 heures)	} Départ le 31 janvier - arrivée à Mayence le 1 ^{er} février
3 ^{em} B ^{tn}	(4 ^{em} train)	(12 heures)	

La C. H. R. s'installe à la caserne Alice.
 Le 1^{er} B^{tn} se cantonne provisoirement à Monbach.

1^{er} février Le 2^{em} B^{tn} à la caserne Weisenau
 Le 3^{em} B^{tn} au Fort Hartenberg -

2^e février Les 1^{er}, 2^e et 3^e B^{tn} s'installent à la Caserne Alice.

2^e février Séjour à Mayence (caserne Alice) -
 au 21 mars (le 3^e février. Le Général Mungin remet la 10^{em} Croix de
 guerre au Drapeau - du R. i. C. M.)

22 mars Le 3^e Bataillon et la C. H. R. sont transportés par
 voie fluviale sur le Kaiser Friedrich à destination
 de Worms. Départ de Mayence à 7^h, arrivée à Worms à 12 h.
 Après un arrêt d'une heure 30, le 3^{em} B^{tn} et la
 C. H. R. se dirigent par voie de terre sur Gross - Niedersheim
 (C. H. R.) et Fleuchelheim (3^{em} B^{tn}) -
 Pas de changement pour les autres unités -

23 mars Les 2^e et 3^e B^{tn} embarquent en bateau et
 remontent le Rhin jusqu'à Worms où ils repartent
 par voie de terre pour Roxheim - Bobenheim (1^{er} B^{tn})
 et Florcheim (2^e B^{tn}) -
 Séjour à Gross - Niedersheim et Fleuchelheim pour la
 C. H. R. et le 3^e B^{tn} -

24 mars La C. H. R. et les 2^e et 3^e B^{tn} font mouvement
 par voie de terre pour aller occuper de nouveaux
 cantonnements provisoires:

C. H. R. et 2^e B^{tn} à Frankenthal
 3^{em} B^{tn} { 2. M, 10., 11. et C. M. 3 à Grünstadt
 { 9^{em} Cie à Kirschen.

Le 1^{er} B^{tn} s'installe aux cantonnements de Bobenheim
 (3^e et 4^e Cies) et de Roxheim (2. M, 1., 2^e et C. M. 1)

25 mars même situation -

27 mars La 4^{me} ci quitte Bobenheim pour aller à Emsbrunn.

27 mars au 2 avril Meme situation sauf pour la 3^e ci qui quitte Bobenheim pour aller s'installer à Morsch.

3 au 7 avril meme situation sauf pour la 4^e ci qui quitte Emsbrunn pour aller cantonner à Morsch.

8 avril au 17 juin Séjour dans les cantonnements de Frankenthal (C.H.R. et 2^e B^{ts})
Roxheim et Morsch (1^{er} B^{tn})
Grünstadt et Kirchheim (2^e B^{tn})

18 juin Le régiment fait mouvement par camion auto
Embarquement du 1^{er} B^{tn} à Roxheim.
État-major et 3^e B^{tn} à Frankenthal
3^e B^{tn} à Grünstadt
arrivés à Breckenheim le 18
au à 20 heures.
Le régiment cantonne plusieurs
jours dans ce village.

1^{er} juillet Le régiment fait mouvement par
camion auto pour venir occuper
les cantonnements du 1^{er} et 2^e B^{ts}
à Ludwigschafen.
État-major et deux B^{ts} cantonnés
à Ludwigschafen : 2^e B^{tn} au Parc
3^e B^{tn} au Millier-Tabac
1^{er} B^{tn} à Oggerstein.

9 juillet Une Compagnie d'Honneur se rend
à Paris :
cf. = Lieut Colonel Modat, Lieut Chichignou,
Cap. Rusca, Lieut Gaudreau
Lieut Mercuit, et Lieut Potard

18 juin Le Régiment s'embarque en camions à destination de
Breckenheim. Débarquement à 22 heures =
La 4^e C^{ie} quitte Morsch et vient cantonner à Frankenthal.
Installation au cantonnement.
19 juin Continuation de l'installation au cantonnement.
20 juin Meme situation
21 juin Présentation du Drapeau aux jeunes soldats du 3^e B^{ataillon}
et remise de la Croix de Guerre au fanion de ce B^{ataillon}
à 14^h 30 Le Général Mangin se rend à Breckenheim.

23 au 30 juin = Séjour à Breckenheim.
Le 27 juin à 17^h 45 le Régiment est informé par message
que les boches acceptent nos conditions de paix.
Le Chef de B^{ataillon} Ozil est promu Lieutenant-Colonel.
1^{er} juillet Le Régiment s'embarque en camions à destination de
Ludwigschafen. Oggerstein - Débarquement à partir de 14 heures.
Cantonnements occupés :
C.H.R. 2^e et 3^e B^{ataillons} : Ludwigschafen
1^{er} B^{ataillon} : Oggerstein



2 juillet Installation au cantonnement.
3 au 8 juillet. Qualification du cantonnement - Reprise de l'instruction.

9 juillet Une Compagnie d'Honneur d'un effectif de 150 hommes
Le Drapeau et sa garde s'embarquent en chemin de fer
à 9^h en gare de Ludwigschafen, pour assister aux fêtes de
la Victoire qui auront lieu le 14 juillet à Paris.
Cadres : Lieutenant-Colonel Modat
Commandant de Compagnie : Capitaine Rusca.
Chefs de section : Lieutenants Mercuit et Gaudreau
Lieutenant Potard. Sous-officier Le Neuf =
Porte-Drapeau : Lieutenants Chichignou.

Le Lieutenant-Colonel Ozil prend le commandement du Régiment

10 juillet Même situation - Instruction
11 }
12 }
13 }
14 juillet 8^h 30 Reuue des troupes de la Garnison dans la
Ruppertschasse par le Colonel Collig A. d'Armes.
15^e Jeux organisés au Stadt Park pour les militaires
du Régiment.
21^e 30 Feu d'artifice tiré sur le Pont de Mannheim -

15 au 21 juillet - Sans changement.
22 juillet La 5^e C^{ie} va cantonner à Oltrip.
23 et 24 juillet - Sans changement. Retour de la C^{ie} d'Honneur -
25 juillet L. G. M. du 2^e B^{ou} les 6^e 7^e C^{ies} et C^{ie} M² vont cantonner
à Mundenheim -
26 juillet La C^{ie} H² va occuper les cantonnements laissés libres
par suite du départ du 2^e B^{ou} . -

27 au 31 juillet - Sans changement -

1^{er} Août Même situation

10 Août La H² C^{ie} est dissoute à compter du 10 Août - son
personnel est réparti entre les 3 Bataillons.
Le Capitaine Marandel et le Lt. Vignaux restent au 1^{er} B^{ou}
Le Lieutenant Orseau passe au 3^e B^{ou} . -

24 Août Prise d'armes - Remise de la Croix de Chevalier de la Légion
d'Honneur au Capitaine Olibert et aux Lieutenants Phillet
et Choukordoy.

27 au 31 Août - Sans changement -

1^{er} Septembre - Le Lieutenant-Colonel Modat obtient un congé de Courtoisie
valable jusqu'au 27 Septembre -

22 Septembre - Le Maréchal Joffre est de passage à Ludwigs-hafen -
Le Drapeau et sa garde ainsi qu'une section de 27 hommes
fournie par le 3^e B^{ou} lui rendent les honneurs à son passage
à la gare - Les Officiers et Adjudants disponibles se
rendent à la gare -

23 Septembre - Sans changement

24 Septembre

25 Septembre

(voir Ordre de Bataille)



Ordre de Bataille

Etat-Major et C.H.R.

M.M. Ozil Lieutenant-Colonel *à la tête du Régiment.*

Goitevin Capitaine Major - *à la C.H.R.*

Bellot Médecin Major de 2^e cl. - Médecin Chef

Armand Lieutenant - Officier de détails

Masclé Lieutenant Téléphoniste

Le Fottiez Lieutenant - Officier d'Approt^d

Feuillet *à* Lieutenant - Pionnier

1^{er} Bataillon

Etat-Major

Dorey Chef de Bataillon

Larcelet Capitaine *à* Major - détaché *Plan Landau*

1^{ère} Compagnie

Gaudeau, Lieutenant

Vigneau, Lieut^d - détaché C.M. *du 5^e A.F.*

2^e Compagnie

Scala Capitaine - détaché *Poste de Feu de M.*

Molard *à* Lieutenant

Marandel, Capitaine

1^{ère} Cie de Mitrail.

Bastien, Lieutenant

Guibert *à* Lieut. détaché C.M. *à l'Armée*

3^e Compagnie

Louis-Augustin, Capitaine

Fallin, Lieutenant

Devillers, Lieut. détaché *poste de Mammiching*

Germain, Lieutenant - *Canon de 37*

2^e Bataillon

Etat-Major

Normidas, Capitaine

Martineau, Lieutenant

Chamblian, Médecin Aide Major de 1^{er} cl.

5^e Compagnie

Rusea, Capitaine

Foucault, Lieutenant

Roccas, *à* Lieut. détaché *Plan Siedgostafon*

6^e Compagnie

Yoge, Capitaine

Mercuit, Lieutenant

Casamatta, Lieutenant

7^e Compagnie

Dezou, Capitaine

Mariotti, *à* Lieutenant

2^e Cie de Mitrailleuses

Pierre, Lieutenant



3^e Bataillon

Etat-Major

Marcaire, Chef de Bataillon

Alibert, Capitaine *à* Major

9^e Compagnie

Chaalons, Capitaine - détaché *Plan Siedgostafon*

Albertini, Lieutenant

Boccaccio, *à* Lieutenant

10^e Compagnie

Archambault, Capitaine

Chambardon, Lieutenant

11^e Compagnie

Faillot, Lieutenant

Arnou, Lieutenant

Nicolle, *à* Lieutenant

3^e Cie de Mitrailleuses

Disdier, Capitaine

Grange, *à* Lieutenant

Officiers à la suite :

Falluy, *à* Lieutenant

Mossat, *à* Lieutenant

d'Arnaud de Fitzolles, *à* Lieutenant

Chalmel, *à* Lieutenant

Lavielle, *à* Lieutenant

à Lieutenant

à Lieutenant

à Lieutenant

à Lieutenant

à Lieutenant

Détachés

à l'École

Militaire

de

Saint-Oyl.

26 Septembre Sans changement -
 27 Septembre Sans changement
 Sont affectés au Régiment par Décision Ministérielle
 du 24 septembre (J.O. du 25)
 M.M. Nouveaux Colonel du 24^e R. I. C.
 Dubaud Capitaine du Dépôt du 8^e R. I. C.
 Jaffredo Capitaine du Dépôt du 1^{er} R. I. C.
 Normand Lieutenant du Dépôt du 4^e R. I. C.
 Alvarez-Pignou Lieutenant du Dépôt du 3^e R. I. C.
 Candès Lieutenant du 24^e R. I. C.
 Chiaroni 1^{er} Lieutenant du 21^e R. I. C.
 Robert 1^{er} Lieutenant du 5^e R. I. C.
 Darcy 1^{er} Lieutenant du Dépôt du 1^{er} R. I. C.

28 Septembre Sans changement
 29 Septembre Le Lieutenant-Colonel Ozil part à Joinville.
 Le Chef de Bnd Marcare est chargé de l'expédition
 des affaires du Régiment

30 Septembre
 1^{er} Octobre
 2 Octobre La 7^e Cie (C^{ie} Dezon) s'embarque en chemin de fer
 à Ludwigshafen en destination de Landau, en exécution
 de l'ordre Particulier n^o 5550/3 du Général A la D. H. en
 date du 1^{er} Octobre 1919 =

3 Octobre Sans changement = arrivé au Régiment du 1^{er} Lt Robert
 du 8^e R. I. C. = il est affecté à la 1^{re} Cie.

4 Octobre Le Lieut^{ant} Colonel Ozil rentre de Joinville reprend le
 commandement du Régiment
 arrivé au Rég^{iment} : du Capitaine Jaffredo du Dép^{ôt} du 1^{er} R. I. C. affecté C^{ie} 2
 du 1^{er} Lt Darcy du Dép^{ôt} du 1^{er} R. I. C. affecté 3^e C^{ie}

5 Octobre Sans changement
 6 Octobre Sans changement
 7 Octobre Les 2^e et 3^e Bataillons quittent leurs cantonnements et se
 portent par voie de terre sur Landau où ils doivent
 arriver le 8^e - Cantonnement intermédiaire : Hassloch.
 Le 1^{er} Bataillon quitte Oggersheim et vient occuper les
 cantonnements du 3^e Bataillon à Ludwigshafen.
 Pas de changement pour la C. H. R.
 Le Lieutenant Candès, venant du 24^e R. I. C. est affecté à la 2^e C^{ie}.
 8 Octobre Les 2^e et 3^e Bataillons arrivent à Landau.
 Stationnement du Régiment :
 C. H. R. et 1^{er} Bataillon : Ludwigshafen
 2^e et 3^e Bataillons : Landau.
 9 Octobre Sans changement - Le 1^{er} Lt Chaluel venant des 1^{er} Cys est affecté à la C^{ie} 1^{re}.
 10 Octobre Le Colonel Nouveaux prend le commandement du Régiment.
 11 Octobre Sans changement -
 Le 1^{er} Lt Valluy détaché à 5^e Cys rejoint le Rég^{iment} - affecté à la 10^e C^{ie}
 Le 1^{er} Lt Massat _____ 9^e C^{ie}

12 Octobre Sans changement

13 Octobre Sans changement

14 Octobre Sans changement = Le Lieutenant-Colonel Ozil part à Landau
 et prend le commandement des 2 Bnd du Régiment qui tiennent
 garnison sous cette Place.



N